LE PETIT JOURNAL
au service du public
CANADA 15¢ E. UNIS 20¢
MONTREAL
36e année
No 52
LE PLUS RÉPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIÉS DANS LE QUÉBEC
Semaine du
21 octobre 1962

Dans un grand marché de Montréal

Clan de pickpockets âgés de 8 à 12 ans

(A lire en page A-3)



Aux pieds des hommes !

Enfin, la belle époque est revenue ! La femme a repris sa place traditionnelle aux pieds de l'homme, mais . . . hélas ! pour la gent masculine, cette chimère n'a vécu que l'espace d'un instant — celui qu'il faut pour cirer une paire de chaussures . . . Et la jolie KAREN AULD, de la faculté des sciences de McGill, semble trouver l'expérience fort amusante . . . Il est vrai que les profits de ce "cirathon" devaient renflouer la caisse de l'Union des Femmes !

Faux secrétaire dans une université de Montréal

(A lire en page A-4)

Selon deux experts montréalais

"A l'homme de porter le pantalon au foyer"

(A lire en page A-5)

Jean Gauthier:

"J'espère ne pas décevoir les partisans des Canadiens"



(A lire en page A-87)



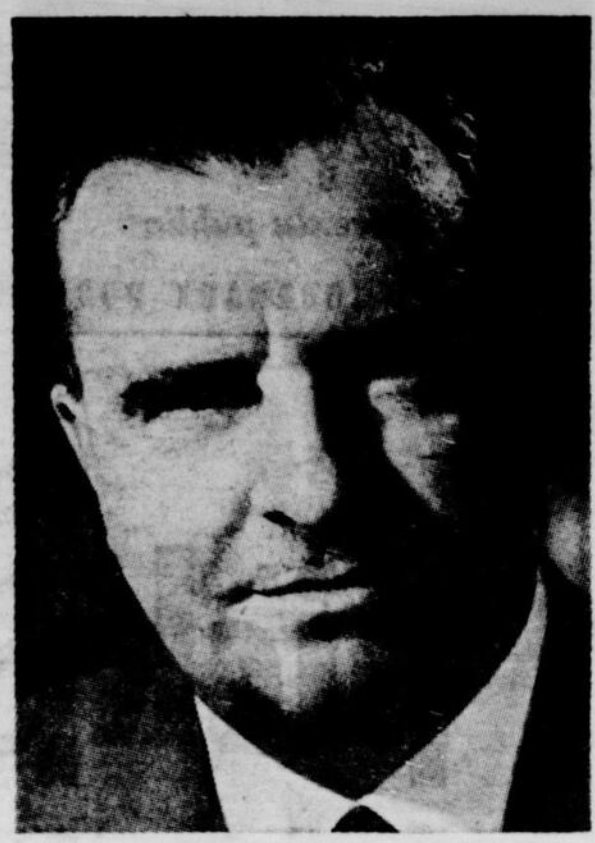
Jean Drapeau

A 46 ans, Jean Drapeau se présente pour la 4e fois et brigue un 3e mandat à la mairie de Montréal. Elu une première fois en 1954 sous les auspices de la Ligue d'action civique, il l'emportait alors contre M. Adhémar Raynault par une majorité record dans les annales municipales : 54,263 voix. Trois ans plus tard, le 28 octobre 1957, il était défait par le sénateur Sarto Fournier. Peu avant sa victoire de 1960, il rompit avec la L.A.C. et forma son propre parti, dont il est resté le chef.

Né à Montréal le 18 février 1916, le maire sortant est licencié en droit et en sciences sociales de l'Université de Montréal. Dans les années '40, après avoir été trésorier de la Ligue d'action nationale et vice-président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, il fit campagne contre la conscription pour la Ligue pour la défense du Canada et participa à la fondation du Bloc populaire canadien. En '43 et '44 il se présenta comme candidat fédéral et provincial, mais sans succès.

Il se fit surtout connaitre à Montréal il y a une douzaine d'années par le rôle prépondérant qu'il joua, avec Me Pacifique Plante, comme procureur du Comité de moralité publique dans la retentissante enquête judiciaire sur le jeu et le vice commercialisés.

Marié depuis le 26 juin 1945 à Marie-Claire Boucher, il a trois fils : Pierre, 15 ans, Michel, 14 ans, et François, 11 ans.



Sarto Fournier

Agé de 54 ans, le porte-parole du Parti des citoyens est le doyen des candidats actuels à la mairie. Son activité politique, qui s'est longtemps déployée dans le domaine fédéral, remonte à une trentaine d'années. Il brûla les étapes très jeune et fit, en ce temps-là, figure de "jeune homme prodige".

A 27 ans, avant même d'être reçu au Barreau de la Province, il était élu député libéral de Maisonneuve-Rosemont à la Chambre des Communes. A 45 ans, il était nommé sénateur, après avoir représenté ce comté pendant 18 ans. Né en 1908 à Est-Broughton, il fit ses études classiques aux collèges de Lévis et Ste-Marie, et son droit à McGill.

L'adversaire de MM. Drapeau et Lambert en est à sa 4e campagne depuis 1950 comme candidat à la mairie et sollicite son 2e mandat comme chef de l'administration municipale. Aux élections de 1957, après une campagne qui fit beaucoup de bruit et donna lieu à toutes sortes d'incidents, il battit le maire Drapeau par 4,311 voix.

Trois ans plus tard, le candidat Drapeau et son nouveau Parti civique revenaient en force pour le déloger de ce poste et reprendre la direction des affaires municipales. A vrai dire, l'ancien maire Fournier a fait sa rentrée sur la scène municipale il y a quelques mois à peine, au tout début de la campagne actuelle.

De son mariage à Elisabeth Lamoureux sont nées deux filles, Elise et Danielle.



Paul Lambert

Architecte de profession, diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, M. Lambert fut pendant cinq ans membre du Conseil d'administration de la Chambre de commerce locale. Il fut aussi l'un des pionniers de la L.A.C. ; dès 1954 il en devenait l'un des directeurs et, quelques années plus tard, l'un des vice-présidents. Il est à l'heure actuelle président du Cercle universitaire de Montréal.

Il participa à la guerre de 1939-45, au cours de laquelle il servit d'abord en Afrique du Nord, puis comme professeur à l'Ecole d'état-major de Kingston, ensuite à l'état-major de l'armée canadienne en Europe. A la fin des hostilités, il fut promu lieutenant-colonel et commandant du C.E.O.C. de l'Université de Montréal.

En 1948, il reprit la pratique de sa profession à Montréal et enseigna à l'Ecole d'architecture pendant cinq ans. Au cours des années subséquentes, en outre de réaliser plusieurs oeuvres architecturales importantes, M. Lambert fit des études personnelles sur l'aménagement de la métropole.

Plusieurs de ses exposés sur la circulation, notamment sur l'emploi massif de rues à sens unique, ont été en grande partie réalisés plus tard par l'administration de la Cité. En 1956, il fut nommé architecte-conseil auprès du service d'urbanisme de Montréal.

Agé de 52 ans, marié et père de famille, M. Lambert se présente pour la première fois à la mairie.

le Parti civique

Après deux années d'expérience à la direction des affaires de la Cité, ce parti présente "un programme équilibré, destiné à assurer à la fois le progrès de la ville et le bien-être des citoyens, tenant un compte rigoureux de la capacité de payer des contribuables".

Il entend poursuivre la **construction du métro** selon un horaire rigoureux pour en assurer la mise en service au printemps de 1966, soit un an avant la date prévue pour l'ouverture de l'Exposition universelle de Montréal.

A ce sujet, il ne négligera rien pour obtenir du Bureau international des Expositions, à Paris, une décision favorable le 13 novembre prochain. Déjà, deux sous-commissions du B.I.E. ont approuvé à l'unanimité le projet soumis par Montréal.

Selon les dirigeants et les membres du P.C., "il apparait urgent de donner à Montréal un nouveau visage: la **rénovation urbaine** dans son sens le plus complet devient la tâche primordiale des administrateurs municipaux". Cet effort généralisé de rénovation, il l'exercera tant à l'égard de la propriété privée qu'à l'égard de la propriété publique. Il soumet une liste de **31 catégories différentes de travaux publics qu'il promet d'effectuer entièrement pendant son prochain mandat, sans augmentation de taxes.**

Mise au point de projets pratiques et réalisables, afin de relier la construction des grandes voies distributrices de circulation aux autoroutes actuelles et projetées de la Province.

D'ici la fin de l'année, raccordement de tous les feux de circulation aux 25 réseaux de transmission et de commande dont la construction vient d'être achevée.

D'ici quelques mois, 2,000 unités de stationnement seront mises à la disposition du public dans huit secteurs commerciaux de la ville. Elles s'ajouteront aux 2,500 unités contenues dans les 42 nouveaux parcs de stationnement que la Ville a aménagés depuis 20 mois et qu'elle exploite elle-même.

Le P.C. reconnait le droit formel des employés de la Cité de s'associer en syndicats pour promouvoir leurs intérêts collectifs. Il continuera d'entretenir des relations cordiales et harmonieuses avec les divers syndicats municipaux et de négocier avec ceux-ci dans une atmosphère de respect et de compréhension mutuels.

Enfin, le P.C. recommande de voter OUI aux deux référendums: sur la carte d'identité et sur le mandat de quatre ans.

le Parti des citoyens

La **réorganisation des finances municipales,** telle est la première tâche à laquelle se consacrera le groupement dirigé par MM. Fournier, Campeau et Croteau, s'il est porté au pouvoir le 28 octobre prochain.

Au chapitre des **finances** et de la **taxation**, ce programme comporte les promesses suivantes :

a) Gel du rôle d'évaluation pour deux autres années afin de permettre l'application de méthodes d'évaluation basées sur des normes officielles plus appropriées et rendues publiques.

b) Diminution de la taxe foncière en dégrevant la propriété de la taxe scolaire.

c) Réduction du coût des entreprises de caractère métropolitain en faisant participer financièrement toutes les municipalités intéressées à leur réalisation.

d) Economies administratives appréciables par la réorganisation de certains services municipaux par l'élimination du dédoublement de certaines opérations que signale le rapport Woods-Gordon.

e) Allégement de la dette en basant les emprunts nécessaires pour certains projets sur la rentabilité de ces projets plutôt que sur les revenus de la taxation. Cette formule s'appliquerait, entre autres, dans les cas du stationnement et des projets de rénovation.

f) Financement par des méthodes susceptibles de réduire les frais et les taux d'intérêt sur les emprunts.

g) Utilisation au maximum des sommes d'argent que les gouvernements supérieurs mettent à la disposition des municipalités.

h) Encouragement à l'entreprise privée afin qu'elle investisse des capitaux susceptibles d'accroitre les revenus de la taxation.

i) Plusieurs autres mesures seront étudiées quant à leur mérite et à leur opportunité, notamment la proposition d'exiger une taxe spéciale des gens qui viennent travailler à Montréal sans y payer taxe.

Le Parti des citoyens insistera afin que puisse exister un **organisme métropolitain** possédant des **pouvoirs d'exécution et de répartition des charges.** C'est ainsi qu'il espère récupérer une somme de $100 millions pour le métro.

Au chapitre de la **construction du métro,** il propose des trajets plus étendus et mieux répartis, afin de mieux desservir la population ouvrière de Montréal et de la banlieue.

L'Action civique

Principes directeurs

Adopter les mesures nécessaires, y compris la **municipalisation des grands services publics** (électricité, gaz naturel, transport en commun et port) pour assurer la rentrée des sommes d'argent essentielles à une administration saine et à des réalisations dignes de la métropole du Canada.

Entretenir à tous les niveaux, contribuables, municipalités voisines, domaines fédéral et provincial, des **relations intelligentes, honnêtes, réalistes, objectives.**

Accorder aux domaines variés de la récréation physique, culturelle et sociale, y compris le tourisme, **la direction, l'organisation et les fonds qu'exigent des loisirs** toujours plus nombreux et plus importants.

Exécuter les **grands travaux de circulation et de stationnement** qui s'imposent dans une métropole.

Rétablir sur des bases sérieuses et objectives les services municipaux d'urbanisme et de la police et **réglementer intelligemment le problème du taxi.**

Réalisations

Etablir une meilleure coordination entre les différents services. Assurer un contrôle plus efficace sur l'administration en établissant une procédure budgétaire et un service d'analyse des prix de revient. Dresser un programme de travaux prioritaires en pratiquant une politique de planification dans tous les services.

Améliorer les conditions de travail des fonctionnaires et classifier les fonctions administratives.

Au chapitre des finances et taxes, établissement d'un budget plus réaliste pour permettre un contrôle plus sérieux des dépenses.

Dans le domaine de la récréation physique, culturelle et sociale, multiplier les centres récréatifs locaux et régionaux; abolir les droits d'entrée dans les piscines municipales, etc.

Circulation et stationnement : Doter Montréal de grandes voies de dégagement à circulation rapide, directions nord-sud et est-ouest. Dans cette dernière direction, prévoir l'aménagement d'une sorte d'"avenue des Champs-Elysées" entre le Jardin botanique et la montagne, entre les rues Rachel et Duluth. Multiplier les voies étagées aux carrefours les plus achalandés.

Des gamins (à figure d'ange) qui volaient des sacoches au marché Jean-Talon

La fin d'une bande de jeunes pickpockets

par Conrad Bernier

Pourris de fatigue d'avoir gambadé depuis le matin parmi les comptoirs du marché Jean-Talon, où ils volent depuis deux mois les sacoches des femmes, cinq gamins tombent soudainement dans le filet des "agents spéciaux" de la Sûreté municipale, et, avec une candeur incroyable et souriante, avouent : *"Si ! C'est vrai ! C'est vrai que nous volons des sacoches. Aujourd'hui, nous avons volé $100 dans le sac d'une femme !"*



Les jeunes pickpockets auraient volé plusieurs milliers de dollars à des clientes du marché Jean-Talon.

Et nos braves policiers, qui croyaient d'abord devoir frotter les oreilles de nos gamins pour leur arracher des aveux, se dévisagent, littéralement confondus. Car, loin de faire la sourde oreille aux questions qui leur sont posées, nos jeunes imposteurs, à la vérité, échauffent plutôt drôlement les oreilles des détectives qui enregistrent leur confession collective. Et quelle confession !

Ce qui désarçonne dans cette extravagante aventure, c'est d'abord l'âge des inculpés, qui varie entre 8 et 12 ans, leur surprenant talent de pickpockets professionnels, et, finalement, leur inimaginable sans-froid. En effet, n'allez pas croire qu'ils se laissent bousculer et terroriser par les détectives qui conduisent l'enquête. Mais pas du tout! Il semble même que cela les amuse. En tout cas, c'est très cavalièrement, avec une sorte d'innocence pourrie, qu'ils discutent de "l'affaire" avec ces messieurs de la Sûreté municipale, et quelle passion dans les détails! Oui! Ils volent depuis deux mois au marché Jean-Talon. Ils volent tout ce qui leur tombe sous la main, ou, plus exactement, ce qui est à portée de leurs petites mains, et cela les amuse terriblement.

D'ailleurs, qui pourrait les soupçonner d'être des pickpockets professionnels, et, surtout, qui pourrait les chasser du marché Jean-Talon, où leur présence met de la gaieté et du soleil? Et puis n'ont-ils pas tous des petites têtes d'anges? Originaires de Sicile, ces jeunes Italiens ont, en effet, des petites gueules de chérubins, avec d'immenses yeux noirs, limpides, mais limpides! Bref, des têtes à accrocher dans un reposoir de fête-Dieu ou à baliser le parcours d'une procession en l'honneur de la Madone !

Ces petits Siciliens avaient donc choisi le marché Jean-Talon pour piste d'essai, ou, si vous préférez, pour rampe de lancement des sacoches des belles signore. Ils y passaient d'ailleurs plus de temps qu'à l'école, où l'on répète toujours les mêmes sempiternelles histoires. Et parmi les comptoirs qui gémissent sous le poids des pyramides de fruits et de légumes, nos gais lurons, inépuisables, pirouettent, pivotent, patinent, cabriolent, voltigent et volent. Oh là là! les belles pommes! Et quelles bananes! Tiens! des poires . . .

Mais on se fatigue de bouffer des pommes, des bananes et des poires, non! Il faut varier le menu. Pourquoi pas des bonbons et des cigarettes? Mais voilà, il faut de l'argent, et où peut-on trouver de l'argent? Au marché Jean-Talon, voyons! Toutes ces belles et grosses dames qui se promènent ici, sur la place du marché, avec d'immenses sacoches, qu'elles déposent tout bonnement par terre, dans le panier de légumes qu'elles viennent d'acheter; ces belles et grosses dames, se disent-ils, ont sûrement beaucoup d'argent !

Travail à la chaîne !

Ici le problème se corse. Il ne faut pas travailler comme des amateurs. Surtout pas! Il n'y a qu'un moyen rapide de rafler une sacoche sans éveiller les soupçons de la bonne dame, occupée à fumer une cigarette ou à refaire son maquillage: faire la chaîne! Janito, avec sa gueule d'ange, arrache sans bruit la sacoche qui dort dans le panier de légumes et la garroche à Pepito, dissimulé derrière un mur de sacs de patates, et Pepito, tout aussi rapidement, la refile à Mario, grimpé dans une échelle, et Mario la redonne à Umberto, couché dans les carottes, qui, finalement, la balance à Alfredo, qui la vide et met les beaux dollars dans le fond de ses poches! Et l'opération a été réalisée en moins de temps qu'il n'en faut à une fusée Mercury pour placer un Américain en orbite.

Au cours des deux derniers mois, la bande de pickpockets du marché Jean-Talon à donc multiplié les victimes. Si l'on tient compte du nombre de plaintes qui ont été portées contre eux, nos petits malfaiteurs auraient volé dans les sacoches des belles dames pour plus de quelques milliers de dollars. Leur dernière victime a été une belle dame de Radio-Canada qui avait eu la malencontreuse idée de s'amener au marché Jean-Talon avec une sacoche bourrée d'argent. Aussi n'a-t-elle pas encore digéré la perte d'un beau $100 tout neuf et c'est la plainte qu'elle a portée à la direction de la police qui a décidé celle-ci à mobiliser des "agents spéciaux" qui, sous la direction de l'inspecteur-chef de la division nord de la Sûreté, M. Greenberg, ont pincé les pickpockets, vendredi dernier, vers cinq heures et demie, alors que ces derniers, profitant de l'atmosphère de foire qui règne au marché Jean-Talon le vendredi soir, s'apprêtaient à mettre en orbite quelques autres sacoches . . .

Parents responsables ?

Toutefois, ce qui est le plus troublant dans "l'affaire du marché Jean-Talon", c'est que ces enfants, pour la plupart, ne volaient pas pour eux-mêmes, semble-t-il, mais pour leurs parents, qui encaissaient le tout avec beaucoup d'appétit. Vendredi dernier, la mère de l'un d'entre eux, sommée d'aller chercher son gars à la police, hésita un moment, puis remit piteusement aux "agents spéciaux" une somme de $25 qu'elle cachait dans le capharnaüm de ses jupes. Elle avoua alors que cet argent lui avait été remis par son fils, au cours de la journée, et qu'elle n'ignorait pas que cet argent avait été volé.

L'enquête se poursuit afin de déterminer très exactement le rôle qu'ont joué les parents dans cette série de vols commis par leurs enfants au marché Jean-Talon. S'il est prouvé qu'ils ont été les instigateurs de cette stupéfiante aventure, il n'est pas impossible qu'ils soient tout simplement déportés. Un juge de la Cour de Bien-Etre social, en tout cas, a déjà fait cette suggestion. Enfin, il appert que d'autres arrestations d'enfants sont imminentes, car, au marché Jean-Talon, trop de sacoches et de portefeuilles s'envolent encore en orbite !

A qui le tour ?

Lana Turner 'brûle' son cinquième mari

par André Salwyn

*La dernière fois que j'ai vu la capiteuse actrice américaine Lana Turner, c'était il y a un peu plus d'un an à Hartford, dans le Connecticut. Elle venait d'y amener sa fille Cheryl Crane pour la placer à l'*Institute of Living *— une retraite pour malades mentaux ayant les moyens de s'offrir les traitements de luxe qui y sont prescrits.*

"Je vous en prie, me dit-elle, n'en parlez pas dans votre journal. C'est la seule chance que nous ayons de récupérer Cheryl et d'être heureux tous ensemble !"

A l'époque, Lana était accompagnée par son époux — le cinquième du nom — Fred May, un fermier richissime, et semblait avoir retrouvé une certaine joie de vivre . . .

Quelques mois plus tôt, Cheryl avait poignardé Johnny Stompanato, l'amant de sa mère, alors que celui-ci se trouvait dans son boudoir.

Les révélations faites un peu plus tard devant la Cour avaient jeté un discrédit terrible sur l'actrice qui eut bien du mal à reprendre le dessus.

De fait, on pensait même qu'après son mariage avec Fred May, le 27 novembre 1960, elle allait prendre sa retraite et mener une vie assez tranquille.

Mais, pour Lana Turner, le mot retraite n'a pas de sens. Abandonnant ses projets de vie de famille, elle vient de reprendre sa place dans les journaux en se débarrassant de son cinquième époux par un rapide divorce au Mexique.

La grande vie

"Je rentre aux Etats-Unis pour travailler," a-t-elle déclaré peu après la cérémonie. Ce qui signifie que Lana Turner va continuer à tourner et reprendre la grande vie . . . Pourtant, après son avant-dernier film "By Love Possessed", on pensait que ses éclats publicitaires allaient toucher à leur fin. C'était, semble-t-il, mal connaitre Lana.



FRED MAY et la belle LANA. On se disait à l'époque : "Cette fois, c'est pour de bon. Lana va se stabiliser . . ." Nenni ! Elle vient de se débarrasser de Fred.

Cette semaine, elle s'est gentiment débarrassée de son dernier époux, Fred May, par un rapide divorce au Mexique la raison en étant tout simplement : incompatibilité !

C'est ainsi qu'après avoir quitté Artie Shaw, le chef d'orchestre (qui n'avait rien d'une poire) qui la mit à la porte du domicile conjugal à grands coups de pieds dans le derrière ; après avoir épousé deux fois Steve Crane et en avoir divorcé deux fois le restaurateur et le père de Cheryl : après avoir épousé le millionnaire Bob Topping et en avoir divorcée, Lana Turner changea de genre et elle épousa enfin le Tarzan de l'écran : Lex Barker. Ce dernier dura 3 ans, après quoi Lana Turner décida à nouveau de reprendre sa liberté . . . et ce fut le tour de Fred May.

Avec Fred, et la quarantaine passée, Lana Turner semblait avoir trouvé enfin chaussure à son pied. Fred s'était occupé de Cheryl avec une gentillesse à toute épreuve. Cheryl d'ailleurs lui rendait bien la pareille . . . tout le monde semblait très heureux à Hartford.

Et patatra ! . . . voilà qu'elle recommence !

Si la vie commence vraiment à 40 ans . . . Lana Turner va encore faire parler d'elle pendant longtemps. Mais on ne peut s'empêcher de se demander avec curiosité : "A qui le tour maintenant ?"

On pourrait fort bien le savoir après le tournage du film "Portrait in Black."

Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Sommaire

★ Le seul nuage sur la vie de Mgr Chaumont : sa retraite ..... Page A-8
★ "J'ai le coeur gros comme un autobus" ..... Page A-26
★ Le plein emploi dans le bâtiment ..... Page A-31
★ "Un club de l'âge d'or" ..... Pages A-44 et A-45

★ ★ ★

LITTERATURE ET BEAUX-ARTS
Pages A-58 à A-62

★ ★ ★

SPECTACLES
Pages A-63 à A-73

★ ★ ★

LE MONDE DU SPORT
Pages A-74 à A-88

★ ★ ★

NOTRE SECTION MAGAZINE
★ Comment on devient narcomane ..... Page B-2
★ Sa confession était un suicide ..... Page B-13
★ Le refuge sentimental de Janette Bertrand Page B-14
★ "J'étais sans le sou" (mémoires de Marilyn) ..... Page B-18

Déserteur de l'armée américaine

Un faux secrétaire à "Sir George Williams"

par André Salwyn

A Montréal, il s'appelait Bruce Allen; il avait 25 ans et était le bras droit du secrétaire de l'Université Sir George Williams. Ailleurs, au Canada, il s'était fait aussi appeler John McGregor. Mais son vrai nom était John Franklin McConnell et son épopée canadienne s'est terminée vendredi dernier au Y.M.C.A., où deux inspecteurs de l'Immigration vinrent discrètement l'arrêter pour le reconduire à la frontière.

De l'autre côté de la frontière, John Franklin McConnell vit un officier de l'armée américaine et deux "MPs" qui l'attendaient et il comprit . . . Après 3 ans de changements de vie, de nom et d'adresse, au moment même où une université montréalaise lui offrait une situation d'avenir, au moment même où il commençait à respirer un peu plus librement, lui, John Franklin McConnell, avait perdu la partie . . .

Il avait joué et il avait perdu et seul le conseil de guerre pourra désormais en fixer la gageure. Selon toutes probabilités, celle-ci sera fort sévère . . .

Un visiteur

John Franklin McConnell savait ce qu'il risquait lorsqu'il vint au Canada comme visiteur, après avoir déserté son poste.

Ce n'était alors qu'un simple sursis. Les visiteurs ne pouvant rester qu'un temps limité, il savait qu'un jour ou l'autre il aurait à regagner son pays natal . . . Mais il existait une toute petite chance de pouvoir arranger les choses, et, cette chance, il accepta de la tenter.

Ecrivant au ministère de l'Immigration, et évitant soigneusement de mentionner le fait qu'il avait déserté, John Franklin McConnell fut autorisé à rester au pays et à y travailler pour poursuivre ses études à l'Université de Toronto, où il s'était inscrit.

De toute évidence, l'idée était excellente. Même si on découvrait qu'il avait déserté l'armée américaine, l'autorité canadienne ne pouvait pas, pour cette raison particulière, l'expulser du pays d'une façon légale.

"Il n'avait qu'à bien se tenir et il n'aurait eu aucun mal à obtenir un visa permanent, qui lui aurait permis de vivre dans ce pays en toute tranquillité", nous a déclaré un porte-parole du ministère de l'Immigration à Ottawa.

Mais se tenir tranquille n'était pas tout à fait le genre de chose que John Franklin McConnell savait faire. Il avait surtout trop d'ambition et c'est celle-ci qui, finalement, le conduisit à sa perte !

A Toronto, certains de ses camarades, qui l'avaient aidé à ses débuts, connaissaient la vraie raison de sa venue au Canada et, au bout d'un certain temps, John Franklin McConnell finit par vouloir recommencer à zéro.

Il changea de nom et devint John McGregor, se faisant passer pour citoyen canadien.

L'air honnête

Nanti d'une telle identité et de quelques documents universitaires qu'il avait obtenus d'une manière frauduleuse à Toronto, il n'eut aucun mal à obtenir du travail ici et là . . . Mais cela ne durait guère.

Se sentant traqué, John Franklin McConnell ne pouvait rester en place très longtemps. Aussi pensait-il qu'en changeant d'adresse le plus souvent possible, il serait arrivé à dépister la Gendarmerie royale si celle-ci se mettait un jour à sa recherche !

C'était mal connaître l'efficacité des services d'Immigration !

Il y a quelques mois, un jeune homme du nom de Bruce Allen se présentait au secrétaire de l'Université Sir George Williams, à Montréal, muni de diplômes en bonne et due forme.

"Mais comment voulez-vous que je sache que ces diplômes avaient été fabriqués de toutes pièces ?" fulmine aujourd'hui le réceptionniste.

"Il avait l'air honnête, sérieux, et puis . . . son travail nous a toujours donné satisfaction."

Ce ne fut que vendredi dernier que le pot aux roses fut enfin découvert.

Deux hommes se présentèrent au Y.M.C.A. juste à côté de l'Université Sir George Williams.

"Nous voudrions parler à M. Bruce Allen", dit l'un d'eux à la réceptioniste.

Quelques instants plus tard, Bruce Allen dévisageait les deux hommes avec curiosité et appréhension.

"Etes-vous Bruce Allen, alias John McGregor alias John Franklin McConnell ?"

Le jeune homme ne répondit pas. Il demanda simplement :

"Est-ce-que je peux aller faire ma valise ?"



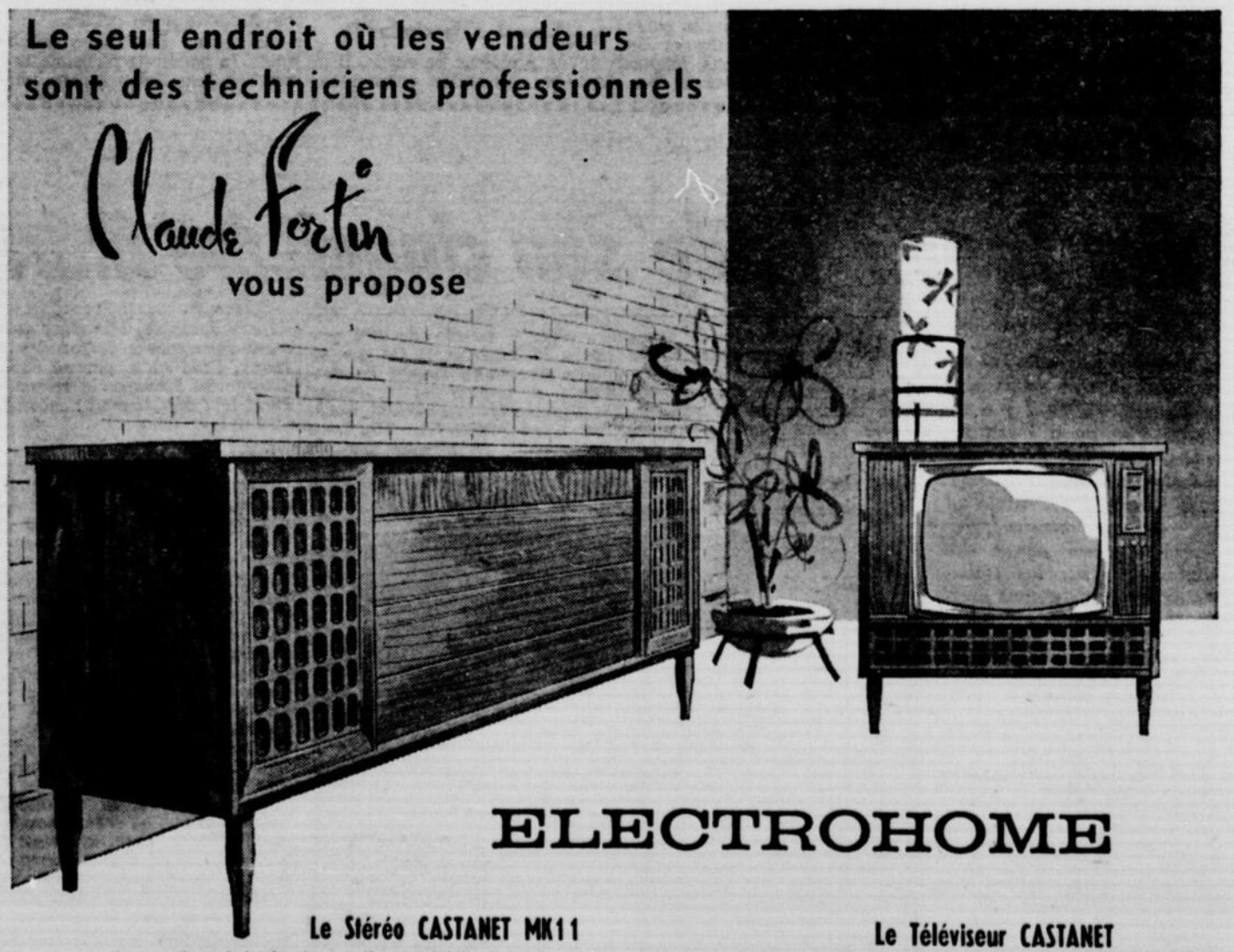
F(eu)ille d'Eve

Cette immense feuille qu'on appelle une "oreille d'éléphant" aurait facilement pu servir de vêtement à ARRILLA JONES, une étudiante d'Ocala, en Floride. Belle façon de célébrer la chute des feuilles, n'est-ce pas ?



Jeux d'automne

En s'ébrouant pour laisser tomber leurs feuilles, les arbres ont fait la joie de la petite HOMOR MARY O'SULLIVAN, qui adore s'enterrer sous un tas de feuilles mortes pour surgir, comme ça, tout à coup, comme un polichinelle d'une boite à surprises !



Pour un ménage heureux (une enquête scientifique de McGill le prouve)

C'est au père de porter le pantalon!

par Jacques Fontaine

S'il est un sujet sur lequel on n'a pas fini de pérorer, c'est bien le mariage. Chaque génération apporte ses solutions, que la génération suivante s'évertue à rejeter, et finalement tout est sans cesse remis en question. Prenez, par exemple, cette "règle d'or" qui prône la démocratie au foyer, le mariage à parts égales, l'égalité des conjoints — le "togetherness", comme disent ces pratiques Américains. Cette "règle d'or", ne l'avait-on pas finalement acceptée ? Depuis 30 ans qu'on nous la prêche, l'idée a fait son chemin et on commençait à s'y faire... ATTENTION ! Formule magique, ça ? Pas question ! Un groupe d'experts viennent d'allumer les feux rouges en prouvant rien d'autre... que le contraire !

C'est du moins ce que permettent de conclure les premiers résultats des recherches scientifiques poursuivies par l'Université McGill depuis 1952, sous la direction des Drs Nathan Epstein, psychiatre, et William Westley, directeur de la section de sociologie. Et même si leurs études ne sont pas encore terminées, les conclusions qu'apportent déjà ces deux experts ne manqueront sûrement pas de bouleverser les hypothèses élémentaires qui font figure de Bible depuis quelque 25 années dans l'esprit des conseillers en matière conjugale. Il suffit d'ailleurs de jeter un coup d'oeil sur ces conclusions pour constater quelles seront les surprises :

- Des personnes manifestement névrosées font parfois des mariages tout à fait sains des points de vue émotif et psychologique.
- Ce qui veut dire que le bonheur individuel n'est pas une nécessité préalable à un mariage heureux. Des personnes nettement malheureuses font souvent un mariage heureux.
- La compatibilité sexuelle — et ceci est très important — n'est pas un facteur essentiel au succès d'un mariage.
- Le mariage à parts égales n'est pas la façon la plus satisfaisante de mener à bien une vie conjugale. Au fait, elle est loin d'être idéale.

La vie, voilà le hic !

"Essayer de découvrir ce qui, dans la vie familiale, favorise l'équilibre et la santé mentale, était le but de nos recherches", nous a expliqué le Dr Westley, que nous avons rencontré dans son bureau à l'Université McGill. "Et je me permets de vous faire remarquer, a-t-il ajouté, que c'est la première fois au monde que des études sont entreprises sur des individus considérés comme mentalement équilibrés. Depuis 20 ans, toutes les études ont été faites sur des patients qui subissaient les traitements de psychiatres, en vue de découvrir les causes du désiquilibre mental.

"Nous avons donc décidé qu'il était temps de rechercher les causes de la santé mentale, car nous ne sommes pas convaincus que celle-ci découle tout simplement de l'absence de maladie. Ce serait trop simple. La vie en elle-même est un problème émotif pour tout le monde et nous sommes persuadés que les personnes en pleine possession de leur santé mentale la doivent à des expériences particulières qui leur ont donné la force de demeurer saines, de faire face à la vie et d'en jouir au maximum. Ces expériences particulières découlent de leur stablilité émotive, qui, à son tour, dépend de la vie familiale dans laquelle ces individus ont grandi."



LE Dr WILLIAM WESTLEY . . . sociologue.

Les recherches

Comment s'y sont-ils pris ? Plutôt que de se lancer dans une vaste enquête englobant un grand nombre de couples, les Drs Epstein et Westley ont préféré restreindre leur étude à un petit groupe de parents, ce qui leur a permis de scruter en profondeur et d'obtenir au moyen de multiples tests scientifiques une image complète et fidèle de chaque famille.



LE Dr NATHAN EPSTEIN
. . . psychiatre

Pour arriver à découvrir ce qui, dans la vie familiale, favorise l'équilibre et la santé psychologique, il fallait donc avant tout trouver des enfants — en l'occurrence des étudiants à l'Université — qui soient parfaitement sains émotivement. Mais il fallait aussi, pour que leur étude soit valable, que ces sujets aient exactement les mêmes caractéristiques sociales, à savoir: qu'ils soient de langue anglaise, de religion protestante, nés au Canada, résidants de l'île de Montréal, et que leur famille soit intacte. (1)

C'est donc sur 180 étudiants de l'Université McGill, qui répondaient à toutes ces caractéristiques, qu'ils se mirent à l'oeuvre. Après avoir déterminé ceux des 180 qui leur parurent, de par les résultats des tests, les plus équilibrés émotivement — ils avaient alors en main neuf des plus beaux spécimens de santé mentale — une équipe de spécialistes allèrent voir les parents, leur demandant toute leur coopération.

Les résultats

Chaque parent fut interviewé rigoureusement par un psychanalyste, un psychologue et un sociologue. Chacun eut de quatre à neuf interviews. Voici les résultats :

1) Les 18 parents n'étaient pas tous de saines personnalités. Plusieurs d'entre eux ont révélé des tendances bien nettes à la névrose. Au moins un des pères était manifestement un névrosé, candidat tout indiqué au divan du psychanalyste.

2) Les 18 parents n'étaient pas tous heureux. De fait, la plupart d'entre eux se sont décrits comme étant malheureux, même s'ils étaient heureux dans leur vie conjugale. Ils étaient mécontents, par exemple, de leur statut social, de leurs revenus, de leur genre de vie ou de toute autre chose que l'on demande de la vie, mais ils étaient satisfaits l'un de l'autre en tant qu'époux.

3) Les 18 parents n'avaient pas tous une vie sexuelle satisfaisante et quelques-uns n'entretenaient que de bien piètres rapports sexuels.

(Etant donné que les experts, depuis des années, ont pris pour acquis que les bons rapports sexuels sont la condition sine qua non au succès d'un mariage, cette découverte est probablement celle qui causera le plus d'émoi.)

4) Aucun des neuf couples n'entretenait une union à parts égales; ils ne partageaient pas les décisions, ne discutaient pas nécessairement des actes à poser et n'étaient pas en faveur de l'égalité des conjoints.

Et c'est sur ce dernier point que le Dr Westley insiste le plus et sur lequel il a admis qu'il se baserait tout particulièrement pour tirer ses conclusions dans le livre qu'il s'apprête à écrire, l'an prochain, alors qu'il séjournera à Paris pour un an.

Mais alors, quoi ?

"Nous avons commencé ces recherches en 1952, puis aussitôt en possession des résultats, et forts des constatations obtenues, nous nous sommes lancés dans une autre enquête, beaucoup plus vaste celle-là, a déclaré le Dr Westley. Nous avons approché cent couples de Montréal et les premiers résultats qui commencent à rentrer nous permettent déjà d'affirmer qu'ils confirment l'exactitude des premières constatations."

— Trouvez-vous, docteur, que l'étude de **neuf** couples soit suffisante pour prouver quoi que ce soit ?

— Le nombre importe peu dans ce cas. L'important est que ces personnes sont des parents d'enfants parfaitement équilibrés psychologiquement et émotivement. **J'ai fortement l'impression qu'une fois tous les résultats compilés, nous serons en mesure d'affirmer que c'est parce que le père était plus indépendant que sa femme, que les époux se respectaient l'un l'autre, qu'ils coopéraient mais qu'ils ne se considéraient pas des associés égaux avec autorité et responsabilités égales. Et nous pourrons très probablement affirmer que les familles qui favorisent le mariage à parts égales ont moins de chance de produire des enfants émotivement sains.**

Et cela veut dire aussi que si les enfants heureux n'ont pas d'histoire, allez donc voir un peu ce qu'en disent et pensent les parents . . .

(1) "Devant les premiers résultats obtenus, nous avons jugé qu'il était important de continuer notre étude sur des individus possédant les mêmes caractéristiques. Nous avions songé à l'origine d'entreprendre des recherches scientifiques sur le milieu juif et sur le milieu canadien-français, mais le caractère extraordinaire de nos découvertes nous oblige à poursuivre dans le même milieu pour le moment. Mais ce n'est que partie remise." (Dixit le Dr Westley)

Au restaurant

— Garçon ! Apportez-moi un poulet très très jeune.

— Bien, Monsieur.

Au bout d'un moment le garçon revient avec . . . un oeuf sur le plat.

STATIONNEMENT GRATUIT
en arrière du magasin

VENTE DU 78ième ANNIVERSAIRE
ACHETEZ MAINTENANT POUR NOEL !
CHOIX LE PLUS COMPLET DE CADEAUX IMPORTES
Profitez, sans charge, de notre Plan Mise de Côté
20% à 50% D'ESCOMPTE
sur tous nos échantillons parfaits
EXPEDITION PARTOUT — EMBALLAGE DE FANTAISIE
• Fer forgé • Verre taillé • Marbre • Cendriers • Lampes • Miroirs • Cadres • Peintures à l'huile européennes • Plaquettes décorations murales • Tasses et soucoupes de fantaisie • Batteries de cuisine, etc., etc.

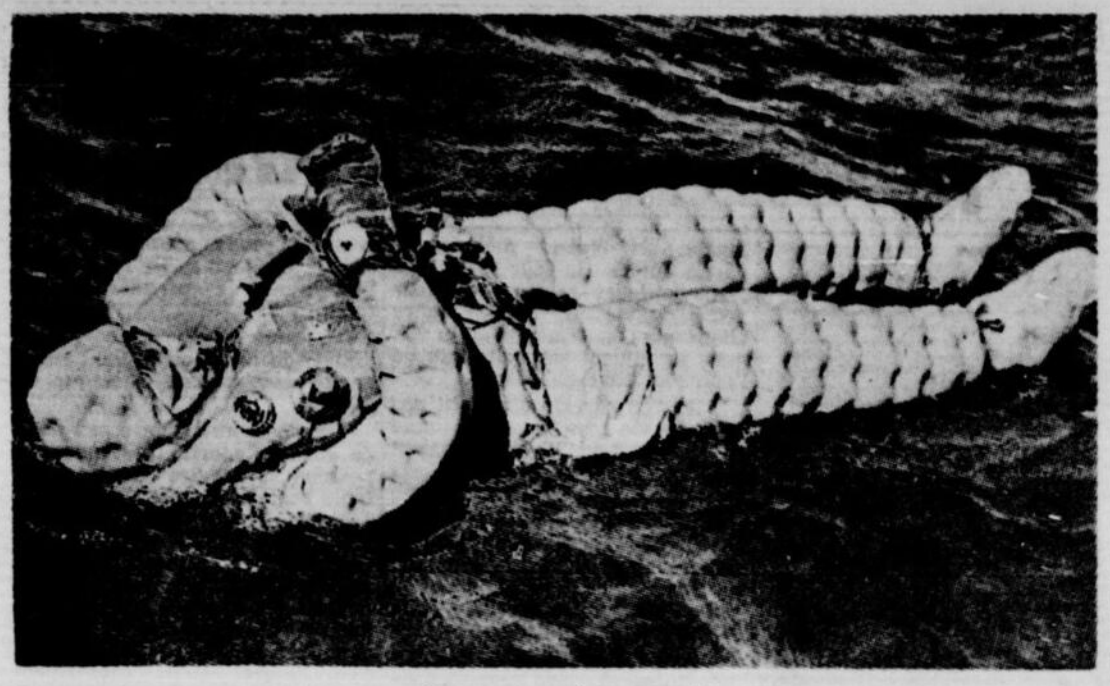
WM ROGERS, COMMUNITY PLATE et 25 AUTRES MANUFACTURIERS
COUTELLERIE 100 PATRONS
Argent ou Stainless
20% à 50% D'ESCOMPTE

NOUVELLE IMPORTATION DIRECTE DES MANUFACTURIERS
PROFITEZ DE NOS AUBAINES IMBATTABLES !
20% à 50% D'ESCOMPTE
PLUS DE 200 PATRONS
de SERVICES à DINER
en porcelaine et autre
de Style ou Moderne
$3.95 à $1,500.00
CHOIX PARMI LES 25 MEILLEURS MANUFACTURIERS : Rosenthal, Royal Doulton, Aynsley, Royal Albert, Paragon, Royal Roslyn, Crown Staffordshire, Turcan, Royal Staffordshire, etc., etc.

Nouvel arrivage de Belgique
MOINS 50% 3 VERRERIES EN SPECIAL
Economisez — offre de 5 jours
Modèle No 1
ROSEDALE — Rég. $1.25 — Ch. 59¢
Modèle No 2
ST-LOUIS — Rég. $1.95 — Ch. 98¢
Modèle No 3
CROSS & OLIVE. Rég. $2.95 — Ch. 1.75
★ Verreries complètes dans chacun de ces 3 modèles à pièces remplaçables.
PLUS DE 750 SORTES DE VERRES DE 5¢ A $9.50 LE VERRE
★ Facilités de paiements à termes ou léger dépôt pour livraison plus tard

GROS Hc Grégoire LIMITEE DETAIL
1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105*
ETABLIE DEPUIS 78 ANS

★ AUVENTS en FIBRE de VERRE
★ FENETRES en ALUMINIUM
à compter de $18.95
POUR VOTRE SALLE DE BAIN
PORTES COULISSANTES ET PORTES DE DOUCHE (sur mesures) à compter de $29.95
POUR LA MAISON
PORTES ACCORDEON FLEXDOOR
PORTES PLIANTES. Choix varié.
à compter de $9.95
PORTES PLIANTES sur mesures toutes grandeurs. A partir de ..... $1.00 le pi. car.
PORTES PLIANTES en bois (prix sur mesures)
TUILES A PLANCHER
LA MAISON BEAUPRE ENRG.
• Accessoires chromés pour salle de bain
• Stores vénitiens et de bambou
9644, RUE LAJEUNESSE — DU. 8-8739
Estimés et démonstrations à domicile gratuits — Salle d'échantillons à votre disposition.



Sauve qui peut !

Il est désormais prouvé qu'on peut s'échapper sain et sauf d'un sous-marin en plongée à 260 pieds sous l'eau et ce, sans aucun équipement respiratoire. L'officier de marine DAVID ROSSON et six autres instructeurs du "Submarine Escape Training School" de Gosport, Hampshire, en Angleterre, ont fait la remontée près de Malte, sans souffrir des crampes qui affligent ordinairement ceux qui utilisent les méthodes classiques. Le record de sauvetage à partir d'un sous-marin était jusqu'ici de 150 pieds de profondeur. Le curieux habit flottant que l'on voit ci-haut ne se gonfle qu'une fois le marin revenu à la surface, et lui permet de se remettre confortablement de ses émotions.

Les mystères de l'amour

Pourquoi B.B. tient-elle tant au beau Samy Frey ?

par Anne Segalen

PARIS. — (Agence Matekalo) — Tout avait commencé, il y a deux ans, au Studio de Boulogne, par une scène curieuse. Henri Clouzot tournait une séquence dramatique du film: "la Vérité", celle du meurtre. Lentement Brigitte Bardot avait levé son revolver chargé à blanc. Et puis soudain, ses lèvres s'étaient mises à trembler. Et Brigitte s'écriait: "Non, non, non . . . ! Je ne veux pas tirer sur Samy . . ."

Cette crise de nerfs stupide a fait naître bien des ragots : "Si B.B. refuse d'assassiner Samy, même pour rire, c'est qu'il y a vraiment quelque chose entre eux", ont insinué les mauvaises langues.

Et l'on s'est aperçu que Brigitte et Samy formaient un couple très réussi.

Avec son air romantique, son cœur brûlant et sa sincérité passionnée, Samy accompagnait à merveille le visage de femme-enfant, la crinière blonde de notre grande vedette.

Et ça dure

Et depuis deux ans, ce couple dure. C'est difficile de durer deux ans, très difficile.

Il y a d'abord eu le premier scandale à Saint-Germain-des-Prés où Jacques Charrier, fou de jalousie, avait bondi sur Samy Frey et l'avait martelé de coups de poing. Puis les journaux ont parlé de suicides, de nouvelle idylle, de dépression nerveuse.

Il y a un an Samy Frey était un garçon fini pour tout le monde. Brigitte était partie. Il était entré en clinique, comme Jacques Charrier.

La cure de sommeil n'avait eu aucune prise sur lui, il tentait de se suicider à l'hôpital de Bourges.

Pendant ce temps, Brigitte était à Saint-Tropez avec François, le patron de l'*Esquinaude:* un homme mûr que même Françoise Sagan écoute avec intérêt quand il critique ses livres.

Samy Frey, abandonné, partit en Sicile pour oublier son amour voué à l'échec. Malheureux, solitaire, accablé, il le demeure jusqu'à la venue de Susan Straberg, une jeune actrice américaine et ravissante, qui se mêle à la "Dolce vita" romaine.

Samy paraissait oublier Brigitte, qui l'avait oublié.

Puis personne ne sut très bien ce qui se passa. Mais Brigitte était de nouveau auprès de Samy, dans les rues de Rome.

Un record

C'est un record. Samy est le seul homme avec lequel Bardot ait renoué après avoir rompu.

Les vacances furent délicieuses à la Madrague près de Saint-Tropez, tout semblait oublié, sous le chaud soleil du midi.



Brigitte, on le voit bien par cette photo, "tient le coup" depuis deux ans avec Samy. Elle a même établi en la matière une sorte de record d'amour . . . Quelle est la cause de cet attachement ? On se le demande toujours . . .

Puis il y eut une dispute dans une auberge de Barganon, une réconciliation, une nouvelle dispute. Samy part rejoindre Susan Straberg. Brigitte danse toute la soirée au Kings-Club. Samy revient à Orly. Brigitte se précipite dans ses bras. Réconciliation, dispute, regards braqués droits, bouches serrées, portes de voiture claquées. Tout Paris en retentit depuis deux ans : mais pourquoi Brigitte Bardot a-t-elle choisi Samy Frey ?

Est-ce pour longtemps ? Samy apporte à Brigitte Bardot une fidélité sombre d'animal jaloux, en même temps il ne lui donne pas la certitude d'être toujours aimée. Quant ils se disputent, il fait rarement les premiers pas vers la réconciliation.

Une nouvelle scène s'est déroulée l'autre nuit dans un restaurant du quai du Louvre "Le bistroquet" qui connait en ce moment une grande vogue. C'est Brigitte qui était en larmes et Samy qui restait impassible.

Les amis de B.B. sont inquiets. En pleine gloire et pour l'amour de ce garçon taciturne, elle abandonne la célébrité. "C'est plus fort que lui, Samy détruit tout ce qu'il touche, vous verrez qu'il détruira B.B. aussi", disent-ils.

Et c'est ce romantique de notre époque, qui sait être patient et tendre, qui sait aimer sans réserve que Brigitte a choisi.

PROFITEZ DE CES AUBAINES EXCEPTIONNELLES

CHEZ CLAUDE RICHER toujours le champion

DES BAS PRIX

3743 Ste-Catherine E. – LA. 5-4406 - 6-5501-2

REFRIGERATEURS

ROY, 10 pi. cu. (1121) Spécial Richer $169.95
FRIGIDAIRE, 10 pi. cu. Spécial Richer $179.95
WESTINGHOUSE, 10 pi. cu. (RLC10) Spécial Richer $185.95
RCA WHIRLPOOL, 11 pi. cu. Spécial Richer $209.95
ROY, 13 pi. cu. (1323) Spécial Richer $209.95
WESTINHOUSE, 12 pi. cu. automatique. Spécial Richer $249.95
FRIGIDAIRE, 13 pi. cu. 2 portes — Zero-Zone — Spécial Richer $319.95
RCA WHIRLPOOL, 9 pi. cu. Spécial Richer $179.95
WESTINGHOUSE, 13 pi. cu. (REC13) 2 portes. Sp. Richer $339.95
RCA WHIRLPOOL, 13 pi. cu. (JS13T) sans givre. Sp. Richer $319.95
FRIGIDAIRE, 12 pi. cu. (FDA-11) Spécial Richer $249.95
ROY, 13 pi. cu. (1325) Spécial Richer $249.95
McCLARY-EASY, 12 pi. cu. (Z1226) Spécial Richer $269.95
McCLARY-EASY, 14 pi. cu. (Z1426) Spécial Richer $299.95

POELES ELECTRIQUES

Modèles de 30"
FRIGIDAIRE (RDG3662) Spécial Richer $189.95
WESTINGHOUSE (KEB30R) Spécial Richer $189.95
ENTERPRISE (9130XA) Spécial Richer $175.95
ROY (3032) Spécial Richer $179.95
MOFFAT (30G55) Spécial Richer $199.95
MOFFAT (30F55) Spécial Richer $185.95
GURNEY (EWV530) Spécial Richer $169.95
MOFFAT (30G40) Spécial Richer $185.95
Modèle de 24"
TAPPAN-GURNEY (E524) Spécial Richer $119.95

POELES GAZ & GAZ
CUISSON & CHAUFFAGE
• Tappan-Gurney
• Enterprise
• Fawcett DEPUIS $269.95
Généreuse allocation d'échange pour votre vieux poêle



LIT CONTINENTAL Spécial Richer $39.95
Aussi 3'3", 4', 4½' à PRIX RICHER
AUSSI SEALY, BEAUTYREST, ETC. A BAS PRIX RICHER

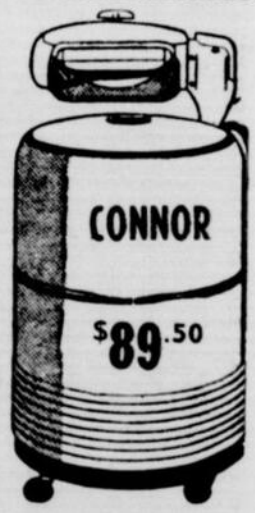


CONSOLE 23" $189.95
Alloc. $40. SPECIAL
Aussi PORTATIF '62 Depuis $159.95

FOURNAISES
A L'HUILE ou au GAZ
• Coleman
• Findlay
• MacDonald
• Etc.
PRIX SPECIAL RICHER



LAVEUSES



avec pompe automatique et essoreuse
Aussi toutes autres marques A PRIX IMBATTABLE RICHER

LESSIVEUSES et SECHEUSES
A-U-T-O-M-A-T-I-Q-U-E-S
MAYTAG
FRIGIDAIRE
McCLARY-EASY
WESTINGHOUSE
MOFFAT
BEATTY
RCA WHIRLPOOL
INGLIS
A PRIX IMBATTABLE RICHER



Magnifique
CHESTERFIELD
4 sièges avec fauteuil
Choix de tissus nylon et de teintes variées. Coussins "AIR-FOAM" avec fermeture éclair. Réhaussera l'apparence de votre salon.
Prix d'aubaine imbattable Richer $119.95

Claude Richer
AMEUBLEMENT STE-CATHERINE
"TOUT POUR LA MAISON"

Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prop.
3743 Ste-Catherine E. - LA. 5-4406 - 6-5501-2



"Et moi qui pensais que c'était mon chèque d'allocations familiales . . ."

De belles surprises !

Contraventions par la poste !

La police de Montréal vient d'adopter à son tour une formule qui a fait ses preuves à la policière routière du Québec au cours de la dernière année. Désormais, tout camionneur, automobiliste et autre conducteur enfreignant un article du code de la route recevra par la poste une sommation l'invitant à se présenter devant un tribunal. Jusqu'à la semaine dernière, le contrevenant montréalais se voyait remettre un billet par le policier de service.

Il ne s'agit pas de persécution, précise un porte-parole du service de la circulation à la police de Montréal. Il est devenu urgent de sévir contre ceux qui se moquent de la sécurité d'autrui comme de la leur, ajoute-t-il.

"Souvent un automobiliste se promène avec un seul phare, sans feux arrière ou avec un véhicule aux freins défectueux. Sa conduite constitue un danger pour tout le monde et ces irresponsables sont cause de l'augmentation des primes d'assurance-automobile au Québec", dit un représentant du ministère des Transports et Communications à Montréal.

La police municipale verra aussi à faire parvenir des sommations à ceux qui ont la vilaine habitude de rouler à gauche d'une voie plutôt que de tenir le centre ou la droite, surtout s'ils sont moins pressés que les autres. "Chaque jour, ces tortues de la route sont cause de nombreuses collisions résultant de retards provoqués par leur étourderie", déclare un agent de la circulation.

Il ne faudrait pas conclure que les billets de couleur beige laissés sur le pare-brise des véhicules vont disparaître comme par enchantement. On continuera d'en émettre à ceux qui stationnent aux endroits prohibés ou qui ont dépassé la limite de temps permise.

Feux de signalisation

M. Jean Lacoste, directeur du service de la circulation de la ville de Montréal, a nié pour sa part qu'il ait donné l'ordre d'abandonner la politique des feux rouges aux quatre coins d'une intersection. Depuis quelque temps, plusieurs lecteurs se plaignent au "Petit Journal" que les feux deviennent rouges à seulement deux des coins et que des agents motocyclistes ont beau jeu avec les automobilistes surpris à faire un virage au passage rapide du feu jaune au rouge.

"Le système d'immobilisation de la circulation aux quatre coins date d'environ cinq ans, précise M. Lacoste, et il a permis de réduire appréciablement le nombre de collisions à des croisées dangereuses parce que très achalandées. "De plus, il ajoute à la sécurité des piétons et il n'est pas question de l'abandonner."

Des journalistes du "Petit Journal" ont eux-même vu des agents motocyclistes aux trousses de camionneurs et d'automobilistes à la sortie du tunnel aboutissant aux rues St-Remi et St-Jacques, ainsi qu'à l'intersection Bridge-Wellington, où la synchronisation n'était pas au point ces dernières semaines, tout comme à Dorchester-Papineau.

Incidemment, il est défendu aux policiers en automobile ou en motocyclette de se cacher pour pincer les citoyens en flagrant délit. Ils doivent effectuer leur travail en tout temps dans la rue même.



Le plus beau chien

"Tu es le plus beau chien du monde !" a dit le petit ROBERT ROMINE à son compagnon aux yeux suintants d'émotion. Le chien a pris son jeune maître au mot, car, quelques heures plus tard, il décrochait le premier prix d'une exposition de bassets américains à Denver (Colorado).

E. Beaudoin

AUBAINES

POUR TOUTE LA FAMILLE



SACS AVION
100% NYLON

Une offre exceptionnelle de sacs de nylon pour hommes et femmes. Brun, bleu, gris. Deux poches extérieures tous usages dans le modèle pour hommes, et une dans le modèle pour dames. Sac pour hommes : espace pour 3 complets ! Pour dames : espace pour 6 à 8 robes !

SPECIAL BEAUDOIN **16.95**

COMMANDES POSTALES ET TELEPHONIQUES ACCEPTEES

PARAPLUIES

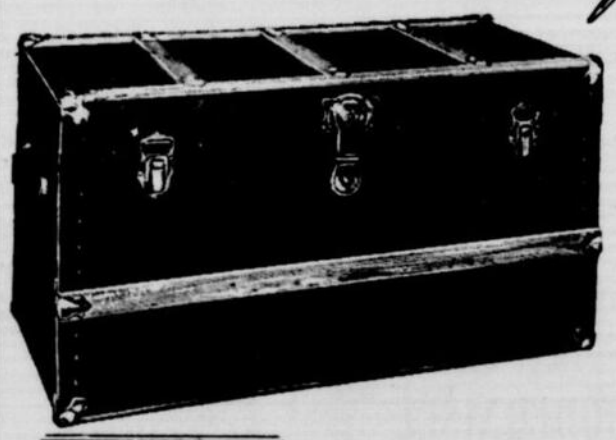
Style pagode ou élancé. Couverture en rayonne acétate de motifs fleuris rouge - bleu - vert - beige - gris - noir - brun. Elégante poignée. 16 baleines.



Avec ou sans étui de même teinte.

STYLE PAGODE SPECIAL BEAUDOIN **3.95** et plus

STYLE ELANCE SPECIAL BEAUDOIN **2.95** et plus



Malles de plancher

Renforcie de 6 lattes de bois, cette malle de format collégien (18" x 19" x 36") est recouverte de fibre. — Cabaret pleine grandeur pour menus articles.

Valeur de $15.95 GRAND SPECIAL **11.95**

UN DEPOT DE **2.00** RESERVERA TOUT ARTICLE JUSQU'A NOEL

PARAPLUIES PLIANTS



Couverture en acétate de tons dégradés. Solide construction de 10 baleines. Etui en cuirette avec fermoir-éclair. Choix de couleurs : noir, vert, gris, jaune, bleu pâle, tan, bleu foncé, brun, rouge, beige.

SPECIAL BEAUDOIN **7.95**

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

E. Beaudoin

MANUFACTURIER D'ARTICLES EN CUIR

OUVERT JEUDI et VENDREDI jusqu'à 9 h. p.m.
SAMEDI jusqu'à 6 h. p.m.

4005 est, ONTARIO Angle Jeanne-d'Arc **LA. 1-3272**

Les 87 ans de bonheur de Mgr Conrad Chaumont

Le seul nuage sur sa vie: sa retraite

par Arthur Prévost

Mgr Conrad Chaumont, sacré évêque à Montréal le 15 août 1941, est né — c'est incroyable quand on le regarde — 25 ans avant que ne débute notre siècle, soit le 6 janvier 1875, et c'est le 24 septembre 1898 qu'il a été ordonné prêtre. Lors de ses années de pleine activité, il pouvait présider jusqu'à sept cérémonies par jour. Aujourd'hui, bien qu'âgé de 87 ans, il est encore très actif. Quand je lui ai rendu visite, mardi dernier, il revenait justement de . . . trois visites aux malades. En dépit de tout, Mgr Chaumont se considère, à regret, en chômage forcé . . .

J'ai rencontré Mgr Chaumont dans la suite qu'il occupe au Pavillon Olier, à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Quelques instants auparavant, j'avais donné mon nom à la religieuse qui me demandait si j'avais pris rendez-vous avec le vénérable pensionnaire.



Mgr J.-Conrad Chaumont, photographié quelques jours avant de "commencer sa vie cachée" . . . mais combien active.

— Non, ma soeur, je voulais un peu le surprendre . . .

Et la bonne religieuse d'aller tout de suite m'annoncer. A ma grande joie, car je m'attendais à me faire dire qu'il était trop malade pour recevoir de la visite . . .

— Mgr Chaumont, me dit-elle sitôt de retour, se repose un peu car il doit sortir cet après-midi.

— Je peux revenir demain, ma soeur. Quand il rentrera, Monseigneur sera probablement fatigué et je ne voudrais pas lui compliquer la vie.

— Non, monsieur . . . Revenez vers 4 h. 30 puisque vous êtes dans les environs . . .

Et c'est ainsi que l'affaire fut bâclée.

En "clergyman"

A l'hôpital, le costume de rigueur n'est pas toujours la robe de chambre et c'est en "clergyman" que m'a reçu Mgr Chaumont : pantalon noir, chaussures noires, veston de velours rouge, bas et plastron de même couleur, ainsi que la calotte (qu'il n'a pas touchée une seule fois). Tout est flamboyant (rouge, pour être plus précis) dans la suite de Mgr Chaumont : tentures, rideaux et jusqu'à l'appareil de téléphone. Mais rien encore ne flambe plus que ses yeux . . . Des yeux d'une telle jeunesse qu'ils me donnent immédiatement l'envie de lui demander le secret de sa vitalité.

— Mon secret ? Il y en a Un qui m'aide et qui m'encourage, de répondre Mgr Chaumont, c'est le Sacré-Coeur. Quand on est fatigué, il faut recourir au Bon Dieu. Ça aide, le Bon Dieu. Quand on marche dans les pas du Seigneur, l'inquiétude s'envole et la paix nous est donnée. J'ai connu dans ma vie des années de grande activité, mais tout cela est passablement fini maintenant . . . Notre-Seigneur a travaillé durant trois ans de sa vie et il a vécu caché pendant trente ans . . .

— Il y a deux ans que vous êtes un peu à la retraite, ce qui veut dire qu'il vous reste encore 28 ans de vie cachée à vivre ?

Mgr Chaumont lève la main dans un geste de doute . . .

Pas d'insomnie

Je voulais savoir de la bouche même de cet homme extraordinaire comment, pendant les longues années de son ministère, qui n'a pas toujours été facile, il réussissait à faire disparaître si vite sa fatigue ; comment, après des journées harassantes, il pouvait se lever le lendemain matin en donnant à son entourage l'impression qu'il revenait d'une quinzaine de jours de vacances.

— On dit, Monseigneur, que vous n'avez jamais souffert d'insomnie. Est-ce vrai ?

— C'est vrai. J'ai toujours eu un très bon sommeil. J'avais à présider quatre, cinq et même sept cérémonies par jour. Mais, à la fin de la journée, je dormais profondément aussitôt au lit. Ces jours sont bien loin. Je travaille encore un peu, mais si peu . . . J'ai confirmé dernièrement un homme. Je lui ai fait faire sa première communion. C'était le lundi. J'ai dit la messe pour lui. Puis, le samedi suivant, il se mariait . . . Aujourd'hui, j'ai fait quelques petites visites . . . Mais tout cela n'est rien. Je me souviens, par exemple, qu'une fois, j'avais présidé à une ordination à Lachine. Après être revenu à l'archevêché, je bénissais un cimetière à 2 heures de l'après-midi. Tout de suite après, j'avais une cérémonie de confirmation. Après le souper à l'archevêché, je dis au prêtre qui m'avait accompagné : "Il faudrait bien aller rendre visite au curé de Ste-Rose, qui est malade." Je ne me sentais pas fatigué, et puis je me disais qu'il faut travailler pendant que c'est le temps, car un jour vient où il faut bien se reposer.

— Mais ce jour ne vient pas vite puisque vous venez de faire trois visites cet après-midi . . .

— Des petites visites comme ça . . . Au fond, je suis en chômage . . . En chômage forcé . . . J'aime à rendre de petits services. Je ne puis demeurer enfermé entre quatre murs.

"Tu m'as souri"

— Je n'ai pas fini. Je vais prier pour toi. Je m'oblige à prier pour toi, car tu m'as souri. Je prie pour tous ceux qui me sourient car ces personnes me font du bien. D'ailleurs il y a un lot de personnes qui m'ont souri dans la vie ! Le Bon Dieu a été bien bon pour moi.

— Un de vos élèves est présentement au Concile ; le cardinal Léger.

— Oui il a été mon élève. D'autres aussi : Mgr Charbonneau, Mgr Trudel, Mgr Lapierre. J'ai été le supérieur de plusieurs : des avocats et des juges, le juge Filion par exemple. Beaucoup qui sont morts depuis. J'ai été professeur durant 23 ans à Ste-Thérèse, préfet des études, etc. J'ai fondé l'école normale de St-Jérôme en . . . 1903 ; j'ai été curé du St-Nom-de-Jésus en 1925, puis à l'archevêché en 1934.

Mgr Chaumont me parle alors de sa famille.

— Je suis le neuvième d'une famille de douze enfants. Il n'en reste plus que deux : une religieuse, soeur de Ste-Anne, et moi. Trois de mes soeurs étaient religieuses, l'un de mes frères était prêtre des missions étrangères. Ma famille vient de Ste-Anne-des-Plaines. Mon père était cultivateur, mais, sur le conseil du médecin, il a dû vendre sa terre et s'établir au village. "Tu fais mieux de faire ton testament", lui avait dit le médecin. Il l'a fait et ça ne l'a pas fait mourir.

C'est beau, le Nord

— La semaine dernière je suis allé faire un petit tour dans les Laurentides. C'est beau le Nord ! Tout était en or, en rouge et en vert. Que c'était beau ! Le Bon Dieu a tout fait cela. Pas pour Lui. Pour nous.

"Quand j'étais à la paroisse du St-Nom-de-Jésus, j'avais organisé le "lundi de Ste-Thérèse." De 700 à 800 paroissiennes assistaient à cette neuvaine. Tous les lundis sans exception. Ç'a duré neuf ans et je n'y ai manqué qu'un seul lundi."

Mgr Chaumont sait apprécier les belles choses de la nature, mais cela ne me disait pas s'il se plaît à un régime alimentaire spécial pour réussir à mener à bien toutes ces occupations.

— Et la nourriture ?

— Je mangeais très peu.

— Pourtant vous êtes grand et vous avez déployé beaucoup d'énergie ?

— Je mangeais peu. Mon estomac n'a jamais été fameux.

Et ce grand personnage, d'une sveltesse remarquable et qui aime se tenir debout, se met à sourire de se savoir encore en vie, de pouvoir sortir à loisir et de prendre plaisir, le dimanche soir, à manger encore son poulet à la broche. C'est l'une des seules petites joies qu'il s'accorde.

Beau geste

BONN. — Une commerçante de Dusseldorf a légué toute sa fortune, qui s'élève à plus de $200,000 au nouveau Centre de Recherche sur le Cancer qui doit être prochainement construit à Heidelberg.

$2.50 EN ACOMPTE ACHÈTE UNE OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA À "MA BANQUE" POUR 3 MILLIONS DE CANADIENS

BM

ACHETEZ LA VÔTRE COMPTANT OU PAR VERSEMENTS

PREMIER VERSEMENT DE 5% $2.50 POUR UNE OBLIGATION DE $50, $5 POUR $100, ETC., SOLDE EN VERSEMENTS PEU ÉLEVÉS AU COURS D'UNE ANNÉE ENTIÈRE

BANQUE DE MONTRÉAL
La Première Banque au Canada
AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

D 355F

Le plus vaste choix de STORES LAVABLES TOUTES COULEURS TOUTES DIMENSIONS avec frange, insertion ou avec dentelle

STORES 100% PLASTIQUE
★ SEMI-OPAQUES
★ 100% OPAQUES
★ EXTRA LARGES

PLAN BUDGETAIRE

OUVERT les JEUDI et VENDREDI SOIR

1651 est, rue MT-ROYAL LA. 4-1184
6602, rue ST-HUBERT 273-2808
6595, rue ST-HUBERT 271-4735
4028 est, rue ONTARIO 522-1174

L'Escompte DRAPERIES

MODERNISEZ VOTRE MAISON

"CLAPBOARD" DE COULEUR Flexalum d'aluminium



Distributeurs exclusifs des FENETRES "SECURITY"

AUVENTS WEATHER VANE
3055, av. Verdun, Verdun — PO. 9-3853
S.V.P. m'envoyer tous détails sur l'article pointé ci-contre et sur votre offre de paiements faciles.

☐ Fenêtres et portes SECURITY
☐ Auvents Flexalum ou fibreglass
☐ Clapboard" d'aluminium
☐ Pierre artificielle
☐ Auvents Koolvent

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. : .....
L.P.J.—21-10-62

Les Somptueuses Fourrures DESJARDINS



vous sont actuellement offertes à des prix plus qu'avantageux à l'occasion

de la VENTE 85e Anniversaire

CHAT SAUVAGE RASE naturel	ou teint	$575	$459
MOUTON DE PERSE (teint noir)	uni ou garni	$475	$395
CASTOR	teint champagne, garni de loutre naturelle	$575	$459
PATTES DE VISON PASTEL		$700	$585
MOUTON DE PERSE GRIS	garni de vison teint noir	$900	$739
CASTOR CANADIEN		$850	$725
LOUTRE CANADIENNE		$1000	$829
CASTOR DU LABRADOR		$1295	$975
PHOQUE D'ALASKA	(teint Safari ou Matara)	$2300	$1895
VISON PASTEL		$3000	$2200
VISON NOIR NATUREL		$3200	$2295
VISON SAUVAGE		$4500	$2950
VISON "ORCHID"		$4500	$3250

Ouvert le samedi toute la journée

CHAS. DESJARDINS & CIE LTEE.
1170 RUE SAINT-DENIS — ANGLE DORCHESTER
SUCCURSALE 6764 RUE SAINT-HUBERT

Facilités budgétaires si désiré

le petit journal

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RÉ. 1-7941

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$6.50	$3.50	$1.75
Montréal	$9.00	$4.50	$2.50
Etats-Unis et étranger	$9.00	$4.50	$2.50

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Les propos d'un sage

En termes différents de ceux que nous avons employés la semaine dernière (et bien d'autres fois), le président de la mission économique française qui vient de nous visiter, M. Wilfrid Baumgartner, ancien gouverneur de la Banque de France, puis ministre des Finances et de l'Economie, s'est élevé contre les doctrinaires, les fanatiques, en économie. Certes, après la guerre, l'intervention de l'Etat était nécessaire en France (comme dans tous les pays d'Europe). Mais M. Baumgartner a précisé aux étudiants de l'Université de Montréal qu'il n'y a pas de "planification socialiste" en France, et que même dans le secteur "nationalisé", l'on n'a pas tellement éliminé la gestion privée.

C'est le bon sens même. Que, par ailleurs, l'Etat se concerte avec les dirigeants des grandes entreprises, en France ou ailleurs, pour prévoir et stimuler le taux d'accroissement de la production, qui peut y trouver à redire ? Ce n'est pas la planification, dit encore M. Baumgartner, qui résout les problèmes économiques, mais une bonne politique et une bonne gestion. Une fois notés ces sages propos de notre distingué visiteur, rappelons encore que nous ne sommes pas en Europe, mais en Amérique du Nord, et que les solutions européennes à nos problèmes ne nous conviennent pas nécessairement.

Pauvre consommateur !

Selon un "poll Gallup", les citoyens de la province de Québec sont, au Canada, les plus conscients des taxes qu'ils paient et ceux qui les trouvent le plus élevées.

A la vérité, les Canadiens, même ceux de notre province, savent-ils bien à quel point ils contribuent à remplir les coffres des gouvernements et des administrations municipales ?

Les citadins, s'ils sont propriétaires, connaissent les taxes immobilières et la taxe d'eau, laquelle est souvent, d'ailleurs, imposée aux locataires.

Les "exactions" les plus visibles sont les taxes de vente, qui sont plutôt des taxes d'achat. Quand vous faites remplir d'essence votre réservoir, vous pouvez blâmer le garagiste de ses prix élevés, ou encore le distributeur; mais les taxes provinciale et fédérale entrent pour une large part dans le coût de chaque gallon.

A la fin de la semaine, de la quinzaine, du mois, songez-vous au salaire que vous toucheriez sans les déductions pour fins d'impôt ?

Et quand vous entrez à la régie des alcools, calculez-vous combien vous versez en taxes au pouvoir central et au gouvernement provincial en plus du profit légitime que ce dernier doit encaisser sur chaque bouteille ?

Et puis, très souvent le prix d'une marchandise comprend une certaine somme pour rembourser le manufacturier, l'intermédiaire et le distributeur des taxes qu'ils ont dû payer eux-mêmes.

Exemple à imiter

M. Jean-Louis Lévesque, président et principal actionnaire de sociétés canadiennes-françaises dont l'avoir dépasse $200,000,000, ne dit pas, à l'instar d'un certain monarque : "Après moi le déluge !" Il vient en effet de mettre sur pied une fondation qui va favoriser l'essor de l'éducation au Canada français et sera très précieuse pour l'économie du Québec. Cette fondation, la plus importante qui ait encore été créée au Canada français, va octroyer des bourses d'études et fera en sorte que les nombreuses entreprises de M. Lévesque restent indéfiniment entre les mains de Canadiens d'origine française.

Après dix ans

Le mois prochain, un certain nombre de Français célébreront le 10e anniversaire de la mort de Charles Maurras, théoricien monarchiste qui eut plus d'une heure de célébrité en France et dans les pays de langue française entre les deux guerres.

Il désirait ce qui semble encore impossible, et il prenait parfois des moyens qui n'étaient pas, disons, tout à fait catholiques, dans l'espoir de réaliser ses rêves. Il a écrit cette phrase sensée, entre bien d'autres : "Il me déplaît beaucoup d'admettre l'existence d'obstacles définitifs à l'entente d'esprits français, même d'esprits humains : un bon langage, désignant les mêmes choses par les mêmes noms, réglé par les lois de la raison naturelle et se soumettant à un examen désintéressé, me paraît devoir aboutir, sinon toujours tout de suite à un accord, du moins au discernement du point vif de la mésentente, et celle-ci dès lors ne saurait tenir un long temps."

Dommage que Maurras n'ait pas raisonné aussi sainement quand il conseillait l'usage des couteaux de cuisine pour occire un président du Conseil qu'il n'aimait pas : Léon Blum.





Jean-Charles Harvey

Oiseaux de mer

Quand je vois passer les goélands dans le ciel montréalais, c'est toute mon enfance qui se réveille. Ils ont plané par centaines au-dessus de nos têtes, la semaine dernière. Ils avaient sans doute traversé l'Atlantique en compagnie des grands navires qui les ont alimentés de déchets de cuisine jusqu'au port de Montréal. Aujourd'hui, les voici qui survolent nos champs vagues et nos terrains de golfe, en quête de nourriture. Il m'est arrivé d'en voir des douzaines au nord de Hampstead, par les matins humides. Ils faisaient la concurrence aux merles rouges dans la poursuite des vers de terre rampant dans le gazon.

Le cri de ces grands oiseaux aquatiques a toujours suscité, dans mon souvenir, dans mon subconscient, une sorte de nostalgie. Lorsque j'étais tout petit, j'entendais ce cri déchirant dès mon réveil. Il jaillissait des plages de la Pointe-au-Pic ou, plus tard, de Saint-Irénée, surtout à marée basse, alors que chaque flaque d'eau laissée par le baissant, parmi les algues vertes, portait une ceinture d'ailes frémissantes. C'est en évoquant ces heures matinales que je notais ceci, au cours d'un voyage en mer, il y a quelques années :

> Leurs ailes étendues sont pleines de lumière
> ainsi que des éclats de porcelaine blanche . . .
> Il en sourd par milliers de tous les points du ciel,
> et leur cri douloureux dont tressaillent les houles
> est le poignant écho de l'angoisse humaine.

Angoisse humaine ! Oui, c'est exact : l'angoisse du temps écoulé qui ne revient plus, du temps où l'adolescence rêvait au rythme des vagues battant la falaise et sous la plainte des goélands affamés. Quiconque aime la mer et a joué, pieds nus, parmi les varechs et les pierres mousseuses, sait ce que ça veut dire. Il comprendra pourquoi la chanson de Charles Trenet, **la Mer**, a eu tant de vogue à travers le monde.

C'est parmi les îles enchantées de Kamouraska que j'ai le mieux observé cette innombrable espèce animale. J'y ai passé d'inoubliables vacances. Il y avait là l'île Brûlé, qui servait de sanctuaire aux canards de toute sorte, aux cormorans, aux pigeons de mer, aux hérons et, bien entendu, aux goélands. On ne pouvait y avancer d'un pas sans risquer d'écraser un nid. On eût dit que chaque pied de terrain était couvert d'oeufs ou de petits en élève. Des milliers d'oiseaux affolés voletaient au-dessus de nous. On eût dit un dôme de plumes. C'étaient les pondeuses, les éleveuses, qui craignaient pour leurs oeufs ou leurs petits et qui, à force de cris et de mouvements, voulaient nous chasser du sanctuaire.

Les oeufs des goélands, chose étonnante, sont plus gros que ceux de la poule. Les marins et les pêcheurs qui en ont mangé les trouvent fort bons. Il m'est arrivé de surprendre, à l'île Brûlé, le cuisinier d'un navire de l'Etat s'enfuyant avec un seau rempli de sa cueillette dans les nids. Imaginez les omelettes dont il a régalé tout un équipage ! Imaginez surtout la douleur des grands oiseaux dont toute la famille périssait pour satisfaire la gloutonnerie de l'homme ! Ils ont pourtant assez d'ennemis, les pauvres. Je me souviens qu'un faucon, un jour, fondit sur un des petits, le tua en lui enfonçant ses griffes dans les flancs, puis lui perça le côté avec son bec pour lui dévorer le foie.

Mais les goélands sont tout aussi cruels que les oiseaux de proie. Il faut les voir avaler vivants les habitants de la mer pour s'en rendre compte. Certains jours, à marée basse, ils envahissaient par milliers une pêche à fascines, au large d'une île voisine de la nôtre. Il y avait là peut-être une tonne de poissons de toute sorte : aloses, harengs, loches, éperlans et deux ou trois esturgeons. Le croiriez-vous ? En moins d'une heure, à peu près, tout était nettoyé. Il n'y restait presque plus rien. Et les cris qui peuplaient la rive étaient comme le délire victorieux d'un carnage. Je pensai alors à ce passage du "pélican", dans **la Nuit de mai**, de Musset :

> Il pousse dans la nuit un si funèbre adieu
> Que les oiseaux des mers désertent le rivage
> Et que le voyageur attardé sur la plage,
> Sentant passer la mort, se recommande à Dieu !

Un soir, à l'heure du dîner, je déposai dans une mare d'eau salée un esturgeon bien vivant et m'acheminai vers le chalet où m'attendait un plat d'alose. Après le repas, je retournai vers la mare où m'attendait mon précieux poisson. Il m'attendait, oui, mais en pitoyable état. Il avait les deux yeux crevés. Crevés par un goéland. Quelle férocité! Quelle voracité! A voir ces infatigables chasseurs ingurgiter incessamment des proies vivantes ou d'ignobles chairs pourries, j'ai l'impression que chacun d'eux, en une journée, absorbe cinq ou six fois plus de nourriture que l'homme le plus gourmand. Ils sont sûrement des dizaines de millions sur les deux rives du Saint-Laurent et du golfe. Il se peut donc qu'à eux seuls, ils consomment assez de vivres pour nourrir une population humaine de cent millions. Si j'exagère, je demande aux ornithologistes de me donner des chiffres plus véridiques.

Malgré leur voracité, leur gourmandise et leur cruauté, les goélands n'ont cessé, depuis des siècles, d'égayer la solitude des marins et des pêcheurs. Bien avant la fondation de Québec, lorsque les Nordiques européens s'aventuraient jusqu'aux bancs de Terre-Neuve pour y pêcher la morue, les goélands fidèles, tout autour d'eux, battaient de l'aile, peuplaient l'air de cris, s'abattaient sur les flots pour y happer les tripes et les têtes de poissons tombées des barques, se perchaient la nuit sur les mâts et les cordages et, au lever du soleil, interrompaient le rêve des solitaires couchés sur leurs grabats de paille. Il en était ainsi dans ce temps-là; il en est encore de même aujourd'hui. Et quiconque a passé son enfance dans cette atmosphère, parmi les senteurs d'iode et de varech, ne saurait revoir ces mêmes ailes, entendre ces mêmes cris, sans revivre la forte et pure poésie de ses premiers ans.

les connaisseurs découvrent enfin

le son dans toute sa splendeur

MODULAIR

"le stéréophone le plus recherché"

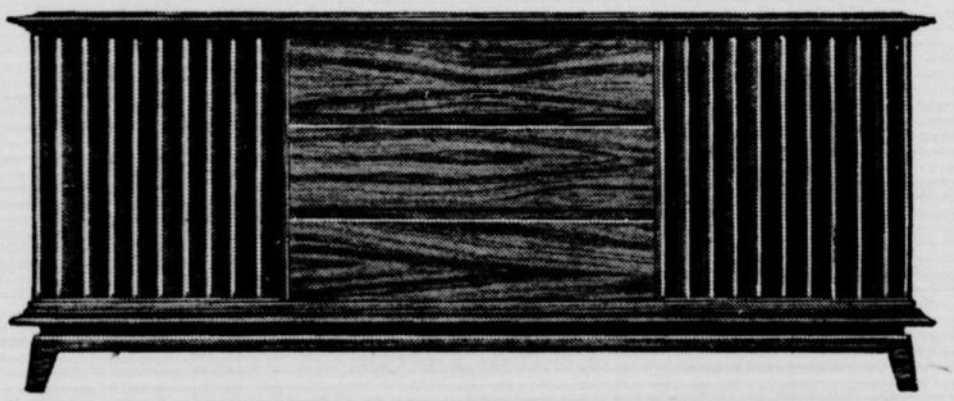
POUR CEUX QUI EXIGENT LA QUALITE ET LE STYLE

MODULAIR est le seul à réunir dans tous ses appareils ces derniers avancés techniques:

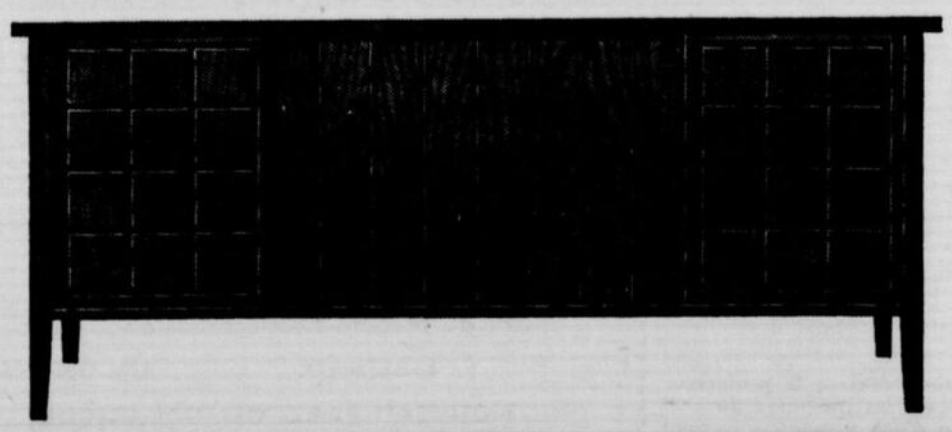
• Récepteur radiophonique **AM-FM** (FM stéréo facultatif) • Pré-amplificateur à **transistors** (10 à 100,000 c.p.s.) • Puissance musicale instantanée de **96 watts** • Caisses de résonance à 8 haut-parleurs, **syntonisées** et recouvertes de SONOLITE • Performance totale de **30 lampes** • Tourne-disque **Garrard, type A,** de studio • Cartouche **magnétique** à aiguille à **diamant** • Amplificateur **"push-pull"**, châssis séparé de celui du récepteur.



le Dauphin



le Baron



le Châtelain

Voyez-les — Entendez-les chez

J.O. DESJARDINS Cie Ltée 12265, rue Reid — FE. 4-6610

CLAUDE FORTIN 2550 est, Beaubien — RA. 2-2468

Voyez-les — Entendez-les chez

GUY DESJARDINS Enrg. 69A, boul. St-Joseph, Hull — PR. 1-9202

REAL LETOURNEAU Centre d'Achats, Boucherville - OL. 5-8022

MODULAIR LTEE (UN PRODUIT DE LA BELLE PROVINCE) Casier postal 160, Montréal 36, P.Q. —— Tél. : 729-5224

En r'montant la rue Sainte-Catherine...

par Conrad Bernier

● Réal Caouette habite Hull depuis le début de la session parlementaire fédérale. Il y a quelques semaines déjà, le chef adjoint du Crédit social a, en effet, loué un appartement dans cette ville et payé son premier mois de loyer avec un beau $100 tout neuf. Ce qui lui a valu cette question un tantinet caustique de son nouveau propriétaire : **"Mais, dites-moi, monsieur Caouette, auriez-vous déjà commencé à les imprimer ?"** — Le club Optimiste-Laval, présidé par M. Yvon Hébert, prépare une vaste campagne de recrutement à Duvernay, Saint-Vincent-de-Paul et Pont-Viau. — On continue de "faire la bombe" dans les rangs de la pègre. Des "zigouillages" qui permettent à la police de classer, enfin, certains dossiers ! — Armand Larose, victime récente d'un attentat à la dynamite, quittera l'hôpital sous peu. En dépit d'une certaine allergie à la dynamite, Larose se dit en pleine forme physique, morale et mentale !

● Dans la vitrine d'un salon de coiffure de la rue Sainte-Catherine ouest, une annonce de "spécial" qui me fait dresser les cheveux : "PERRUQUE, CHEVEUX NATURELS, $75 SEULEMENT". Je me demande, un moment, ce que pourrait bien coûter une "PERRUQUE, AVEC CHEVEUX NATURELS COUPES EN QUATRE" ! Evidemment, je ne vous défends pas, mesdames, de saisir cette aubaine aux cheveux. Mais évitez tout de même ces abus qui pousseraient vos maris à s'arracher les cheveux ! — A l'intérieur du restaurant CORONA, à Trois-Rivières, une annonce médusante : "NOTRE MAGASIN N'A PAS ETE AGRANDI ! CE SONT NOS HAMBURGERS QUI ONT RAPETISSE !" Le propriétaire du CO-



M. Chartrand pas de lutte



B. Bardot des manchettes



R. Caouette imprimeur ?



M. Richard éditeur !

RONA est d'ailleurs célèbre pour son sens de l'humour . . . publicitaire. Un jour, à un client qui se plaignait que le lait n'était pas frais, il répondit : "Venez, demain, à la même heure, et j'aurai une vache icitte". Le lendemain matin, la vache était là à l'heure précise et occupait la moitié du restaurant.

● Un nouveau magazine de nockey pend depuis une semaine dans les kiosques à journaux. Il s'agit de **MAURICE RICHARD'S HOCKEY ILLUSTRATED** publié par Complete Sports Publications Inc., de New York. Un seul regret : que cette revue soit publiée en anglais. Je me fourvoie peut-être, mais je ne comprends pas que des hommes d'affaires de chez nous ne se soient jamais intéressés à la publication française d'un solide magazine de sports ! — Le Nouveau Parti démocratique ne présentera pas de candidats aux prochaines élections provinciales, "afin de ne pas brouiller les cartes de l'électeur". La nouvelle sera rendue officielle dans 15 jours. C'est Michel Chartrand qui va s'ennuyer de n'être pas dans la lutte !

● Le général de Gaulle trouve les vaches un peu "grasses" à Monaco et veut récupérer les impôts français que ses ressortissants évitent de payer en s'établissant dans la principauté. Et le prince Rainier, loin de demander grâce, s'entête : "Mais pour qui se prend-il, ce de Gaulle, pour vouloir "régner" à ma place ?" — M. Charles Lafontaine, ex-maire de Saint-Michel, se rétablit lentement des blessures subies récemment dans un accident d'auto. Moi, ça me dit que saint Christophe a des "préférés" ! — Lors d'un récent congrès, les Dames de Sainte-Anne ont décidé de repenser la structure du mouvement. Ça bouge ! Ça bouge ! Or, messieurs, si vous voyez vos femmes en train de faire des "push-up", gardez-vous de sourire !

● Ou je me trompe fort, ou une certaine presse française délire ! Que quatre magazines à grand tirage ("Paris-Match", "Jours de France", "Cinémonde" et "Elle") nous décortiquent Brigitte Bardot à pleines pages au cours de la même semaine, voilà qui sent l'obsession et la démence, non ? Et je parierais ma dernière chemise que les mêmes magazines, la semaine prochaine, nous tricoteront des reportages émus et émouvants sur les Pères du Concile. Brigitte Bardot et les Pères conciliaires, un mélange fon-da-men-ta-le-ment oecuménique, vous ne trouvez pas ? — L'encan municipal annuel aura lieu en novembre au Marché Maisonneuve. Cette foire des objets trouvés par la police au cours des 12 derniers mois vous offrira, comme par le passé, un éventail incroyable de marchandises : des appareils de TV, des radios, des valises, etc.

● "Le bilinguisme intégral est une utopie", déclare le professeur Gaston Dulong, de l'Université Laval, devant les membres du club Richelieu-Montréal. "Le jour où la masse d'une population devient bilingue, dit-il, il arrive presque inévitablement que cette population bascule linguistiquement du côté le plus fort, ce qui cause des perturbations psychologiques incommensurables dans l'esprit de cette population." Une opinion intéressante, certes, mais la question se pose toujours : existe-t-il un vrai bilinguisme ? A cette question, Jaime Sabartès, biographe de Picasso, répond : "Le bilinguisme n'existe pas. On peut à la rigueur admettre que ceux qui croient pouvoir parler plusieurs langues le croient, mais il y a parler et parler. La langue est une chose trop belle pour qu'on puisse arriver à une perfection même dans une seule langue." Mais l'opinion la plus juste que j'ai pu trouver sur le problème du bilinguisme est celle du professeur Carl Jung qui, peu avant sa mort, déclarait : "Un Etat bilingue ou trilingue finit par endommager l'étendue du vocabulaire ainsi que l'usage souverain de chacune des langues." Comment expliquer autrement le "joual", fils naturel du bilinguisme?

Consultation populaire en vue du 14 novembre

QUI GAGNERA L'ELECTION?

$1,000 en prix

Nombre de citoyens, observant autour d'eux les courants d'opinions, sont en état de prévoir les résultats d'un appel au peuple durant les semaines qui précèdent le vote.

"LE PETIT JOURNAL" met à l'épreuve votre talent d'observation politique.

Aujourd'hui comme il l'a fait à chaque élection provinciale depuis plus de 25 ans, "LE PETIT JOURNAL" vous invite à lui faire part de vos prévisions sur le prochain scrutin. La grande question :

A QUI LE POUVOIR APRES le 14 NOVEMBRE?

Les meilleures réponses au questionnaire ci-dessous vaudront à leurs auteurs $1,000 en argent répartis comme suit :

Premier prix: $300

2 prix de $100 — 4 prix de $50

12 prix de $25

"LE PETIT JOURNAL" n'entend nullement influencer le vote populaire par ce relevé d'opinions ou de prévisions.

C'est pourquoi **les résultats n'en seront livrés au public qu'après le 14 novembre,** plus précisément, après publication du rapport du scrutin dans la GAZETTE OFFICIELLE du Québec.

Comment répondre au questionnaire

1 — Vous pouvez désigner les partis par des abréviations comme suit : **L.** pour libéral; **U.N.** pour Union Nationale; **N.P.D.** pour Nouveau Parti Démocratique; **D.** pour divers.

3 — **Chaque lecteur du "Petit Journal" n'a le droit de répondre qu'une seule fois au questionnaire ci-dessous, et cela, pourvu qu'il ait le droit de vote.**

4 — Observez dès maintenant les courants d'opinions relativement à l'élection afin de répondre le plus tôt possible au questionnaire. Mettez votre lettre à la poste sans tarder. Après le 12 novembre, il sera trop tard. Toute enveloppe qui nous parviendra passé midi, le 14 novembre, sera rejetée.

La réponse qui se rapprochera le plus du résultat exact du scrutin, tant pour le comté concerné que pour la province en général, méritera le premier prix. Les autres prix seront décernés d'après le même principe.

Les employés de notre journal et les membres de leur famille ne sont pas admis à participer à ce relevé d'opinions.

Découpez le bulletin ci-dessous, remplissez-le et adressez comme suit :
CONSULTATION POPULAIRE, LE PETIT JOURNAL, C.P. 9700, ZONE 1, MONTREAL

BULLETIN-QUESTIONNAIRE

1.—D'après mes observations et sans tenir compte de mes préférences personnelles, j'ai l'impression que l'élu du 14 novembre, dans le comté de (mon comté) ..... sera le candidat du parti .....

2.—La majorité de l'élu de ce comté sera de ..... sur son adversaire le plus proche.

3.—Après l'élection du 14 novembre, voici quelle sera la position des partis quant au nombre de sièges détenus par chacun d'eux :

LIBERAUX..... **UNION NATIONALE**.....

NOUVEAU PARTI DEMOCRATIQUE..... **DIVERS**.....

L'Assemblée législative du Québec compte 95 sièges.

Nom .....

Adresse .....

Comté .....

(Ecrivez très lisiblement)

Selon un gynécologue américain

Beaucoup d'hommes sont femmes

Saviez-vous qu'il existe dans le monde des milliers d'hommes qui sont en fait des femmes, et des milliers de femmes qui sont en fait des hommes ?

Non, c'est vraiment sérieux ! C'est même l'opinion d'un groupe de chirurgiens qui viennent de se réunir à Atlantic City, aux Etats-Unis.

Pour le Dr John McLean Morris, par exemple, professeur de gynécologie à l'Université de Yale, ces anomalies sexuelles sont en réalité beaucoup plus fréquentes qu'on pourrait le croire de prime abord.

Selon lui, en effet, un foetus appelé normalement à devenir un bébé-fille peut être "masculinisé" par l'absorption ou la production d'hormones mâles par la future maman.

Ce qui arrive en général, c'est ceci : le sexe d'un être humain est déterminé par l'héritage de chromosomes des parents. Une femme, par exemple, a deux chromosomes "X" alors qu'un homme a un chromosome "X" et un chromosome "Y".

Il arrive ainsi que, par des accidents d'ordre physique, un foetus appelé à devenir un bébé-fille soit doté d'un chromosome "X" et d'un chromosome "Y" qui lui donnent les qualités mentales et physiques d'un homme.

Le cas inverse est aussi possible.

D'après le Dr Morris, il est possible de remédier dans une certaine mesure à cette erreur de la nature.

Si une anomalie sexuelle est décelée dans les deux premières années consécutives à la naissance du bébé, une opération chirurgicale peut parfois remettre les choses à leur place.

ÇA PEUT ARRIVER . . . **PAR ROUSON**



L'ennui, semble-t-il, c'est qu'on s'aperçoit toujours de ces choses quand il est déjà trop tard !

Remarquez que cela n'a pas empêché non plus le pilote de chasse anglais Robert Jones de devenir à l'âge de 30 ans Miss Roberta Jones, à la suite d'une opération chirurgicale.

Un autre exemple fameux est celui du fameux travesti parisien "Coccinelle" qui, devenu une jolie femme, en est déjà à son second mariage !

1963 Cadillac

UNE NOUVELLE NORME D'EXCELLENCE



EN HAUT: LA FLEETWOOD SÉRIE SOIXANTE SPÉCIAL

EN BAS: LE COUPÉ SÉRIE SOIXANTE-DEUX

DES PERFORMANCES SENSATIONNELLES

Cette voiture est bien dans la tradition Cadillac: aussi majestueuse qu'élégante, et d'une qualité exceptionnelle. Pour 1963, elle comporte plus de 150 perfectionnements importants touchant tous les aspects de l'aménagement intérieur et extérieur, de la construction de la carrosserie et de la conception du châssis, ainsi que de l'équipement. L'arbre de transmission est centré avec une haute précision et le moteur est le plus perfectionné produit par Cadillac depuis 14 ans. Le silence et la douceur de marche de la Cadillac 63 sont encore plus poussés, elle est d'un luxe et d'un confort supérieurs, et d'une beauté parfaite. Il y a douze nouveaux modèles Cadillac, dont deux coupés au style très particulier, le Soixante Spécial d'une rare distinction, et l'Eldorado de réputation mondiale. Tous ces modèles comportent le plus vaste choix de couleurs et d'équipements livrables sur demande dans l'histoire de Cadillac. 1963 est une grande année pour Cadillac, à tous points de vue. Ne manquez pas l'occasion d'examiner la Cadillac et d'en faire l'essai. Adressez-vous sans tarder à votre concessionnaire qui vous donnera tous les renseignements sur la Cadillac.

Cadillac

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

5-163-CF

Consultez le vendeur de votre localité : concessionnaires Cadillac de la région métropolitaine

SANGUINET AUTOMOBILE LTÉE
1965, rue LAFONTAINE — LA. 4-3761

MID-TOWN MOTOR SALES LIMITED
1395 ouest, boul. DORCHESTER — UN. 6-9961

Dans le ventre de leur mère

Les bébés sont autant de petits astronautes

par Hermine Beauregard

"La vie du bébé dans l'utérus présente des conditions de vie presque identiques à celles de l'astronaute dans sa capsule interplanétaire." Telle est la constation que faisait la semaine dernière, à Montréal, le Dr Edward C. Hughes, président du Collège américain des Obstétriciens et des Gynécologues, devant quelque 400 membres de cet organisme réunis en congrès.

Le docteur Hughes, professeur et ancien président du département d'obstétrique au **Upstate Medical Center** de Syracuse (New York), pratique la médecine depuis 1927. C'est un homme aux cheveux blancs, à la silhouette encore jeune, aux yeux remplis de bonté; il parle avec tendresse de la profession merveilleuse qu'est la sienne.

— Les Chinois, qui considèrent que l'enfant a un an le jour de sa naissance, comprennent très bien que la vie réelle commence dès l'union du sperme et de l'ovule; aussi pouvons-nous dire que nous avons tous vécu dans une capsule pendant au moins neuf mois de notre vie. Aussi surprenant que cela puisse paraitre, la capsule de l'astronaute ressemble étrangement à la capsule qui contient l'enfant. Cependant, l'utérus est très supérieur à la cabine du cosmonaute. Il est élastique, se contracte constamment et s'adapte à la croissance du foetus. Il a une sortie de sûreté qui permet au passager, pendant l'accouchement, de s'évader vers un autre monde où la pression atmosphérique est différente et les dangers encore plus grands.

— Quels sont ces dangers auxquels sont exposés l'enfant et l'astronaute ?

— Il faut protéger l'astronaute contre les vibrations causées par le choc du départ et par la vitesse terrible à laquelle voyage la fusée. On lui a inventé une veste protectrice; l'enfant, lui, est protégé des vibrations et des chocs par le liquide amniotique, qui permet à l'embryon de se déplacer librement tout en demeurant à une température constante. Nous ne savons pas encore si le foetus échappe à la loi de la pesanteur comme le corps de l'homme dans les espaces interplanétaires, mais il doit éprouver une sensation semblable.

— Quel est le principal problème du grand et du petit voyageur des "espaces" ?

— Le principal problème de ces deux "voyageurs" est celui de l'oxygène et de l'alimentation pendant toute la durée du voyage, car aucun d'entre eux ne peut vivre plus de cinq minutes sans oxygène. L'astronaute reçoit le sien par un masque facial mécaniquement contrôlé et qu'il doit porter continuellement; le bébé absorbe sa quantité nécessaire d'oxygène par osmose, c'est-à-dire à travers les différentes parois qui le séparent de l'utérus. A travers le placenta, l'enfant reçoit ce qui lui permet d'alimenter son cerveau, d'actionner son coeur et de développer toutes ses cellules; mais cet oxygène lui parvient très raréfié, un peu comme si le bébé était sur le mont Everest, à 28 ou 30,000 pieds d'altitude; ce qui le rend encore plus semblable à l'astronaute voguant dans les espaces interplanétaires d'où l'oxygène a disparu . . .

Le Dr Hughes, qui présidait cette conférence d'obstétriciens et de gynécologues venus d'une partie des Etats-Unis et du Canada, m'a fait remarquer que si cette comparaison entre l'astronaute et le bébé attire l'attention du public sur le programme spatial des Américains, elle est surtout faite pour rappeler que même si les dangers de la mortalité pour la mère et l'enfant sont devenus beaucoup moins graves (en effet en 1961, ce taux de mortalité était le plus bas dans toute l'histoire des Etats-Unis), le but de la médecine moderne demeure toujours le suivant : viser à ce qu'aucune personne ne donne sa vie en accomplissant cette fonction si normale de la naissance.

Le Dr Hughes insiste sur la nécessité des soins prénataux pour arriver à ce but.

— Votre congrès étudie-t-il les problèmes du contrôle des naissances ?

— Oui, cela fait nécessairement partie de notre domaine; mais c'est un sujet très délicat à aborder dans un pays catholique comme le vôtre. De toute façon, nous devrons faire face sans délai au problème de l'explosion de la population. Savez-vous que, d'ici 1975, les Etats-Unis devront s'occuper de 6 millions de bébés de plus ?

— Y a-t-il, d'après vous, docteur, un nombre idéal d'enfants qu'une femme puisse avoir ? Je parle, ici, du point de vue physiologique ?

— Certaines femmes peuvent mettre au monde 10 enfants sans que cela y paraisse; d'autres ne devraient pas en avoir plus qu'un ou deux; chaque cas étant différent.

Et voilà pour la revanche des berceaux . . .

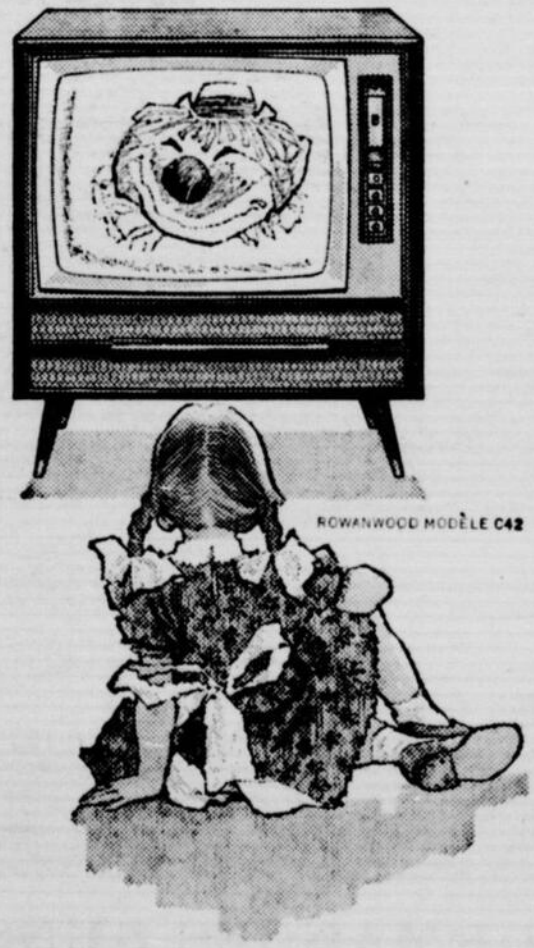


Ce beau bébé joufflu a été pendant neuf mois un petit astronaute vivant à l'intérieur d'une capsule rappelant étrangement celle des voyageurs de l'espace . . .

Son foie et ses pieds

FLORENCE. — Le roi Ibn Saoud a décidé cette année de lever le nez sur les eaux de Vichy et a choisi de préférence d'aller passer sa cure annuelle à Montecatini, en Italie. "Rien de mauvais à Vichy, explique-t-il, mais les lits sont trop courts pour moi." A Vichy, il n'y a pas de couches plus longues que six pieds, alors qu'à Montecatini on lui en a promis une de huit pieds. On comprend ça . . .

PHILIPS



Elle sera grande et ce nouveau Téléviseur Philips 1963 fonctionnera encore bien
(Le secret: Monitron)

Le téléviseur Philips 1963 va survivre longtemps aux tresses de cette charmante petite fille. Pendant plusieurs années, le téléviseur Philips à régulateur MONITRON vous donnera une réception impeccable. Et cela, grâce à une récente découverte.

Les experts en électronique de Philips se sont attaqués à un défaut qui existe souvent dans nos maisons: le survoltage. Ce défaut peut causer le brûlage prématuré de la lampe-écran et endommager d'autres organes coûteux du téléviseur. Nos experts ont résolu ce problème par la mise au point du MONITRON, dispositif électronique minuscule, infiniment sensible, qui supprime le survoltage. Ce surcroît de protection a permis à Philips de prolonger jusqu'à 2 ans la garantie de la lampe-écran.

Illustré ci-dessus: PHILIPS ROWANWOOD MODÈLE C42

La qualité Philips renommée à prix modique. Renseignez-vous auprès de votre marchand Philips sur une allocation de reprise généreuse sur votre vieux télévisuer.

- Garantie de 2 ans de la lampe-écran
- Châssis MONITRON de luxe de longue durée
- Puissant haut-parleur FM Philips Novo Sonic à cones jumelés
- Rendement de 26 lampes
- Syntonisateur de grande portée
- Indicateur de canaux éclairé

PHILIPS APPLIANCES LTD. • DIVISION DES APPAREILS RÉCRÉATIFS

LA LAMPE-ÉCRAN EST GARANTIE POUR 2 ANS!

La "Dame blanche" scandalise l'Italie

Elle ne "vole" que les hommes mariés

ROME. — (D.R.I.) — Giulia Cochini, la "Dame blanche", que sa fracassante liaison avec Fausto Coppi plaça aux premiers rangs de l'actualité, surtout au moment de la mort du "campionissimo", déchaîne de nouveau contre elle l'opinion publique italienne. A cause d'elle, encore une fois, le scandale est arrivé.

Giulia, qui, à 40 ans, est toujours aussi belle et aussi séduisante, et qui semble en outre ne plus connaître de frein, a "enlevé" un play-boy de 27 ans, marié, père de deux enfants.

— C'est une manie, dit-on autour d'elle. Elle ne s'attaque qu'aux hommes mariés. D'abord Fausto Coppi, ensuite Me Tabor, maintenant Stefano Azzaretti.

Il a quelques mois, en effet, son aventure avec un jeune avocat, Me Tabor (marié et père de famille) avait suscité des commentaires sans indulgence excessive. Mais leur courte liaison s'était dénouée sans avoir causé d'irréparables dommages, et tout le monde, y compris la signora Tabor, avait essayé d'oublier l'incident.

Avec Stefano Azzaretti, le beau, le très beau et richissime fils d'un quincaillier de Varzi, près de Pavie, les conséquences de ce scandale, auquel il a été donné une très large publicité, risquent d'être beaucoup plus graves.

Madame porte plainte

Stefano, qui n'a que vingt-sept ans, a disparu de son domicile depuis le 1er août dernier, en y abandonnant sa femme Gianna, et ses deux enfants, un fils de sept ans, et une petite fille de trois ans.

La riposte a été prompte. Gianna (25 ans) brune, bronzée, belle à miracle, a porté plainte et la "Dame blanche" risque d'être bientôt l'héroïne d'un procès pour adultère.

Mais pour l'instant, nul ne sait exactement où se terrent les deux fugitifs.

— Ils ne peuvent aller loin, assure Madeleine Azzaretti, la mère de Stéfano, à moins qu'elle n'ait de l'argent, "elle".

"Stéfano n'a rien, strictement rien, que les vêtements qu'il portait quand il est parti d'ici, comme un voleur. Nous lui avons coupé les vivres . . . Peut-être s'imaginait-elle, en devenant la maîtresse de mon fils, qu'elle roulerait sur l'or."

Pour ceux qui connaissent bien la "Dame blanche," les calculs d'intérêt n'ont rien à voir avec ses coups de coeur. A Novi-Ligure, son port d'attache, un de ses plus vieux amis a déclaré :

— Giulia a un comportement bizarre depuis quelque temps. On dirait qu'elle poursuit un but unique : celui de voir s'étaler son nom en première page des journaux, et qu'elle cherche à se venger des humiliations qu'elle a subies, lors de la mort de Fausto Coppi . . . On ne lui pardonnait pas, s'il vous en souvient, d'être la "seconde". Il y a quelque temps, comme je lui parlais des devoirs qu'elle avait envers ses deux enfants, sa fille Lolli et le petit Faustino, un enfant d'une sensibilité exceptionnelle, elle m'a répondu :

"On oublie que si Fausto est mort, moi je suis vivante, et j'ai le droit de vivre".

Sans aucun doute . . . et c'est là la seule excuse de Giulia qu'on refusa d'admettre, à la mort du "campionissimo", comme l'épouse qu'il aurait choisie si les lois italiennes lui avaient permis de se séparer de sa première femme.



Saute qui peut !

Ces deux "Walkyries" du Club équestre de Goslar, en Allemagne, ont aisément remporté la palme des championnats hippiques de Berlin Ouest, cette année. Non seulement elles se tenaient debout sur leur cheval, mais elles dansaient à la corde, et elles dansaient à deux !

C'est l'heure ... de la sweet cap!



Le marché noir des bébés à Montréal

Un nouveau-né vaut $2,500

Montréal redevient le quartier général d'un marché noir de nouveau-nés.

Les filles mères qui préfèrent le pognon à leur mignon obtiennent ce qu'elles veulent et les individus qui leur servent d'intermédiaires pour qu'elles se départent de leur bébé font de bonnes affaires.

Le truc n'est toutefois pas exactement le même que dans le passé. Autrefois, les couples américains qui achetaient des enfants nés à Montréal en dehors des liens du mariage ne les adoptaient légalement que longtemps plus tard et ce n'est qu'au moment de l'adoption que les enfants prenaient le nom de famille de leurs parents adoptifs.

Aujourd'hui, on fait fi de l'adoption. Voici comment ça se passe: la jeune fille enceinte entre dans un hôpital privé sous le nom de la future acheteuse; à la naissance, le bébé n'est pas inscrit sous le nom de sa vraie mère, mais comme étant l'enfant de M. et Mme X, Y ou Z de New York, ou d'ailleurs aux U.S.A. La fille mère touche une rémunération nette de $1,000 et toutes ses dépenses de grossesse et d'accouchement sont payées par les acheteurs: l'entremetteur, lui, présente sa propre note aux Américains: jamais moins de $2,500 !

L'Action provinciale

M. J.-A. Mongrain, qui annonçait il y a trois semaines la résurrection de **l'Action libérale nationale**, continue de fustiger certaines gens de l'entourage de M. Jean Lesage. Pour lui, les uns sont "des intellectuels poussiéreux" et d'autres, "des avocats avides". M. Mongrain devait diriger le nouveau parti. Mais il ne le fera pas. Il ne prendra même pas une part active à la lutte en cours au Québec.

Au fait, **l'Action libérale nationale de 1962** a vécu moins longtemps qu'une rose. Elle s'est métamorphosée en un groupement qui porte le nom d'**Action provinciale** et qui a ouvert sa campagne sur une note créditiste. D'autre part, dans la plupart des comtés, les militants créditistes refusent de l'appuyer. **L'Action provinciale** a pour chef M. Hertel Larocque, qui a été secrétaire de M. Camillien Houde et organisateur du **Crédit social** dans la région de Montréal lors des dernières élections fédérales.

Au fil de la campagne

LES PARIS. — Lors d'une récente réunion d'hommes d'affaires à Montréal, M. N. R. Crump, président du Pacifique Canadien, se serait dit prêt à parier $25,000 contre $5,000 que les électeurs québecois confieront les rênes de leur province à Daniel Johnson le 14 novembre. D'autre part, voici ce que rapporte "Time Magazine" dans son numéro du 19 octobre : "La plupart des observateurs politiques croient que Lesage conservera le pouvoir, mais ils estiment que ce ne sera pas une victoire facile. A la dissolution de l'Assemblée législative, les libéraux détenaient 54 sièges et l'Union nationale en avait 40. Toutefois, il ne faut pas oublier que 25 libéraux ont été élus en 1960 avec une majorité de moins de 1,000 voix."

LE PRE-DEBAT SUR LE DEBAT TELEVISE LESAGE-JOHNSON. — Lesage exige que la prise de bec ait lieu le 11 novembre, soit le dernier jour des émissions politiques. Johnson ne veut pas de cette date. Il estime que c'est trop tard, rappelle que c'est lui-même qui a lancé le défi et dit qu'il ne veut pas se laisser dicter sa ligne de conduite par Lesage. Et puis, le 11 novembre, c'est l'anniversaire de l'armistice . . . Johnson se dit prêt à affronter Lesage à l'une des trois dates suivantes : le jeudi 1er novembre, le dimanche 4 novembre ou le jeudi 8 novembre.



M. JEAN-JACQUES BERTRAND, député sortant de Missisquoi et ancien ministre dans les cabinets Duplessis, Sauvé et Barrette, ne cache pas que l'Union Nationale a quelquefois recours à des procédés démagogiques, mais il soutient que le parti libéral a dans ce domaine une conduite qui est encore plus à blâmer.

Ça et là

L'Arctique est peut-être aussi riche en **pétrole** que l'est l'Alberta. On vient en effet de découvrir une quantité énorme d'or noir dans la baie Marie, à la pointe nord-ouest de l'île Melville, à quelque 1,450 milles au nord d'Edmonton.

Le ministre du Commerce, M. George Hees, a dit aux Communes l'autre jour que le Canada vend des pièces d'automobile **derrière le rideau de bambou**.

Le photographe Karsh, présentement en voyage de noces en Europe occidentale, doit passer trois mois en U.R.S.S. l'an prochain pour y faire de belles images de Khrouchtchev et d'autres grosses légumes soviétiques.

Une morte a donné la vie cette semaine. L'automobile que conduisait Mme Cécile Berthiaume, 28 ans, de Berlin, New Hampshire, a heurté un poteau. Mme Berthiaume a alors perdu la vie. Elle devait accoucher la semaine prochaine. Le Dr Léandre Beaudoin a pratiqué une césarienne sur la morte et une belle fille de huit livres a vu le jour.

Les plaisirs de l'auto au Québec. — Malheur à vous si, revenant le dimanche de Toronto ou d'Ottawa, vous aboutissez à la fin de l'après-midi à l'intersection des routes 2 et 17 à Dorion ! Ça va alors vous prendre entre trois quarts d'heure et une heure pour franchir

Sept fois 24 heures

un mille ! Et pourtant il n'y a pas de travaux en cours sur votre chemin . . .

Rien ne va plus au petit pont de Sainte-Anne de Bellevue, le seul pont de l'extrémité ouest de l'île de Montréal. On y a commencé des travaux peu de temps avant l'annonce des élections, mais depuis quelques semaines tout est en panne. Ceux qui doivent l'emprunter deux fois par jour croyaient qu'à cause de la campagne électorale les travaux seraient hâtés. Mais nenni !

Les automobilistes continuent à boycotter **le pont Champlain**. Car il est toujours à péage, ce pont qui enjambe le fleuve entre Verdun et la rive sud.

La campagne électorale n'empêche pas Dief de respecter l'accord qu'il a conclu avec Lesage relativement à **la construction d'un pont et d'un tunnel entre Montréal et Boucherville**. Les travaux débuteront cet automne. Ottawa paiera environ 65 p. 100 de toutes les dépenses, qui doivent s'élever à $50,000,000.

Vive la guerre des prix ! Plusieurs sociétés pétrolières ont baissé le prix de l'essence de deux cents le gallon, cette semaine, à Montréal et aux alentours.

Dans un peu moins de deux ans, plus précisément durant l'été de 1964, le Bell placera Sainte-Anne-de-Bellevue et toute l'île Perrot **dans la zone téléphonique de Montréal**. Actuellement, un appel de numéro à numéro entre Sainte-Anne de Bellevue et Montréal et vice versa coûte 25 cents pour les trois premières minutes.

La Semaine Religieuse de Montréal estime que les deux tiers des catholiques âgés de 7 ans et plus de la métropole et de la région pratiquent leur religion.

Le **Wall Street Journal** rapporte que les usines de **Canadien Celanese**, à Montréal et à Plessisville, fermeront peut-être leurs portes l'an prochain.

En vrac

Le **Time** place **le cardinal Léger** parmi les "libéraux" qui s'opposeront aux "intégristes" au concile oecuménique. Les intégristes seraient des "conservateurs" qui refusent toute adaptation de l'apostolat aux conditions de la société moderne.

Pas un seul flocon de neige n'est encore tombé, aucun noël n'a encore été entonné, et pourtant **la Poste** nous prévient que si nous ne nous hâtons pas à faire nos emplettes, les gens que nous voulons rendre heureux seront moroses le 25 décembre . . . Elle précise que la date limite pour les envois de colis et de lettres en Europe par courrier ordinaire est le 10 novembre.

Dans une semaine, 6,000 employés itinérants du Pacifique Canadien doivent se mettre en grève, **ce qui paralyserait complètement le service ferroviaire de cette compagnie.** Le gouvernement ne permettra sans doute pas que la chose se produise.

Notre dollar demeurera longtemps inférieur à celui des Etats-Unis, estime M. J. V. Cylne, président du conseil d'administration de **MacMillan, Bloedel & Powell River**.



M. JEAN-LOUIS LEVESQUE, président du Crédit Interprovincial et de nombreuses autres sociétés canadiennes-françaises dont l'avoir total s'élève à plus de $200,000,000, a institué une fondation qui a pour objet notamment d'accélérer l'essor de l'éducation au Canada français.

Grâce à une fondation qu'il vient de mettre sur pied, **M. Jean-Louis Lévesque** est sûr que les nombreuses entreprises qu'il dirige resteront après son décès entre les mains de Canadiens français. Cette fondation, la plus riche qui ait encore été créée au Canada français, va favoriser l'essor de l'éducation au Québec, notamment par l'octroi de bourses d'étude.

La Confédération des syndicats nationaux, qui groupait 94,114 membres en 1960, en compte maintenant 113,885. C'est là une augmentation de 21 p. 100.

A 52 ans, Mme J. E. English, de Calgary, est déjà grand-maman. N'empêche que c'est avec toute la fougue de la jeunesse qu'elle livre à travers le Canada **le bon combat en faveur d'une loterie nationale**. Elle était de passage à Montréal cette semaine. "Notre pays est l'un des rares au monde qui n'ait pas encore une loterie nationale à buts charitables", dit-elle.

Dixit **Réal Caouette** à Vancouver il y a quelques jours : "Nous préférons Diefenbaker à Pearson." On s'en doutait . . . D'autre part, quelques députés créditistes commencent à se sentir gênés de leur alliance avec les tories. Par exemple, **le député créditiste de Bellechasse, Bernard Dumont**, ne cache pas que ses commettants ne prisent guère le mariage de raison Caouette-Diefenbaker. Dumont s'abstient conséquemment de voter pour Dief. Par ailleurs, **primo vivere**, estiment certains députés du Crédit social. Ne pas appuyer le gouvernement, c'est le faire tomber et c'est perdre $550 par mois. Il s'agit là du montant que reçoivent chaque mois les députés et, apparemment, quelques représentants du peuple ont besoin de cet argent . . .

C'est lundi prochain que les électeurs de Burnaby-Coquitlam, comté de la Colombie britannique, choisiront leur député fédéral. Le 18 juin dernier, ils ont élu le néo-démocrate Erhart Regier, mais celui-ci a démissionné pour permettre à son chef, **T. C. Douglas**, d'entrer aux Communes.

M. John Wintermeyer, chef du parti libéral ontarien, dit que, si un jour on lui confie les rênes de l'Ontario, il instituera dans cette province **un régime universel d'assurance-santé** qui sera défrayé par les primes des salariés et des employeurs et aussi par une taxe spéciale.

M. John Robarts, premier ministre d'Ontario, dit qu'**il faut que les Ontariens de langue anglaise parlent comme il faut le français**. Nous avons grandement besoin de bons professeurs de français, ajoute-t-il.

L'important périodique américain **Business Week** montre, dans son dernier numéro, que la compagnie canadienne **Massey-Ferguson** fait des affaires d'or avec le Marché commun européen. Massey-Ferguson est, de toutes les sociétés du monde, celle qui vend le plus d'instruments aratoires. Elle a des usines dans plusieurs pays d'Europe. Trois en France, par exemple. **Massey-Ferguson** est la propriété d'**Argus Corporation**, l'empire dont **Wallace McCutcheon**, la nouvelle éminence grise de Dief, était l'un des dirigeants il n'y a pas tellement longtemps.

Seulement, si **Massey-Ferguson** est prospère, il y a un nombre sans cesse croissant de Canadiens qui trouvent que leur pays ne les traite pas convenablement. Ainsi depuis la fin de la guerre, rapporte **Business Week, plus d'un demi-million de Canadiens ont émigré aux U.S.A.**, et 10 p. 100 d'entre eux représentaient la crème de la jeunesse canadienne, par exemple, de brillants professeurs, ingénieurs, architectes et médecins.

Roger NADEAU



LA DODGE EST BÂTIE À TOUTE ÉPREUVE

Il fut une époque où toutes les voitures automobiles étaient bâties de la même façon. On assemblait d'abord le châssis et la carrosserie séparément pour ensuite les boulonner l'un à l'autre. On a découvert plus tard que la soudure résolvait bien des problèmes. Les ingénieurs ont constaté que, si le châssis et la carrosserie ne formaient au départ qu'un seul bloc, s'ils étaient soudés plutôt que boulonnés, la voiture en devenait par le fait même plus solide, plus résistante. Et la Dodge se fabrique de cette façon depuis maintenant plusieurs années. Et pourtant... parmi toutes les voitures de sa classe, Dodge est la seule à vous offrir cet avantage de construction. Résultat? Une voiture solide, à toute épreuve et silencieuse.



C'EST JUSTEMENT CE QUE VOUS N'ENTENDEZ PAS QUI REND LA DODGE SI REPOSANTE

Les ingénieurs de Dodge se sont appliqués cette année à éliminer complètement les "petits" bruits. On a pris les grands moyens. D'abord, la construction monocoque a fait disparaître presque tous les bruits de ferraillement de la carrosserie; mais en plus, on a utilisé avec générosité une quantité extravagante de matériaux insonorisants à l'intérieur même de la voiture. Des tampons de caoutchouc spécialement conçus absorbent les vibrations et les bruits du moteur. Et finalement, la suspension Torsion-Aire absorbe les bruits de la route et les vibrations. Nous l'avons dit et nous le répétons, la Dodge est une voiture de tout repos.

LA TECHNIQUE D'AVANT-GARDE

VOUS APPORTE LA NOUVELLE GARANTIE 5 ANS–50,000 MILLES!

Une grande première dans l'industrie automobile! Grâce à la technique d'avant-garde, chaque Dodge '63 est garantie pour 5 ans ou 50,000 milles; et cette garantie s'applique aux éléments principaux du moteur, de la transmission et du pont arrière.

Cette nouvelle garantie vous libère des comptes de réparations majeures auxquels la plupart des propriétaires de voitures d'autres marques doivent faire face. Et voilà une preuve de plus de la sûreté de rendement traditionnelle chez Dodge depuis 1914.

Seuls, une technique mécanique hors-pair, des expériences consciencieuses, de la production de précision, ainsi qu'un contrôle absolu de la qualité ont pu donner naissance à un produit pouvant vous offrir de telles garanties. Vous pouvez toujours acheter Dodge . . . en toute confiance!

CHRYSLER DU CANADA

L'ALTERNATEUR DE LA NOUVELLE DODGE REDONNE DE LA VIE À VOTRE BATTERIE

La plupart des batteries se chargent en cours de route par une génératrice. Cependant, cette génératrice ne commence à produire qu'une fois la voiture roulant à grande allure. Pendant que le moteur tourne au ralenti ou que la voiture se traîne dans la circulation, votre batterie n'en profite aucunement. Voilà pourquoi, cette année, Dodge a remplacé la génératrice par un alternateur qui recharge votre batterie dès que le moteur se met à tourner. Le résultat? Batteries bien chargées, batteries de plus longue durée et démarrages plus faciles par temps froids . . . et pensez aux économies!





LA TENUE DE ROUTE IMPECCABLE EST EXCLUSIVE À DODGE DANS SA CATÉGORIE

La Dodge est la seule grosse voiture à vous offrir la suspension à barres de torsion à l'avant. Pourquoi des barres de torsion? C'est très simple! Une barre de torsion se tord dans tous les sens pour absorber tous les chocs! Le mouvement est à la fois vertical et latéral, ce qui fait que la voiture s'agrippe plus fermement à la route. Vous vous en rendrez compte en conduisant la nouvelle Dodge: aucun roulis dans les tournants, aucune plongée dans les freinages et les accélérations. Et en plus de tout cela, des ressorts à lames superposées vous assurent d'une tenue de route constamment impeccable! Essayez-la . . . sans hésiter.



PRENEZ SOIN DE VOUS ET OUBLIEZ VOTRE DODGE

Sous la pluie, le soleil ou la neige, Dodge vous servira toujours honnêtement et à très peu de frais: un graissage tous les 32,000 milles, un changement d'huile tous les 4,000 milles et c'est tout! Les freins sont fermes et sûrs; vous n'aurez pas besoin de les faire ajuster. Ils s'ajustent d'eux-mêmes. Les intérieurs sont luxueux, confortables, mais durables et faciles à nettoyer. Ils résistent aisément même aux traitements les plus sévères. Vous devrez faire quand même le plein d'essence . . . oui, mais moins souvent. Et avec de l'essence ordinaire s'il vous plaît. Tout ça en vaut la peine. Roulez dans une voiture qui prend soin de vous sans que vous deviez prendre soin d'elle . . . roulez en Dodge.

VOYEZ GRAND VOYEZ DODGE



Ne manquez pas "LA FAMILLE STONE" tous les jeudis soir au réseau français de TV de Radio-Canada

BOULEVARD DODGE CHRYSLER LTD.
330 ouest, boul. Crémazie — DU. 9-7871

TRANS-ISLAND MOTORS LTD.
5400 boul. Décarie — HU. 8-9171

MODERN MOTOR SALES LIMITED
1400 ouest, boul. Dorchester — UN. 6-7881

DÉPENDABLE

BABIN AUTOMOBILE LTEE
10660, Lajeunesse, angle Henri-Bourassa — DU. 9-8271

LANDRY AUTOMOBILE LTEE
105, boul. Curé Laballe, Ste-Rose — NA. 5-2448

LONGUEUIL AUTOMOBILE LIMITEE
268 ouest, rue St-Charles, Longueuil — OR. 4-1571

PAGE ET FILS LIMITEE
3350, rue Wellington, Verdun — PO. 6-3571

VINCENT FORGUES AUTOMOBILE INC.
15949 est, Sherbrooke, Pte-aux-Trembles — MI. 2-7411

NORBERT AUTOMOBILE LTEE
2080-90, boul. St-Joseph, Lachine — 637-2345

GARAGE ROSEMONT LIMITEE
2700, rue Masson — LA. 4-3759

BRONX PARK GARAGE
7635, boul. Lasalle, Ville Lasalle — DO. 6-7818

L'attentat contre Pierre Ménard

Que faisaient ces "riches" curieux autour de sa maison?

par Jean-Jules Joly

Qui a lancé, samedi soir le 13 octobre, des bâtons de dynamite par un soupirail du garage situé sous le duplex portant le numéro civique 4633, place Neuilly, à Saint-Léonard ? Et dans quel but ? Voilà deux questions auxquelles il n'est pas facile de répondre, s'il faut en croire les membres de la Sûreté provinciale chargés de faire enquête. Pierre Ménard et Gaétane DeBlois, les victimes de cet attentat, affirment "qu'ils en ignorent les motifs".

Journalistes et policiers, en général, croient plutôt que le jeune maître d'hôtel blond, âgé de 28 ans, est sous l'emprise de la peur. Les victimes de ce genre d'attentat préfèrent garder le silence.

"Il était environ 7 h. 15 du soir lorsqu'une explosion ébranla le voisinage, dans un nouveau centre résidentiel, situé à l'arrière des magasins d'escompte Towers", raconte le directeur de police Emile Quenneville, de Saint-Léonard. L'agent Gilles Blais se rendit le premier sur le théâtre de l'incident. A son arrivée, une foule nombreuse se pressait autour de la maison endommagée. Une odeur âcre flottait dans l'air. La porte du garage avait été réduite en pièces et la Cadillac décapotable 1959 du maître d'hôtel Ménard était endommagée à l'avant ; la toiture de tissu était irréparable. On constatait également que l'auteur du dynamitage avait pris la précaution d'enlever la moustiquaire avant de lancer son projectile, qui avait éclaté sur le plancher de béton, y laissant un trou de sept pouces.

L'agent Blais communiqua par radio avec ses supérieurs, qui demandèrent à la Sûreté provinciale de prendre charge de l'enquête. La P.P. manda à son tour le sergent-détective Léo Plouffe, de la police de Montréal, pour faire les constatations d'usage. Après avoir examiné les divers débris à la loupe, celui-ci en a conclu que la sale besogne révélait l'incompétence du dynamitard.

Des journalistes accourus sur les lieux ont constaté la présence d'individus qu'on voit souvent dans les cabarets et boites de Montréal et des Laurentides. Les Cadillac, les Lincoln et autres voitures de luxe stationnées ici et là, place Neuilly et rue Jean-Talon, étaient nombreuses. Par acquit de conscience, plusieurs des numéros furent relevés par des policiers. Dans quel but ? Les limiers n'ont pas voulu le dire. Un personnage très connu dans la région de Ste-Adèle-Ste-Agathe prenait lui-même des photos à l'aide d'un appareil coûteux.

Pour les uns, le dynamitage au 4633, place Neuilly, résulterait d'une tentative d'intimidation visant la direction de l'hôtel Moderne, lequel est situé à l'angle de l'avenue Papineau et de la rue Craig, à l'ombre du pont Jacques Cartier. D'autres croient plutôt que la maison aurait servi, à l'insu de son propriétaire, d'abri à des membres de la pègre. Le "Petit Journal" a même appris que "Bijoux" Piché, qui s'enfuyait dernièrement de la prison de Trois-Rivières en même temps que "Ti-Paul" Desmarais, aurait été dans les parages il y a plus d'une semaine.

Un autre groupe opine que Ménard aurait manqué à sa parole, dans le cas d'une affaire de protection, envers des connaissances qui auraient décidé de le rappeler brutalement à l'ordre. Les caporaux Merrill Lawton et Lorenzo Marineau ainsi que le limier Yvan Ethier, de la Sureté provinciale du Québec, n'ont pas fini de se creuser les méninges. Deux suspects ont été relâchés après interrogatoire, mais d'autres doivent être cueillis prochainement.



Allez voir sous l'eau !

L'effet grossissant de l'eau cristalline a quelque chose d'indiscret et . . . il faut bien le dire, de choquant. A preuve, ces deux têtes qui ne pèchent certainement pas par excès de grosseur ! Ci-haut, ARRILLA JONES et ROY CARPENTER se baignent sous l'oeil effronté d'un photographe en habit de bain, armé d'une caméra sous-marine, à Silver Springs, en Floride.

ÇA PEUT ARRIVER . . . PAR ROUSON



Lisez "Photo-Journal"

Pour dormir sur vos deux oreilles:



Un téléphone supplémentaire dans votre chambre évite des pas et des tracas



Pour commander le vôtre il suffit d'appeler

BELL

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA — SERVICE

PEINTURE VIMONT

extra SPÉCIAL



3 gallons pour $10

$3.39 le gallon

- Blanc seulement
- Mat
- Semi-lustre
- Lustre
- Latex

Ces blancs peuvent être teintés de la couleur de votre choix, 39¢ le tube.

LIVRAISON GRATUITE à MONTREAL et en BANLIEUE

Ryan

9 MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR

• ST-HENRI, 3409, Notre-Dame O.	WE. 2-2909
• MONTREAL, 1662, Ste-Catherine E.	LA. 5-9812
• MONTREAL, 7122, St-Hubert	CR. 3-7061
• MONTREAL, 6515, Papineau	RA. 2-3644
• OUTREMONT, 1148, Van Horne	CR. 1-0926
• VERDUN, 5661, Verdun	PO. 8-8481
• WESTMOUNT, 1311, Greene	WE. 7-1496
• ST-LAMBERT, 480, Victoria	OR. 1-7295
• CROYDON, 287, Demville	OR. 6-1011



Les pattes en l'air

Ces deux jolis modèles berlinois ont "levé les pattes" et adopté la pose qui détend, pour annoncer des pantoufles nouveau genre, chaudes, confortables et bien fourrées, faites du long poil de moutons "canadiens pure laine", à l'exposition de l'Institut de la chaussure de Berlin Ouest.

Vendeurs autorisés "WESTINGHOUSE"

WELLINGTON 5-2471
M. ABER INC.
MEUBLES DE QUALITÉ
3611 NOTRE DAME ouest Montréal 28

Ameublement E.M.
INC.
8390 Hochelaga
Tétreaultville, Montréal 5
255-0413

ROLAND GAGNE
L'homme qui achète vos vieux meubles argent comptant et qui vous en vend des neufs à termes si désiré.

BEAULIEU & GLADU
INC.
MEUBLES ET ACCESSOIRES
4589 est, Ste-Catherine CL. 5-7787

Jean Gervais Inc.
5270, rue Henri-Julien, 277-4103
1145 est, Mont-Royal, LA. 4-6817

BROWN'S DEPARTMENT STORE LTD.
3794, BOUL. ST-LAURENT
VI. 4-1981

AMEUBLEMENTS
Kay-Van Ltée
7035, boul. St-Laurent
Tél.: CR. 4-3585

Centre d'Economies
6327, rue St-Hubert
Tél.: 274-3644

Lalonde & Tremblay
INC.
1498, rue Notre-Dame,
Lachine — 637-3611

ANDRE-F. DESROSIERS
STE-ADELE-EN-BAS
CA. 9-3583

LEFEBVRE RADIO & MEUBLE INC.
VENTE et SERVICE
1502, rue St-Paul, OR. 1-2677
Ville-Lemoyne, Qué.

DUBE ELECTRIQUE
ENRG.
6965, LAFONTAINE
Tél.: 259-4095

J. A. Tessier & Fils
600 Notre-Dame, Lachine
Tél.: 637-4621

LEO DUBOIS & FILS
LIMITEE
2 magasins pour vous servir
345 Côte Sud — TA. 3-3521
50 Turgeon — TA. 3-2374
STE-THERESE



Westinghouse
pour service d'usine
des appareils ménagers
et téléviseurs
Westinghouse
appelez
UN. 6-1871
POUR LE GRAND-MONTREAL



allumage...

MODÈLE ILLUSTRÉ K4318



Grâce à son allumage 'SUR-LE-CHAMP', ce téléviseur est garanti pour une année entière,
y compris les lampes.

Image et son vous parviennent *sur-le-champ* mais la principale différence est à l'intérieur. Westinghouse a conçu un nouveau type de circuit 'sur-le-champ' qui garde les lampes chaudes. Ce système élimine les départs à froid, prolongeant ainsi la durée des lampes et autres pièces. Résultat: Westinghouse peut maintenant garantir toutes les lampes et pièces pour une année entière. *Oui, même les lampes!* D'autres avantages? Certainement! Ce modèle K4318 a une lampe-écran sous scellé de 23", deux haut-parleurs jumelés de haute fidélité et une tension de 20,000 volts à la lampe-écran. Voyez aussi le modèle K4320 pivotant sur sa base, et les autres téléviseurs 'sur-le-champ' chez votre marchand Westinghouse. Il vous montrera *tous les avantages* qui font *toute la différence.*

Westinghouse

CANADIAN WESTINGHOUSE COMPANY LIMITED



Beau bébé !

JACK MORTENSEN, 15 ans, est déjà papa adoptif d'un tendre lionceau. "Sheba", — du beau sexe — consomme sa pâtée quotidienne d'esbilac, équivalent du gruau pour les animaux à fourrure. Quand "Sheba" deviendra une grande dame, il faudra , hélas ! l'enfermer.

Le soleil en chambre

par Thomas Henry

WASHINGTON. — (N.A.) — Si l'explosion d'une bombe atomique recrée, pour quelques secondes, un petit soleil, les chercheurs de N.A.S.A. aux Etats-Unis préfèrent, pour leur part, exposer le matériel scientifique des satellites artificiels aux "rayons solaires" d'une petite cabine expérimentale. C'est plus facile et moins risqué. Mais pourquoi cette expérience ?

Au-delà de la couche atmosphérique qui recouvre la Terre, c'est le début du vide; tout corps qui s'y promène est irradié par le Soleil. Mais d'autre part, dans le vide, autour d'un corps en mouvement, c'est le froid intense près du zéro absolu. C'est dire qu'à bord d'un satellite artificiel, on sent la chaleur des 6,000° Fahrenheit du Soleil; mais cette chaleur est réfractée à l'extérieur. Le matériel scientifique de bord est très sensible aux variations de température. Pour l'adapter aux conditions de température dans le vide, les chercheurs de l'Administration nationale de l'aéronautique et de l'espace (N.A.S.A.) ont imaginé une cabine dans laquelle serait reproduite l'intensité du Soleil par des lampes au xénon-mercure. Grâce à ce simulateur, on espère conditionner le matériel scientifique aux voyages dans l'espace. Assurément, il est difficile de reproduire à la perfection la chaleur du Soleil, mais ce qui importe, c'est d'assurer l'équilibre thermique du vaisseau de l'espace et de son matériel de bord.

Trop de maris !

LE CAIRE. — Amina Hassan, une servante de 25 ans, a été arrêtée par la police pour s'être mariée quatre fois : à un garçon de table, à un menuisier, à un cordonnier et à un conducteur d'autobus. Amina ne se rappelle que les noms de trois d'entre eux. Elle a expliqué qu'elle avait abandonné tous ses maris après seulement trois jours de vie en commun, parce qu'elle en avait marre . . .

VENEZ GAGNER !

le GROS LOT de $20,000



chez **Iberville** CONSTRUCTION INC. A REPENTIGNY

COMPRENANT: UNE MAISON MEUBLEE AU COMPLET ET UNE MAGNIFIQUE PISCINE

d'une valeur totale de $32,000 sujette à une hypothèque de $12,000

Initiative rendue possible grâce à la collaboration

"DU MUSIC-HALL DES JEUNES"
et de la LIVING ROOM FURNITURE Mfrs Ltd.

Une seule condition pour être éligible

- **Rien à payer**
- **Simplement vous rendre à Repentigny et visiter nos huit bungalows de distinction, dont deux sont meublés.**

Ci-dessous illustrés, deux de ces magnifiques bungalows





266, boul. Iberville, MI. 5-9151

REPENTIGNY

DIRECTIONS : Vous traversez le pont du bout de l'île et au centre d'achat, vous tournez à gauche et filez jusqu'au bout du boulevard Iberville.

Iberville CONSTRUCTION INC.

ACE ARTIFICIAL STONE
Pierre d'apparence naturelle
7470, 18e ave. Ville St-Michel
RA. 1-6288

ASTON STEEL GLASS & BLDGS. PRODUCTS INC.
Vitre, fer ornemental
200, rue Ste-Thérèse, Charlemagne
MI. 5-9931

ANGELSTONE LTD.
Imitation de pierre recherchée
Box 354, R.R. 2, Ottawa
TA. 5 1825

EDMOUR COTE
Paysagiste : gazon, rocaille, terre, asphalte
71, rue Archambault, Charlemagne
581-1945

GERARD CRETE
Le bois de dimensions désirée
St-Sévérin de Proulxville
364-2224

L. VILLENEUVE & CIE LTEE
Bois, spécialité dans les finitions de caves
6199, boul. St-Laurent, Montréal 10
CR. 4-2446

BEAU-VAL INC.
L'idéal pour vos pavages
1681, Parc Lafontaine, Montréal
UN. 1-9841

ALEX BREMNER LTD.
Les produits de qualité les plus utilisés pour les résidences
1155, rue Ducharme
Outremont — CR. 4-9421

CARRIERE MONTREAL-EST
Pierre concassée pour tous les travaux
11175, boul. Métropolitain
MI. 5-1623

ROLLAND CLOUTIER
Posage et sablage, tuile de planchers
6734, 2e ave, Ville St-Michel
RA. 7-9318

P. L. CASAUBON INC.
Tuyau de béton pour tout usage vente et location
Ste-Elisabeth, Comté Joliette
PL. 3-3565

DE LUXE TILE & CO.
Tuiles de céramique et terrazzo
6400, rue Châtelain, Montréal
CL. 5-8959

CANADA FLOORING
Les planchers les mieux finis
Beaumont et Rockland, Montréal
RE. 8-4706

RENE LACOMBE
Manufacturiers de portes et châssis sur mesure
261 Ste-Ursule, l'Assomption
TE. 7-3162

MAURICE FORTIN
Meilleure ferronnerie à meilleur marché, gros et détail
3429, rue Ontario est
LA. 3 3475

F. GRENIER
Pour un meilleur posage de brique et pierre
6, ave des Bouleaux, Repentigny
581-5996

VICTOR HAMELIN LTEE
Entrepreneurs plâtriers
4613, rue Orléans, Montréal
CL. 5-9465

HEBERT LUMBER LTEE
Stock toujours complet de bois de construction
1417, rue Charlevoix, Montréal
WE. 7-9251

ROGER LACOMBE
A votre service pour installation de chauffage à air chaud
181 boul. Iberville, Repentigny
MI. 2-7646

LEBEAU BUILDERS SUPPLIES
Quincaillerie et matériaux de construction de tous genres
147, rue Notre-Dame, Charlemagne
MI. 5-9141

ENTREPRISES REPENTIGNY INC.
Agents d'immeubles & Blue Print
215, rue Notre-Dame, Repentigny
MI. 5-8062

MONTREAL NORTH CIMENT
Plastrage et finition de qualité supérieure
11923, rue Savard, Montréal-Nord
DA. 2-2995

MONTREAL NORTH ROOFING REGISTERED
Couvertures de toutes sortes
10270, Des Récollets, Montréal-Nord
DA. 1-2330

REAL PELLETIER
Peintre aux mille couleurs
196, boul. Iberville, Repentigny
581-4715

PLOMBERIE BELLEROSE INC.
Plomberie et chauffage toujours au point
9801, boul. St-Laurent, Montréal
DU. 7-3761

LASALLE BUILDERS SUPPLY
Tout pour le confort des clients
159, rue Jean-Talon ouest, Montréal
CR. 3-1781

RAVARY BUILDERS SUPPLY CO. LTD.
Toujours des matériaux de meilleure qualité
3835, rue Notre-Dame est, Montréal
LA. 2-1144

ROGER LAPLANTE
Agent d'assurance sérieux et dévoué
315 rue Notre Dame, Repentigny
MI. 5-8062

LEROUX ET RONDEAU
Ingénieurs arpenteurs, service et compétence
7011, rue St-Denis, Montréal
CR. 3-2515

ROLAND THOUIN
La meilleure organisation de la région, pour vos travaux d'électricité
577, rue Notre-Dame, Repentigny
MI. 5-0755

ROMUALD RATELLE
Huile à chauffage et service de nettoyage
4 Plateau Belmont, Repentigny
581-2110

MORIN & PICARD
Ils ont des prix résolutionnaires
4400, boul. Laurier, Douville, Saint-Hyacinthe
PR. 3-2724

Pour Adrien Miron

Un panache d'orignal vaut parfois une crinière de cheval

par Maurice Desjardins

Si le lion est le roi de la brousse, l'orignal est le roi de la forêt canadienne. Et pour Adrien Miron (et quelques autres chasseurs), un panache d'orignal vaut parfois une crinière de cheval... Les amateurs de courses me comprendront... Si de toute façon vous en doutez, parlez-en à Errol Malouin. Mais pour en revenir à Adrien Miron, disons que cette année il a "eu" son orignal à 60 milles au nord-est de Senneterre, en direction de Chibougamau, au nord d'un petit lac qui n'apparaît pas sur la carte géographique mais qui a été baptisé lac Elie en hommage à Alphonse Elie, le pilote de l'hydravion des Miron.



ADRIEN MIRON
... un bon chasseur !

"Nous sommes arrivés au lac le 5 octobre, veille de l'ouverture de la saison, me raconte-t-il. Notre groupe se composait de mes frères Gérard et Gaston, du dentiste Colomban Ethier, d'André Gourd, de Clifford Godin et de quatre guides.

"Dans la soirée, nous avons vérifié nos armes à l'intérieur des tentes. Le lendemain, j'étais sur le lac, en canot-moteur, dès sept heures. Après une heure, nous avons arrêté le moteur et nous avons pris les avirons.

"Nous avons fait le tour du petit lac plusieurs fois avant d'apercevoir notre orignal, qui était à prendre son petit déjeuner de plantes aquatiques. La chance nous favorisa car le vent soufflait vers nous, alors l'animal n'a pu déceler notre présence. Je l'ai descendu d'une seule balle au cou

"Nous l'avons dépecé et débité sur la plage de sable et il fallut deux voyages en canot pour transporter les quartiers de viande jusqu'à l'avion. Cela se passait il y a dix jours. C'est le minimum de temps qu'il faut attendre pour que la viande soit bonne à manger."

Pêcheur enragé

Adrien Miron est aussi un pêcheur enragé et il a profité de son séjour en Abitibi pour capturer d'énormes dorés qui ont été frits sur place dans l'huile d'arachide et dévorés illico par les chasseurs de la troupe.

La chasse à l'orignal dans la forêt québecoise n'est pas un sport à la portée de toutes les bourses, mais elle coûte encore moins cher que la chasse à la panthère africaine ou au rhinocéros dans la brousse africaine.

Dès qu'arrive la saison de la chasse à l'orignal — du 6 au 15 octobre — les pieds du chasseur se mettent à "chauffer". Il n'a plus qu'une chose en tête: "son" orignal.

"Cela m'arrive tous les ans depuis 1932", continue Adrien Miron, qui s'occupe de l'amélioration des races chevaline et bovine depuis que lui et ses frères ont vendu leur vaste entreprise.

"J'ai chassé l'orignal chaque année depuis 1932. Je ne suis revenu bredouille qu'une fois — en 1957."

Adrien Miron est un petit homme actif et fort agile malgré l'embonpoint naissant de ses 56 ans. Après m'avoir offert une deuxième portion d'un délicieux hachis de son orignal 1962, tué d'une balle 30.36 le 6 octobre en Abitibi, il m'a parlé en termes émus du roi de nos forêts.

Quelques souvenirs

"Il y a 30 ans, dit-il, je n'allais pas à la chasse à l'orignal à bord de cet avion Otter qui me transporte maintenant vers de lointains paradis de chasse. Je voyageais en chemin de fer. Dans ce temps-là, j'allais au lac d'Argent, près de Mont-Laurier. Ensuite, au Millage 72, dans l'Abitibi.

"C'était une vraie aventure que d'atteindre le pays de la chasse. Il fallait faire deux ou trois portages, des distances de 25 milles à franchir en canot. C'est l'aviron qui nous menait. Aujourd'hui, je me demande si j'aurais l'énergie nécessaire pour ce genre de safari."

Ici, j'ouvre une parenthèse: contrairement à ce que l'on vous dit, la viande d'orignal ne goûte ni le bois ni l'épinette. Un peu plus brune que la viande de boeuf, elle vous a un de ces petits goûts de filet mignon qui fond entre les dents, surtout si chaque bouchée est arrosée d'une lampée de Chambertin 1957.

Et Adrien Miron, qui s'y connaît depuis des années, conseille fortement de hacher la viande d'orignal. "J'ai constaté que cette façon de la servir la rendait encore plus succulente." Après en avoir fait l'expérience, je seconde la proposition.

Vive le "mooseburger" !



3... 2... 1... 0!

"José", le cobaye, est en possession de tout son sang-froid, quelques secondes avant d'être lancé dans l'espace (une bonne vingtaine de pieds), dans sa fusée-maison que lui ont construite deux futurs scientifiques de l'espace : Mike Chambers et Al O'Neal, de San Diego, tous les deux âgés de 14 ans. Apparemment leur méthode est basée en partie — en très grande partie, au fait — sur le principe du ... cerf-volant !

Que de choses ont changé depuis 17 ans...



l'huile **Esso** pour le chauffage aussi!

Il y a 17 ans que Jean a porté son uniforme pour la dernière fois. C'était à peu près au moment où des milliers de Canadiens purent pourvoir leur foyer d'une installation moderne et commode de chauffage à l'huile. Certaines des fidèles fournaises de ce temps-là commencent maintenant à montrer des signes de vieillissement. Mais des choses naissent en même temps que d'autres vieillissent et l'équipement de chauffage et le combustible se sont considérablement améliorés.

Il est très peu coûteux de moderniser une installation de chauffage. Il est possible que vous n'ayez besoin que d'un nouveau brûleur dans votre fournaise actuelle. Même une fournaise entièrement neuve coûte beaucoup moins que ce que vous pourriez penser. Vous pouvez obtenir ce qu'il vous faudra en profitant des facilités de paiement et du taux d'intérêt minime offerts par le service de crédit sur l'équipement de chauffage Esso.

Si vous projetez la modernisation de votre installation, examinez la question à fond. Discutez de vos problèmes avec nous et permettez-nous de vous aider à jouir des avantages de sûreté, de commodité et d'économie qu'offre le système moderne de chauffage à l'huile Esso.

Pour tous renseignements et sans aucune obligation de votre part, veuillez appeler le bureau de vente Imperial Oil le plus proche de chez vous.

L'été en hiver... grâce aux merveilles du chauffage **Esso**



U. Beaudin — A. Poirier — J. Chaput — G. Jacques — B. Anderson — J.-R. Gauvin — G. Létourneau — E. Dubord — R. Camirand — G. Lemire

L'entrevue de la semaine

Comment voyez-vous la femme moderne ?

par Claude Asselin

Même s'il est encore de mauvais ton pour une femme de fumer dans la rue, les temps changent ! Davantage et de jour en jour, les femmes participent à une foule d'activités jusque-là réservées aux hommes: l'action sociale, la politique, les carrières libérales et scientifiques, les affaires.

Ouvrières d'usines, employées de bureaux, étudiantes à l'université (des statistiques à la théologie, eh oui !), aux écoles techniques, aux instituts d'arts et métiers, les femmes sont partout ! Elles conduisent l'auto, pilotent l'avion, portent le pantalon, jouent parfois au baseball en mâchant de la gomme ou font de la lutte. S'arrête-t-on parfois à l'idée — superficielle sinon fantaisiste — qu'on peut se faire de la femme moderne ?

M. Gaëtan Jacques, étudiant : "La femme peut être moderne dans ses idées. Je m'explique : la femme contemporaine doit s'intéresser à l'actualité, à ce qui se passe tous les jours dans le monde. On n'en est plus au XIXe siècle, alors que les générations qui nous ont précédés n'avaient pas comme nous les moyens de se renseigner. Et au foyer, la mère de famille peut être plus compréhensive pour ses enfants, car la psychologie a évolué."

M. Jean-Roch Gauvin, aspirant instituteur : "A mon sens, la femme moderne participe avec son mari à la vie sociale, politique. Dans le domaine familial, elle tient compte d'une nouvelle psychologie des enfants; en effet, on n'élève plus une famille comme autrefois."

M. Gaston Létourneau, apprenti embaumeur : "La femme moderne suit la mode. J'accepte que la femme mariée et mère de famille travaille en dehors du foyer, qu'elle conduise l'auto, pilote l'avion; tout ça pour moi représente le progrès."

M. Jacques Chaput, journalier : "Avec qui donc danserait-on si les femmes ne dansaient pas le twist ? Je n'en ai pas contre les cheveux teints, mais je m'oppose à ce que les femmes conduisent l'auto."

M. Emile Dubord, garçon d'étage, hôtel : "Une femme à la page, d'accord ! Qu'elle suive la mode, pourvu qu'elle sache au moins faire la cuisine et le ménage. Mais si elle court à gauche et à droite sans s'occuper du ménage ni de la cuisine, alors . . . "

M. René Camirand, chauffeur d'autobus : "J'ai épousé une petite fille de la campagne. Nous avons une belle famille de six enfants et je puis vous dire que ma femme est à la page. Ainsi, à l'occasion, dans une noce par exemple, elle dansera volontiers le twist. La femme moderne n'est pas celle qui fume ou prend un verre de temps à autre. C'est celle qui en tout sait garder le juste milieu."

M. Albert Poirier, chasseur d'hôtel : "Mes préférences vont à la femme moderne comme vous vous l'imaginez, pourvu qu'elle soit bonne ménagère, bonne cuisinière. Soit dit en passant, la femme d'aujourd'hui est aussi dépensière que celle d'autrefois."

M. Urgel Beaudin, portier : "Parlez-moi d'une femme à la mode qui, comme moi, aime les courses et le baseball."

M. Georges Lemire, chauffeur d'autobus, membre du comité de sécurité des chauffeurs : "Une femme pour être de son temps peut danser le twist, conduire l'auto pourvu — point de vue de chauffeur d'autobus ! — qu'elle n'encombre pas le milieu de la route. Qu'elle se teigne les cheveux si ça lui plaît — je pense aux serveuses de cabarets. C'est là un vieil artifice pour plaire à l'homme, sans autre raison d'être. Une femme peut être moderne à certains égards et "vieux jeu" à d'autres; mais ce sont déjà des subtilités qui entraînent loin dans la discussion ! Et si elle tient à suivre le courant de la mode, que la femme moderne porte la robe au genou."

M. Bill Anderson, gérant de ventes : "La femme contemporaine est "moderne" en ce sens qu'elle se fait accepter davantage sur le marché du travail, dans les affaires, les tâches administratives; elle s'intéresse aussi à l'activité politique. Tout cela est remarquable, en particulier depuis une dizaine d'années. A mon avis, ces tendances vont s'accentuer encore de jour en jour. Je ne puis qu'exprimer un souhait à la femme du XXe siècle : BONNE CHANCE !"

Femme solvable et homme nerveux !

Les constructeurs américains prévoient que vers 1980 il y aura plus de femmes que d'hommes au volant des voitures, en partie parce qu'il y aura de plus en plus de femmes ayant des revenus élevés, en partie parce que la santé et les nerfs des hommes seront tels qu'ils ne seront pas en état de conduire.



Fait chaud !

Ce petit ours blanc bien fourré d'un zoo de Paris n'a pas peur de l'eau froide, et il s'est approché si près de la surface pour se mirer dans l'onde que cela lui a donné envie de boire !

Achetez votre nouvelle
VOLKSWAGEN
Livraison immédiate
CAMPBELL & CAMERON LTD.
Vendeur autorisé Volkswagen
4050 VERDUN (près Church) — PO. 7-9961

Achetez vos obligations d'épargne du Canada

(Revenu moyen à l'échéance: 5.11% par an)

à la Banque Royale

Demandez une formule officielle de souscription à la plus proche succursale de la Banque Royale (il y en a une tout près de chez vous). Remplissez-la et nous nous occuperons de tous les détails. Vous pouvez acheter comptant ou par versements, à votre convenance.

BANQUE ROYALE



*Prix de détail suggéré, port d'entrée de l'Est.

$1795 tout compris*

Si vous croyez que la vraie qualité en matière d'automobile est une chose du passé, examinez attentivement la nouvelle Volkswagen Custom 1963.

Vous remarquerez d'abord que sa silhouette est la même que l'année dernière. Mais c'est précisément le secret de notre succès. Et c'est *aussi* la raison pour laquelle la Volkswagen vaut davantage à la revente. Dans l'essentiel, la VW reste toujours la même, nous continuons simplement à la perfectionner.

Exemple: le prix de catalogue du modèle Custom comprend des sièges séparés réglables. (Livrables moyennant supplément dans la plupart des voitures).

Et *toutes* les VW ont un chauffage-dégivrage. (Payable en supplément dans la plupart des voitures).

L'équipement normal comprend 2 pare-soleil rembourrés, des lave-glaces et un étrangleur automatique.

Il y a aussi les avantages que la Volkswagen a toujours présentés. Son moteur est refroidi par air, donc pas de radiateur où l'eau risque de bouillir en été, et pas besoin d'antigel en hiver. Ce moteur monté à l'arrière donne une parfaite adhérence sur la neige et la glace. C'est un moteur de fonctionnement sûr qui permet de parcourir 38 milles, en moyenne, par gallon d'essence.

Si vous croyez que les prix des voitures sont inabordables, soyez rassuré. La Volkswagen Custom 1963 est encore à la portée de tous.

LES IMPORTATIONS PERMETTENT L'EXPORTATION

Voici où l'on trouve encore des voitures de qualité authentique:

VOLKSWAGEN SALES & SERVICE LTD.

Distributeur pour la région de Montréal
1922, rue Ste-Catherine O. — 5465, avenue Royalmount

HOULE AUTOMOBILE LTEE
9050-9080, rue Hochelaga

POPULAR AUTO SALES & SERVICE LTD.
5441 St-Hubert · 10395, boul. Pie IX

CAMPBELL & CAMERON LTD.
4050, avenue Verdun

MOUNTAIN MOTORS INC.
2142-2144, rue Bleury

Chomedey, P.Q.
FORTIN AUTOMOBILE ENR.
272, 70e avenue

Dorion
POIRIER AUTOMOBILE LTEE
200, rue Harwood

Greenfield Park
CHAMBLY AUTOMOBILES INC.
335, boul. Taschereau

Lachine
RIOPEL AUTO INC.
2125, rue Notre-Dame

Pierrefonds
CADRIN MOTORS LTD.
14199, boulevard Gouin

Terrebonne
ALEXANDER MOTORS LTD.
C.P. 530

St-Jean: DAIGNEAULT & FRERE — **St-Jérôme: LAFONTAINE AUTOMOBILES INC.** — **St-Hyacinthe: ST-JUDE AUTOMOBILE LTEE** — **Valleyfield: LEMYRE AUTOMOBILE ENR.**

Jean Lesage, chef du parti libéral

Toujours alerte et à l'heure !

par Cyrille Felteau

Parmi les qualités ou les dons dévolus d'ordinaire aux hommes politiques "durables", il en est que Jean Lesage possède apparemment à un degré supérieur à la moyenne: une énorme capacité de travail, une santé solide et une grande résistance à la fatigue, physique et intellectuelle.

A 50 ans, malgré la besogne écrasante qu'il a dû abattre chaque jour depuis 27 mois comme chef de gouvernement et de parti, il paraît en pleine force, aussi alerte d'esprit que de corps. Depuis le début de la campagne en particulier, les gens de son entourage immédiat peuvent témoigner du fait que, malgré la pression des multiples activités qu'il doit mener de front, il précède toujours ses aides de quelques pas dans l'accomplissement de sa lourde tâche quotidienne.

Afin de faire mieux connaître les chefs politiques qui s'affrontent dans cette élection provinciale, "le Petit Journal" présente cette semaine un article sur Jean Lesage, Premier ministre, et chef du parti libéral. La semaine prochaine, "le Petit Journal" offrira à ses lecteurs un article sur Daniel Johnson, chef de l'Union nationale.

Amorcée il y a quinze jours à Shawinigan, la campagne libérale se déroule à vive allure, au rythme précipité que lui imprime le chef du parti. Les reporters de la presse écrite, parlée et télévisée qui ont à rendre compte de ses tournées à travers la province, en savent quelque chose.

Le soir, après des randonnées-marathons exténuantes, coupées d'arrêts soigneusement minutés, ils se hâtent de rédiger et d'expédier leurs comptes rendus, afin de profiter au plus tôt du sommeil réparateur qui leur permettra, le lendemain matin, de reprendre leur place dans la nouvelle cavalcade qui, presque immanquablement, s'ébranle à l'heure dite (parfois même avant).

Et malheur aux retardataires! Il leur faut se débrouiller afin de rejoindre, souvent par leurs propres moyens, la rapide caravane de voitures très difficile à rattraper.

Excès de ponctualité . . .

La ponctualité, qui fut jadis la politesse des rois, est en passe de devenir celle des Premiers ministres, du moins dans notre province. Dans son souci d'être toujours là à temps, Jean Lesage exagère et cause parfois des surprises à ses hôtes. Lundi matin, le conseil municipal de Laprairie, qui l'attendait à l'hôtel de ville à 11 heures, l'a tout à coup vu arriver avec sa suite à . . . 10 h. 30! Pendant quelques minutes, ce fut un beau branle-bas dans les arrière-bureaux où l'on préparait cocktails et petits fours.

Quelques heures plus tard, après le déjeuner, les journalistes furent à leur tour pris au dépourvu. Le départ du cortège, qui devait avoir lieu à 2 heures précises, fut avancé de trois quarts d'heure par le Premier ministre qui décida soudain, pendant le repas, d'ajouter à son itinéraire un arrêt imprévu. Et comme ces messieurs de la presse se restauraient tranquillement à quelques milles de là, ils ne furent pas avertis à temps du changement d'horaire.

Prix de vitesse

Lorsqu'ils s'en aperçurent, ils en furent quittes pour une longue course dans les chemins de rangs raboteux et poussiéreux du comté de Napierville-Laprairie, précédés d'une voiture de la police de la route qui, à coups de sirène, forçait partout le passage. Au bout d'une heure et de plusieurs dizaines de milles, ils rejoignirent enfin la tête du cortège près d'une usine de classification et d'empaquetage de légumes où elle s'était arrêtée.

S'il me fallait décerner un "prix de vitesse" aux chefs de partis "pressés" que j'ai eu à suivre ces dernières années pendant les campagnes électorales, je n'hésiterais pas, je crois, à le remettre à Jean Lesage. Dans ce domaine, il bat facilement tous les records.

Comment parvient-il à soutenir, d'un jour et d'une semaine à l'autre, cette allure endiablée? En observant, semble-t-il, certaines règles de modération dans le boire et le manger et un règlement de vie qui exclut les veillées trop tardives.

Séduction . . . électorale

Exception faite pour ses tempes un peu plus grisonnantes, il n'a pas tellement vieilli depuis deux ans, c'est-à-dire depuis cette fameuse grande assemblée de la campagne '60, au Palais du Commerce, où j'ai entendu, près de moi, une toute jeune fille confier à sa mère sur un ton attendri (et prophétique): "Mon doux, maman, qu'**on va donc avoir un beau Premier ministre!**"



JEAN LESAGE . . . il fait courir les journalistes !



Il fait chaud . . . et le Premier ministre s'éponge la figure après son discours à l'assemblée de Saint-Jean.

Un an plus tard, lors de son voyage à Paris pour l'inauguration de la Maison du Québec, une journaliste de "France-Soir", après l'avoir regardé d'un oeil plus critique, avait parlé d'une vague ressemblance avec l'acteur allemand Curd Jurgens; ce qui était, malgré tout, encore flatteur . . . même si la comparaison le décontenança quelque peu.

On a souvent prétendu qu'en juin 1960, sa prestance et son allure de jeune premier à peine vieillissant lui avaient valu les faveurs électorales de la gent féminine. Si tel est le cas, le chef libéral pourrait fort bien répéter en '62 le même exploit, à en juger par l'affluence remarquable d'électrices de tous âges aux premières rangées de ses assemblées, depuis le début de la campagne actuelle.

Dans la bagarre

A le voir de près, il n'est pas douteux que Jean Lesage entre dans la bagarre avec toute l'énergie et l'allant dont il est capable. Le nombre et l'enthousiasme de ses auditeurs, aux premières grandes assemblées qu'il a tenues — en particulier celles de Shawinigan et de St-Hyacinthe — paraissent l'avoir vivement stimulé. Il répète volontiers que, sous cet aspect, le début de la campagne actuelle ressemble à la fin de celle de '60.

Mieux que quiconque, il peut mesurer tout l'enjeu de l'élection-surprise qu'il a déclenchée, autant pour la province et son parti que pour lui-même. En pleine maturité, après dix-sept ans d'une carrière politique sans revers, l'ancien député fédéral de Montmagny-L'Islet sait fort bien qu'une défaite ou même un demi-échec le 14 novembre équivaudrait pour le parti libéral à un grave recul et pour lui à une éclipse dont il ne sortirait pas sans peine. Si, au contraire, il l'emportait haut la main, alors le parti libéral serait installé au pouvoir pour une longue période, sous l'égide d'un chef dont l'autorité et le prestige seraient inattaquables.

La course au pouvoir

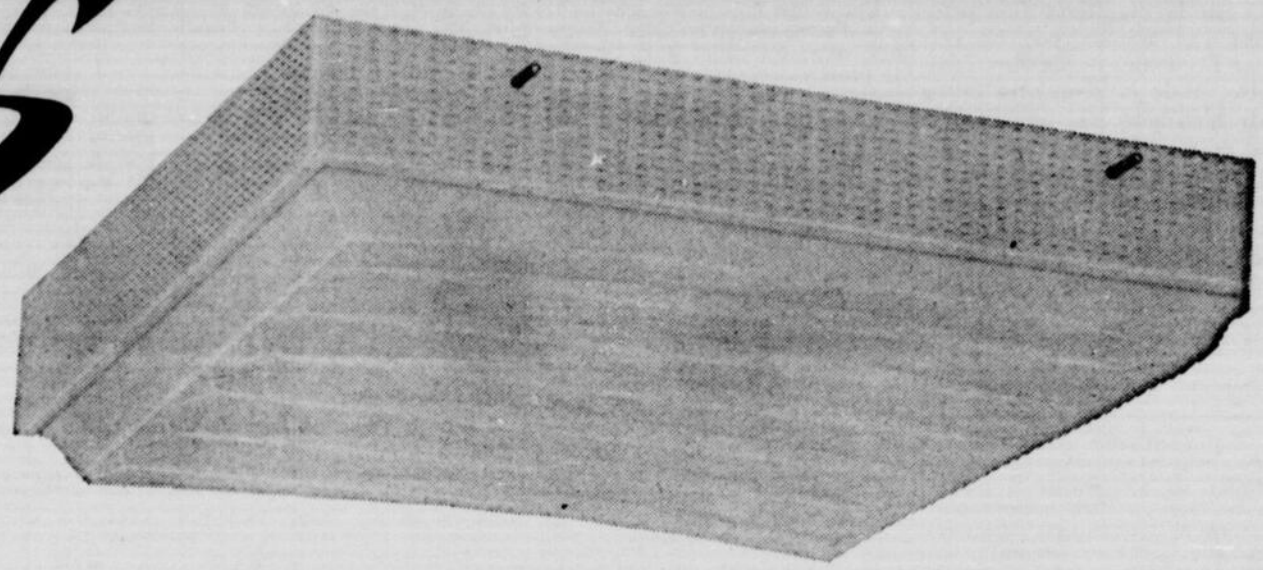
Cela nous amène à la question qui surgit toute seule dans tous les esprits, par le temps qui court: quel sera le résultat des élections? Question à la fois brûlante et oiseuse, à laquelle il ne semble pas possible de répondre, même approximativement, avant que les jeux ne soient faits pour de bon, de part et d'autre.

Même si, comme le chef de l'Union nationale l'a admis publiquement la semaine dernière, la majorité de la population est favorable à l'étatisation de l'électricité, il ne découle pas nécessairement de là que le sort du gouvernement Lesage soit assuré. Cette élection-référendum pourrait bien être une arme à deux tranchants, ou, mieux encore, un boomerang. Il peut arriver que le problème principal posé devant l'opinion publique soit brouillé ou rejeté dans l'ombre par des questions d'ordre secondaire, régional ou local susceptibles de peser lourd dans la balance électorale, à l'instant crucial du vote.

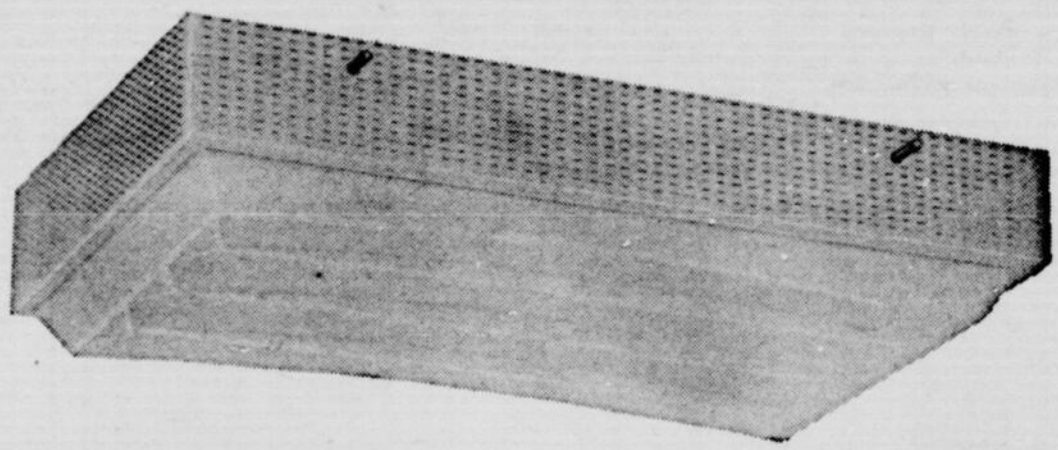
Jusqu'au moment du scrutin, cette campagne ressemblera à ce que sont, en somme, toutes les élections: une course effrénée vers le pouvoir. Mais comme on l'a vu au début, et comme il l'a amplement prouvé depuis près de 20 ans, Jean Lesage n'est pas homme à se laisser devancer dans ces sortes de compétitions.

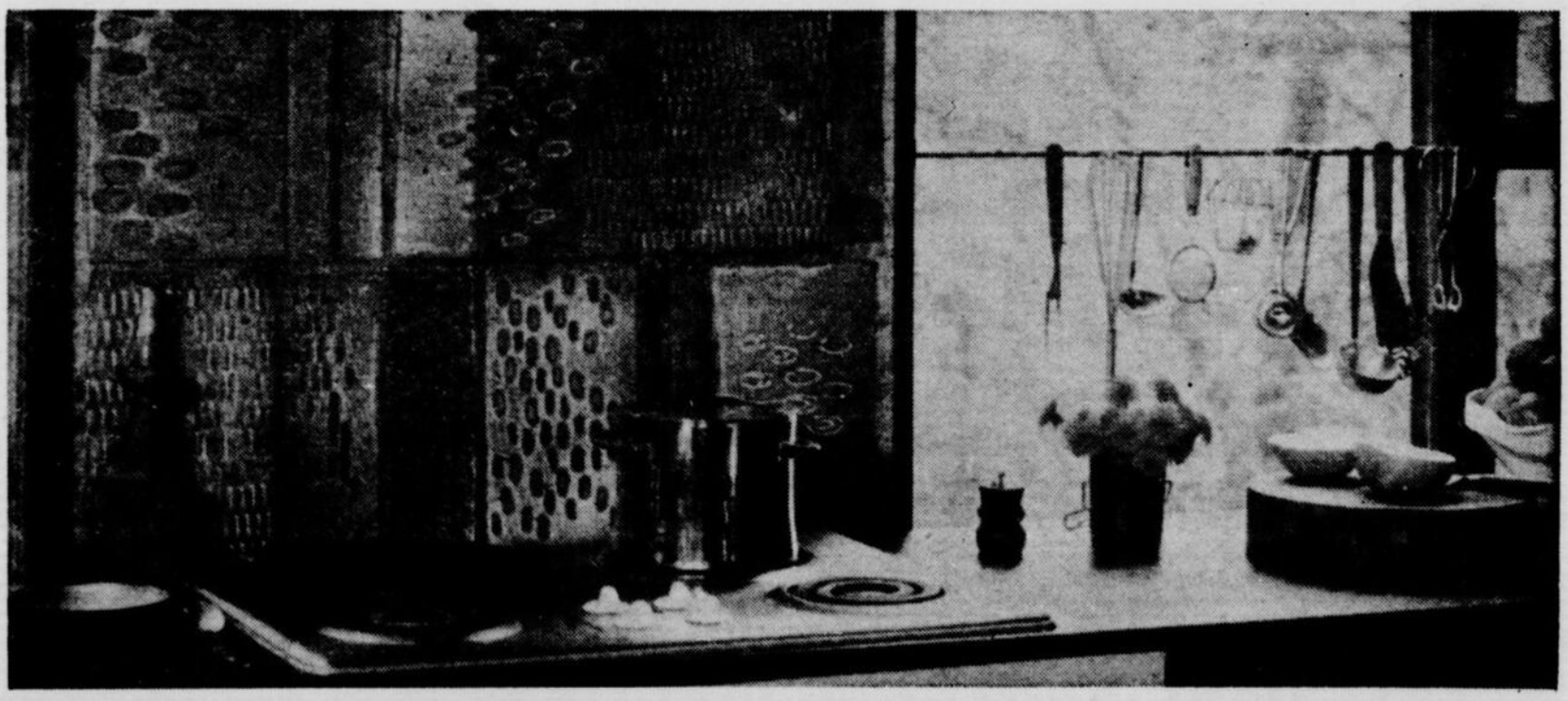
UN CHOIX INCOMPARABLE DE NOUVEAUX PLAFONNIERS POUR LA CUISINE MODERNE

présente



Une cuisine que vous inondez de lumière incandescente grâce à ces nouveaux plafonniers décoratifs. Choix de plusieurs dimensions pour convenir à tous vos besoins. Techniciens en éclairage à votre service.





DIRECTEMENT . . . DES PLUS IMPORTANTS DISTRIBUTEURS EN GROS AU CANADA FRANÇAIS

PRODUITS LDG INC. PRODUCTS

MAURICE GERMAIN, *président*

Distributeurs en Gros

2955 est, rue BÉLANGER — RA. 8-9241

HEURES D'AFFAIRES : 8 heures à 5 heures 30 tous les jours, sauf le samedi de 8 heures à midi

FACILITES DE STATIONNEMENT A L'ARRIERE DE NOTRE ETABLISSEMENT

Les aventures sentimentales de Frenchie (playboy faussaire)

"J'ai le coeur comme un autobus; y a toujours de la place dedans!"

par André Béliveau

Pour la vingtième fois peut-être, j'ai rendez-vous ce soir avec Frenchie, le playboy faussaire. Mais la rencontre de ce soir n'en sera pas une comme les autres. Je lui réserve une surprise, à mon petit copain. Maintenant qu'il a bien parlé, qu'il s'est bien raconté, qu'il s'est bien vanté, j'aurai quelques douces questions à lui poser . . .

Parce que j'ai envie de savoir de quoi sont faites les crapules.

Comme à l'accoutumée, c'est lui qui mord le premier dans la conversation. Tout en débitant sa petite histoire, il caresse voluptueusement sa chemise de soie toute neuve, une chemise qu'il vient "d'acheter" dans un grand magasin de l'Ouest.

La semaine prochaine, Frenchie-le-playboy-faussaire finira de se révéler à notre reporteur. Il dira notamment pourquoi il ne se considère pas comme "un gars normal" . . . Et, dans quinze jours, nous clorons cette série avec ses impressions sur Robert Stroud, le "Birdman of Alcatraz", avec qui il a cohabité dans une prison de Springfield.

— C'est comme mes pantalons. Ils viennent de "Brisson & Brisson". Si je retournais là aujourd'hui, ils me reconnaîtraient tout de suite. Ils se fieraient tellement peu à moi que je ne pourrais même pas y acheter de la gomme-baloune à crédit!

"Ma folie!"

La jouissance qu'il semble éprouver au seul contact du tissu de ses vêtements devient presque indécente. Je lui en fais la remarque:

— Qu'est-ce que tu veux que j'y fasse, j'aime ça, toucher à mon linge, c'est ma folie à moi . . . Un bout de temps, j'avais une garde-robe d'à peu près $3,000.

Une autre fois, il me confiera:

— J'aime pas m'habiller "formal", avec un collet dur. Ce que je préfère, ce sont les vêtements sport de luxe. Tu sais, pas de cravate, pour être libre, et une chemise blanche de qualité, pour montrer qu'on pourrait avoir une cravate si on voulait, mais que ça nous écoeure . . .

Son goût du luxe, d'ailleurs, ne se limite pas aux vêtements:

— J'ai souvent rencontré des acteurs, pris un coup avec eux autres. Des annonceurs de radio, aussi. Je suis très ami avec un annonceur de Radio-Canada . . . A Las Vegas, j'ai sorti avec Norman Brooks et Mary MacDonald . . . Quand j'étais plus jeune, tout le monde m'appelait James Dean, parce que je lui ressemblais . . . L'autre jour, je suis allé au "400" avec un acteur de Montréal, un homosexuel. J'ai pris un triple sec. C'est pas bon, mais j'aime ça, parce que ça coûte cher . . .

Oedipe . . .

Je lui pose quelques questions sur sa famille, et il fait la grimace:

— Parle pas de ça dans le journal!

Et avec un sourire en coin:

— Quand j'étais en prison, je disais que ma famille est dans les affaires. "In iron and steal business . . . " Ma mère travaille au fer à repasser toute la journée et mon père est un voleur! Mais c'est une blague . . .

— Je te parle sérieusement.

— Si tu me parles sérieusement, je te répondrai que ma mère, pour moi, ça passe avant tout. J'ai pas le complexe d'Oedipe. Mais je l'aime. Seulement, elle ne m'a pas donné l'éducation qu'il m'aurait fallu, elle est un peu "old fashioned", on ne vit pas de cette façon-là aujourd'hui.

— Elle connaît le genre de vie que tu mènes?

— Elle s'en doute. Mais je ne vais jamais chez nous. Je lui écris ou lui téléphone. Elle est habituée, à présent, résignée . . . Même si les "beux" vont chez nous, elle ne leur dit rien . . .

Un jour, Frenchie m'est arrivé avec une bonne nouvelle dans son sourire épanoui:

— Hé! je viens de trouver un "hunting ground" fabuleux! Un petit restaurant italien près du Sir George Williams! Je te dis que c'est un bon "spot" pour pincer les filles! Le soir, il y a autant de monde qu'à la messe . . .

Mon faussaire s'imagine avoir beaucoup de succès avec ces dames.

— Tout ce qu'elles veulent, c'est de l'argent, avoir du fun. Les gars comme moi, pour elles, c'est juste un "kick". Ce qu'elles veulent, c'est des gars qui ont des revenus stables, des belles positions . . .

— Comment t'y prends-tu avec elles?

— Je leur dis: "Ecoute, honey, à soir, j'ai de l'argent plein mes poches, on y va, on dépense! Ensuite, on ira à mon motel, pis demain, je prends le bord . . . Si ça ne fait pas ton affaire, que le diable t'emporte! tu ne feras pas un fou de moi . . . J'ai pas de temps à perdre . . .

— Tu leur contes ta vie?

— Je leur dis seulement un secret dans le tuyau de l'oreille quand elles me demandent mon métier. Je leur dis: "Parle-z-en pas à personne, honey, je suis un voleur professionnel . . . " Elles aiment ça, ça fait romantique. Elles pensent que je suis Cartouche . . .

— T'es un peu dur avec elles?

— Tu sais, les femmes, c'est comme du steak: plus tu les bats, plus c'est tendre . . .

— T'as une blonde en particulier?

— J'ai ben des fers au feu! Moi, j'ai le coeur comme un autobus, y a toujours de la place... Mais je fais des farces. Au fond, c'est différent. Quand je suis avec une fille je l'aime, c'est tout. Je suis drôlement fait . . .

— Mais personne tout spécialement . . . ?

— L'autre jour, je suis allé chez le dentiste avec une femme. C'était la grosse romance . . . Elle voulait que j'y tienne la main! Celle-là, elle monterait dans un poteau pour moi, elle marcherait sur la tête, elle ferait n'importe quoi! Ça me fait rire!

"Mais hier, j'ai eu une petite fille de 17 ans. Ça, c'est fabuleux! J'avais peur de mettre mes mains sur ses épaules, c'est comme un jouet, j'ai eu peur de la briser . . . "

Un faible . . .

Etrange bonhomme, en vérité, qui n'est pas encore un homme. Peu à peu, je commence à voir clair en lui, à discerner ses lignes de force, ses "influences", ses motivations. Recherche vaine peut-être, mais passionnante. C'est l'éternelle histoire de la cruauté des faibles, mais poussée à son paroxysme . . .

— Quand j'étais petit gars, j'aurais voulu devenir avocat, ou journaliste. Aujourd'hui, avec mon dossier . . .

En termes plus ou moins précis, il m'affirme qu'il se considère parfois comme un raté. Dans ses moments de vérité. Mis en train, il continue:

— Des fois, j'écris ce que je pense. Mais j'aime pas ce que je fais, j'aime pas mon écriture. **J'ai pas confiance en moi . . .** Aux Etats, ils m'envoyaient chez le psychiatre . . .



" . . . c'est comme le steak : plus tu les bats, plus c'est tendre ! "

Les blousons noirs du Pakistan

KARACHI. — Le Pakistan a aussi ses teddy-boys ou blousons noirs, qui "singent" les vêtements, la coiffure, les danses et la morale (ou plutôt le manque de morale) de certains jeunes de l'Occident. Le gouverneur Kalabagh des provinces occidentales a déclenché une violente campagne contre ces "déracinés dont l'exemple risque de contaminer toute la jeunesse".

DANS UN SEUL PLAN

EMPRUNT
PLACEMENT
PROTECTION
RENTE

DEVENEZ MEMBRE DE

L'ENTRAIDE IMMOBILIERE LAURENTIENNE

COOPERATIVE D'EPARGNE ET DE CREDIT

1344 est, SHERBROOKE, Montréal - Tél.: LA. 1-3698 - LA. 1-3847

OFFRE SPECIALE "DiCaprio & Zenith"

JUSQU'A $100.00 d'allocation d'échange pour votre vieil appareil quelle que soit sa condition sur l'achat d'une . . .

ZENITH 1963

La plus merveilleuse TV au monde



Le plus beau meuble du monde en placage authentique et bois dur massif.

Le REMBERTON, modèle K2735-C (tel qu'illustré)

Elégante Console de Style Contemporain, couleur Noyer. Syntonisateur à tourelle "Super Target". Gros haut-parleur de 7". 20,000 volts de puissance-image. Dim.: hauteur 34", largeur 27 3/8", profondeur 16-5/16".

IMAGE ECRAN 23"

VENEZ VOUS CONVAINCRE A NOTRE MAGASIN

A. Di Caprio & Fils Inc.

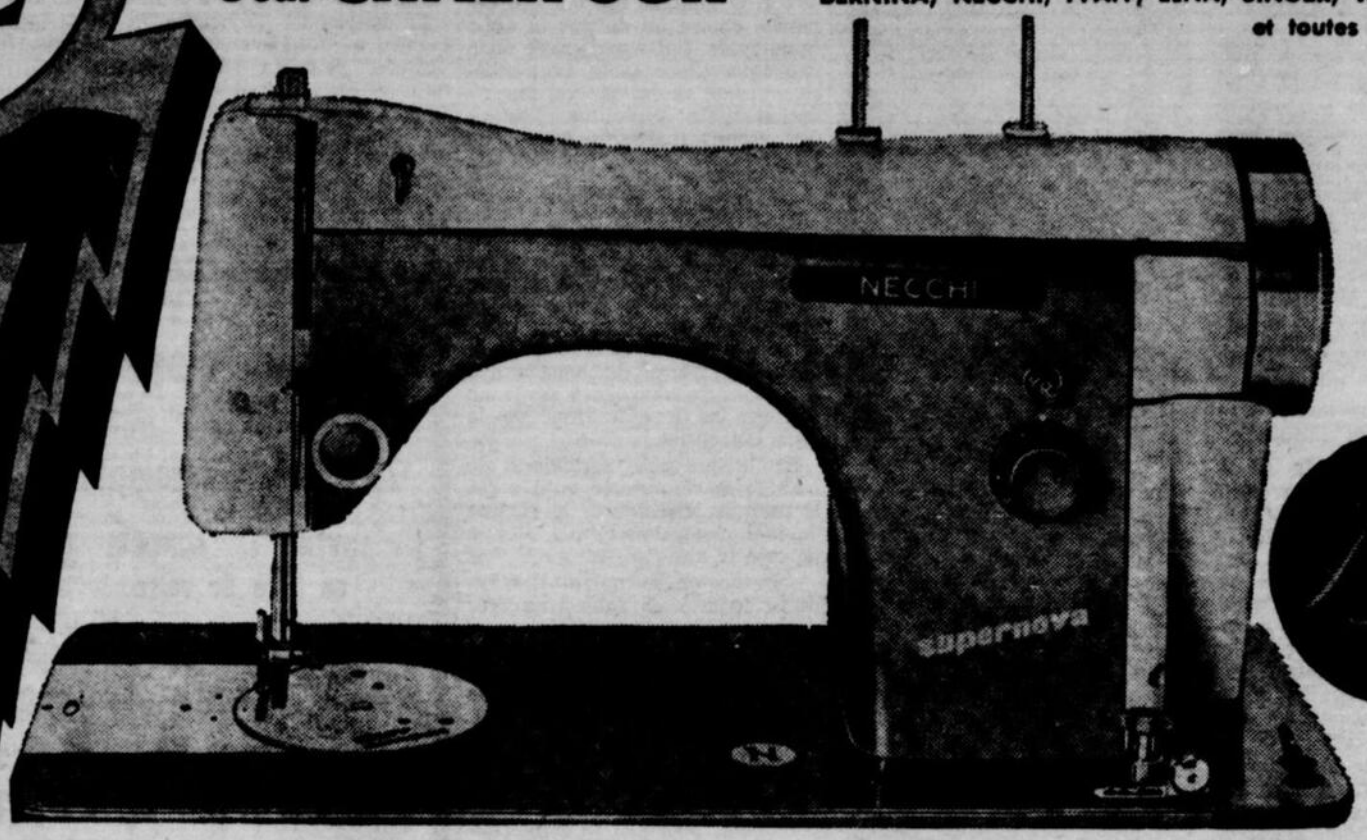
MEUBLES - RADIOS - LESSIVEUSES - REFRIGERATEURS - ACCESSOIRES ELECTRIQUES

7396, rue ST-HUBERT — CR. 2-2538

CHALIFOUR

VENTE NECCHI

Seul CHALIFOUR vend et possède en magasin les marques de machines à coudre BERNINA, NECCHI, PFAFF, ELNA, SINGER, WHITE et toutes les autres.



LES PLUS GRANDS SPECIALISTES EN AMERIQUE



MONOGRAMMES AUTOMATIQUES

NECCHI SUPERNOVA

RÉG. $199 **SPÉCIAL**

$149

- Lumière 12 V., ne chauffe pas
- Moteur caché à 2 vitesses
- Bouton-poussoir couture avant, arrière
- Condensateur pour éliminer bruit dans radio et TV
- Triple plaque d'aiguille pivotante pour reprisage et broderie

DEMONSTRATION A DOMICILE JOUR ET SOIR SANS OBLIGATION





RENFORCEMENTS par COMMANDES A BOUTONS



REGLAGE AUTOMATIQUE

NECCHI SUPERNOVA

SEMI-AUTOMATIQUE

- Boutonnière automatique
- De la couture droite passe au zig-zag sans ajustement
- Coud à deux aiguilles
- Bord invisible, boutons monogrammes appliqués
- Lumière 12 V., ne chauffe pas
- Moteur caché à 2 vitesses
- Triple plaque à aiguille pivotante pour reprisage et broderie
- Condensateur pour éliminer bruit dans radio et TV
- Bouton-poussoir couture avant et arrière

$229

Rég. $299 – SPECIAL

seulement $2.50 par semaine

PAS DE COMPTANT

Notre magasin est complètement CLIMATISE

6586 ST-HUBERT 273-2553

CHALIFOUR & FRÈRES LTÉE

La fermeture des magasins à Montréal

A sept heures ou à dix heures ?

par André Béliveau

La discussion autour des heures de fermeture des magasins sur l'île de Montréal ne semble pas près de prendre fin. Il y a quelques jours à peine, le juge J.-P. Charbonneau, de la Cour supérieure, a rejeté un bref de prohibition de la maison Faucher Electrique tendant à faire établir le caractère anticonstitutionnel, discriminatoire et "ultra vires" du règlement adopté le printemps dernier par la Corporation de Montréal métropolitain. Pendant ce temps, un nombre imposant d'entreprises commerciales situées sur l'île font fi du règlement et ne sont pas autrement inquiétées.

Selon M. Marc Brault, secrétaire de la Fédération du détail et des services du Québec, (association qui groupe la majorité des marchands détaillants de la province et s'attache surtout à défendre le petit commerçant), environ 80 p. 100 de tous les directeurs d'entreprises commerciales réclameraient la fermeture à six ou sept heures tous les soirs, sauf le vendredi, où l'on pourrait fermer à 10 heures.

Le nouveau règlement, amendé, en vigueur depuis le 26 juillet dernier, fixe à sept heures la fermeture des magasins sur toute l'île de Montréal, avec clause spéciale pour les jeudis et vendredis, où l'on peut fermer les portes à 10 heures seulement. Les heures d'ouverture se terminent à six heures le samedi soir.

La législation présente ne satisfait donc pas entièrement les petits commerçants, pour qui des heures d'affaires plus longues correspondent à une augmentation de frais sans proportion avec l'augmentation des recettes qui en résulte. "Leur principale difficulté, continue M. Brault, est de maintenir un personnel suffisant pour former des "équipes". Les petits commerçants n'ont pas les moyens d'adopter la formule du roulement chez les employés. En conséquence de quoi ces derniers doivent travailler 58 ou 61 heures par semaine, pour le même salaire. Il n'est donc pas étonnant qu'ils préfèrent se diriger vers l'industrie ou d'autres secteurs du travail où ils pourront bénéficier de conditions plus humaines."

L'autre aspect

De leur côté, les grandes entreprises souhaiteraient qu'on leur permette de garder leurs portes ouvertes tous les soirs. "Avec les conditions de vie actuelles, argue un porte-parole d'une importante maison d'ameublement, c'est le soir que les gens ont le loisir de faire leurs courses, de "magasiner", comme on dit . . . Pourquoi, croyez-vous, les grands magasins de New York demeurent-ils ouverts toute la nuit ? Et pourquoi les vendeurs d'automobiles ou de polices d'assurance travaillent-ils surtout le soir ? C'est que pendant la journée les clients éventuels ont leur propre travail, leurs propres occupations. Pour les meubles, pour les appareils électriques, c'est la même chose, tous les gros morceaux . . . et même les moins gros, si l'on en juge par l'attitude de Steinberg's, de Towers, de Faucher et compagnie . . ."

Car justement Steinberg's, Towers, Faucher et compagnie, dont le chiffre d'affaires prouve qu'ils connaissent bien les désirs de la clientèle, ont été fortement indisposés par le fameux règlement 4 et son amendement. La preuve : là où ils le pouvaient sans un risque immédiat trop grave, c'est-à-dire dans la périphérie de la ville de Montréal proprement dite, ils ont tout simplement passé outre à la loi, et gardé leurs magasins ouverts jusqu'à 10 heures tous les soirs de la semaine.

Naturellement, cette attitude a suscité des plaintes. La Fédération du détail et des services demanda à la Corporation de voir



ROLAND FAUCHER
. . . en appel !

à faire appliquer le règlement avec plus de rigueur, et des marchands de Ville Saint-Michel, plus précisément, prirent action contre Faucher Electrique devant la Cour municipale.

Faucher se défendit contre les prétentions de ces adversaires en obtenant injonction qui lui permettait de contester à la Cour municipale la compétence nécessaire à l'audition de la cause. Les avocats de M. Faucher demandaient de plus à la Cour supérieure de déclarer "ultra vires", anticonstitutionnel et discriminatoire le règlement de fermeture.

La Cour supérieure renvoya cependant les allégations de la maison Faucher Electrique, lui donnant tort sur toute la ligne. Néanmoins, l'affaire n'est pas encore close, puisque M. Faucher vient de déclarer au "Petit Journal" son intention d'interjeter appel de la conclusion du juge Charbonneau. S'il ne réussit pas à faire reconnaître son droit, il ne lui restera plus qu'à répondre aux cinq plaintes qui ont été déposées contre lui devant la Cour municipale. Cet appel revêt donc une importance toute particulière, puisque de lui dépend par ricochet toute la politique future des grands magasins de l'île à l'endroit de la Corporation de Montréal métropolitain.

Bouc émissaire ?

Devant la tournure des événements, M. Roland Faucher, président de Faucher Electrique, exprime son indignation : "Je ne veux pas jouer au martyr, mais il me semble que dans toute cette affaire je serve de bouc émissaire . . . Puisque c'est sur mon dos que se joue le droit de la libre entreprise . . ."

Et le prospère négociant de nous faire remarquer qu'il a été le premier à instaurer le régime de la maison d'escompte, il y a de cela 16 ans.

—Prenez un journal, dit-il, n'importe lequel, et vous trouverez des annonces avisant le client que tel ou tel grand magasin est ouvert jusqu'à 10 heures tous les soirs de la semaine. Towers, rue Viau; Miracle Mart, à Saint-Léonard de Port Maurice; Steinberg's sur Pie IX; Mon Mart, à Ville Lasalle. Si certains gros marchands enfreignent la loi impunément, pourquoi m'obligerait-on à fermer, moi, et moi uniquement ?

La concurrence . . .

Rejoint par téléphone, un représentant de Steinberg's nous répond que sa maison se conforme toujours, "dans la mesure du possible", aux lois municipales en vigueur dans les localités où ils opèrent, mais que, dans le cas présent, Steinberg's ne peut se permettre de fermer ses portes le soir alors que son voisin, Towers, demeure ouvert. Question de concurrence . . . "D'ailleurs, ce sont les clients qui nous demandent de rester à leur disposition jusqu'à 10 heures, et le client a toujours raison . . ." Towers, pour sa part, déclare qu'il lui est impossible de fermer à sept heures pendant que son voisin, Steinberg's, continue à vendre . . . Question de concurrence, vous savez !

Ainsi de suite pour tous les autres.

A la Corporation de Montréal métropolitain, on nous explique qu'il faut procéder prudemment avant de sévir, qu'il faut attendre la conclusion des procédures légales intentées par Faucher, et que le tour des grands magasins viendra sûrement. En attendant, ils continuent à vendre.

Et même si on en vient à les obliger à fermer, il sera toujours loisible aux Montréalais de traverser le pont et d'aller faire leurs emplettes de la soirée à Chomedey, à Pont-Viau ou à Jacques-Cartier, hors de l'île de Montréal . . .

ATTENTION !

GRAND SPÉCIAL D'OCTOBRE

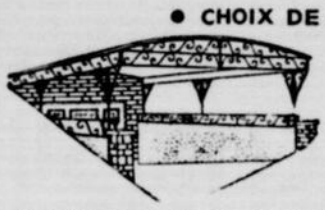
PROFITEZ DE CES AVANTAGES

20 à 30% d'escompte
SUR NOS
AUVENTS et CARPORTS
en fibre de verre



EXEMPLES
Auvent – 4' x 8' = $159 (installation comprise)
Carport – 12' x 25' = $889 (installation comprise)

• CHOIX DE 32 TEINTES •

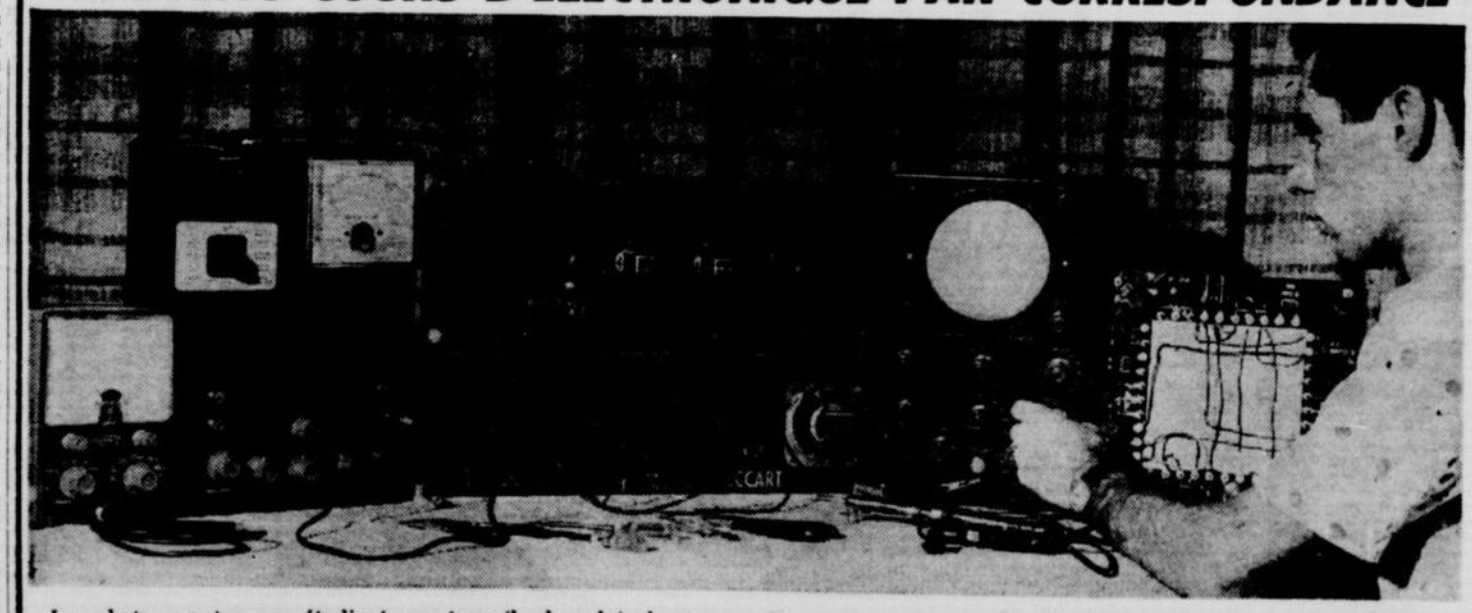


Aussi
CLAPBOARDS D'ALUMINIUM
Garantie pour 10 ans
(Prix d'une maintenance en peinture)

ESTIMATION GRATUITE SUR LES LIEUX — ACCEPTONS TERMES RAISONNABLES

STANDARD CANOPIES MFG. LTD.
3811, rue Dickens, Ville St-Michel, Qué. — RA. 7-0823

NOUVEAU COURS D'ELECTRONIQUE PAR CORRESPONDANCE



La photo montre un étudiant au travail chez lui dans un laboratoire équipé d'appareils qu'il a construits lui-même avec les pièces reçues de TECCART. Il a un oscilloscope, un générateur de signal, une boite de substitution, un volt-ohmmilliampèremètre, un voltmètre électronique, un tableau expérimental à lampes et un tableau expérimental à transistors.

De plus, vous passez 2 semaines dans nos laboratoires soit 50 heures d'études gratuites.

EMPLOIS EN ELECTRONIQUE

Lignes aériennes
Communications
Radar
Pilotage automatique
Instruments d'atterrissage
Contrôle des moteurs

Navigation maritime
Communications
Radar
Systèmes automatiques d'alarme
Echo-sondes

Pipelines et centrales électriques
Communication par micro-ondes
Radio-téléphonie
Télémétrie

Police et incendie
Radio-téléphonie
Contrôle électronique de vitesse
Contrôle électronique de trafic

Prospection minière
Compteurs Geiger

Radio et télévision (émission)
Contrôles de studio
Emetteurs
Relais micro-ondes

Téléphone
Equipement mobile
Relais micro-ondes
Circuits amplificateurs

Services médicaux
Rayons X
Electro-cardiographes
Electro-encéphalographes
Appareils diathermiques
Coutères électroniques

Chemins de fer
Circuits fermés de télévision
Emetteurs de fac-similé
Calculateurs
Radio-téléphone
Contrôles d'aiguillage
Contrôles de cours de triage

Electronique domestique
Radio et télévision
Haute-fidélité
Contrôle électronique de portes de garage
Cuisson électronique
Contrôle des systèmes de chauffage

Equipement de bureau
Machines à dicter
Calculateurs
Classeurs automatiques
Mémoires magnétiques
Appareils d'intercommunication

Industriel
Automatisation
Radio-téléphonie
Circuits fermés de télévision
Pyrométrie
Radiographie

Ce nouveau cours d'électronique comprend en plus de la télévision, tout ce qui concerne les TRANSISTORS

GRATUIT

La brochure gratuite vous fera voir tout l'équipement grandeur naturelle. Il faut le voir pour le croire.

POSTEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT

Sans obligation de ma part je désire recevoir votre brochure des
☐ Cours à l'école ☐ Nouveau cours par correspondance

NOM ..... TEL. .....
ADRESSE ..... AGE .....
VILLE .....

L.P.J.–21-10-62

VENEZ VISITER TECCART
Ouvert tous les soirs
3155 Hochelaga
Montréal
525-2551



M. Bourdeau, de Ste-Geneviève

Au secours de 87 blessés

Depuis que M. Marcel Bourdeau, de Ste-Geneviève, a accepté de "faire du pouce" pour se rendre à son travail quotidien, les blessés, eux, ne restent plus le long de la route ! Ce bon Samaritain en avait assez de voir les accidentés se mourir de langueur en attendant l'ambulance "commerciale", et il a décidé de passer aux actes: il a tout bonnement vendu sa bagnole, acheté une ambulance ultra-moderne, et fondé un service d'ambulance bénévole.

Cela faisait bien deux ans que l'ancien ambulancier de la place s'était fait tuer sur la route du "nord". Personne n'était venu le remplacer. Et quand M. Bourdeau a "pris du service" pour la première fois, le 13 juin dernier, il était grand temps: un appel d'urgence le plongea derechef dans ses nouvelles fonctions. Depuis, il a répondu à une dizaine d'appels par semaine, en moyenne. Il a secouru 87 blessés, dont une soixantaine personnellement. Et il reçoit des dizaines de lettres de gens reconnaissants qui lui confirment que son système est bon.

Après avoir engouffré ses économies personnelles (quelque $1,800) dans l'achat d'une ambulance équipée au prix d'environ $5,000, M. Bourdeau a dû songer au financement, cette nécessité qui s'attache même aux oeuvres bénévoles.

On se cotise

Il a établi une cotisation: $2.00 par famille. 800 familles ont répondu. Bénéfices: transport gratuit en cas d'accident. Les blessés qui ne sont pas membres paient — quand ils en ont le temps et les moyens — une "amende" de $10 par transport. Ce doit être bien difficile de refuser cette somme à qui vous a sauvé la vie! M. Bourdeau affirme d'ailleurs que tout le monde collabore à son oeuvre, et qu'aux témoignages s'ajoutent parfois des dons tangibles.

"Je donne mon temps pour rien", déclare M. Bourdeau. Tout son temps. Il est en service 24 heures par jour.

Et quand il doit revêtir son uniforme de conducteur d'autobus de la C.T.M., M. Bourdeau laisse son ambulance à la garde des policiers de Ste-Geneviève, qui sont comme lui diplômés en secourisme de l'Ambulance St-Jean, et il s'en va "sur le pouce" gagner sa vie à Montréal.

"Je n'ai jamais de temps libre", dit M. Bourdeau, qui est également président des Loisirs de Ste-Geneviève, Chevalier de Colomb, etc. Pourquoi ce service d'ambulance? "J'aime bien faire le service aux blessés. Et le besoin était tellement grand, à Ste-Geneviève, à Roxboro, à Pierrefonds et partout dans la région... Je n'avais pas le choix!"

J.-Y. B.



M. MARCEL BOURDEAU, accompagné des deux policiers de Ste-Geneviève qui le remplacent ordinairement pendant son travail à la C.T.M. M. Bourdeau a insisté sur la collaboration que lui accordent les chefs et les corps policiers de Ste-Geneviève, de Roxboro et de Pierrefonds.

Vendeurs autorisés "ZENITH"

THE AUDIO SHOP
LIMITED
4612 ouest, rue Ste-Catherine
WE. 5-7100

Beaulieu & Gladu Ltée
MEUBLES
4589 est, rue Ste-Catherine
CL. 5-7787

Brodeur Télévision
7730 - 18e Avenue
Ville St-Michel
RA. 5-4735

BROSSEAU
2640, av. de Salaberry
334-2461

Centre d'Appareils Electriques Enr.
3975 est, rue Ste-Catherine
524-7963

CITE ELECTRONIQUE
INC.
3165, rue Hochelaga
525-2551

Bruno Cousineau Ltée
6225, boul. Monk, Ville-Emard
PO. 8-0712

DAIGLE FURNITURE
REG'D.
5012-5037, chemin Chambly,
St-Hubert — OR. 6-1422

Di Caprio & Fils Inc.
7396, rue St-Hubert
272-2538

PAT ELECTRONICS
318, RUE ST-JACQUES
VILLE-ST-PIERRE
484-1546

A. Fortin Télévision
47 ouest, rue Fleury
DU. 7-9585

CLAUDE FORTIN
Télévision · Stéréo · Radio · Disques
2550 est, rue Beaubien
RA. 2-2468

ROLAND GAGNE
L'homme qui achète vos vieux meubles argent comptant et qui vous en vend des neufs, à termes, si désiré.

KORDA
CAMERA — TELEVISION
1374 ouest, rue Ste-Catherine
UN. 6-5915

P.-E. LALONDE
871, BOUL. DECARIE,
SAINT-LAURENT
744-5801

Lecault ELECTRIC
6274, av. Christophe-Colomb, 271-4221

ROGER LEROUX MEUBLES ENR.
2540 est, rue Bélanger
RA. 2-3551

Lorrain Radio Enr.
1498 est, rue Bélanger
RA. 9-1711

Magic Touch TV & Radio Service Reg'd
4996, chemin de la Reine-Marie
RE. 7-8377

MUSICLAND
4650, rue Wellington, Verdun
PO. 9-4241

GILLES PAPINEAU MUSIQUE ENR.
206 est, rue Jarry
DU. 1-0075

LE CENTRE D'ECONOMIE DU NORD
T.T.T. RADIO & APPLIANCES TV
1448 RUE FLEURY — DU. 9-4772

EN VENTE CHEZ
J.-A. St-Amour
6575, rue St-Denis, tél.: 274-8341

Shortall Electric Ltd.
1015, rue St-Alexandre
UN. 6-3576

Thibert Meubles Inc.
5201, rue Wellington
Verdun — 766-3565

M.-D. Vaillancourt & Fils Enr.
317, rue Montmorency
Laval-des-Rapides — 669-7105

Achetez en toute confiance de ces marchands autorisés

Vient d'arriver! ... chez votre DÉPOSITAIRE ZENITH

le nouveau style de grande élégance des meilleurs TV portatifs au monde

la série **SILHOUETTE**

LES TOUT NOUVEAUX 1963

19" ZENITH

19" en diag. avec image rectangulaire de 172 pouces carrés.

LE SVELTE TV PORTATIF



Le TRINIDAD • Modèle K2108
18,500 volts de puissance-image, haut-parleur en façade, poignée sur le dessus, syntonisateur à tourelle "Super Target", antenne unipolaire.



STYLE *dont vous serez fier!*

—un nouveau style élégant au coffret mince et compact que vous serez fier de posséder chez vous.

MONTAGE *qui donne la meilleure performance au monde!*



Châssis MONTÉ À LA MAIN POUR UN RENDEMENT PLUS SÛR.

Aucun circuit imprimé n'est utilisé! Rien n'est négligé dans la production! Tout le câblage est soigneusement monté et soudé à la main pour un rendement plus sûr, moins de frais d'entretien. Seules, des pièces de haute qualité sont employées pour donner une longévité extraordinaire aux TV Zenith.

LES PLUS BEAUX STYLES! LES MIEUX CONSTRUITS!

ZENITH *La qualité doit s'être portée que le nom soit apposé*

ZENITH RADIO CORPORATION OF CANADA LIMITED

ZENITH RADIO CORPORATION OF CANADA LTD., 1470 The Queensway, Toronto 18, Ontario. La Royauté de la télévision, des appareils à haute fidélité stéréophonique, des tourne-disques, radios et des appareils acoustiques. Les caractéristiques sont modifiables sans préavis.

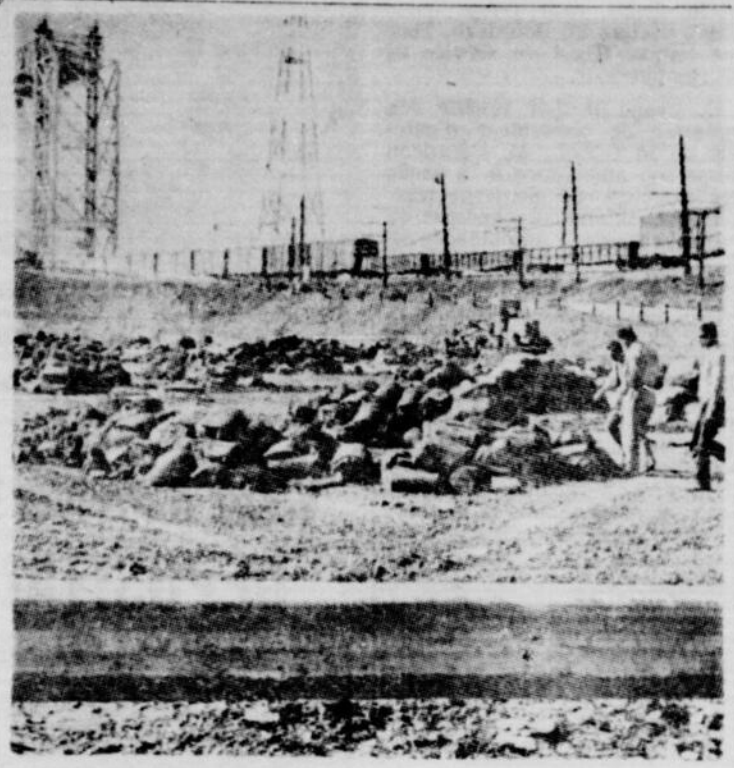
Petit projet deviendra grand...

Immense parc le long de la Voie maritime ?

par J.-Y. Bégin

La Voie maritime du Saint-Laurent, cette gigantesque artère du commerce mondial qu'on se plaît déjà à appeler "la 8e merveille du monde" se doublera-t-elle bientôt d'un parc magnifique, peut-être le plus long du monde, à l'intention des populations riveraines et des 50 millions de touristes de l'Exposition universelle ?

Les travaux d'aménagement des voies d'accès à l'écluse de St-Lambert et au pont Victoria, (on achève d'y poser tourbe à pelouse et gravier sur les remblais) ne seront peut-être pas une initiative isolée. Il est question que la rive entière soit "nettoyée", de St-Lambert à Préville. Qu'on y sème de la pelouse, qu'on y plante des arbres et qu'on y installe des bancs. Le parc pourrait très bien s'étaler jusqu'à Beauharnois, et même plus loin, et tout serait prêt pour 1967. Petit projet deviendra grand, si les "crédits" lui prêtent vie . . .



On achèvera bientôt de gazonner les terrains vagues et de garnir de pierre concassée les talus qui entourent l'écluse de St-Lambert et les voies d'accès au pont Victoria sur la rive sud. Ce n'est, dit-on, qu'un commencement . . .

Une belle valeur

On se souvient des protestations élevées par les propriétaires riverains de St-Lambert lorsque les premiers travaux de construction de la Voie maritime ont commencé à bouleverser le paysage devant lequel ils s'étaient établis

Or, il semble que l'état d'esprit des résidents soit en train de changer, en bordure du fleuve.

"Bien sûr, la valeur de la propriété avait quelque peu baissé, déclare un fonctionnaire de l'hôtel de ville de Saint-Lambert, même si cette diminution avait des causes plutôt d'ordre psychologique. On craignait que la promiscuité des bateaux n'amène, en plein quartier résidentiel, du bruit, de la fumée et des odeurs comme il en flotte du côté du port."

Mais voilà, la plupart des navires sont maintenant dotés de moteurs diesel et il n'y a ni fumée ni odeurs. Par contre, la procession des océaniques fait très bien dans le paysage, les perspectives d'aménagement en parc des abords de la Voie sont réjouissants au possible, et le centre de Montréal, en élevant en fond de scène gratte-ciel après gratte-ciel, est en train de donner aux riverains de St-Lambert l'un des plus beaux spectacles qui soient. "En somme, la propriété a tendance à monter, le long du fleuve, à St-Lambert", conclut le fonctionnaire.

Tour de Babel ?

Mais avec le ratissage des abords de la Voie maritime, l'aménagement de parcs-promenades tout le long du canal, d'autres projets ont germé.

Ainsi, il est question de bâtir, près de l'écluse de St-Lambert, une immense tour de 300 pieds qui abriterait, au rez-de-chaussée, les bureaux de l'Administration, et au faîte, un vaste restaurant-observatoire.

Des centaines de clients pourraient s'y entasser pour embrasser d'un seul regard les chapelets de navires, l'écluse, le port et le profil familier de la Métropole et de sa montagne. Quand on songe aux dizaines de nationalités qui s'y côtoieront durant l'Exposition universelle, on ne peut s'empêcher de penser à tel projet bien ancien, qui, lui, n'a jamais abouti . . . la tour de Babel!

La Voie a coûté quelque 340 millions . . . il suffirait d'un autre million pour lui faire cette petite toilette.



La tour de Rotterdam. Un exemple à suivre . . .

Nouveau poste de TSF à Montréal

Une tour de Babel . . . radiophonique !

Dans quelques semaines, à partir du 1er décembre prochain pour être exact, certains Montréalais vont dresser l'oreille d'une drôle de façon . . . un nouveau poste de radio de Montréal dont l'indicatif sera CFMB diffusera en quinze langues différentes y compris l'anglais et le français !

On est à même de se demander comment le directeur de cette nouvelle station, M. Casimir Stanczykowski (prononcez Stannchi-kov-ski) pourra mener à bien la tâche de piloter cette véritable tour de Babel qui sera située au 2015, rue Drummond.

Mais pour le jeune et dynamique directeur, cela ne présente aucun problème. Il parle lui-même une demi-douzaine de langues et il fait de la radio à Montréal depuis quatorze ans !

"Ce sera un poste pour les Néo-Canadiens, les immigrants qui ne sont pas encore complètement assimilés, et ils sont au nombre de 400,000 dans la région de Montréal."

Le poste, au début, se contentera d'émettre de cinq heures du matin à 1 heure du matin le jour suivant, c'est-à-dire 20 heures par jour.

"Soixante pour cent de ce temps sera consacré à des émissions de langue française et de langue anglaise; le reste, à des émissions en langue étrangère, comme le russe, l'allemand, le hongrois, le polonais, etc.

"Nous aurons beaucoup de musique . . . et de la bonne musique", nous assure M. Stanczykowski.

"Et nous aurons des cours d'histoire du Canada à l'intention des nouveaux venus en ce pays. Il y aura aussi des cours d'anglais et de français et des émissions sur le folklore national."

La nouvelle station aura un personnel d'environ 80 personnes. Elle émettra sur 1410 kilocycles.

A.S.

VENDEURS A TEMPS PARTIEL

Réalisez jusqu'à $500 en commission d'ici Noël en vendant dans votre entourage nos cartes de souhaits personnels, ou cartes en boîtes. Très beau choix de cartes françaises, anglaises et religieuses. Forte commission. Catalogue gratuit. Maison canadienne-française établie depuis 1896.

Roy-Art

265 ouest, rue Vitré, 2e étage (aucune succursale)
UN. 1-1888 — (3 lignes téléphoniques)

REMPLISSONS PRESCRIPTIONS des MEDECINS OCULISTES

VERRE CORNEEN DIRECT SUR L'OEIL

OEIL PLASTIQUE

Lunettes et réparations
J.A. *Racette*
OPTICIEN D'ORDONNANCES
DOMICILE SUR DEMANDE
6528 ST-DENIS

BUREAU :
Tous les jours
10 a.m. à 6 p.m.
•
SOIRS
7 à 9 p.m.
Mar., Mer., Vend.

Téléphones
CR. 2-9572
CR. 2-9014

Lisez "PHOTO-JOURNAL"

Tout par l'image

ÉPARGNEZ SUR VOS PHOTOS
SERVICE COMPLET DE FINITION
EN 8 HEURES

50% SUR ROULEAU BLANC & NOIR

ROUL. DE	8	POSES 3½ x 5	35¢
ROUL. DE	12	POSES 3½ x 3½	60¢
ROUL. DE	20	POSES 3¼ x 4½	1.00

IMPRESSION INDIVIDUELLE 05¢

ROUL. DE	8	POSES 3½ x 5	3.00
ROUL. DE	12	POSES 3½ x 3½	4.00

IMPRESSION INDIVIDUELLE 30¢

30% SUR ROULEAU KODACOLOR

EKTACHROME 120-620-127 ou 135 (20 POSES) AVEC MONTURES 1.15

Avec chaque commande de finition, vous pouvez acheter vos films Kodak au prix du gros. Un nouveau service.

OFFRE SPÉCIALE 33⅓% SUR FILMS KODAK

FILMS	NUMÉROS	1 ROUL.	3 ROUL.
NOIR & BLANC	620-127	45¢	1.20
	135 PLUS X (20 POSES)	75¢	2.10
KODACOLOR	620-127	1.05	3.00
EKTA-CHROME	620-127 OU 135 (20 POSES)	1.20 / 2.10	3.45 / 6.00

N.B. A ces prix, ajoutez 5¢ pour la poste et 4 ou 6% pour la taxe de vente. Pour tout autre renseignement, écrivez-nous. Enveloppes de retour gratuites. Satisfaction garantie ou argent remis.

ENVOYEZ VOS PHOTOS À
PHOTO POSTE INC.
CASE POSTALE 1153, QUÉBEC, P.Q.

Grâce à l'Expo universelle

Le plein emploi dans le bâtiment pour 4 années?

par Claude Asselin

Chacun le sait, la tenue à Montréal de l'Exposition universelle de 1967 est vraisemblable, même probable. Parmi les bienfaits immédiats de pareille entreprise, il en est un d'importance capitale pour notre population: c'est l'emploi de la main-d'oeuvre, c'est-à-dire du travail pour nos gens de métier. Tous auront-ils de l'ouvrage ?

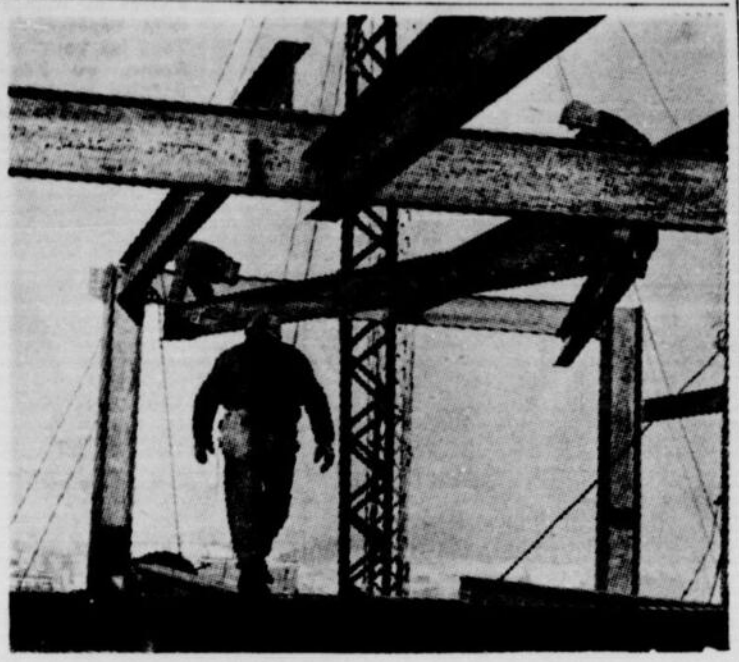
Dès qu'on obtiendra l'O.K. final du **Bureau international des Expositions**, ce sera, on s'y attend, un véritable branle-bas de préparatifs dans la métropole et la région environnante. D'abord, il y a le terrain de l'Exposition; que l'emplacement reste à trouver ou qu'il soit gardé encore secret, sa superficie, on l'a dit, ne couvrira pas moins de 500 acres! On y construira, comme à Bruxelles, les pavillons des pays étrangers, les édifices permanents, les installations de foire-exposition (qu'on songe à l'Exposition provinciale de Québec). D'après M. Valmore Gratton de **l'Office d'initiative économique de Montréal**, 15 à 20,000 personnes seront employées à la construction, à l'entretien, à la surveillance et à l'administration de l'ensemble immobilier de l'Exposition, pendant une période donnée. Les charges financières prévues doivent se répartir à parts égales entre les pouvoirs publics, l'entreprise privée et les pays invités. En travaux, le total va chercher dans le quart de milliard de dollars.

Le "new look"

Montréal, tout le monde est d'accord, a besoin de plus d'un coup de pinceau! Par où commencer? Ce tronçon de métro nord-sud sera-t-il terminé pour '67? Et la section est-ouest? Et la voie de circulation rapide nord-sud pour les véhicules-moteurs? L'autostrade longeant le fleuve dans le bas de la ville? Autant de travaux de voirie qui s'imposent, sans compter les ouvrages d'éclairage, de canalisations d'eau, d'égouts. L'entreprise privée ne chômera pas non plus: grands hôtels, motels, parkings sur terrain et par étagements. Domaine du transport, de vieux projets sortiront-ils de leurs cartons? Le monorail en est un. La gare maritime, un autre; d'après M. Gratton, la possibilité de tenir l'Exposition universelle à Montréal réveille les armateurs; les milieux de la navigation caressent l'idée originale d'autobus maritimes, navires d'une capacité de 10,000 passagers, à bas tarifs, équipés de restaurants libre-service. Et pourquoi oublier l'aménagement de la marina, estuaire d'ancrage à l'île Sainte-Hélène pour les petites embarcations de touristes?

Plein emploi

D'après M. Paul Rancourt, agent d'affaires du syndicat des ferblantiers, les 22 corps (40 à 50,000 travailleurs) qui relèvent du **Conseil des métiers de la construction** de Montréal et de la région profiteront du "boom" de travail apporté par l'Exposition: "Certains corps de métiers ne seront pas affectés dans les débuts. Mais à mesure que l'Exposition approchera, on prévoit que toute la main-d'oeuvre disponible de la région métropolitaine sera utilisée. Le marché du travail de Montréal sera peut-être débordé. Qu'on se rappelle que pour ériger les nouveaux gratte-ciel du boulevard Dorchester, la main-d'oeuvre locale n'a pas suffi . . . Exposition, travaux publics, aménagements privés dans l'île de Montréal, le tout représente un demi-milliard de dollars!" M. Rancourt précise que, côté main-d'oeuvre spécialisée (montage de l'équipement industriel à l'Exposition), Montréal et la région sont en mesure de fournir les effectifs requis. "D'ailleurs, note M. Gratton, les pays visiteurs limiteront au strict minimum la main-d'oeuvre déléguée. Ils s'en tiendront à l'indispensable." Si le secteur du bâtiment et de la construction semble sur le point de connaître une petite prospérité, que dire du personnel de l'hôtellerie, des restaurants, des magasins et même des fabriques et usines où seront passées des commandes de matériaux et d'équipement!



Avec l'Exposition universelle à Montréal, pas de chômage pour les ouvriers de la construction !

ÇA PEUT ARRIVER . . . **PAR ROUSON**



Lisez "Photo-Journal"

Vendeurs autorisés "ZENITH"

Beaulieu & Gladu Ltée
MEUBLES
4589 est, rue Ste-Catherine
CL. 5-7787

Brodeur Télévision
7730 - 18e Avenue
Ville St-Michel
RA. 5-4735

CITE ELECTRONIQUE INC.
3165, rue Hochelaga
525-2551

Di Caprio & Fils Inc.
7396, rue St-Hubert
272-2538

A. Fortin Télévision
47 ouest, rue Fleury
DU. 7-9585

CLAUDE FORTIN
Télévision · Stéréo · Radio · Disques
2550 est, rue Beaubien
RA. 2-2468

ROGER LEROUX MEUBLES ENR.
2540 est, rue Bélanger
RA. 9-1711

Magic Touch TV & Radio Service Reg'd
4996, chemin de la Reine-Marie
RE. 7-8377

GILLES PAPINEAU MUSIQUE ENR.
206 est, rue Jarry
DU. 1-0075

PAT ELECTRONICS
318, RUE ST-JACQUES
VILLE-ST-PIERRE
484-1546

J.-A. St-Amour
6575, rue St-Denis
Tél. : 274-8341

Thibert Meubles Inc.
5201, rue Wellington
Verdun — 766-3565

M.-D. Vaillancourt & Fils Enr.
317, rue Montmorency
Laval-des-Rapides — 669-7105

Achetez en toute confiance de ces marchands autorisés

Maintenant: LA MEILLEURE REPRODUCTION DU SON JAMAIS ENTENDUE dans un Stéréo console de maison!



Pression de l'aiguille: 1/14 oz seulement—moins lourd qu'un cent!

L'étonnant

BRAS ACOUSTIQUE 2G "MICRO-TOUCH"

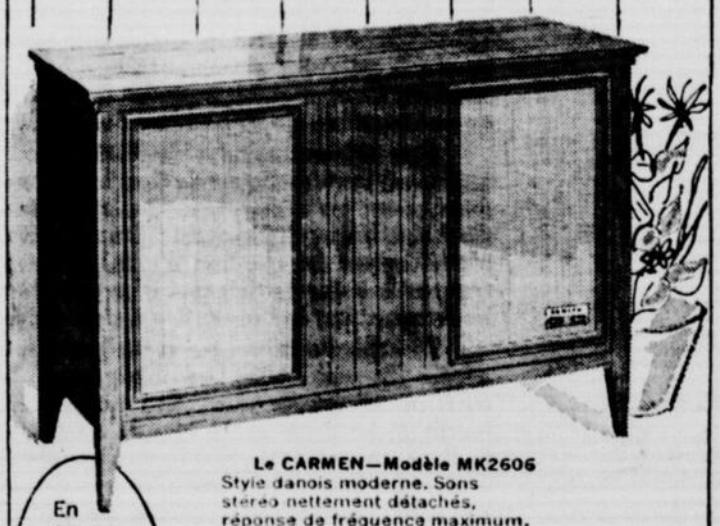
GRÂCE À LA CARTOUCHE "FLOTTANTE"

Seulement DANS LES NOUVEAUX 1963 **ZENITH**

STÉRÉO HAUTE-FIDÉLITÉ

avec FM/AM • Radio FM STÉRÉO

8 HAUT-PARLEURS



Le CARMEN—Modèle MK2606
Style danois moderne. Sons stéréo nettement détachés, réponse de fréquence maximum.

En véritables placages durs sur bois massif de choix!

Voyez-le! Ecoutez-le!

IMPOSSIBLE DE RUINER ACCIDENTELLEMENT UN DISQUE!



Vos disques dureront toute une vie avec pratiquement pas d'usure

ZENITH

ZENITH RADIO CORPORATION OF CANADA LTD., 1470 The Queensway, Toronto 18, Ontario. Le Royaume de la télévision, des appareils à haute fidélité stéréophonique, des tourne-disques, radios et des appareils acoustiques. Les caractéristiques sont modifiables sans préavis.



Cette vieille dame, adossée à l'ombre d'une colonne de Saint-Pierre, est comme un symbole de l'humanité tiraillée par la guerre froide qui déchire l'âme des peuples. Si les hommes s'apprêtent avec orgueil à conquérir les mondes de l'espace, d'autre part des milliards d'êtres ne mangent pas à leur faim, végètent dans l'ignorance. Tous les yeux se tournent vers Rome, où l'Eglise s'apprête à faire le point dans le sens d'un christianisme rajeuni et conquérant.

Le Saint-Père, point de mire de Vatican II

Ni l'erreur, ni la persécution, ni les dissensions internes n'ont réussi à abattre l'Eglise catholique romaine depuis Pierre, 1er vicaire du Christ sur terre. En ce concile de Vatican II, la hiérarchie de l'Eglise fait, comme aux Conciles des siècles passés, le point sur plusieurs thèmes importants touchant l'organisation, l'action et les attitudes à l'intérieur de cette gigantesque communion de 550 millions de fidèles.

Que doit-on attendre de Vatican II ? Cette question, non seulement les catholiques de tous les coins du globe se la posent, mais, assez près de nous, des millions de chrétiens séparés du Saint-Siège s'interrogent: jamais encore à travers les âges n'a-t-il autant été question d'unité, du moins de compréhension fraternelle entre participants d'un même message adressé à tous les hommes par le Christ, il y a près de deux mille ans.

Au-delà de la pompe ecclésiastique, par-dessus des divergences de vues, voire les intrigues et les rivalités, l'univers chrétien se tourne vers celui qui a pris sur ses épaules la lourde tâche de mener à bien la tenue du Concile, Sa Sainteté le Pape Jean XXIII. Si l'Eglise cherche à rénover ses cadres, à accorder entre autres une plus grande participation des laïcs à son oeuvre apostolique, elle vise aussi à revoir certains concepts de liberté religieuse, entreprise qui ne peut manquer d'attirer les sympathies des rameaux de chrétienté séparés de Rome.



L'homme clé du Concile : Jean XXIII, vicaire du Christ.



Le Concile abolira-t-il l'onctueux baise-main ?



Le cardinal africain Rugambwa sirote un café avec le cardinal romain Antoniutti.



La garde suisse présente les armes . . .

L'ENDROIT OU LE CLIENT EST ROI

OFFRES EXTRAORDINAIRES

sur les appareils réputés

MARCONI

au 6720, rue ST-HUBERT

V.O.

CR. 6-2631

SUR LA PLAZA ST-HUBERT

Ouvert les jeudi et vendredi soir jusqu'à 10 h. p.m.



PHONOGRAPHE STEREOPHONIQUE
RADIO AM-FM — MODELE 4525

La gamme sonore haute-fidélité (50, 1500 c/s), de ce système de qualité procurera à l'auditeur toute la beauté sonore des disques stéréo.

6 contrôles différents — changeur de disques stéréo automatique GARRARD. Fini noyer scandinave ou acajou au choix.

ALLOCATIONS D'ECHANGE ALLANT JUSQU'A $150.00
SUR VOTRE APPAREIL ACTUEL



TELEVISEUR PORTATIF
Modèle 150P19

Aux lignes harmonieuses, ce téléviseur fournit aux téléspectateurs ce qu'il y a de mieux en fait d'image et de son, même dans les régions de réception difficile. Nouvelle lampe — écran 19" — "fonalité naturelle" balancée.



MODELE CONSOLE 23" No 310K23

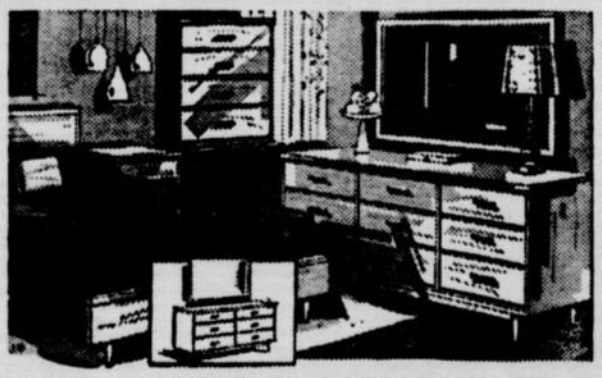
Voici un appareil qui rehaussera sûrement l'apparence de votre pièce en plus de vous donner un rendement excellent en tous points. Une image plus claire et fidèle en plus d'une sonorité pleine fidélité. Disponible en trois finis de luxe : noyer, acajou ou scandinave.

PAS DE DÉPÔT
JUSQU'À 36 MOIS POUR PAYER

ENSEMBLE 3 PIÈCES MEUBLÉES

68 MORCEAUX

Comprenant:



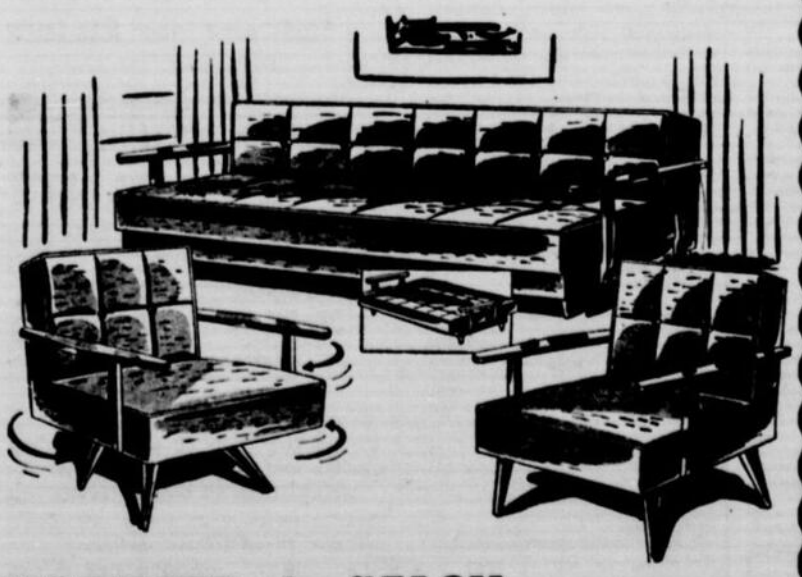
POUR SEULEMENT $ **299**

VALEUR REGULIERE DE $499.00

Pour la première fois dans son histoire, les Ameublements V.O. sont en mesure de vous faire une pareille offre. Bénéficiez des nombreux avantages offerts et venez vous rendre compte par vous-même à notre magasin sur la Plaza St-Hubert.

MOBILIER de CHAMBRE

3 morceaux avec bureau double, chiffonnier et lit-bibliothèque.



MOBILIER de SALON

2 morceaux: grand davenport et fauteuil de très haute qualité au tissu durable de style très moderne.

et nous incluons
GRATUITEMENT
à cet ensemble

POUR LA CHAMBRE:
2 magnifiques lampes boudoir

POUR LE SALON:
1 table à café
1 table étagère
1 lampe de plancher
1 lampe de table

POUR LA CUISINE:
Un magnifique ensemble de vaisselle de 52 morceaux



MOBILIER de CUISINE

5 morceaux: Table chromée 36" x 48" x 60", avec chaises harmonisantes, dessus en arborite avec motifs variés à votre choix.

Une prédiction de l'astrologue Werner H. Hirsig

"Grands bouleversements en U.R.S.S."

par Virginie Boulanger

M. Werner H. Hirsig est un homme qui sait des choses étonnantes . . . terribles même ! Quand je l'ai rencontré au lancement de son dernier volume, "Votre destin par l'astrologie", l'auteur m'a déclaré que le monde assistera bientôt à de grands bouleversements au sein du Kremlin. On imagine quelque chose comme un écroulement du régime à Moscou, qui ne signifierait pas, pour autant, la fin du communisme. Et plus près de nous, au Canada, au Québec, le sujet brûlant est à la politique. J'ai demandé à M. Hirsig ce que les astres en pensaient. Il m'a promis ses "prédictions" . . . pour la semaine prochaine, dès qu'il aura complété avec son épouse la "carte du ciel de chacun des candidats".

Les travaux astrologiques que poursuivent M. et Mme Hirsig redonnent ses prérogatives à cette science qui, trop souvent, a été décriée par la faute de certains imposteurs. De longues années d'étude, un passé de recherches et les quatre volumes qu'il a écrits sur l'astrologie constituent une preuve de l'honnêteté professionnelle de cet astrologue. "Si l'astrologie a ses charlatans (n'en trouve-t-on pas dans toutes les professions ?) elle demeure un monument de science et d'art", m'affirmait M. Hirsig, avec conviction.

Le caractère sensationnel des déclarations faites par M. et Mme Hirsig pourrait nous porter à les mettre en doute. Rappelons que cet astrologue avait prédit, un an à l'avance, l'élection de M. Eisenhower, le coup d'Etat de Nasser et le soulèvement de la Hongrie. Il nous donnera, dans une prochaine édition, ses prévisions concernant le résultat des prochaines élections provinciales.

Après mes désappointements avec les cartomanciennes et chiromanciennes à la manque, j'étais contente de rencontrer enfin ! un spécialiste. Un pur. Un homme qui croit à ce qu'il fait et qui sait pourquoi il y croit. Je n'ai pas manqué ma chance . . . C'est ainsi que j'ai appris que l'astrologie est "une science immense qui a régné sur les plus grandes intelligences". "Ce n'est pas moi qui le dis, précise M. Hirsig, mais Balzac. Après avoir été décriée par certains savants, l'astrologie connait un regain de faveur dans les sphères les plus élevées de la pensée. C'est une évolution importante qui a été notée dans des ouvrages très sérieux. Le dictionnaire Quillet, par exemple, qui désavouait l'astrologie dans ses éditions précédentes conclut dans celle de 1955 : A l'heure actuelle, après avoir essuyé au cours du XIXe siècle les sarcasmes de tous les hommes de science matérialistes, l'astrologie connait un renouveau de faveur. En particulier, les portraits qu'elle permet de tracer d'un individu sont souvent d'une troublante exactitude."



"Retenez bien ceci : Le monde verra de grands bouleversements en Russie . . . " m'a déclaré M. Werner H. Hirsig, astrologue de carrière.

— Et l'Eglise ? Quelle est son attitude devant cette discipline ?

— Douterait-on de la position de l'Eglise à l endroit de l'astrologie ? L'opinion de saint Thomas d'Aquin (qui a fort bonne presse au Québec) devrait apaiser toutes les inquiétudes : "Les corps célestes, écrivait-il, sont la cause de tout ce qui se produit dans le monde sublunaire. Ils agissent indirectement sur les actions humaines, mais tous les effets qu'ils produisent ne sont pas inévitables" . . .

— *Alors ?*

—Les astrologues sérieux n'ont jamais prétendu autre chose.

— *Qu'en pensent les savants modernes ?*

— Jean Kepler, le fondateur de l'astronomie moderne, une voix autorisée,a écrit : "Vingt années d'études pratiques ont convaincu mon esprit rebelle de la réalité de l'astrologie." Les conceptions du Dr Alexis Carrel rejoignent également l'idée même qui sert de base à l'astrologie : "Il y a des influences cosmiques qui nous traversent de part en part, et agissent sur notre organisme sans que ces influences soient nécessairement ressenties au niveau des terminaisons nerveuses". Ces affirmations du Dr Carrel et de tant d autres savants viennent confirmer ce que les anciens astrologues disaient. Nous sommes donc loin de l'époque où l'astrologie était entachée d'idées puériles et de superstitions. On ne discute plus aujourd'hui de la réalité des influences cosmiques qui ont un rapport avec le comportement physique, biologique et psychologique de l'individu.

— *L'astrologie est-elle une science occulte ? A-t-elle un rapport avec l'alchimie ?*

— Il y a belle lurette que les astrologues ont déserté l'antre obscur des alchimistes. Contrairement à une opinion mal informée, elle ne concède rien au mystère, ni au bas occultisme, ni à l'occultisme tout court. Je considère que l'astrologie doit être séparée de toutes formes d'occultisme parce qu'elle n'a rien à cacher. Tous ceux qui la pratiquent sincèrement demandent qu'elle soit traitée en pleine lumière.

Science utile

— *Est-ce une science utile ?*

— N'en doutez pas ! Cependant, comme ma réponse risque de paraître intéressée, je citerai le témoignage des Pères de l'Eglise qui se sont beaucoup intéressés à l'astrologie. Saint Jérôme, par exemple, a nettement pris position en faveur : "Je me tais, déclara-t-il, sur les philosophes, les astronomes, les astrologues dont la science TRES UTILE AUX HOMMES s affirme par le dogme, s'explique par la méthode, se justifie par l'expérience." Cette opinion ne cessa jamais de se manifester dans les sphères les plus élevées de la philosophie, de la science et des lettres.

— *Comment l'astrologie peut-elle aider ?*

— Parce que l'astrologue sérieux établit le caractère d'un individu avec une exactitude surprenante (caractère, aptitudes professionnelles, tempérament et prédispositions pathologiques apparaissent dans une carte du ciel avec la même netteté pour l'astrologue que l'image du négatif dans la solution de révélateur du photographe), le portrait qu'il peut en tracer dans les détails les plus subtils en fait un moyen d'investigation psychologique d'une sûreté et d'une précision rigoureuse.

— *Les astres agissent-ils sur le destin ?*

— Voilà le point névralgique. Qui dit caractere dit déjà destin. Mais l'astrologie n'est pas un remède à tous les maux. Elle ne peut changer le destin d'un individu. L'astrologie est là pour apprendre aux hommes à mieux connaitre, à savoir où ils vont et comment ils doivent y aller dans les meilleures conditions.

— *Sur quoi se base l'astrologue pour formuler des appréciations avec une telle sûreté ?*

— En étudiant les influences astrales, bien sûr ! Les observations et les statistiques confirment l idée qu'astres et planètes exercent respectivement une influence bien déterminée suivant leurs positions zodiacales. Il n'est pas téméraire de penser que ces influences, qui se modifient d'instant en instant, puissent agir profondément sur l'enfant qui vient de naître.

Voir pour croire

— *Comment fait-on le ciel d'une personne ?*

— En partant du moment précis de la naissance, heure, minute, si possible, (toutes les quatre minutes, il se produit dans l'orientation d'une carte du ciel un décalage de 4 degrés) jour, mois, année et lieu de celle-ci, l'astrologue prévoit déjà l'allure et la nature des cycles et des rythmes planétaires à travers lesquels l'individu évoluera. Et connaissant son caractère, par conséquent son comportement, il en déduira logiquement le déroulement probable de son existence. Mais surtout, connaissant les forces et les faiblesses de son "patient", on imagine toute l'aide, toutes les directives et les conseils utiles qu'il pourra lui apporter. La mission de l'astrologue n'est pas tant de prédire que d'avertir judicieusement.

— *Vous faut-il voir les personne isntéressées ?*

— Non. Le travail de l'astrologue peut très bien se faire par voie de correspondance. Nous préférons même faire une étude, établir un dossier d'après les détails qu'une personne nous envoie. En Europe, où cette science est très populaire, on procède surtout de cette façon, tandis qu au Canada les gens préfèrent les consultations orales.

— *Qui recevez-vous ?*

— Je ne veux pas citer de noms connus . . . c'est trop personnel. Mais nous avons beaucoup de personnalités politiques, civiles et même religieuses qui nous reviennent périodiquement. Nous avons aussi un fichier complet contenant les documents des individus (leur nombre dépasse le mille) qui sont venus nous voir. Les gens viennent surtout quand ils ont des problèmes, une décision importante à prendre. C'est excellent pour eux ! Et c'est là que notre travail touche un peu à la psychologie.

— *Comment expliquez-vous la vogue nouvelle de cette science ?*

— C'est que l'astrologie est une réalité . . .



Vous conclurez toujours le meilleur marché en ville pour une nouvelle

CHEVROLET
1963
chez
HAROLD CUMMINGS
5255 ouest, rue JEAN-TALON
Près boul. Décarie



Danse du ventre

Cinq ans de mariage et de vie intime à l'écart n'ont pas "rouillé" le talent de la belle SAMIA GAMAL, autrefois célèbre pour ses performances en matière de danse du ventre. Elle repris ses spectacles récemment, à l'hôtel Nile Hilton du Caire, en Egypte.

Pour votre
MARIAGE
les plus belles
PHOTOGRAPHIES
sont signées
ADOR
CR. 4-3636

AVIS AUX MALADES ET AUX BIEN-PORTANTS

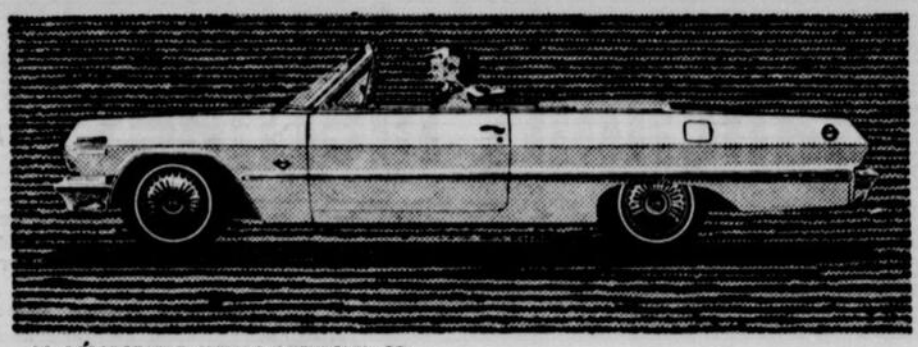


BUVEZ LA SANTE A PLEIN VERRE
EXTRACTEUR DE JUS SPECIAL **$38.95**
GRATIS EN PLUS :
- Un an de garantie, vente et service
- Livre de recettes de 40 pages en couleurs
- Tableau indicatif des formules de jus

SPECIALISTE EN JUS A VOTRE SERVICE
(Aussi extracteurs de jus à différents prix et différentes marques.)

UNE SANTE NE SE MET PAS EN BOUTEILLE . . . FAITES DES CURES NATURELLES avec des jus frais faits de carottes, céleri, épinards, raisins, pommes, etc. C'est dans un régime équilibré que réside la science de la santé. Une diète alimentaire n'est pas magique, pas facile à suivre : elle ne peut pas corriger en un mois tous les effets d'une pauvre nutrition qui date de plusieurs années. Alors BOIRE LES JUS FRAIS A LA MAISON AVEC UN BON EXTRACTEUR, voilà une solution rapide, mieux que de tourner les regards sur une guérison chimique.

Livraison par tout le Canada, moyennant dépôt de $5.00
SUN-N-HEALTH PRODUCTS Reg'd (André Benoit)
5987 DE LAROCHE, Montréal 10 — Sur rendez-vous seulement
Téléphonez : CR. 7-3635, CR. 7-7834 et RA. 1-0050



LA DÉCAPOTABLE IMPALA CHEVROLET 63
Encore plus confortable avec sa nouvelle capote étanche.



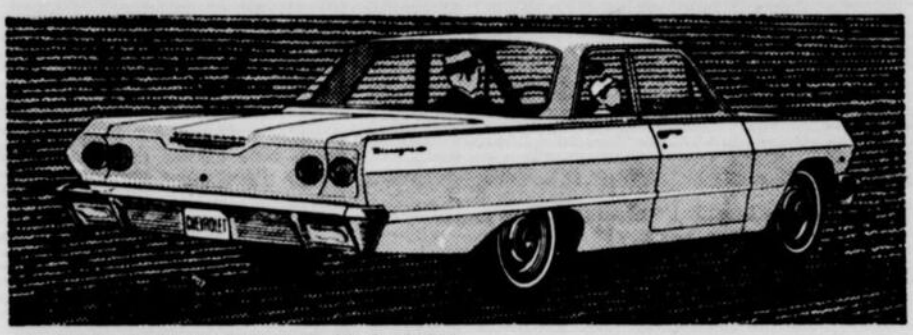
LE SEDAN SPORT IMPALA CHEVROLET 63
Peut être équipé d'un des 19 ensembles moteurs au choix, comme toutes les Chevrolet.



LE STATION-WAGON BEL AIR CHEVROLET 63, 9 PLACES
Pour la famille nombreuse qui désire voyager confortablement.

CHEVROLET

LA GAMME COMPLÈTE DES CHEVROLET 63 EST MAGNIFIQUE!



LE SEDAN BISCAYNE CHEVROLET 63, 2 PORTES
De nouveaux perfectionnements lui feront garder longtemps l'aspect du neuf.

Voici l'innovation la plus sensationnelle offerte par Chevrolet depuis ses débuts: **vous pourrez voir rassemblées chez les concessionnaires Chevrolet quatre séries de voitures entièrement différentes.** Si vous êtes amateur de luxe, vous serez plus que probablement satisfait de ces 13 modèles Chevrolet dont la douceur de marche égale celle d'un jet. Mais si vous voulez ménager encore davantage votre budget, arrêtez-vous devant les 10 pimpants modèles de Chevy II. Peut-être êtes-vous un admirateur des voitures sportives? Alors, vous serez emballé par les Corvair 63 (elles sont 8, entre autres les 3 chics Monza à sièges baquet et les station-wagons sport Greenbrier). Enfin, aux fervents de la pure voiture de sport, Chevrolet offre la Corvette Sting Ray. Vous n'aurez que l'embarras du choix pour trouver la voiture qui vous convient parmi les Chevrolet 63.

Pneus à flanc blanc moyennant supplément.



LE COUPÉ SPORT CHEVY II NOVA 400
Sa nouvelle génératrice Delcotron charge la batterie même quand le moteur tourne au ralenti.

Une valeur General Motors



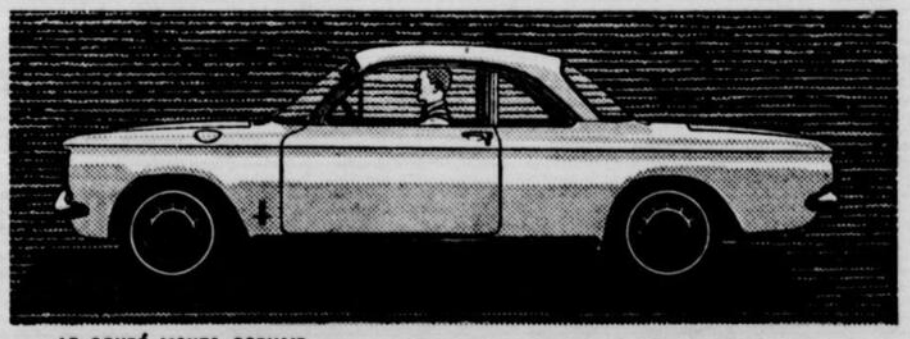
LE STATION-WAGON CHEVY II NOVA 400
Sa vaste carrosserie est idéale pour les familles nombreuses.



LE COUPÉ SPORT CORVETTE STING RAY
Elle n'a conservé que le nom de Corvette. Tout le reste est nouveau.



LE SEDAN CHEVY II, 100, 2 PORTES
Une des façons les plus économiques de vous offrir une voiture neuve.



LE COUPÉ MONZA CORVAIR
Regardez-la bien maintenant, car sur la route vous n'aurez pas le temps de l'examiner.

L'exposition Chevrolet 63 est ouverte. Allez voir ces quatre séries de voitures entièrement différentes dans la salle d'exposition des concessionnaires Chevrolet.

Ne manquez pas l'émission télévisée "En habit du dimanche", tous les dimanches soir à 8h., au canal 2. C-263CF

CONSULTEZ LE DEPOSITAIRE CHEVROLET DE VOTRE LOCALITE : CONCESSIONNAIRES CHEVROLET DE LA REGION METROPOLITAINE

CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL LTD.
2085 ouest, rue Ste-Catherine — WE. 3-6781

GOHIER AUTOMOBILES LTEE
1580, rue Amherst — LA. 6-3701

DUVAL MOTORS (1960) LTD.
529 est, rue Jarry — CR. 9-7211

PARK AVENUE CHEVROLET LTEE
3421, avenue du Parc — VI. 9-5661

J. P. CHARBONNEAU AUTOS LTEE
3930 est, rue Ste-Catherine
LA. 6-4471

PATENAUDE AUTOMOBILE LIMITEE
10830, rue Lajeunesse (angle boul. Gouin)
DU. 9-8461

CLERMONT MOTOR LIMITED
5363, rue St-Denis
Tél. : 279-6301

HAROLD CUMMINGS LTD.
5255 ouest, rue Jean-Talon (angle boul. Décarie)
RE. 9-1911

BARNABE MOTORS LTD.
925, boul. Laurentien, St-Laurent
RI. 4-6401

SNYDER AUTOMOBILES LTD.
2150, rue Notre-Dame (angle 21e avenue), Lachine
637-4641

DOYLE MOTORS LIMITED
4501, avenue Bannantyne, Verdun
PO. 9-4501

SALOIS AUTOMOBILE LTEE
610, boul. Curé-Labelle, Chomedey
MU. 1-2508

A l'Ecole normale Jacques-Cartier

Injustice flagrante ou sanctions méritées ?

par André Béliveau

Pour la première fois depuis le début du litige qui oppose cinq de ses anciens membres à la direction de l'institution, l'*Association des professeurs de l'Ecole normale Jacques-Cartier* a clairement défini sa position à l'égard des deux parties en cause. Les 26 professeurs ont par la même occasion exprimé leur solidarité avec le *Comité catholique* du D.I.P. sur les sévères sanctions récemment imposées au groupe des cinq protestataires.

Toute l'affaire remonte à une couple d'années environ, alors qu'un professeur de l'Ecole, M. Marc-Aimé Guérin, fut l'objet de sévères semonces au sujet de retards, d'absences et d'autres incartades au règlement. Et lorsqu'on annonça, plusieurs mois plus tard, la destitution de M. Guérin, cinq de ses confrères, MM. Dansereau, Jasmin, Lefebvre, Papillon et Tremblay, s'élevèrent contre cette mesure qu'ils jugeaient dénuée de fondements sérieux.



Les normaliens en ont assez de tous ces débats. "Nous voulons la paix!" clament leurs pancartes. "Laissez-nous étudier, et allez faire vos enquêtes ailleurs!"

Les protestataires ne s'en tinrent pas là. Ils firent campagne dans le public et auprès des autorités constituées pour que soient revisées les structures académiques des écoles normales et de l'enseignement en général dans la province, réclamant un climat plus sain de liberté et d'ouverture d'esprit. Leur but, de leur propre aveu, était de s'attaquer "à un système et à des principes", et non à des individus en particulier.

Or, il se trouve que dans leur requête (qu'on a convenu d'appeler "requête du 30 octobre"), ils semblaient porter contre certains directeurs de l'institution sept accusations personnelles : manque de ponctualité, autorité morale douteuse, protection discriminatoire de l'autorité envers des subordonnés, disproportion entre les torts de M. Guérin et le rapport fait contre lui, partialité, etc.

Ce serait justement en raison de ces attaques personnelles que les autres membres du corps enseignant de l'Ecole auraient refusé de se joindre aux "cinq". Car pour le reste, tous étaient d'accord. **Mais ces réformes que réclamaient les protestataires,** m'a déclaré un porte-parole des "fidèles", **nous les réclamons nous-mêmes depuis 20 ans . . .**

—Et depuis 20 ans, vous n'avez pas eu de réponse ?

—Vous savez, il y a eu M. Duplessis . . .

Sanctions

De son côté, un représentant des "cinq" prétend que c'est de là que part le malentendu. "Ce qu'ils appellent attaques personnelles n'était, dans notre intention, que "présomptions de faits". Il y a nuance. Nous n'avons jamais rien affirmé, jamais dit : "il y a ceci, il y a cela . . ." Ce sont eux qui nous ont prêté des intentions, nous ont fait passer de "présomptions" à "faits". Tout ce que nous voulions, c'était obtenir des explications sur certains faits étranges, comme la falsification de titres universitaires, etc."

L'opinion publique s'étant violemment manifestée, le Comité catholique sentit bientôt le besoin d'y voir clair. Il institua une commission d'enquête, sous la présidence du juge André Montpetit, et la commission remit son rapport il y a environ un mois. Elle y déclarait ne pas reconnaître le bien-fondé des accusations personnelles précitées et donnait raison sur ce point aux directeurs en cause, mais ajoutait ceci : ". . . de là, il ne découle pas, à notre avis, qu'il puisse être question de recommander ni le déplacement (des "cinq") ni leur congédiement".

N'étant pas lié aux conclusions des enquêteurs, le **Comité catholique** n'en décida pas moins de muter trois des protestataires et de congédier les deux autres.

Cette décision du Comité catholique, déclare l'un des "cinq", **ne nous a nullement surpris. Elle est, si l'on peut dire, dans "leur" logique. On n'en attendait pas plus du Département de l'Instruction publique, mais nous croyions cependant qu'il aurait fait montre de plus de sens politique . . .**

Compétence et liberté

Le rapport de la Commission Montpetit établit, dans ses conclusions, "qu'il n'y a pas la moindre preuve devant nous que MM. Dansereau, Jasmin, Lefebvre, Papillon et Tremblay ne sont pas compétents ou que leur enseignement à l'Ecole normale Jacques-Cartier laisse à désirer; au contraire, les membres de la commission ont été favorablement impressionnés par leur degré de culture et leur préoccupation du bien de l'Ecole." Quant à M. Guérin, un autre membre du personnel enseignant admet qu'il était "l'un des plus estimés académiquement".

—Mais je n'irai pas jusqu'à dire, proteste M. Gérard Beaudry, principal de l'institution et l'un de ceux qui furent attaqués par les "cinq", **que nous perdrons en eux le "levain" de l'Ecole, comme l'a prétendu un éditorialiste. Nous avons d'autres bons professeurs . . .**

Sans doute. Quoique la Commission Montpetit ait fait allusion au "certain nombre d'incompétents" qui dispensent encore des cours à cet endroit, en attribuant ce fait à l'insuffisance des traitements. Sur 26 professeurs actuellement, un docteur (il y en aura cinq d'ici quelques mois), 13 licenciés, quatre maîtres ès arts, un B. Sc., et trois "spécialistes" dans des disciplines qui ne décernent pas de diplômes officiels . . .

—Le malheur, continue l'un des protestataires, **c'est que dans un monde où le plus grand mal se trouve justement être le manque de qualification, de compétence, on persiste à considérer l'obéissance et le dévouement comme la vertu suprême, avec ce résultat qu'on en est rendu à devoir compter sur un corps professoral à caractère infantile, même au niveau universitaire. Si quelqu'un décide de briser la tradition, il est aussitôt classé dans la catégorie des pestiférés nocifs à la société. Ça va prendre du temps . . .**

—Que pensez-vous de l'attitude de vos ex-confrères, qui désapprouvent votre action, ou du moins les moyens que vous avez adoptés ?

—Je n'ai pas à les juger. Nous ne les comprenons pas, comme ils ne peuvent nous comprendre. C'est un dialogue de sourds. Ils s'imaginent être libres, alors que . . . C'est la "compréhension de la liberté par l'intérieur" qui manque . . .

Piqués . . . au vif !

Interrogés à ce sujet, les porte-parole de **l'Association des professeurs** affirment effectivement jouir de la liberté intellectuelle la plus large possible, tant dans leur enseignement que dans leur vie privée.

—Sous certaines normes, naturellement . . . Nous sommes une école normale catholique . . . Mais essayez d'imaginer quel aurait été le climat à Jacques-Cartier cette année si le Comité catholique n'avait pas décidé le départ des protestataires !

—Ils sont peut-être catholiques, clame une voix féminine, mais ils ne sont pas chrétiens ! Madame Armand Sauvé, ex-institutrice d'une vingtaine d'années d'expérience, présidente de **la Ligue pour la défense de l'Enseignement,** vient à la défense des "cinq". C'est la figure plaisante du débat, le sourire en coin, et en même temps la foi qui déplace les montagnes. Après avoir pris position l'an dernier sur le "cas Châtelain" et il y a quelques mois sur la question des manuels scolaires, elle organisait samedi dernier un piquetage symbolique pour protester contre les sanctions du Comité catholique.

Et quand enfin le piquetage des parents prit fin, les contre-piqueteurs (des élèves de l'Ecole normale) d'entonner, sur un air bien connu :

"Halte-là ! halte-là ! halte-là !
"Madame Sauvé s'en va ! . . ."

● VENDEZ DES CHAUSSURES COUSSINEES ●

Gagnez de l'argent supplémentaire maintenant ! Faites-vous des amis, vendez le confort. Prenez des commandes pour les chaussures coussinées Concordia "Spring-Step". Vos voisins et amis seront vos premiers clients. Un commerce à répétition merveilleux. Vous pouvez vous faire jusqu'à $5.00 par paire, en plus de bonis mensuels, obligations d'épargne pour plan de retraite, chaussures et primes gratuites. Nous fournissons les catalogues en couleurs, dispositif pour mesurer, dépliants pour consommateurs et un plan pour vendre une paire de chaussures coussinées CONCORDIA "Spring-Step" en moins D'UNE minute.

Ecrivez à :
CONCORDIA SHOE CORPORATION,
● DEPT. PJ-410 - 1227 Parc Lafontaine, Montréal 34, Qué. ●

DOCTEUR
JEAN M. TREMBLAY
OPTOMETRISTE
chez
AL. BENOIT-BENOIT PROTECTAL Inc.
1617, RUE ST-DENIS — VI. 2-4904
EXAMEN DE LA VUE

1 FILM GRATIS
Pour votre CAMERA ou KODAK



Un rouleau de **film VP** (noir et blanc) ou en couleurs **Kodacolor** donné **gratuit** avec **chaque** rouleau de **film** développé et imprimé **double grandeur** aux prix suivants:
Service de Première Qualité, très RAPIDE, à prix spéciaux, par la poste.
Economisez **50%** sur films noir et blanc **25%** sur films en couleurs

FILMS NOIR ET BLANC — SERVICE D'UN JOUR
Roul. 8 POSES 3½ x 5 0.79¢
Roul. 12 POSES 3½ x 3½ 0.99¢
Roul. 20 POSES 3½ x 5 $1.75
Réimpressions .05¢ chacune

FILMS EN COULEURS KODACOLOR — SERVICE DE 3 JOURS
Roul. 8 POSES 3½ x 5 $4.00
Roul. 12 POSES 3½ x 3½ $5.00
Réimpressions .30¢ chacune

Les prix mentionnés s'appliquent aux films 127, 120, 620, 135.
Service de photographie perfectionné, expérimenté, bien établi.
FRAIS de RETOUR. Ajoutez .05¢ par rouleau de films, noir et blanc ou en couleurs, plus taxe de vente 4% ou 6%. Pas de commande C.O.D. ou chèque.
Enveloppes spéciales GRATUITES pour envoyer vos rouleaux de films.
4 Envoyez vos films, remise, nom et adresse à
Photo LUCHAR Enrg.
Case Postale 1119, Montreal, P.Q.
Veuillez m'envoyer des enveloppes spéciales GRATUITES pour rouleaux de films.
Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .
Ville ou village . . . . . .
S.V.P. Ecrire bien lisiblement pour livraison rapide des enveloppes.



Elle a du poil . . .
Evidemment, ça prenait un vendeur de tapis pour y penser ! Cette auto a été entièrement recouverte de bouts de tapis. Ça garde le moteur au frais, ça le réduit au silence, et ça sert la publicité de monsieur OLLEN ROMINE. Tandis que MAY BELLE WOOD, elle, se voit obligée de passer l'aspirateur ou de savonner le véhicule poilu d'un bon shampooing hebdomadaire...

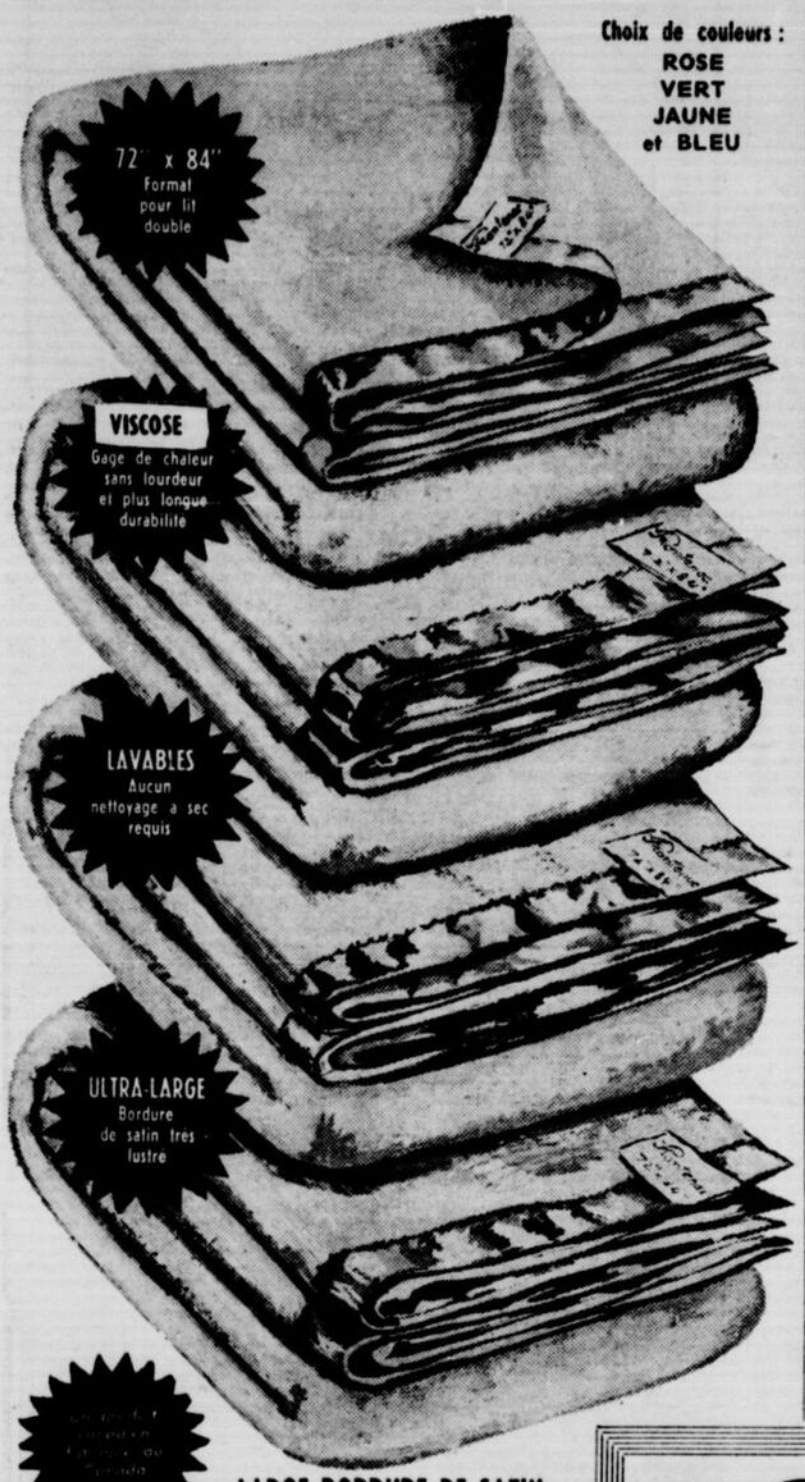
VOICI COMMENT
Mlle Alice Bolduc, demeurant au No 1, 7ème rang, St-Méthode, Cté Frontenac, P.Q.,
a facilement gagné $50.00
Nous sommes d'avis que la lettre qu'elle nous a écrite peut vous inciter à employer, vous aussi, le nettoyeur Succès, et c'est pourquoi nous en publions une partie ici.
"Je suis une ménagère d'un certain âge. Quand j'ai commencé à laver les planchers, cette besogne ne me faisait jamais peur, mais depuis quelques années ce travail m'était devenu très pénible—jusqu'au jour où j'ai lu une annonce du nettoyeur Succès pour enlever la cire. C'est alors que j'en ai fait l'essai. Je ne crois pas au miracle, mais ce nettoyeur m'aide énormément, j'en utilise chaque fois que je lave un plancher. Je recommande Succès comme étant le meilleur nettoyeur pour tous genres de prélarts."



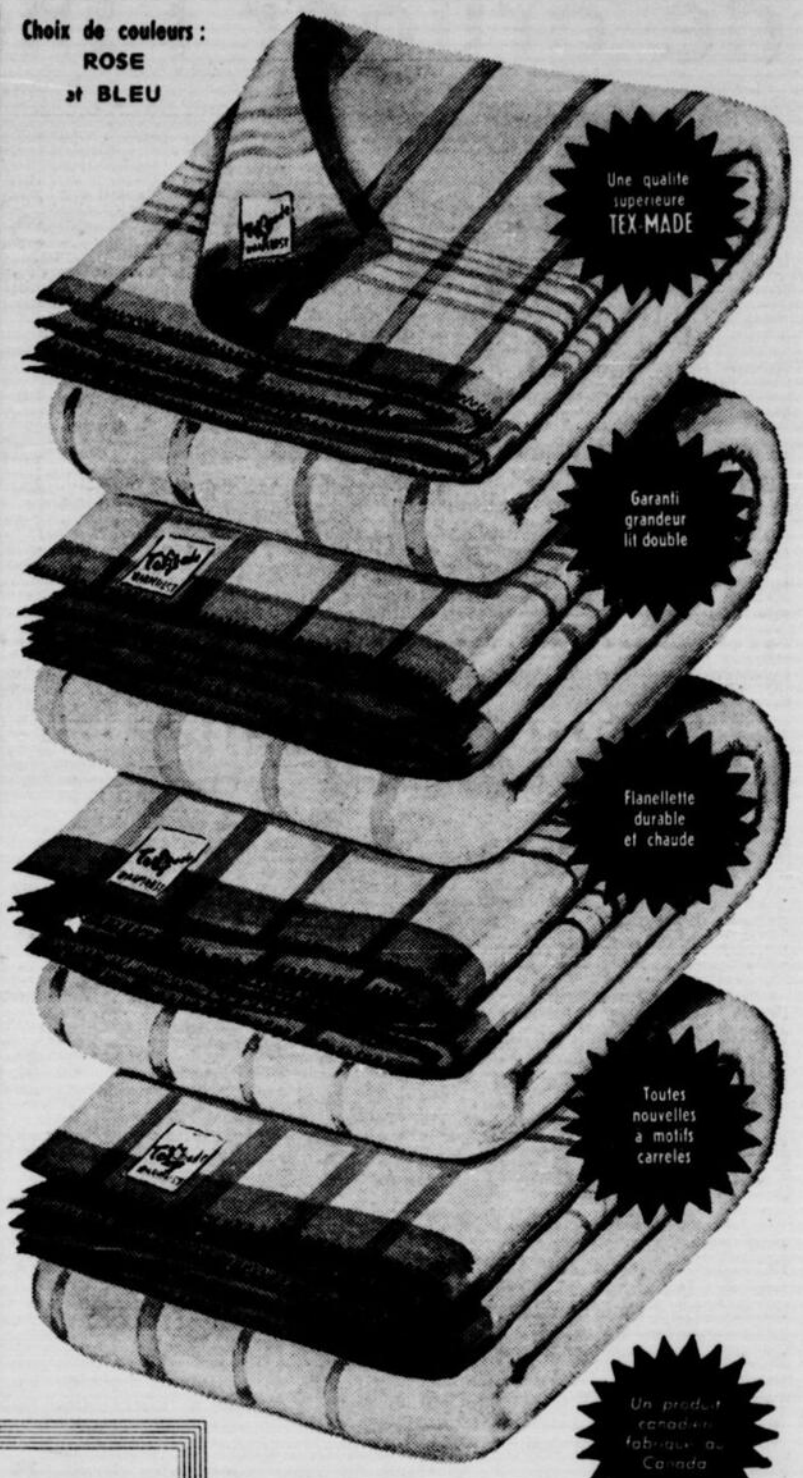
celui qui enlève vraiment la cire

GRAND SPÉCIAL D'AUTOMNE SUR LES COUVERTURES

ESMOND et TEX-MADE



8 COUVERTURES



LARGE BORDURE DE SATIN

Un produit canadien fabriqué au Canada

Notez ces caractéristiques :

- Jamais une telle qualité de couvertures n'a été offerte à si bas prix.
- PAS 2, 3 ou 4, mais bien 8 ravissantes couvertures.
- ENTIEREMENT à l'épreuve des mites et se lavent très facilement.
- SATISFACTION garantie ou argent remis.

$36.95

Rég. $59.95

SIGNALEZ : VI. 2-5820

PRIME GRATUITE
pour
PAIEMENT COMPTANT

Magnifique ensemble de 5 morceaux : NAPPE DE TABLE et SERVIETTES DAMASSEES, à ceux qui paient entièrement comptant.

1.00 Comptant par semaine ou 5.00 par mois

COMME
BONUS
ADDITIONNEL

POUR CETTE VENTE SEULEMENT

Ce magnifique
COUVRE-LIT
EN CHENILLE



DE TRES HAUTE QUALITE !

COMMANDEZ DES MAINTENANT

LA CIE BUDGÉTAIRE
3521, boulevard St-Laurent, Montreal, P.Q.

SERVEZ-VOUS DU COUPON DE RETOUR ▶▶▶▶

LA CIE BUDGÉTAIRE, 3521, boul. ST-LAURENT, Montréal, P.Q.

Veuillez me faire parvenir l'ensemble de 8 couvertures à $36.95. Tél.: 842-5820

☐ Ci-joint $1.00 plus la taxe de vente et je paierai le solde à raison de $5.00 par mois. ☐ Ci-joint $1.00 et je paierai le solde C.O.D. N'oubliez pas ma prime gratuite. ☐ Ci-joint chèque ou mandat-poste de $36.95 plus la taxe de vente. N'oubliez pas ma prime gratuite. ☐ Je paierai la somme totale C.O.D. N'oubliez pas ma prime gratuite.

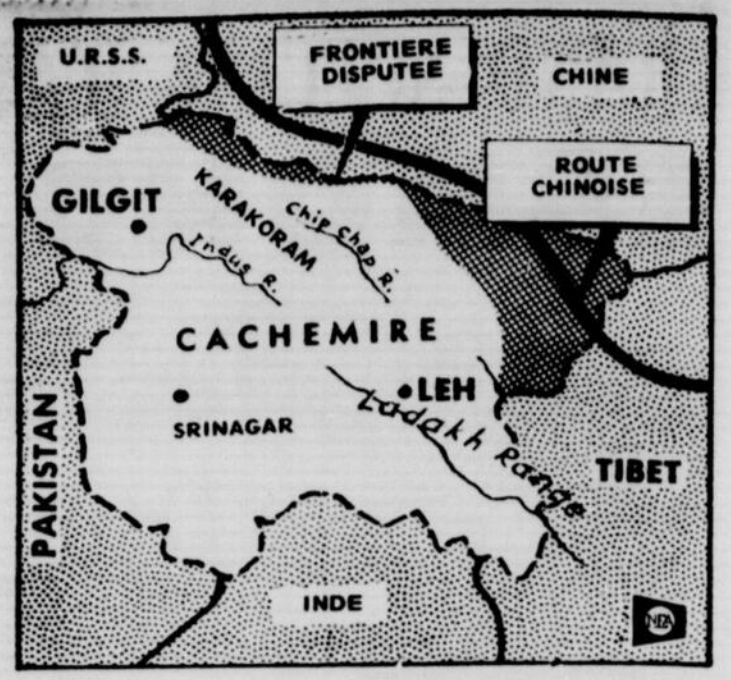
Nom ..... Prénom .....
Adresse ..... Tél. .....
Ville ..... Comté .....
J'ai déjà un compte No ..... Province .....
Où travaillez-vous ? .....
Adresse de la Cie .....

Nous payons les frais de port sur toutes les commandes payées ou contre remboursement C.O.D.
Assurez-vous que le coupon soit bien lisible ou écrivez-nous S.V.P.
Livrez via C.N.R. ☐ C.P.R. ☐

LPJ—21-10-62

Depuis 1957

La Chine ne cesse de gruger l'Inde



par Tom Cullen

NEW DELHI. — (N.E.A.) — "O enfants de l'Inde, dressez-vous comme des lions afin d'abattre le Dragon Rouge", telle est l'invite placée en première page d'un journal populaire de New Delhi, en Inde. L'exhortation continue sur le même ton: "Aide-nous, ô Seigneur, à conjurer toutes les tentatives du Dragon Rouge pour nous encercler. Enflamme-nous de ce même feu qui nous donna la force d'affronter les balles anglaises." Pourquoi tout ce bruit ? C'est un appel pour bouter dehors la Chine rouge, assaillant qui, jusqu'à ce jour, se serait taillé une bande de territoire indien de plusieurs milles carrés, dans la région du Cachemire.

Si la population de l'Inde est encore loin de partager pleinement le point de vue de ce journal, du moins l'inquiétude grandit parmi les 450 millions d'Indiens. On s'alarme du silence qui entoure l'action du gouvernement dans la région du Ladakh, enjeu du litige entre l'Inde et la Chine.

Un refus

A Londres comme à New Delhi, on m'a refusé un sauf-conduit pour visiter le Ladakh. On a d'ailleurs interdit à tous les correspondants de presse, indiens ou autres, d'aller dans le secteur. Aussi le mystère entoure-t-il le différend entre ces deux géants: la Chine et l'Inde. Essayons pourtant de résumer ce qu'on en sait: depuis 1957, la Chine gruge sans cesse la frontière indienne. Elle en occupe déjà 15,000 milles carrés, elle en revendique 40,000 autres. L'empiétement chinois est marqué de manoeuvres militaires des deux côtés, de sorte qu'à l'heure actuelle, avant-postes chinois et indiens s'entrelacent dans un damier géographique compliqué. Au point de vue tactique, chaque poste peut maîtriser le poste adversaire. Des accrochages au mortier et à la mitraillette se produisent entre patrouilles. La situation s'envenime au point que, le 14 août, le Premier ministre Nehru déclare au Parlement indien: "Si les Chinois pénètrent plus avant dans le Ladakh, il y aura conflit grave." Les gouvernements intéressés s'échangent des notes acerbes. Les mots "provocation" et "agression" reviennent fréquemment.

La querelle entre l'Inde et la Chine remonte à 1954. C'était alors une simple question de cartographie: à la suite de la conquête du Tibet par les Chinois, Pékin publie des cartes géographiques où d'appréciables portions du territoire indien sont englobées en sol chinois. L'Inde proteste. Le Premier ministre de la Chine, M. Chou En-laï, répond qu'on a réimprimé de vieilles cartes préparées sous un régime précédent. A l'avenir, on ferait les corrections à l'occasion d'une nouvelle délimitation des frontières chinoises. Quelle n'est pas la surprise de l'Inde en 1958 de constater que la Chine, loin de corriger les tracés, a construit une route pour véhicules-moteurs, reliant le Tibet à la province du Sinkiang, via le Ladakh! Et la pénétration chinoise s'est depuis accentuée vers le sud.

Par voie aérienne

En 1948, lors de la dispute Inde-Pakistan au sujet du Cachemire, les Indiens commencèrent d'établir garnison dans le Ladakh. Une brève occupation pakistanaise se termina par une mise en déroute par les Indiens. Puis débuta, à travers des obstacles de montagnes, le transport aérien de tanks dans la région, à 14,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Les tanks indiens ouvrirent la route jusqu'à Leh, la capitale. Ce tour de force se compare au passage des éléphants d'Hannibal à travers les Alpes. Maintenant, le ravitaillement des troupes du Ladakh dépend de plus en plus du transport par hélicoptères, bien que l'Inde ait obtenu, l'an dernier, 12 gros avions soviétiques de transport.

L'Inde a construit en trois ans des voies de relais entre les avant-postes existants et a établi d'autres avant-postes. Cependant, les opérations militaires du Ladakh demeurent un cauchemar pour l'Inde car la Chine garde l'avantage stratégique. Les voies de ravitaillement des Chinois sont plus courtes, les troupes chinoises n'ont qu'à s'avancer par le plateau de l'Himalaya, sans avoir besoin du ravitaillement par air.

Presque tout, un peu partout

Pas de fête

LONDRES. — Contrairement à ce que certains milieux britanniques ont suggéré et souhaité à la demande expresse de la souveraine, aucun éclat ne sera donné aux fêtes, intimes et familiales, qui commémoreront, le 20 novembre, le 15e anniversaire du mariage de la reine Elizabeth et du prince Philip.

Les victimes

NEW YORK. — L'augmentation constante des membres de l'O.N.U. a, pour une des premières conséquences, celle de chasser les journalistes d'une bonne partie de la tribune de presse de la salle des séances du Palais des Nations Unies. Leurs places ont été prises par les nouvelles délégations. Et comme la série des admissions n'est pas finie . . .

Ça s'explique

MUNICH. — Bien que sa population et son développement économique se soient considérablement accrus depuis la guerre, les "unités" dans les hôtels de Munich n'ont augmenté que de 2 p. 100 depuis 1937, contre 42 p. 100 à Cologne, 53 à Hambourg et 95 p. 100 à Francfort — cette dernière ville étant le grand quartier général des forces américaines en Europe . . . tandis que Munich a joué, il y a 25 ans, le même rôle dans l'appareil du parti nazi.

Retour à la vie

BUDAPEST. — Le romancier hongrois Tibor Déry, libéré seulement en mars, après six ans de prison, et dont on parle de nouveau, pour le Prix Nobel de la littérature, vient de publier, pour la première fois depuis 1956, une nouvelle dans la revue littéraire de Budapest "Uj Iras".

Poignards nazis

BONN, Allemagne de l'Ouest. — Le goût, à la fois du morbide et des . . . souvenirs historiques conduit quelquefois aux excès. Plusieurs milliers de poignards ont été ainsi commandés dernièrement dans une fabrique de Solingen qui, exportés aux Etats-Unis, y furent estampillés d'une croix gammée et vendus comme d'authentiques poignards nazis.

Les faillites aux Etats-Unis

WASHINGTON. — Malgré les efforts (il est vrai, souvent sabotés) de Kennedy, la prospérité est loin d'être revenue aux Etats-Unis. Au cours des premiers six mois de 1952, il y a eu, en Amérique, 6,542 faillites de sociétés et 28,331 faillites individuelles. Pendant la même période de 1962: 16,676 et 154,000. Sans commentaire !

Baruch (92 ans) veut rajeunir

BERNE, Suisse. — Bernard Baruch, qui fut l'éminence grise de plusieurs présidents des Etats-Unis, est encore actif et plein de projets . . . à 92 ans. Pour se maintenir en forme, il aurait suivi, dernièrement, un traitement de rajeunissement à la clinique du professeur Paul Niehars, en Suisse.

Pas confiance

PARIS. — Contrairement à ce qui se passe depuis la fin de la guerre, beaucoup de propriétaires parisiens ne veulent plus louer ou sous-louer des chambres et des appartements meublés à des diplomates étrangers. Leur immunité rend difficile les poursuite en cas de non-paiement ou de dégradation du mobilier.

La bougeotte

NEW YORK. — Les employés américains changent plus souvent de place que leurs collègues européens. Sur 10,000, 11 seulement, 1 sur 900 restent chez le même employeur pendant plus de dix ans.

L'O.A.S. et le comte de Paris

PARIS. — Le comte de Paris, dont le bureau, on se souvient, a été plastiqué il y a quelques mois, continue à recevoir des lettres de menaces de l'O.A.S., à cause de "son appui donné à la politique de de Gaulle".

Longévité

MOSCOU. — Environ 3,000 invalides russes de la guerre russo-japonaise de 1904-05 continuent à toucher leurs pensions. Les plus jeunes ont 75 ans, les plus vieux entre 90 et 100.



Un immense coquetier !

Cette structure immense, qui à tout prendre ressemble à un coquetier géant, n'a rien à voir avec les oeufs à la coque. Ce n'est peut-être même pas un four ! Il s'agit d'une construction en chantier à Fylingdale (Yorkshire) en Angleterre, où on complète l'installation d'une station de détection de missiles, genre "Dew Line".



Est-ce une lépreuse ?

S'agit-il d'un être atteint de quelque maladie hideuse, comme la lèpre ? Nullement. Les musulmanes du Pakistan oriental (nord-est de l'Inde) sont d'une modestie extraordinaire. La femme photographiée ci-haut porte un masque d'étoffe afin qu'aucun homme, sauf son époux, ne puisse contempler son visage. Il s'agit d'une dame venue se faire examiner par le Dr Latifa Akhtar, la seule femme médecin de toute cette région. Fidèles aux traditions de pudeur exagérée chères à l'Islam, les Pakistanaises ne consentent à se laisser soigner que par des personnes de leur sexe. D'après le Dr Akhtar, la plupart de ces femmes, vivant enfermées dans les harems (ils sont encore nombreux) souffrent d'anémie et manquent de vitamines.



Chien fidèle

Le papa et la maman de la petite LYNNE KETTLE, de Londres, n'ont pas besoin de gardienne. Le chien "Jan" se charge de ce travail gratis. D'ailleurs, "Jan" est si affectueux de nature que rien au monde ne pourrait le convaincre de quitter sa petite amie Lynne, surtout quand le papa et la maman de Lynne sont sortis !

Cette semaine...

(du 21 au 27 octobre)

Anniversaires

Le dimanche 21 octobre : en 1833, naissance d'Alfred Nobel, découverte de la radio-activité artificielle par Frédéric et Irène Joliot-Curie. Le lundi 22 octobre : en 1685, révocation de l'Edit de Nantes; en 1811, naissance de Franz Liszt. L'ex-empereur d'Indochine Bao-Daï a 49 ans. Georges Brassens a 41 ans. Le mardi 23 octobre : en 1906, mort de Cézanne; en 1942, bataille d'El-Alamein; en 1954, accords franco-allemands de la Sarre. Picasso a 81 ans. L'actrice Joan Fontaine a 47 ans. Le mercredi 24 octobre : en 1872, mort de l'écrivain Théophile Gauthier; en 1944, promulgation de la charte des Nations Unies. Gilbert Bécaud a 35 ans. Jean-Claude Pascal a 35 ans. Le jeudi 25 octobre : en 1827, naissance du chimiste Berthelot; en 1795, création de l'Institut de France; en 1952, inauguration du barrage de Donzère-Mondragon. L'ex-roi Michel de Roumanie a 41 ans. L'explorateur Richard Byrd a 74 ans. Le vendredi 26 octobre : en 1492, découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Le chah d'Iran a 43 ans. François Mitterand a 46 ans. Le samedi 27 octobre : en 1870, capitulation de Bazaine à Metz; en 1936, conclusion de l'axe Rome-Berlin. Le Dr Alain Bombard a 38 ans. André Le Trocquer a 78 ans.

Convocations

Cette semaine, il y aura cliniques des donneurs de sang de la Croix-Rouge aux endroits suivants : le lundi 22 octobre : au Centre social de l'Université de Montréal (2332, avenue Maplewood), de 9 h. à 5 h. sans interruption; aux Hautes Etudes commerciales (porte voisine du 1020, rue Saint-Hubert), de 9 h. à 1 h. et de 2 h. 15 à 6 h. Le mardi 23 octobre : au Centre social de l'Université de Montréal, de 9 h. à 5 h. sans interruption; à la Canadian General Electric (5781 est, rue Notre-Dame), de 9 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30. Le mercredi 24 octobre : au Centre social de l'Université de Montréal, de 9 h. à 5 h. sans interruption. Le jeudi 25 octobre : au Centre social de l'Université, mêmes heures que ci-haut; à la cafétéria de la Brasserie Molson (1670 est, rue Notre-Dame), LE SOIR, de 7 h. à 9 h. 30. Le vendredi 26 octobre : au Centre social de l'Université, mêmes heures que ci-haut; à la Brasserie Molson, de 8 h. 30 à midi et demi, et de 1 h. 30 à 4 h. 30.

Lundi soir, 22 octobre, au Ritz Carlton : Club des anciens de Sainte-Marie. Conférencier: Jean-Louis Gagnon. Titre de sa conférence : "L'humanisme dans la société contemporaine".

Prévisions du temps

D'après le capitaine Eric Neal, 3500 est, boul. Henri-Bourassa, le temps sera généralement ensoleillé et relativement doux. Gel par endroits, le matin, et quelques flocons de neige. Un ouragan passera près de la Nouvelle-Angleterre et pourra effleurer les comtés de la rive sud du Saint-Laurent en direction des Maritimes. Le mercure atteindra un maximum variant de 50 à 60 degrés et ne baissera pas sous 25 degrés. Clair et doux avec du vent jusqu'en mi-semaine; légère bruine. Fin de semaine agréable.

19ième APRÈS LA PENTECÔTE



LES INVITÉS

Un roi invite ses amis pour les noces de son fils. Tous s'empressent de s'excuser pour des raisons plus ou moins valables. Alors, le roi envoya quérir, le long des routes, les mendiants, les éclopés, les malades: ce sont les élus.
Heureux qui tu choisis et places près de toi, pour qu'en tes parvis il habite; puissions-nous gorger des biens de ta maison, de la sainteté de ton temple. (Ps. 65, 5)

Société Catholique de la Bible

NOUVEAU SCHICK SUPER-SPEED



...en deux nouveaux modèles exclusifs pour vous raser de plus près et plus agréablement, dès le début!

Vous pouvez maintenant choisir le rasoir qui convient parfaitement à votre peau et à votre barbe! Choisissez le Schick Super-Speed à tête rasante à *rayures rouges* si vous avez la barbe dure ou ordinaire . . . le Schick Super-Speed à tête rasante à *rayures vertes* si vous avez la peau sensible. Il n'y en a *qu'un* qui vous convienne. Les deux modèles mettent en vedette un boîtier résistant à la casse, une barre de peigne ajustable de 3 façons, et une tête rasante lavable, en acier chirurgical inoxydable. Voyez les deux modèles chez votre marchand Schick. Il y a un modèle qui vous convient parfaitement!



Tête rasante à rayures rouges pour les barbes dures ou ordinaires Modèle 201-1



Tête rasante à rayures vertes pour les peaux sensibles Modèle 201-2



FAITES PARTIR LA SALETÉ—LES POILS COUPÉS—LES GERMES—SOUS LE ROBINET
La nouvelle tête de Schick, en acier chirurgical inoxydable, se nettoie à l'eau courante. Enlevez-la du rasoir, lavez-la et secouez-la pour la faire sécher.

SCHICK
La marque de qualité

Schick (Canada) Limited, Toronto 2B, Ontario

TOUTE FEMME AIMERA AVOIR LE NOUVEAU SÈCHE-CHEVEUX PETIT SALON—AUSSI RAPIDE QU'UN SÈCHE-CHEVEUX DE SALON DE COIFFURE



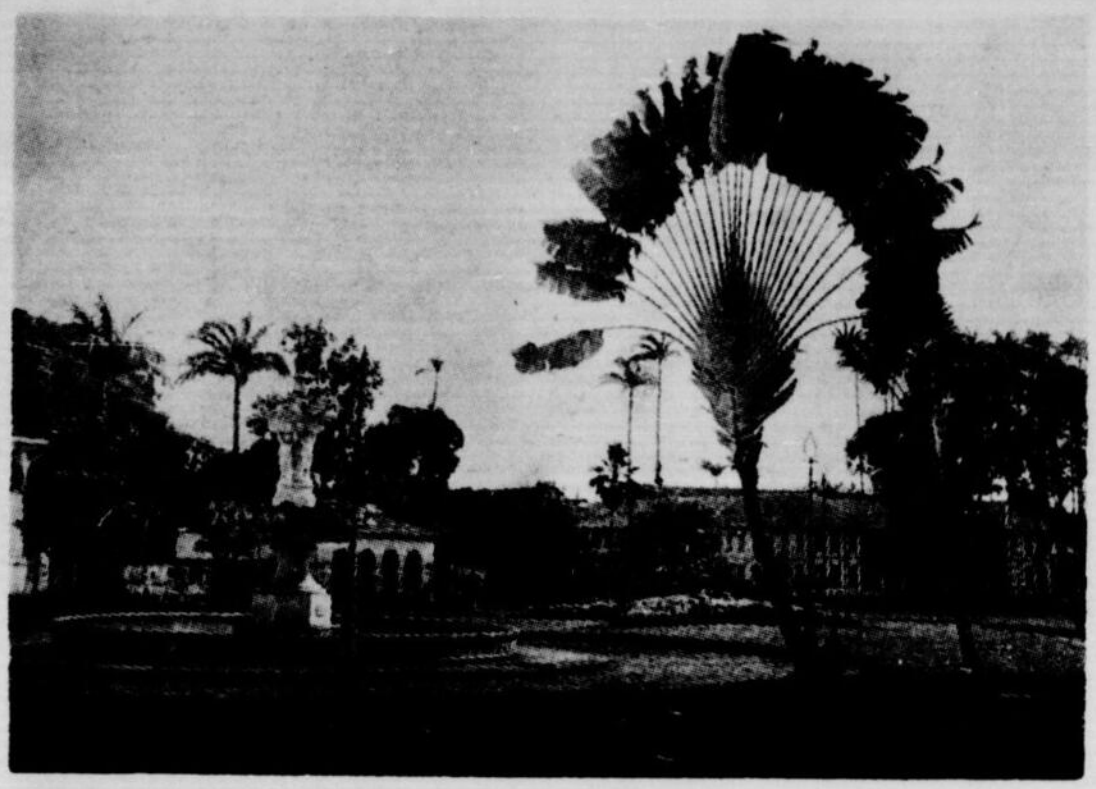
La Guyane: un merveilleux pays à visiter

Ancien lieu de déportation de condamnés aux travaux forcés, la Guyane française a longtemps souffert d'une mauvaise réputation, mais elle est loin d'être dépourvue de charmes. Ainsi, bien qu'elle soit située tout près de l'équateur, elle a un climat très agréable. Ses eaux sont très poissonneuses et sont parsemées d'îles; elle est recouverte par la forêt tropicale amazonique — la plus grande forêt du monde. Par ces atouts et bien d'autres, la Guyane française est devenue une terre d'élection du tourisme d'exploration.

Et qu'on ne s'inquiète pas : la population pénale est bien disparue, et la forêt n'est pas une force hostile, mais massive, immense, belle surtout.

A tous ceux qui aiment voyager hors des sentiers battus, la Guyane française offre le charme prenant des longues randonnées sur les fleuves, où le silence n'est rompu que par les vols de perroquets jacassants ou le cordial salut d'un piroguier. Tout, y compris l'étape sous un abri rustique enserré par la jungle, rappelle la vie des pionniers et des explorateurs.

Dans ce pays de végétaux géants, d'oiseaux multicolores et de papillons étincelants, le voyageur, guidé d'une main sûre par un nautonier au physique impressionnant, a l'impression de revivre les récits de Fenimore Cooper, l'auteur du *Dernier des Mohicans*. Seul, le danger a disparu.



Cayenne est le chef-lieu de la Guyane française et la porte du dernier continent de l'aventure . . .

Le climat

Sur la côte, la température reste modérée, avec une moyenne de 80 degrés F. le jour et de 74 la nuit, ce qui permet un repos parfait. Les alizés soufflent presque toute l'année, ventilant agréablement la zone côtière et empêchant la naissance de grandes formations orageuses, si pénibles sous cette latitude. Le soleil n'y est pas dangereux — guère plus que sur la Côte d'Azur ou en Floride — et beaucoup de gens circulent tête nue. Il existe deux saisons principales : l'été, de juillet à décembre, et "la saison des pluies", le reste de l'année, interrompue par le "petit été de mars".

Le folklore

La Guyane est dépositaire d'un folklore dont les origines s'inspirent de vieilles coutumes françaises teintées de lointaines réminiscences africaines. Le tout témoigne d'une profonde originalité. Par exemple, le chatoyant costume que les jeunes portent en certaines occasions. On peut rapporter des souvenirs typiques: hamacs indiens, arcs et flèches, poteries indiennes, fleurs en plumes, animaux naturalisés, bijoux d'or de Cayenne, collections de papillons, etc.

Les Indiens et les Noirs ont de curieuses danses, mais il n'est pas toujours facile d'y assister. Le voyageur qui a ce privilège en conserve un souvenir impérissable.

L'île du Diable

Autrefois, quand on songeait à la Guyane, on songeait nécessairement à l'île du Diable et à son enceinte fortifiée. L'île du Diable, une des trois îles du Salut (les deux autres sont l'île Royale et l'île Saint-Joseph) a été longtemps un lieu de déportation des condamnés aux travaux forcés. Alfred Dreyfus y a été détenu pendant quatre ans à la fin du dernier siècle.

Aujourd'hui, l'île du Diable n'est plus qu'un mauvais souvenir . . .

La Guyane est un département français depuis 1946. Située sur la côte nord-est de l'Amérique du Sud, elle compte 30,000 habitants, dont 17,000 à Cayenne, la capitale.

Les richesses

Et elle est loin d'être dépourvue de richesses naturelles. Elle convient aux cultures tropicales (manioc, cacao, café) et à l'élevage ; l'exploitation forestière peut assurer d'immenses ressources et le sous-sol contient de la bauxite et de l'or. Mais, à l'heure actuelle, la mise en valeur est à peine esquissée.

Chasse et pêche

Les amateurs de chasse et de pêche trouveront non loin de Cayenne d'importantes possibilités. La chasse peut se faire sur les savanes ou sur les rivières, à bord d'un canot qui peut être loué pour la chasse au gibier aquatique. La pêche au lancer est pratiquée par de nombreux pêcheurs sur les rivières et en mer. On s'installe souvent sur des éperons rocheux.

Et vive l'aventure !

Le touriste peut maintenant compter sur un confort parfait, grâce notamment à l'hôtel du Montabo, à Cayenne. A cet hôtel, adossé à la forêt vierge et situé sur le plus beau site de la ville, on trouve, par exemple, piscine, tennis, air climatisé, et on est à la porte d'entrée du dernier continent de l'aventure, d'un pays de chercheurs d'or, d'une terre d'élection du tourisme d'exploration.

En Angleterre (on étudie le français, mais...)

On veut apprendre la langue russe

par Robert Hobson

LONDRES. — (P.F.I.) — Les Anglais sont, dit-on, des gens pratiques qui savent, pour leur commerce, se plier à l'évolution du monde.

Il y a pourtant des tendances traditionnelles qui freinent ce mouvement, comme il apparaît dans l'adaptation au Marché commun.

Une commission, créée il y a deux ans par le ministère de l'Education britannique, vient de dénoncer, dans un livre blanc, le "grotesque déséquilibre dans l'enseignement des langues dans les écoles britanniques".

L'influence croissante jouée par l'U.R.S.S dans la politique internationale, l'intensification des échanges commerciaux exigeraient, selon la commission, que priorité soit donnée au russe dans certains établissements au moins, et que cette langue bénéficie en Grande-Bretagne d'un enseignement au moins aussi important que l'allemand.

1,500 professeurs de russe

Le français est encore, de loin, la langue dont l'étude est la plus répandue en Grande - Bretagne. C'est ainsi qu'aux épreuves du "General Certificate of Education", de 1961: 154,000 candidats avaient choisi le français, 55,000 le latin 25,000 l'allemand et 107 seulement le russe.

Toutefois, au cours des deux dernières années, on a vu se dessiner un mouvement assez net en faveur du russe: en 1955, huit établissements inscrivaient cette langue à leur programme; en 1956, on en comptait quatre autres et en 1958 huit autres encore.

L'heure est-elle propice ?

Peu de commentaires ont accueilli jusqu'ici la publication, d'ailleurs très récente, du livre blanc. Dans une émission de la B.B.C. (qui elle-même a beaucoup fait pour diffuser l'enseignement du russe en Grande-Bretagne), le commentateur faisait remarquer cependant que "si peu de personnes nieraient qu'il fût souhaitable d'améliorer l'enseignement de cette matière, une controverse ne pourrait manquer d'éclater sur l'importance à lui accorder". L'heure est-elle bien choisie, objectait-il, de recommander des mesures qui ne peuvent que s'accomplir au détriment des principales langues européennes occidentales, à la veille même de la création d'une puissante communauté européenne élargie de la présence de la Grande-Bretagne?



Métro . . . à l'ancienne !

"La chaise à porteurs avait tout de même du bon !" semble se dire la vedette américaine de la TV, NANCY ROBERTS, qui a trouvé cette vieille formule pour pallier les inconvénients d'une grève du métro, à Londres. Elle s'est fait porter à l'édifice d'Associated Rediffusion par les comédiens JIMMY JEWEL et BEN WARRIS.

Coupez
vos dépenses
et augmentez votre confort
en prenant le train
Canadien National
CN



Dans le Sud avec Bernie Brennan

Comment se rendre à Miami en auto

CHARLESTON, Caroline du Sud. — A mon sens, Charleston est le coeur du Sud des Etats-Unis, au point de vue historique. Pour les automobilistes qui se dirigeront vers les pays chauds l'hiver prochain, il n'existe qu'une seule route qui soit absolument sûre et rapide, entre New York et la Floride. Ce chemin suit la côte historique de l'Atlantique.

L'Ocean Hiway se compose de la route U.S. 13, dans sa partie nord, et de l'U.S. 17, plus au sud. Cette artère tortueuse en macadam vous conduira, sans embêtements, jusqu'au pays des palmiers ; il n'y a pas de circulation commerciale ou industrielle. Le chemin est bien indiqué, et est jalonné de tous les établissements nécessaires aux touristes.

En partant de Montréal, j'ai pris la route 7 pour admirer le coloris des feuillages d'automne. Le panorama était tout simplement fantastique, et j'étais fier d'avoir apporté une pellicule en couleurs. Voilà un point important pour un voyage dans le Sud . . . n'oubliez pas votre caméra ! Il y a un tas de sites fort intéressants à photographier.

A ne pas manquer

En passant par Williamsburg (Massachusetts), j'ai dîné aux fameux Williams Inn, un hôtel typique de la Nouvelle-Angleterre où l'hospitalité et l'art culinaire sont traditionnels. Arrivé à New York, j'ai dû faire mon choix parmi un nombre imposant d'hôtels de première classe. Un peu par habitude, et parce que je m'y sens comme chez moi, je me suis arrêté à l'hôtel San Carlos pour la nuit. Les prix sont raisonnables et le service excellent. (Vérifiez auprès de votre agence de voyages.)

La route New York-Miami est très agréable. L'Ocean Hiway est une route directe, et la circulation n'y est pas encombrée comme dans les villes. Impossible de se perdre, les indications sont claires. En cours de route, il m'est venu à l'idée que nombre d'entre vous seraient peut-être intéressés à recevoir la brochure en couleurs qui illustre les établissements et sites intéressants à visiter, pour votre prochain voyage à Miami. Tout ce que vous avez à faire est de m'adresser vos demandes comme suit : "le Petit Journal", "Dans le Sud avec Bernie Brennan", et je me ferai un plaisir de vous faire parvenir la dernière édition.

L'Ocean Hiway propose aux voyageurs de multiples avantages qu'on ne trouve pas ailleurs, comme, par exemple, une croisière en mer. Cela vous permet un moment de détente. Vous garez votre automobile sur l'un des sept navires qui relient les deux tronçons de la route, entre Kiptokeke Beach et Little Creek. Il y a des salons confortables, des salles à dîner et des restaurants. La traversée dure une heure et demie, juste le temps de vous rafraîchir avant de continuer.



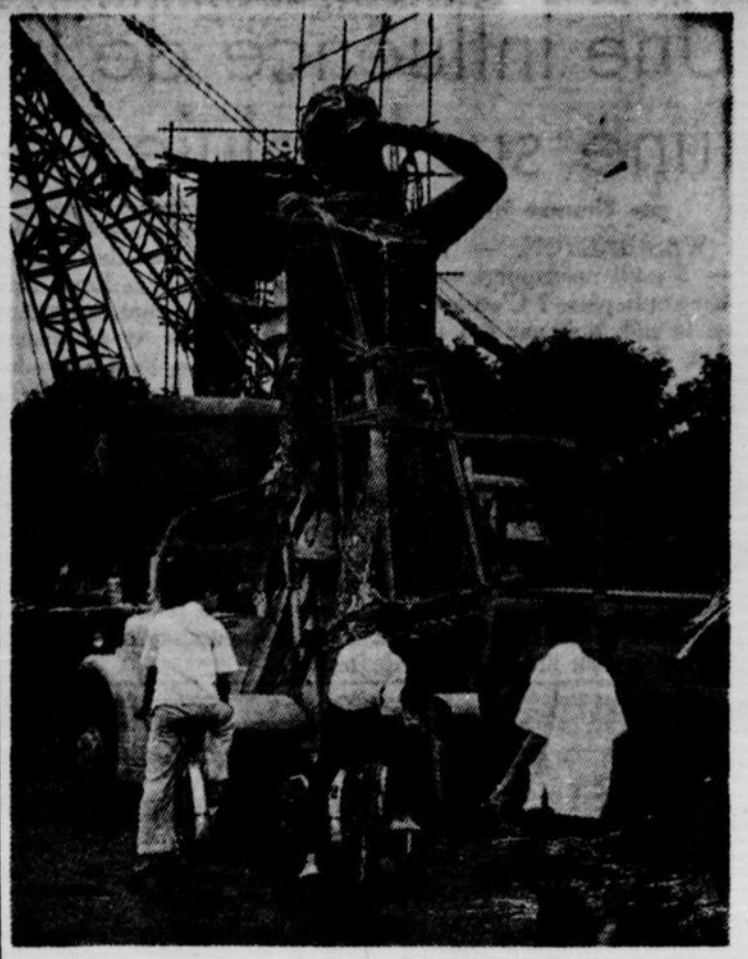
La route Montréal-Miami, en passant par l'Ocean Hiway, longe l'océan.

Charleston, en Caroline du Sud, porte fièrement son titre de "ville la plus historique des Etats-Unis." Elle réunit, avec un rare bonheur, l'intérêt historique à une atmosphère spéciale à saveur d'ancien temps, pleine de charme et de beauté. Charleston a joué un rôle de première importance dans la guerre de Sécession, et Fort Sumter, monument historique situé dans le port de Charleston, devrait figurer sur les listes de tous les visiteurs. Cette ville charmante du Sud mérite bien un petit arrêt d'un jour ou deux. Vous ne le regretterez pas !

Mon prochain arrêt sera à Jekyll Island. J'ai l'intention d'y passer la fin de semaine. Cette île enchanteresse se trouve au large de la côte de Georgie, et fut, autrefois, le refuge de centaines de millionnaires. C'était une des îles les plus fréquentées aux Etats-Unis, et sa population contrôlait un sixième de la richesse mondiale. Son histoire pourrait tout aussi bien être écrite en espagnol, en anglais ou en français, car elle a appartenu successivement aux trois nationalités.

Je m'installerai donc au Wanderer Motel à Jekyll Island. Ce motel est ultra-moderne, et ne manque ni d'atmosphère ni de confort. Il porte le nom du dernier voilier négrier qui a passé par-là. En ce temps-là, l'accès de l'île était bien fermé aux visiteurs. Mais cet endroit est devenu, depuis, l'un des sanctuaires les plus modernes du tourisme.

L'endroit est ouvert à longueur d'année, et vous ne vous y ennuierez certainement pas ! Il y a tant à voir ! Au fait, j'aimerais bien que vous veniez m'y rejoindre pour la fin de semaine. Et n'oubliez pas de m'écrire pour obtenir votre brochure Ocean Hiway. Vous ferez un voyage beaucoup plus intéressant.



Jeanne d'Arc du Viet-nam

Sur l'ordre du gouvernement du Viet-nam, on se prépare à installer, face à la rivière qui coule dans Saïgon même, cette gigantesque statue de bronze qui représente l'une des deux soeurs Troung. Les soeurs Troung sont ces héroïnes nationales légendaires qui, un siècle avant le Christ, repoussèrent les envahisseurs chinois.

La solution au problème

Un ivrogne, manifestement hors d'état de prendre le volant, monte dans sa voiture quand un agent de police lui met la main sur l'épaule et lui demande :

— J'espère bien que vous n'allez pas conduire ?

— Mais si . . . vous voyez bien que je ne peux pas marcher !

Le béryllium, métal miracle

WASHINGTON. — (N.A.) — Le chimiste allemand Wohler a fait, en 1828, une étude du métal ultra-léger nommé béryllium. On sait qu'il entre dans la composition des pierres précieuses comme l'émeraude et l'aigue-marine. Mais jamais, jusqu'à présent, on n'avait songé à son exploitation industrielle. Pourtant, le béryllium est peut-être le métal de l'avenir . . .

Plus léger que l'aluminium (trois fois, livre pour livre), plus fort que l'acier, résistant à plus de 1,000 degrés Fahrenheit (point de fusion: 2,345 degrés, deux fois celui de l'aluminium), tel est le béryllium. Aussi, l'Aviation américaine, consciente de ses possibilités d'emploi dans la construction d'aéronefs de l'espace, en a-t-elle commencé la fabrication

Maintenant



JETS quotidiens vers NEW YORK, MIAMI, HOUSTON, NEW ORLEANS

Aussi—service par DC-7B vers TAMPA-ST. PETERSBURG, ORLANDO, WASHINGTON, BALTIMORE, NEWARK, SYRACUSE.

Places disponibles—faites vos réservations maintenant! Téléphonez à votre Agent de Voyages ou à Victor 9-2201.

EASTERN AIR LINES

A L'HEURE AU DEPART—A L'HEURE A L'ARRIVEE

Une influence de la lune sur la pluie ?

par Thomas Henry

WASHINGTON. — (N.A.) — Y a-t-il un rapport entre la Lune et la pluie ? C'est la Lune, on le sait, qui, par son attraction, fait monter et descendre l'eau sur les rivages de l'océan. A part les marées, la Lune exerce-t-elle une action sur la fréquence des pluies ?

D'après des chercheurs de l'Université de New York et du Service américain de météorologie, on note que les précipitations ont tendance à s'amplifier vers le milieu des 1re et 3e semaine du mois lunaire, de façon particulière les 3e et 5e jours après la nouvelle Lune, et aussi après la pleine Lune. Par ailleurs, la fréquence des pluies diminue aux 2e et 4e quarts du cycle lunaire. Faut-il conclure que grâce à la position de la Lune dans notre ciel, on puisse prédire au jour le jour s'il pleuvra ou non ? C'est une gageure qui est encore loin d'avoir la moindre valeur de fait scientifique accepté. Mais un point d'interrogation est posé. C'est un autre jalon du progrès dans la connaissance de notre univers.



Un lion pas très méchant

Un spectacle inusité dans les rues de Paris: un lionceau âgé de trois mois, tenu en laisse par sa maîtresse, a fait sa promenade sous les yeux des passants. Le bambin le regarde avec curiosité, mais sans aucune peur . . .



Un nouveau tarif applicable au chauffage des maisons d'habitations à l'électricité est maintenant en vigueur.

Les frais basés sur l'intensité de la demande sont abolis et il n'en sera plus tenu compte pour fins de facturation.

Le tarif mensuel applicable aux abonnés qui utilisent l'électricité au chauffage des maisons en plus des fins ordinaires est le suivant:

TARIF DE CHAUFFAGE À L'ÉLECTRICITÉ

(octobre à avril ou de novembre à mai selon les cycles de relevés de compteurs)

TARIF NET MÉTROPOLITAIN

60 ¢ 0 à 15 kwh (kilowattheures)
2 ¢ le kwh pour les 45 kwh suivants
1.3 ¢ le kwh pour les 140 kwh suivants
1 ¢ le kwh pour l'excédent de 200 kwh

***TARIF NET RÉGIONAL**

40 ¢ par mois pour frais de service
60 ¢ 0 à 15 kwh (kilowattheures)
2 ¢ le kwh pour les 45 kwh suivants
1.3 ¢ le kwh pour les 140 kwh suivants
1 ¢ le kwh pour l'excédent de 200 kwh

Facture minimum mensuelle: $1.

*Chambly (Ville)
Fort Chambly
Notre-Dame-de-Bonsecours
Richelieu
St-Basile-le-Grand
St-Joseph-de-Chambly
Ste-Marie-de-Monnoir
St-Mathias
Brossard
Candiac
Caughnawaga
Delson
Laprairie
Notre-Dame (Municipalité)
Ste-Catherine d'Alexandrie
St-Constant (Paroisse)
St-Hubert (Ville)
St-Philippe-de-Laprairie (Paroisse)

HYDRO QUÉBEC

HYDRO-QUÉBEC

LE PLUS GRAND CHOIX D'APPAREILS DE CHAUFFAGE chez FAUCHER

"LE ROI DES BAS PRIX"



Le plus grand choix de BRULEURS au GAZ à Montréal !

DUO-THERM
1356, avec thermostat, 50,000 BTU $109.00
1306, avec thermostat, 40,000 BTU $99.00

MIRACLE
AWV-50, avec thermostat, 50,000 BTU, mural $149.50

SPACE HEATER
VC-30, avec thermostat 30,000 BTU $89.50
CVG-35, avec thermostat, 35,000 BTU $129.50
CUR-40, avec thermostat, 40,000 BTU, radiant $149.50
CUR-60, avec thermostat, 60,000 BTU, radiant $169.50

McDONALD
335, avec thermostat, 35,000 BTU $69.50
3350, avec thermostat, 37,500 BTU, radiant .. $79.50

LAWSON
5650, avec thermostat, 50,000 BTU, radiant .. $99.00
6050, avec thermostat, 50,000 BTU, radiant .. $109.00

BELANGER
BC-46, avec thermostat, 46,000 BTU $79.95
BC-60, avec thermostat, 60,000 BTU $89.95

DEARBORN
DURCK45-B 45,000 BTU, radiant .. $129.00
BUC-2525-N, 25,000 BTU $89.50

COLEMAN
2102 18,500 BTU $49.95
2101 50,000 BTU $49.95
2103 55,000 BTU $89.95
2103, de luxe, souffleur, thermostat, 50,000 BTU $119.95
2116 — Radiant, 40,000 BTU $114.00
2118 — Radiant, 70,000 BTU $135.00

MIRACLE
2303 — 36,000 BTU $154.00
2031 — Mural, 25,000 BTU $139.00
2106, de luxe, souffleur, thermostat, 50,000 BTU $129.00
2106 — 50,000 BTU $89.95

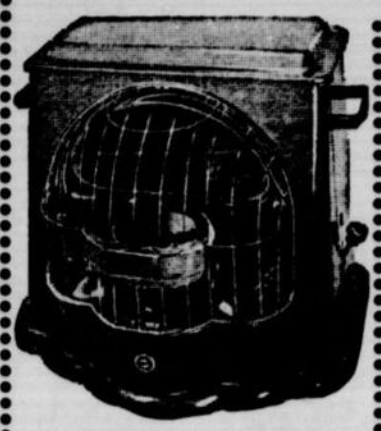
COLEMAN
2002 — Plancher, 35,000 BTU $155.00
2003 — Plancher, 50,000 BTU $169.00
2004 — Plancher 70,000 BTU $179.00

SUPERFLAME
DEL-50-N-PB, thermostat, 50,000 BTU, radiant $119.00
DEH-50-N-PB — Radiant, 50,000 BTU $99.00
CEH-50-N-SM, radiant, 50,000 BTU $109.00
SEH-50-ANS — Radiant, 50,000 BTU $99.00
CEH-50-LPM — Radiant, 50,000 BTU $119.00
SCH-35-NS — 35,000 BTU $79.95
CEH-35-NSM — 35,000 BTU $89.95
SEH-20-ANS — 20,000 BTU $89.00
CEH-29-NSM-WHITE — 20,000 BTU $99.00



BRULEUR à L'HUILE
COLEMAN

Les maisons, motels, chalets d'été et postes d'essence en emploient maintenant des centaines ! C'est un appareil de chauffage de prix modique et extrêmement économique d'usage. Il n'occupe que trois pieds carrés de surface. Le dessus grillagé s'ouvre par des charnières pour faciliter l'accès à la cuvette. **Modèle no 871**



WARMETTE
CHAUFFERETTE "Balle de Feu"

Peut chauffer une pièce jusque dans les moindres coins. Produit une grande intensité de chaleur, soit 8,000 BTU.

SPECIAL FAUCHER $38.95



RADIATEUR MARKEL
Modèle automatique "Fan-Glo" no C138-T
Modèle de luxe et d'une puissance de 1,500 watts. Dimensions : 17¼" x 19" x 8".

à PRIX FAUCHER

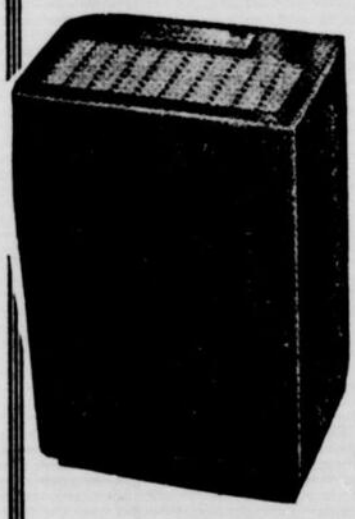
TERMES FACILES SI DESIRE

NOTRE MAGASIN du boul. PIE-IX *demeure* **TOUS LES SOIRS OUVERT** *jusqu'à 10 heures*



RADIATEUR MARKEL
Modèle automatique "Fan-Glo" no C181-T
Eléments puissants procurant une radiation instantanée. Facile à transporter.

à PRIX FAUCHER



HUMIDIFICATEURS
ELECTROHOME

Modèle no 57-D2 60 cycles
Un seul interrupteur presse-bouton à deux vitesses. Moteur silencieux et ne causant aucun "parasite" dans la radio ou la TV. Meuble métallique sur roulettes, fini genre bois, en noyer, acajou ou acajou "feuilles d'automne".

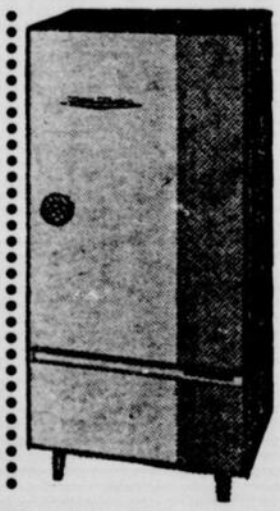
SPECIAL FAUCHER $32.50

Modèle no 77-D2
SPECIAL FAUCHER $44.50



RADIATEUR "Mark Hot"

Modèle no 100-A — Puissance de 1,000 watts — Thermostat facile à régler qui contrôle la température de la pièce. En plus d'être conçu pour le confort, cet appareil constitue un ornement pour la maison. **PRIX FAUCHER** $29.95



BRULEUR à L'HUILE
DUO-THERM

Modèle 'Commander'
Le plus bel appareil pour le chauffage domiciliaire. Cabinet teint "bois blond". On peut s'en servir comme brûleur à chaleur radiante ou à courant circulaire. Puissance: 35,000 BTU. Largeur : 20⅛" — Hauteur : 42¼".

SPECIAL FAUCHER
$59.95

Le plus grand choix de CHAUFFERETTES au GAZ à Montréal

No 4100. Chaleur radiante, 1,000 watts, avec thermostat. $29.95 Rég. $49.95
No 3100. Chaleur radiante, 1,250 watts, avec thermostat. $47.50 Rég. $79.50
No 100A. Chaleur radiante, 1,000 watts, avec thermostat. $29.95 Rég. $57.95
No 100AC. Chaleur radiante, 1,000 watts, avec thermostat. $39.50 Rég. $57.95
No 500. Modèle de plinthe, 1,000 watts, avec thermostat. $28.95 Rég. $44.95
No 700. Modèle de plinthe, 1,500 watts, avec thermostat. $36.95 Rég. $54.95
No 8500. Convection, 1,000 watts avec thermostat. $42.50 Rég. $69.50
No 8700. Convection, 1,000 watts, avec thermostat. $47.50 Rég. $79.50
C-12T. Modèle de plinthe, 1,000 watts, avec thermostat. $28.95 Rég. $44.95
C-14T. Modèle de plinthe, 1,500 watts, avec thermostat. $36.95 Rég. $54.95
C-138T. Avec éventail 8" de diam., thermostat, 1,500 watts. $32.95 Rég. $54.95
C-341T. Avec éventail 8" de diam., thermostat, 1,500 watts. $34.50 Rég. $49.95
C-106T. Avec éventail 8" de diam., thermostat, 1,500 watts. $23.50 Rég.$34.95
No C-181-T. Avec éventail 8", thermostat, 1,500 watts. $15.95 Rég. $24.95
No C-181T. Avec éventail 8", thermostat, 1,500 watts. $19.95 Rég. $29.95
No C-158T. Avec éventail 8", thermostat, 1,500 watts. $21.50 Rég. $39.95
No C-211T. Avec éventail 8", thermostat, 1,500 watts. $12.95 Rég. $17.95
No C-200. 1,500 watts. $9.95 Rég. $14.95
No C-41T. 1,500 watts, avec éventail et thermostat. $12.95 Rég. $19.95
No C-42. 1,500 watts. $9.95 Rég. $14.95
No HR2. 1,320 watts $12.95
No HF-5. 1,320 watts, avec éventail $15.95
No HT-7. 1,650 watts, 2 vitesses, avec éventail. $31.95
No 600 ..... $8.95
No 610. 1,500 watts, avec thermostat et éventail.
No 630. 1,500 watts, avec thermostat et éventail. $16.95 Rég. $29.95
No 640. 1,500 watts, avec thermostat et éventail, 2 vitesses. $19.95 Rég. $39.95
No FH-2A. 1,500 watts $20.95
No FH-3A. 1,500 watts $18.95
No 1337CCHF. Avec thermostat $29.95

NOUS AVONS AUSSI LES CHAUFFERETTES ELECTRO-MAID

Le plus grand choix de BRULEURS A L'HUILE

COLEMAN
No 871, 35,000 BTU $54.50
No 871. Blanche, 35,000 BTU $67.50
No 4113, 35,000 BTU $64.50
No 4113, de luxe, avec thermostat et souffleur. 50,000 BTU $122.50
No 4114, 50,000 BTU $84.50
No 4114, de luxe, avec thermostat et souffleur. 50,000 BTU $149.95
No 887, 50,000 BTU $79.50
No 888, modèle de plancher. 50,000 BTU $139.95

McDONALD
No 2362, 23,000 BTU .. $49.95
No 3560, 35,000 BTU $59.95
No 3805, 38,500 BTU $72.50
No 4561, 45,000 BTU $84.50
No 5462, 54,000 BTU $109.00

BELANGER
No 35S, 35,000 BTU .. $49.95
No 37S, 37,500 BTU $72.50
No 50S, 50,000 BTU $79.50

ENTERPRISE
No 101, 35,000 BTU $52.50
No 201, 45,000 BTU $74.50

L'ISLET
No 36-62, 38,000 BTU $59.95
No 45-62, 45,000 BTU $84.50

QUAKER
No HB-6410T $129.95

DUO-THERM
No C35M, 35,000 BTU $59.95

SUPERFLAME
No 09CB, 35,000 BTU $59.95
No 09CW, 35,000 BTU. Blanche .. $87.50
No 11LRH, 53,000 BTU $99.95



HUMIDIFICATEURS
HANKSCRAFT

Modèle 202
Spécial Faucher $6.45

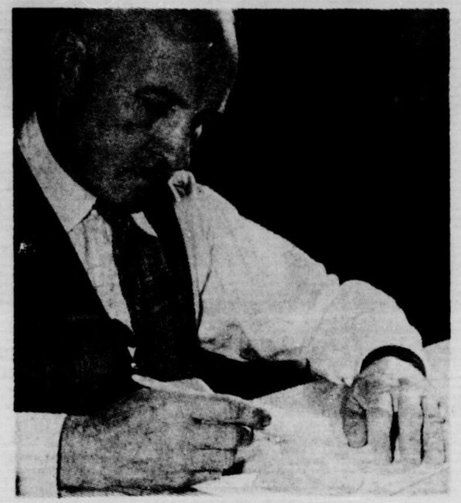
Modèle 205
Possédant tous les nouveaux perfectionnements, tels que : 3 contrôles, fonctionnement AUTOMATIQUE.
Spécial Faucher $8.95

"Le Roi des Bas Prix"

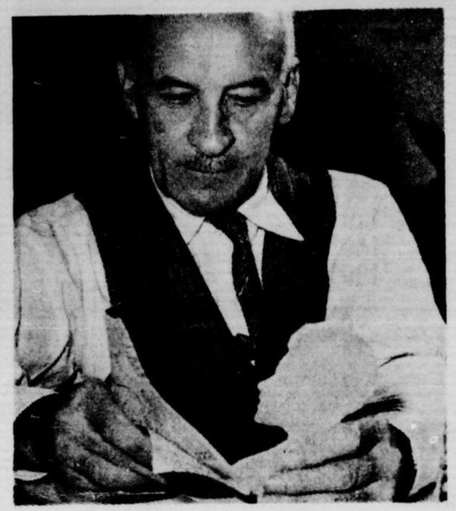
Faucher
ÉLECTRIQUE LTÉE

9055, boulevard PIE-IX — Tél.: 321-9290
251 EST, rue BEAUBIEN — CR. 4-4373

A-t-on jamais vu élève plus appliqué? Ce monsieur a passé des heures au "Club de l'âge d'or"...



...Et le succès est venu couronner l'effort. Avec quelle satisfaction l'artiste bâtit sa première oeuvre!



Ici, M. Réal Carrier, 72 ans, apprend à travailler le cuir sous l'oeil vigilant de Mme Marguerite Lauzon...

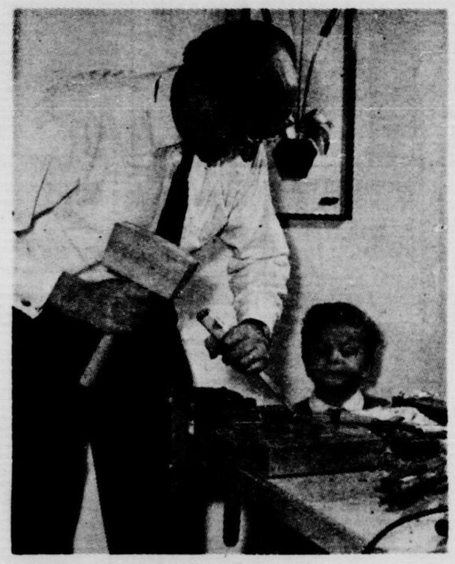


Bien doucement, grand-maman Elizabeth H. Mackenzie apprend les rudiments de la pyrogravure tandis que...



...Mme Valérie Duval, 89 ans, et sa fille Mme Renée Maisonneuve font une découverte avec Mme Claire Lortie.





M. Jules-Jean Kluka fait ses premiers essais sous les yeux attentifs d'un bambin qui voudrait bien être vieux...



On peut même faire son métier démontable... "Quelle merveille!" dit Mme F. Leroux, à la monitrice Mme Rouleau.



Le kiosque du cuir repoussé a été fort fréquenté... chacun a voulu y mettre la patte et on s'est bien amusé!



M. Elphège Abran, 64 ans, contemple avec satisfaction sa première oeuvre, tandis que Mme Normand Lavoie manipule le four.



"Ce n'est pas encore parfait... un coup de ciseau à gauche, un autre à droite, et l'oeuvre se précise...



Les tricoteuses d'expérience peuvent encore en apprendre... les suggestions sont bienvenues avec Noël qui approche.

Photos: John Taylor

Au "Club de l'âge d'or"

On retrouve la joie de vivre dans les arts

Mme Lorette Douillard, monitrice préposée aux loisirs du *Service des Parcs* de la cité de Montréal, a fait des merveilles avec son "Club de l'âge d'or". Des personnes âgées, issues de tous les milieux sociaux, y ont découvert une vocation tardive. Plusieurs sont même nées à une nouvelle vie, trépidante et aussi heureuse qu'inespérée.

Y a-t-il, au monde, un seul être humain qui n'a, au cours de son existence, rêvé de se donner à une forme quelconque d'art? Mais il y a la vie, les obligations familiales, la routine quotidienne, le budget restreint qui ont étouffé toutes ces grandes aspirations. Un beau matin, ils se retrouvent à 50 ans avec des regrets aussi vastes que leurs lointains projets. Tristes, ils donneraient une partie de leur vie pour retrouver l'ivresse des jours pleins, la satisfaction du travail accompli. Ils sont là, seuls avec eux-mêmes ou entourés de leur famille, devant des heures longues, stériles et sans joie.

Et voilà que le "Club de l'âge d'or" leur a permis de retrouver une seconde jeunesse. Dans cette association on voit des ouvriers, des bureaucrates, des professionnels, des vieilles dames, des femmes de carrière, des institutrices à la retraite, se découvrir des goûts et talents communs tant dans le domaine de l'artisanat que dans ceux de la peinture, de la sculpture, de la céramique, du cuir repoussé, de la pyrogravure, etc.

Plus de 700 personnes ont retrouvé, la semaine dernière, l'insouciance et la paix des jeunes écoliers grâce à l'atelier artistique organisé par Mme Douillard. Mais ce n'est qu'un commencement. Devant l'enthousiasme soulevé par cette initiative, des activités analogues débuteront d'ici la fin du mois dans tous les coins de Montréal, notamment au *Centre Gadbois*, situé au 5485, chemin de la Côte-Saint-Paul; au *Centre Henri-Julien*, du 9300 Saint-Denis; au *Centre Laurier*, du 1115 est, rue Laurier, et au *Centre Notre-Dame-de-Grâce*, au 5311 de la Côte Saint-Antoine.

Toutes les personnes de 50 ans et plus peuvent devenir membres du "Club de l'âge d'or". Il suffit d'en faire la demande.

Questions LEGALES

Dispute d'enfants

Les jeunes enfants de deux familles voisines se chamaillent. Une des meres intervient. Un adolescent de l'autre famille proteste. Finalement, un père, prévenu, quitte son ouvrage, surgit chez les voisins, enfonce la porte et frappe l'adolescent à la figure. La querelle d'enfants ne justifiant pas l'effraction et la violence dont il s'est rendu coupable, le père a été reconnu coupable de voies de fait. VOIR : jugement rendu aux Sessions de la Paix, à Sherbrooke, le 15 septembre 1961.

Taxes d'affaires

La Cité de Montréal n'a pas le droit d'imposer une taxe d'affaires à une boulangerie dont l'établissement est situé dans une autre municipalité, même si cette boulangerie fait la majorité de ses affaires dans Montréal, quand elle ne s'adresse qu'aux marchands et épiciers. C'est quand un vendeur étranger s'adresse aux particuliers d'une municipalité que celle-ci peut les taxer. VOIR : jugement rendu en Cour du Banc de la Reine, à Montréal, en octobre 1961.

Noyade d'un employé

Un patron charge un employé de remorquer quelques chaloupes à l'aide d'une embarcation à moteur. Le trajet doit s'effectuer sur un lac. Au départ, il vente beaucoup et les vagues sont dangereuses. Peu après, l'embarcation à moteur chavire. L'employé se noie. Sa veuve et ses enfants réclament du patron.

Il y avait une ceinture de sauvetage dans l'embarcation à moteur. La victime n'a pas jugé à propos de l'endosser, ce qui lui aurait sauvé la vie. Le patron n'a pas ordonné — ni même conseillé — à son employé de le faire. La Cour a partagé la responsabilité également entre la victime et le patron, accordant aux réclamants la moitié des dommages subis. VOIR : jugement rendu en Cour supérieure, à Sherbrooke, en septembre 1961.

Recel

Un individu se présente au domicile de son frère. Le frère est absent. Il prie la femme de celuici de lui laisser remiser deux boites dans le hangar. La femme accepte. Quand son mari revient, elle le met au courant de l'incident. Ni l'un ni l'autre ne se préoccupent des boites. Mais la police survient, perquisitionne et trouve que le contenu des boites a été volé par le premier frère. Accusé de recel, le frère dépositaire des boites a été acquitté. Il était tout naturel qu'entre frères, l'un garde les effets de l'autre chez lui sans insister sur la provenance desdits effets. VOIR : jugement rendu aux Sessions de la Paix, à Montréal, le 27 octobre 1961.

Pollution des eaux

La Loi défend aux officiers et propriétaires de vaisseaux navigant sur le St-Laurent ou ancrés dans un port de jeter de l'huile dans les eaux, de façon à les polluer. Une infraction à cette loi est punissable de sanctions en vertu du code pénal. VOIR : jugement rendu aux Sessions de la Paix, à Montréal, en octobre 1961.

Thémis

PAS D'HYPERACIDITÉ AVEC DES TUMS À VOTRE PORTÉE!



Un rouleau de 12 TUMS se glisse facilement dans la poche. Et, avant que l'indigestion soit là, mastiquez simplement un ou deux TUMS. (Pas besoin d'eau —et les TUMS ont un délicieux goût de menthe.) Le soulagement est immédiat. Pas d'arrière-goût désagréable. Ayez *toujours* des TUMS—seulement 10¢ le rouleau.

POUR L'ESTOMAC

Paquet économique de 3 rouleaux, 29¢ Flacon de 100, seulement 79¢

BELLE OCCASION

Vendez des vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1932. Echantillons magnifiques assurent le succès. Plein temps ou partiel. Bas prix, commissions élevées, complets bonis gratuits. Expérience non requise, magnifique opportunité. Ecrivez pour agence. Fenwyck Tailoring Co., Dept. Q, Casier 3016, Montréal.

MAL AU DOS? NETTOYEZ vos REINS "à fond"

Après 21 ans, deux fois plus de femmes que d'hommes souffrent d'irritations urinaires causées par un microbe, l'escherichia coli. Pour combattre rapidement les douleurs musculaires et le manque de sommeil dus aux irritations des reins et de la vessie, essayez un lavage antiseptique interne pendant quelques jours avec CYSTEX. Prenez 2 comprimés CYSTEX avec un verre d'eau. CYSTEX est aussi un analgésique qui soulage les douleurs rhumatismales, maux de tête et de dos, et douleurs musculaires. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien. Vous vous sentirez vite mieux.

Une importation française
Urodonal
soulage rapidement et efficacement douleurs rhumatismales, sciatiques, etc.
Achetez-le chez votre pharmacien

Le sommeil vous fuit-il malgré la fatigue?

Après une nuit passée à s'agiter dans son lit, la journée semble interminable. Quand la fonction des reins se ralentit, les déchets et les acides demeurent dans l'organisme, d'où: mal de dos, insomnie et sensation de lassitude. Si le sommeil vous fuit, essayez les GIN PILLS: elles stimulent doucement les reins et contribuent à dissiper cette impression d'épuisement. En contenants de 40 et de 80.

DÉMANGEAISONS

Les défauts cutanés du visage ou du corps, eczéma, boutons, rougeurs, desquamations, démangeaisons, pied d'athlète, sont vite soulagés par NIXODERM. Action antiseptique cicatrisante. Donne une peau plus douce et un teint plus net. Demandez le savon et l'onguent NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau.

DETECTIVES
AGENTS SECRETS
Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrire à :
Canadian Investigators Institute
Casier 11, Dép. 3, Sta. Delorimier, Mtl

Grand tonique
GLOBÉOL
Excellent reconstituant
Pour personnes affaiblies, déprimées, nerveuses.
Marque de confiance Importation française

HOMMES DEMANDÉS

La Compagnie Utilex Inc., demande quelques hommes sérieux pour un travail intéressant dans la vente à domicile.

Les candidats choisis ont le choix d'un salaire fixe plus commission ou de commission seulement.

Pour informations écrire dès aujourd'hui

UTILEX Inc.
C.P. 39
Cap-de-la-Madeleine, P.Q.

ENRAYEZ
les GAZ
Soulagez la tension
INTESTINALE
La côlite spasmodique (irritation fonctionnelle du côlon ou gros intestin) peut vous causer des douleurs vagues ou cuisantes dans le côté, gaz, aigreurs, excès de bile, mauvaise haleine. Si vous souffrez de côlite spasmodique, prenez des POUDRES KOLADE qui agissent de trois façons pour relâcher la tension des muscles intestinaux: calmer les muqueuses endolories et enrayer l'acidité. Elles agissent vite. Ne souffrez pas un jour de plus sans essayer les POUDRES KOLADE. Satisfaction ou argent remboursé. Toutes pharmacies.

ANTIDOULEUR



Robol
Une ou deux ROBOL ce soir - effet demain matin
CONSTIPATION

DETECTIVES
Devenez détective, investigateur. Cours par correspondance. Hommes de 18 ans et plus seulement. Ecrivez à : Cours Général d'Investigation, Dép. 3. 10790, rue André-Jobin, Montréal 12, P.Q. Et recevez gratuitement : le Livre Noir de l'Investigation avec tous les détails.



WILSON'S MOUSE TREAT
EXTERMINE FACILEMENT - RAPIDEMENT - ÉCONOMIQUEMENT
LES SOURIS
Seulement 25c dans tous les magasins

DOULEURS MUSCULAIRES



LINIMENT
Minard's
Véritable
Un effet calmant de soleil

800,000,000 DE FRUITATIVES —C'EST CONVAINCANT!

Vous aussi vaincrez la constipation et bénéficierez d'une saine régularité avec les extraordinaires Fruitatives — le populaire laxatif dont la formule est vraiment unique et sans rivale. Les Fruitatives se composent d'une combinaison d'extraits de fruits frais, avec herbes et médicaments; ils aident la nature à accomplir sa fonction d'élimination avec douceur, rapidité et régularité. Créé par un éminent Canadien, gradué d'une des grandes universités du Québec, ce remarquable laxatif est réellement sans égal. Plus de 800,000,000 de comprimés Fruitatives ont déjà été employés par d'innombrables Canadiens satisfaits. C'est une preuve convaincante, qui devrait vous convaincre vous aussi — un seul essai suffira. Demandez les Fruitatives chez votre pharmacien — le laxatif de qualité qui ne coûte pas plus cher.

VOTRE NUMÉRATION GLOBULAIRE EST-ELLE TROP BASSE?



Si vous vous sentez épuisé et apathique, c'est peut-être un avertissement de la nature indiquant que le nombre de globules rouges de votre sang est au-dessous de la normale.

La formule Dr. Chase à double action agit à la fois sur le sang et sur les nerfs... elle fournit chaque jour à votre organisme 2400 milligrammes de fer essentiel...elle aide la nature à rétablir l'équilibre du sang en globules rouges.

Le Tonique Chase pour les Nerfs et le Sang contient les vitamines B1, B12 plus de l'extrait de foie pour stimuler votre appétit et calmer vos nerfs irrités. Vous pouvez l'obtenir sans ordonnance.

LIQUIDE OU EN COMPRIMÉS

AIDE LA NATURE À RÉTABLIR L'ÉQUILIBRE DU SANG EN GLOBULES ROUGES

LE TONIQUE CHASE POUR LES NERFS ET LE SANG
fournit chaque jour 2400 milligrammes de fer essentiel

Malaises du "Retour d'Age" soulagés chez la plupart des femmes soumises aux tests dans une clinique pour femmes!

Irritabilité, Bouffées de Chaleur, Faiblesse nervosité, soulagés d'une manière surprenante dans cas après cas!

Une clinique pour femmes, bien connue, a révélé que les résultats obtenus, à la suite de tests, ont démontré que plusieurs femmes peuvent être soulagées des ennuis du "retour d'âge"! Cas après cas ont été efficacement traités . . . même la nervosité et les "bouffées de chaleur".

Les résultats surprenants obtenus sont attribués entièrement au médicament employé . . . médicament bien connu que vous pouvez prendre à la maison . . . le Composé Végétal Lydia E. Pinkham!

Vous aussi pouvez espérer obtenir le même résultat si vous employez le même médicament. Des milliers de femmes ont constaté que le Composé Pinkham, qui agit par l'intermédiaire du système nerveux sympathique, remédie d'une façon exceptionnelle aux malaises d'origine fonctionnelle dus au "retour d'âge".

Alors, pourquoi endurer inutilement les misères du "retour d'âge"? Commencez dès aujourd'hui à prendre Pinkham. Voyez si la tension nerveuse ne diminuera pas! Voyez si ne disparaitront pas les "bouffées de chaleur" suffocantes qui rendent si difficiles plusieurs années de votre vie! Le Composé Végétal Lydia E. Pinkham est en vente dans toutes les pharmacies.

VOTRE SANG A-T-IL FAIM DE FER? Pour l'anémie due au seul manque de fer, prenez les Tablettes Pinkham. Ce tonique ferré fortifie le sang dès le premier jour.

EFFACEZ vos rides, pattes-d'oie, etc.
AVEC ORMONICE



Appliquez ORMONICE ce soir... regardez-vous demain matin dans la glace... vous n'en croirez pas vos yeux!
Avant de dépenser des sommes fabuleuses en frais de clinique, essayez d'abord ORMONICE.

Un échantillon seulement par personne
CLAUDE LIGOT LIMITEE, 5125, boul. St-Laurent, Montréal — 276-8525
J'inclus la somme de **25** cents pour recevoir un échantillon d'ampoules **ORMONICE**, ainsi que tous les renseignements concernant ce merveilleux traitement.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
(Ecrire en lettres moulées) Dép. 29

GRATIS

Recevez un livre pratique et utile renseignant sur certains médicaments, régimes alimentaires, poisons et antidotes, hygiène élémentaire, etc. Envoyez votre nom et votre adresse à :

CASE POSTALE 65
STATION "T"
MONTREAL.

Les médicaments agissant sur le FOIE les plus courants sont : les CHOLAGOGUES, ils vident la vésicule biliaire en excitant sa motricité. Les CHLÉRETIQUES, ils stimulent la formation et la sécrétion de la bile par les cellules du foie.

EXCES DE BILE — CONSTIPATION

La tisane et les pilules No 9 de l'ABBE WARRE constituent une médication entièrement végétale qui soulage rapidement ces malaises. Faites comme des milliers de gens satisfaits et demandez aujourd'hui même ce médicament chez votre pharmacien. **Prix $2.00, pilules ou tisane.**

Mes lecteurs nous écrivent

Impôts mal répartis

M. Lesage,

Je suis un de ceux qui ont voté pour vous aux dernières élections, mais vous n'aurez pas mon vote le 14 novembre, et je ne suis pas le seul, heureusement. Vous allez peut-être gagner quand même, mais j'espère que non.

Voilà ! vous n'avez jamais connu la pauvreté et ça se voit, car le pauvre et le riche ne vont pas de pair. Avant l'assurance-hospitalisation, le riche ou le gars en moyens se payait des assurances et ça ne le fatiguait pas du tout. Le pauvre, lui, qui ne pouvait pas s'en payer une, allait à l'hôpital sur l'Assistance publique ; alors le gouvernement en payait une grasse part ; même le docteur était payé.

Nous ne pouvons digérer la hausse de taxe à 4 p. 100, nous les pauvres.

Le bon moyen qu'il faut trouver, c'est de faire payer le riche pour le pauvre. L'impôt sur le revenu, par exemple, c'est excellent, quoi que le célibataire en paye peut-être un peu trop.

En passant, pourquoi ces élections, qui n'étaient pas utiles du tout? On n'est pas fils de juge, mais on n'est pas fou quand même.

Je vais vous le dire pourquoi: pendant ces deux années, vous avez fait tout en votre pouvoir pour faire sensation. Vous avez donc le sentiment que le peuple vous regarde comme un homme sans peur et sans reproche, et vous êtes sûr de gagner vos élections. Après, vous pourrez vous reposer en paix, et comme la caisse de la Province doit être bien basse après tous ces folies de fermer des écoles rurales et de bâtir des écoles modernes dans les villages, etc., vous remonterez la taxe à 6 p. 100 pour pouvoir rejoindre les deux bouts, car vous aimez ça que le pauvre paye autant que le riche.

Je signe :
C. O. Bérubé,
Biencourt,
(Cté Rimouski)

Réponse à Clermal, de La Malbaie

Mon cher monsieur,

Je suis très surpris d'apprendre que je suis malade. Je ne sais pas si vous êtes médecin pour prononcer un tel diagnostic, parce que vous n'avez pas le courage de signer votre nom comme je l'ai fait quand j'ai envoyé des lettres publiques.

Mais je sais une chose : c'est que vous vous montrez d'une ignorance très grave. Vous me dites qu'il n'y a pas de vrais partisans du Crédit Social dans Charlevoix et vous semblez, pour appuyer votre affirmation, vouloir dire que tous ceux qui ont voté créditiste ce ne sont pas des Créditistes.

Je ne sais pas où vous voulez en venir, mais c'est un raisonnement absolument absurde, car s'ils avaient été soit libéral ou conservateur, je ne vois pas qui a pu les empêcher de voter comme tel. Pour soutenir votre argument, il vous faut traiter 42.5 p. 100 de la population de fous : vous ne trouvez pas cela un peu fort ?

Vous me reprochez de n'avoir reçu que 42.5 p. 100 des votes et trouvez cela anormal que je sois élu : savez-vous, cher monsieur, que ceci est le cas de 75 p. 100 des députés qui siègent en Chambre aujourd'hui ? Qu'ils soient libéraux ou conservateurs. Et pourtant, à part vous, personne ne semble trouver cela anormal. J'irai plus loin, je vous dirai que le Gouvernement actuel est au pouvoir, mais n'a reçu que 37 p. 100 du vote populaire; cela est un résultat possible en démocratie et je n'y peux rien et vous non plus.

D'autre part, quand vous me dites que je n'ai obtenu que 31.5 p. 100 des votes dans le comté de Charlevoix et 3,090 voix de majorité dans les paroisses du comté de Montmorency, cela prouve une chose qui est certainement à mon avantage : 1) Ce résultat révèle le fait que la doctrine créditiste a été moins prêchée par la télévision surtout dans la partie est du comté de Charlevoix 2) C'est que moi-même je n'y étais que peu ou pas connu : ce qui ne serait pas pareil si une nouvelle élection était déclenchée.

Vous me dites que vous avez rencontré deux de mes organisateurs qui auraient changé d'idée : je ne suis pas au courant de cette chose-là mais je suis bien au courant que s'il y en a deux qui ont décidé de changer d'idée, j'en connais moi des centaines que j'ai rencontrés et qui avaient voté contre moi et qui sont prêts à voter pour moi advenant une élection.

Vous voudriez discuter publiquement du Crédit Social et vous m'invitez à aller parler sur les tribunes publiques pendant que se déroule une campagne électorale provinciale alors que vous savez que le parti créditiste est un parti fédéral qui a bel et bien décidé de ne pas participer aux élections provinciales. Mais rien ne m'empêchera d'aller vous rencontrer, même si vous n'avez pas le courage de signer votre nom, dans n'importe laquelle assemblée que vous pourrez organiser.

En ce qui concerne le scribe auquel vous faites allusion, laissez-moi vous dire que ceci n'est que le fruit de votre imagination enfiévrée, car mes lettres je les compose et les écris moi-même, ne vous en déplaise. Soyez assuré de mon entier dévouement puisque vous êtes un de mes électeurs qui avez demandé des explications par la voix des journaux. Vous prouvez que vous ne connaissez rien en parlementarisme quand vous dites que je ne puis rien faire pour le comté de Charlevoix à Ottawa.

Bien à vous,
L.P. Antoine Bélanger M.P.
Député de Charlevoix

Au panier ?

Chaque semaine nous devons jeter au panier des lettres très intéressantes parce que nous n'en connaissons pas la provenance. Si nos correspondants veulent que leurs communications ne portent que des initiales ou un pseudonyme, parfait; mais la direction du "Petit Journal" doit, elle, connaître les noms et adresses de ceux qui lui écrivent. De plus, préférence est naturellement accordée, pour la publication, aux lettres courtes et dactylographiées ou écrites très lisiblement.



ANTI-DOULEUR
UNGUENTINE
La douleur disparaît rapidement!
•
Pour coupures, égratignures et brûlures bénignes

Les femmes mariées partagent ce secret...



un seul suppositoire Norforms assure une protection durable

Vous pouvez compter sur l'action germicide efficace des Norforms. Leur nouvelle formule hautement perfectionnée dégage des ingrédients antiseptiques et germicides à effet très prolongé. Grâce à leur nouvelle composition exclusive, ces suppositoires fondent à la température du corps, formant une pellicule protectrice fortement antiseptique. Ils n'ont aucun effet nocif sur les tissus délicats.

Le pouvoir désodorisant des Norforms a été éprouvé dans une clinique d'hôpital; il s'est avéré plus puissant que tout autre produit utilisé par cette clinique. Les Norforms éliminent (au lieu de masquer) les odeurs gênantes, sans avoir aucune odeur de médicament ou de désinfectant.

Quelle commodité! Les petits suppositoires vaginaux Norforms sont d'emploi très facile et pratique. Il suffit d'insérer, pas besoin d'appareil, rien à mélanger ni à mesurer. N'étant pas gras, ils se conservent à toute température.

Dans les pharmacies, en boites de 12 ($1.65) et de 24 ($2.75). Boite d'essai: 6 pour $1. *Un produit Norwich.*

Eprouvés par les médecins . . .
Adoptés par les femmes

Norforms

SUPPOSITOIRES VAGINAUX

Documentation GRATUITE sur Norforms
Envoyez ce bon AUJOURD'HUI MÊME

Dept. LPJ-62-10,
Norwich Pharmacal Co.,
36 Caledonia Road,
Toronto, Ontario

Veuillez m'envoyer la documentation Norforms sous enveloppe discrète.

Nom.....
(En majuscules d'imprimerie)
Adresse.....
Ville.....
Prov.....



ON DIT QUE VOUS ÊTES PÂLE ET VOUS N'AVEZ PLUS DE FORCE



Si vous êtes pâle, faible, toujours fatiguée, sans appétit, nerveuse, endurant des malaises organiques dus à la pauvreté du sang, les bonnes PILULES ROUGES, par leur formule à base de fer, sont un tonique qu'il vous faut. Achetez, aujourd'hui même, les . . .

PILULES ROUGES
AMÉLIORÉES
Tonique à base de fer préparé contre l'anémie 6-59
Cie Chimique Franco-Américaine Limitée

Problème des FAUSSES DENTS qui glissent ou irritent !

Ne soyez pas embarrassé par des fausses dents qui glissent ou tombent quand vous mangez, parlez ou riez. Saupoudrez seulement un peu de FASTEETH sur vos dentiers. Cette poudre vous donne une sensation de sécurité et de confort en faisant tenir vos dentiers en place fermement. Pas de goût âcre, gommeux ou pâteux. FASTEETH est **alcaline** (non acide). Procurez-vous FASTEETH aujourd'hui dans n'importe quelle pharmacie (4)

MUCUS dû à L'ASTHME DÉTACHÉ PENDANT QUE VOUS DORMEZ

De nombreuses personnes ont trouvé un moyen simple de combattre la respiration difficile, sifflante, et la toux due à des crises d'asthme bronchique et de bronchite. Elles prennent MENDACO amélioré, à action rapide qui combat l'allergie, relâche les bronches et aide à détacher le mucus épais. Cela facilite la respiration, enraye la toux, facilite le travail. Procurez-vous MENDACO chez votre pharmacien et vous vous sentirez vite mieux.

COMMERCE RAWLEIGH MAINTENANT VACANT DANS VOTRE DISTRICT

Commerce bien établi. Excellente occasion. Plein temps. Ecrire à Rawleigh, Dept. J-697-189, 4005 Richelieu, Montréal.

Une recette au citron pour soulager les douleurs arthritiques ou rhumatismales

Si vous souffrez de douleurs névralgiques, arthritiques ou rhumatismales essayez cette recette simple et peu coûteuse que des milliers de personnes emploient. Procurez-vous une boîte de Composé RU-EX, approvisionnement de 2 semaines, dès aujourd'hui. Mêlez-le à une pinte d'eau et ajoutez le jus de 5 citrons. C'est simple, peu compliqué et agréable à prendre. Seulement 3 cuil. à table deux fois par jour. Au bout de 48 heures, parfois en moins de temps, on peut constater des résultats étonnants. Si la douleur persiste et que vous ne voyez aucune amélioration retournez la boite vide de RU-EX et ça ne vous aura rien coûté. Vous êtes le seul juge. RU-EX se vend chez votre pharmacien avec garantie de remboursement. Plus de 7 millions de boites vendues. Preuve de sa grande efficacité.

UNIQUE AU CANADA

Votre CONTOUR RAFFERMI RELEVÉ DÉVELOPPÉ



de 3 à 4 pouces en 20 jours avec la nouvelle méthode esthétique moderne

PIERRE DE PARIS
RESULTATS SENSATIONNELS

La nouvelle méthode esthétique par Pierre de Paris provoque le développement NATUREL et RAPIDE de votre poitrine par revitalisation et rajeunissement profond de vos cellules.
Méthodes externe sans pilules ni comprimés, absolument inoffensive, elle s'applique en secret chez vous et vous procure TRES VITE les résultats que vous cherchez ! Seule la nouvelle méthode esthétique Pierre de Paris vous assure des RESULTATS RAPIDES et DURABLES.
Seule cette méthode, **abondamment prouvée** vous permet de **maintenir et d'entretenir** la beauté de votre poitrine INDEFINIMENT !

Ecrivez ! Aujourd'hui même à :

Cosmétiques PIERRE DE PARIS,
C.P. 156, Station NDG, Montréal 28.
Nom .....
Adresse .....
Ville .....
☐ Ci-joint mandat de $15.00
☐ Je vous envoie $1.00 pour frais de livraison C.O.D. LPJ-21-10-62

Satisfaction assurée ou argent remis.

Courrier Pharmaceutique

Quand j'étais pompier dans un vieux quartier nous avions tellement de travail que nous n'avions pas même le temps de penser aux femmes. Maintenant que j'ai été affecté à un quartier neuf, l'inactivité me pèse et j'ai une mauvaise élimination des déchets alimentaires.

R. S. de Montréal

REPONSE : A la place du thé ou du café ordinaire prenez de temps à autre le THE DES CARMELITES. Ce thé a bon goût et est un eliminant léger.

A M. Georges L.

Hermétiquement empaquetés, les bonbons TROKETTES contre toux et mal de gorge, sont frais et agréables à prendre.

Un citoyen de Valleyfield, la gracieuse ville qu'on surnomme la Venise du Québec, me dit ce qui suit :

"J'avais l'habitude, aux changements de saison, d'attraper un rhume qui pour quelques jours me rendaient littéralement misérable. Pas cette fois-ci, grâce à BIOCOL que vous recommandez et qui a soulagé et abrégé mes tortures. Maintenant je garde BIOCOL chez moi, au cas."

J'aurais honte de vous dire ce que mon mari fait quand il a pris des aliments trop gras au repas.

"Nez délicat"

REPONSE: Votre mari devrait occasionnellement recourir à KETOBYL qui aide à faire passer les aliments gras.

Il est délicat d'enlever la cire durcie dans les oreilles. Les gouttes AURIDOL vous viendront en aide.

"Un jeune homme vient me visiter à la maison les bons soirs de veillée. Je le trouve bien charmant mais je n'ose pas lui dire qu'il sent terriblement la transpiration des pieds."

REPONSE: Racontez à votre ami l'histoire d'un M. X qui, lui, après avoir baigné ses pieds échauffés, obtenait un soulagement avec l'onguent PROTOSIL. Des soins d'hygiène répétés et l'application fréquente de l'onguent PROTOSIL devraient réduire cette affliction.

L'autre soir j'ai eu un "Blind Date" avec une jeune fille qui avait de fort beaux yeux, et des traits adorables. Une seule note discordante : elle avait le teint picoré de boutons d'acné.

Perplexe

REPONSE : Vous pourriez conseiller à votre nouvelle amie l'usage de la crème ACNEMYCINE contre boutons et points noirs au visage.

A Madame Isabelle, Ville Jacques-Cartier.

Ce dont vous vous plaignez est très courant chez les personnes passées quarante ans. C'est pourquoi j'ai l'habitude de conseiller aux plus de quarante ans de supplémenter leur diète quotidienne par des FAREX-GERIATRIQUE.

Adressez toute correspondance à : Courrier Pharmaceutique, 4101 est, Notre-Dame, Montréal 4, P.Q.

ANN.



Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris...

Gilbert Bécaud, un nouveau Wagner?

Gilbert Bécaud a une occupation secondaire où, paraît-il, il excelle. Son violon d'Ingres, c'est l'opéra. Il est fou du cinéma, mais il l'est encore plus de la musique classique. Et par le temps qui court, il est dans des transes. Car jeudi prochain, ce sera, au Théâtre des Champs-Elysées, la grande première de son *Opéra d'Aran*.

Il y a belle lurette qu'il préfère l'opéra au cinéma. Pendant des années, on a parlé de l'opéra de Bécaud. Mais jamais rien ne venait. C'est que Bécaud ne traitait pas l'affaire à la légère. Et aussi que ses tournées l'accaparaient et, qu'en plus du cinéma et de l'opéra, bien des choses l'intéressent. Il est, par exemple, un excellent pilote d'avion.

L'opéra d'Aran

Qu'est-ce que l'Opéra d'Aran ? Disons tout de suite qu'Aran est le nom de deux groupes d'îles des côtes occidentales de l'Irlande.

Le sujet a été puisé dans le folklore irlandais. C'est une histoire d'amour, de superstition et de mort. Une histoire de foi aussi, et de rêves, où apparaît un naufragé qui charme une belle fille. Seulement, et c'est là le drame, la belle enfant n'a pas le droit d'épouser le prince charmant . . .

Le chef d'orchestre sera Georges Prêtre; la mise en scène est l'oeuvre de Margherita Wallmann et les décors et les costumes ont été confiés à Bernard Daydé.

Communiste bourgeois . . .

Le communiste bourgeois, ce n'est pas le chanteur et compositeur Gilbert Bécaud, c'est Serge Vinogradov, ambassadeur d'U.R.S.S. à Paris depuis près de dix ans. Il est presque certain qu'il quittera ce poste à la fin de l'année. Son départ laissera un vide sensible sur la scène diplomatique et mondaine de la capitale.

A son arrivée à Paris, en 1953, Serge Vinogradov a passé pour cinglé, tellement ses manières étaient lourdes et ses vêtements démodés.

Mais il s'est métamorphosé. En un rien de temps, il est devenu l'homme le plus affable, le plus courtois que l'on puisse rencontrer, et même une carte de mode ! Et sa femme et lui ont transformé leur hôtel en un palais tsariste. Leur table est devenue renommée pour sa cuisine française et russe. C'est là que l'on trouve les meilleurs vins français et une source inépuisable de vodka et de caviar.



SERGE VINOGRADOV
Il s'est métamorphosé ! . . .

M. et Mme Vinogradov frayent avec l'aristocratie. Les millionnaires, les peintres et les étoiles de cinéma sont leurs intimes. L'ambassadeur et sa femme assistent à toutes les grandes premières, et aujourd'hui, une chasse au faisan ne peut pas s'imaginer sans la participation des Vinogradov.

Le général de Gaulle lui-même a succombé au charme de Serge Vinogradov. L'une des rares personnes qui rendaient visite à de Gaulle, alors que celui-ci était en exil politique à Colombey-les-deux-Eglises, c'était Serge Vinogradov.

Ça, de Gaulle dit qu'il ne peut l'oublier.

La prospérité

Les Parisiens dépensent de plus en plus.

Pendant le mois d'août dernier, le chiffre d'affaires des grands magasins parisiens a été supérieur de 13 p. 100 à celui d'août 1961.

Et un supermarché vient d'ouvrir ses portes au sous-sol de l'aéroport d'Orly. Ce centre commercial, qui s'ajoute aux nombreuses boutiques de l'aérogare, permettra aux voyageurs de faire leurs achats avec facilité.

La médecine

Le Dr Georges Mathé, hématologue à l'Institut Gustave Roussy de Villejuif, annonce qu'il a réussi une greffe du rein entre une jeune femme de 35 ans et un bébé de dix mois, grâce à la technique d'irradiation au cobalt.

C'est la quatrième expérience de ce genre tentée et réussie sur des personnes qui ne sont pas de vrais jumeaux.

Une expérience avait déjà réussi, en France : un Grec de 23 ans avait reçu un rein de sa mère.

La nouvelle technique de l'irradiation préalable détruit temporairement les anticorps du "receveur", et peut permettre à la greffe de "prendre". Mais l'entreprise est très audacieuse. D'abord parce que l'irradiation doit être intense, ensuite parce que le malade, démuni d'anticorps, devient extrêmement sensible aux infections et doit être tenu durant des semaines en atmosphère stérile.



GILBERT BECAUD
Vive la musique classique !



Un complexe ? . . .

Entre deux scènes de tournage du film "Freud", de John Houston, l'actrice anglaise SUSANNAH YORK en profite pour reprendre des forces en mâchonnant un "pretzel" géant, au carnaval d'octobre en Allemagne. Qu'en penserait Freud ? . . Un complexe ? . . Et lequel, au juste ?

CARTES DE NOEL

Agents sérieux demandés. Votre commission est de 40 à 60%. Nos agents gagnent $200.00 et plus pour les Fêtes dans leurs loisirs. Nous n'offrons qu'un choix de première qualité. Cartes de Noël commerciales, personnelles et en boîtes. Attention spéciale aux clubs sociaux, institutions, etc. Pour un envoi spécimen et liste de prix, envoyez nom, âge, adresse et numéro de téléphone à : Division des Cartes de Noël, C.P. 175, Sainte-Rose de Laval, Qué.
Maison canadienne-française

GRATIS !

avec ce paquet spécial de 100 comprimés d'ASPIRIN au prix régulier de 93¢
MARQUE DÉPOSÉE

Ce paquet format d'essai d'ONGUENT OZONOL
MARQUE DÉPOSÉE

le traitement de premiers soins en cas de
BRÛLURES • ECHAUDURES
COUPURES • ERAFLURES



Procurez-vous ASPIRIN pour un soulagement rapide en cas de
MAUX DE TÊTE
DOULEURS MUSCULAIRES
MAUX DE GORGE
MALAISES PÉNIBLES DUS AU RHUME
FIÈVRE

Profitez de cette offre spéciale aujourd'hui même!

Sourcils







tracés

une fois pour toutes,



à votre goût!

Les sourcils contribuent dans une grande mesure à déterminer l'expression des visages. En effet, les clowns s'en servent pour des grimaces qui amusent les gens . . . les méchants pour menacer . . . les tragédiens pour esquisser une expression de désespoir . . . bref, les hommes d'affaires pour souligner leurs nombreuses préoccupations. Quant aux femmes belles, aguichantes, distinguées ou simplement gracieuses, elles s'en servent, soit pour fasciner, ensorceler, séduire ou défier.

Donc, la forme de vos sourcils devrait toujours s'harmoniser avec les traits de votre visage. Leur ligne et contours devraient être délicatement tracés et nuancés. Mais ces détails sont trop importants pour se hasarder à les improviser souvent à la hâte avec des pincettes malcommodes et à l'aide d'un miroir de pochette en piteux état.

Confiez donc à une des cliniques d'épilation radicale Gregory System l'importante tâche de tracer vos sourcils **définitivement,** tout comme d'autres femmes, soucieuses de leur beauté, le font au Canada, aux Etats-Unis, au Mexque, au Vénézuéla et à Porto-Rico. Faites-vous tracer éventuellement aussi la ligne frontale dans le style "widow's peak", si populaire à Hollywood, ou de n'importe quelle autre manière qui flatterait mieux votre visage. Faites-vous épiler aussi le duvet long sur les côtés de la nuque; cela vous permettra de nombreuses coiffures modernes. Faites-vous épiler radicalement aussi tous les poils superflus n'importe où ils se font voir.

Saisissez donc la première occasion de venir "faire l'essai" de la thermolyse Gregory System, sans charge ou obligation. Avec ou sans rendez-vous vous êtes toujours la bienvenue.

Ecrivez pour notre pamphlet gratuit, "Réponses à vos questions sur l'épilation radicale".

Gregory System
CLINIQUE D'EPILATION RADICALE

En VILLE — Tél. : UN. 1-9741 : Suite 301, Edifice Carré Dominion 1010 ouest, rue Ste-Catherine
SNOWDON — Tél. : HU. 1-3522 : Suite 303, Edifice Banque Royale 5292 Queen Mary Road
PLAZA ST-HUBERT : Tél. : 272-9664 Suite 300, Edifice Lombank 6339, rue St-Hubert

Stationnement Gratuit aux 3 Bureaux de Montréal

A QUEBEC — Tél. : 529-1879 : Suite 2, Edifice Morisset 695 est, boul. Charest — Québec
A OTTAWA — Tél. : CE. 5-2085 : Suite 1110, Edifice Fuller 75, rue Albert, Ottawa, Ont.

OUVERT : 10 h. a.m. à 7.30 p.m. — Samedis : 10 h. a.m. à 3 h. p.m.

Pour détruire le Président sur le plan politique

On voudrait briser le ménage Kennedy

par Claude Yelnick

NEW YORK. — (D.R.I.) — Le visage, le nom et l'existence même de Durie Shevlin ne disaient rien à personne en Amérique. Mais, aujourd'hui, ils font partie de l'histoire des Kennedy. Ce qui vient de leur arriver, c'est ce qui se produit au moins une fois dans la vie de tous les ménages heureux: on a essayé de détruire leur bonheur.

Bien sûr, il y a la politique : ses adversaires reprochent au Président sa faiblesse à Cuba, à Berlin, au Laos; sa sévérité pour les racistes du Sud et son hostilité aux grands trusts, et bien des choses encore. Mais jusqu'ici, aux Etats-Unis, la politique s'était toujours arrêtée aux portes de la vie privée. Pour Kennedy, on a fait une exception (flatteuse, à tout prendre) : il est trop jeune, il a trop de chance.

On a commencé par Jackie. On lui a reproché de ne pas porter de chapeau, et de faire faire ses robes à Paris, ce qui est un "crime" majeur pour les ligues de vieilles filles qui font la pluie et le beau temps en Amérique. Puis on a parlé de ses sorties trop fréquentes ("Et ses enfants, ma chère, elle les abandonne à une nurse !"). On a parlé de ses cheveux ("Cette coiffure incroyable, et un coiffeur français, vous vous rendez compte ?"), de ses maillots de bain indécents ("On voit qu'elle a du sang français !"). On a protesté parce qu'elle se fait trop souvent photographier, parce qu'elle parle trop (et trop bien), parce qu'elle jette l'argent par les fenêtres (le sien, pas celui du contribuable, du reste.)

Mais toutes les jeunes Américaines — et Dieu sait s'il y en a — copient les robes et les coiffures de Jackie, et jusqu'à la façon de zézayer en parlant, même si leur mari ou leur père est un adversaire du Président.

"Il a des maîtresses"

Or, les élections approchent, qui vont renouveler le Congrès. Alors, on a fait tonner la grosse artillerie :

— Jackie, ce n'est pas la "first lady", la première dame des Etats-Unis : c'est Margaret, c'est une Brigitte Bardot à la Maison-Blanche !

Et comme, décidément, ça ne suffisait pas, on a franchi le pas, on s'est attaqué au Président. On l'a accusé de faire la part trop belle à sa famille : son frère cadet, Bob, est procureur général, et le troisième des fils Kennedy, Edward ("Ted"), est candidat au Sénat. A 30 ans ! Le beau-frère, Peter Lawford, est acteur de cinéma, et il a amené dans l'entourage du Président le "clan" de Hollywood dont il fait partie et dont Frank Sinatra est le chef.

— Un chanteur italien, conseiller occulte de la Maison-Blanche, vous vous rendez compte ?

Enfin, pour faire bonne mesure, on a lancé des bruits de plus en plus malveillants sur la fidélité conjugale du Président.

— Il a des maîtresses, ma chère ! C'est le sénateur X... qui me l'a dit sous le sceau du secret. Il le tient du gouverneur Z... en personne.

La fable de son premier mariage

Enfin, on a trouvé une arme vraiment solide. Un petit livre qui ne paie pas de mine, intitulé modestement "Généalogie de la famille Blauvelt", publié en 1957 par un de ces spécialistes obstinés qui n'ont jamais rêvé de devenir des "best-sellers".

Gerrit Henricksen Blauvelt est l'un des premiers colons américains, un Hollandais qui fut parmi les fondateurs de New York en 1638. Aux Etats-Unis, descendre de Blauvelt est considéré comme une preuve éclatante d'aristocratie. Or, au paragraphe 12427 de ce petit livre, on lisait :

"Durie (Kerre) Malcolm. Mariée à Firmin Desloge. Divorcée. Mariée à John Bersbach. Divorcée. Mariée à John F. Kennedy, fils de Joseph P. Kennedy, ex-ambassadeur en Angleterre."

Et s'il y a sans doute des quantités de John F. Kennedy en Amérique, il n'y en a qu'un dont le père s'appelle Joseph P., ancien ambassadeur à Londres : c'est le président des Etats-Unis...

Ainsi, à en croire cet étonnant petit livre, le Président avait été marié une première fois, avant de devenir l'heureux époux de Jackie et l'heureux père de deux beaux enfants !

Celui qui découvrit cette "bombe" en parla à son voisin. C'était l'année dernière. De bouche à oreille, le petit livre finit par être connu de tous ceux qui, en Amérique, s'intéressent à la Maison-Blanche... pour de bonnes ou de mauvaises raisons. Pourtant, ce n'était pas un ouvrage répandu dans le commerce : on n'en trouvait que deux exemplaires commodes à consulter. L'un à la bibliothèque du Congrès, où il fit les délices des politiciens. L'autre, au quartier général des "Filles de la Révolution américaine" — le plus solide, le plus farouche bastion du puritanisme féminin parmi la classe dirigeante des Etats-Unis.

Ridicule

Du côté des politiciens, on considérait l'affaire comme une bonne plaisanterie. Même entre adversaires, on ne se sert pas de telles armes — même si c'était vrai, surtout si c'était faux. Mais les ligues féminines, elles, pressaient l'offensive. Jour après jour, elles écrivaient à leurs journaux, les sommant de tirer au clair "cette louche histoire" dont elles se délectaient.

Kennedy est catholique, ce qui a bien failli l'empêcher de devenir président.

— Comment ? protestait-on. Ce monsieur est "papiste", et il divorce comme tout le monde ? Car s'il était veuf, il ne s'en cacherait pas ! Ça se saurait !

A regret, la presse américaine mit sa terrible machine en marche. Pour finir par découvrir que le généalogiste de Gerritt Henricksen Blauvelt, héroïque pionnier de l'Amérique, s'était trompé.

Un démenti officiel de la Maison-Blanche a mis fin à l'affaire :

— Le Président n'a jamais été marié qu'une fois et Durie Malcolm a été retrouvée. Elle a bien été mariée trois fois, mais le troisième homme s'appelle Thomas H. Sevlin, et il est bien ennuyé de toute cette publicité.

C'est une petite, toute petite histoire, bien sûr. Mais toute l'Amérique a honte aujourd'hui. Parce que, tout de même, cette petite histoire a été jusqu'à occuper deux pleines pages dans "Time Magazine", le plus sérieux des hebdomadaires américains. Tout le monde en a parlé, donc tout le monde est plus ou moins complice.

Il n'y aura pas de divorce à la Maison-Blanche. En mêlant pour la première fois la vie privée du Président à la bataille politique, les Américains ont au moins fait une bonne action : ils ont forcé un jeune couple à s'unir et à se rendre davantage solidaire.



Des adversaires politiques ont tenté de les "salir", de les désunir, de les détruire... Mais le coup n'a pas réussi... JOHN et JACKIE continuent d'offrir au monde l'image d'un couple heureux.

Au bagne

Au bagne, deux détenus bavardent.

— Il y a un an, dit l'un, j'avais ouvert une bijouterie rue de la Paix à Paris.

Et il ajoute, en soupirant : ... D'un simple coup d'épaule !

Notre Club de Noël vous offre des

CADEAUX de VALEUR

Tels que : VERRERIE, COUTELLERIE, etc.



avec l'un ou l'autre des articles suivants :

SERVICE de VAISSELLE résistant au feu ou **ENSEMBLE DE PLATS "FIRE-KING"** allant au four et décorés du motif Gerbe de blé s'harmonisant à la vaisselle



GRATIS :
- VERRERIE ou
- COUTELLERIE DE QUALITE

ou encore avec l'achat de

MARMITES EN ACIER inoxydable

ou tout autre article d'utilité domestique

OFFRE EXCEPTIONNELLE ● *TERMES LES PLUS FACILES*

EN REPONSE A CE COUPON — VOUS RECEVREZ UNE PRIME GRATUITE

BARON SALES CO.
C.P. 117, Station De Lorimier, Montréal

Sans aucune obligation de ma part, j'aimerais savoir comment je pourrais recevoir gratuitement une verrerie ou une coutellerie.

NOM .....

ADRESSE ..... TEL. .....

VILLE ..... AGE .....

TOUS LES CÉLÈBRES STYLOS



BiC

sont pourvus d'une bille en carbure de tungstène, la bille la plus dure qui soit !



BiC

Offre un choix complet de couleurs, y compris reproduction à 7½ tours sur Thermo-Fax.

GARANTIT
- une écriture plus facile
- une écriture plus propre
- 30% d'écriture en plus

POINTE MOYENNE OU FINE **SEULEMENT 24¢**

Pour renseignements, consultez votre fournisseur local ou la Société Orion, 5150 ouest, Jean Talon, Montréal, P Q 737-5941

L'histoire d'une "Cendrillon" montréalaise

MARGOT









Nathalie NAUBERT
et
Janine MIGNOLET
Andrée BASILIÈRES
Juliette BÉLIVEAU
J.-Léo GAGNON
Nini DURAND
Christiane DELISLE









9 hres.
du LUNDI au VENDREDI

CKVL

850
au cadran

Quand l'art et les affaires font bon ménage

1,400 rapports annuels provenant de 23 pays

Quoi de plus rebarbatif qu'un rapport annuel de compagnie ! Et quelle lecture asséchante pour le commun des mortels ! Cependant, en visitant l'exposition de plus de 1,400 rapports annuels venus des quatre coins du monde, organisée par la *papeterie Lauzier* dans ses bureaux de la rue St-Nicolas, j'ai presque changé d'avis . . .

En effet, en pénétrant dans les salles d'exposition, on croirait presque franchir le seuil d'une galerie d'art ; les murs sont tapissés de circulaires aux couleurs éclatantes ou très sobres représentant, d'une manière stylisée ou sous forme plus conventionnelle, les aspects multiples des grandes compagnies mondiales. Tous ces rapports sont enfermés dans des couvertures luxueuses où l'ingéniosité de l'artiste a tracé, sur des papiers de luxe, les symboles futuristes de l'âge de la machine, de l'électricité ou de l'atome ; sobres reliures cachant les terribles secrets des grandes banques ou des importantes compagnies d'assurances. En feuilletant au hasard ces rapports, on est surpris de la clarté, du bon goût, des très belles images qui dépeignent visuellement l'état financier de la société, permettant au "pauvre" actionnaire de s'y retrouver plus facilement.

Les 1,400 rapports annuels exposés viennent de plus de 23 pays différents; ils ont été choisis entre plus de 4,000 spécimens. Cette exposition unique est la troisième du genre. Elle est destinée à attirer l'attention du public et des grandes sociétés sur la nécessité de soigner la présentation de cette chose très importante qu'est un rapport annuel.

En comparant l'effort des divers pays dans ce domaine et en constatant le soin et l'art apportés à la préparation de ces travaux, le public comprendra l'importance publicitaire des rapports annuels.

Menus des 4 coins du monde . . .

En plus de ces milliers de rapports, l'exposition offre au public des centaines de menus venus de plus de 15 pays différents. Ces menus sont de véritables oeuvres d'art, souvent signés d'artistes connus. N'a-t-on pas d'ailleurs l'impression, en ouvrant ces menus colorés des grands restaurants de lire une aventure passionnante : menus de France illuminés comme des missels du Moyen Age, menus japonais où on retrouve l'art délicat et précis de l'Asie, menus mexicains aux couleurs violentes évoquant l'éclat des arènes, menus sobres, dorés sur tranche des grands restaurants londoniens ; chacun reflétant comme un miroir l'âme du pays qui l'a créé.



Dans un restaurant de Tokio ou dans un grand restaurant parisien, vous pourriez admirer l'un de ces menus qu'exhibe ici la jolie MARIETTE SEGUIN de la Papeterie Lauzier. (Photo Marce)

Mention honorable . . .

— Cette exposition, explique M. Thomas Langlois, président de la papeterie Lauzier, a demandé près de dix mois de préparation et a nécessité une correspondence de plus de 5,000 lettres. Il a fallu écrire aux différents consulats ou ambassades étrangères pour obtenir le matériel nécessaire. La première exposition, il y a trois ans, était beaucoup plus modeste, ne groupant que des rapports canadiens ou américains. Mais devant l'intérêt manifesté par les grandes sociétés et par le public, nous avons voulu l'étendre.

"Nos compagnies canadiennes se sont vivement intéressées à cet aspect de leur publicité. L'an dernier, la Chambre de Commerce de Montéal recevait une mention honorable du Financial World américain, pour son rapport Annuel.

"Nous espérons, poursuit M. Langlois, continuer cette exposition annuelle peut-être avec l'appui d'un organisme social, qui pourrait décerner certains prix, afin d'amener les sociétés à soigner la présentation de leur rapport. Nous voulons en même temps encourager nos dessinateurs commerciaux".

Un dernier coup d'oeil à tous ces superbes exhibits, le temps de me convaincre que l'art et les affaires peuvent parfois faire excellent ménage . . .

Hermine BEAUREGARD



Une manie de chien

"Judy" est peut-être la seule chienne au monde qui ne puisse dormir sans sa suce. C'est la faute du petit garçon de la voisine, qui a pris la mauvaise habitude de prêter sa suce à Judy. Et comme Judy ne peut s'empêcher de mordiller un peu l'objet de ses désirs, il en coûte à sa maîtresse May Graham . . . une suce neuve tous les quinze jours, pour avoir la paix durant la nuit.

DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

VENTE ★FORMIDABLE★ D'ENTREPOT

RÉDUCTIONS de $40 à $201 sur



SETS de CHAMBRE IL FAUT VENDRE !

Tous les modèles en stock à écouler de 79 à $249 — Livraison immédiate

Offre exceptionnelle !

Ensembles 3 pièces $197

Incluant set de cuisine, 5 mcx, d'une valeur de $69, set de chambre 3 mcx, une valeur de $149, et un ensemble Davenport 3 mcx se vendant régulièrement $99.

VOTRE MOBILIER CHESTERFIELD REPARE A LA MODERNE A MOITIE PRIX

MEUBLES NEUFS ET USAGES :

LIT	$ 5.00
COMMODE $10; neuf	$14.00
BUREAU DOUBLE neuf	$25.00
SET-chambre $40; neuf	$75.00
CUISINE $15; neuf	$39.00
DAVENPORT $15; neuf	$29.00
LIT CONTINENTAL	$29.00
BASSINETTE avec MATELAS	$10.00
LIT PLIANT	$14.50
POELE ELECTRIQUE	$75.00
REFRIGERATEUR	$75.00

MEUBLES NON-PEINTS

COMMODE, 4 tiroirs, 33 x 26 x 16 ..... $14.50

COMMODE, 5 tiroirs, 40 x 26 x 16 ..... $17.50

COMMODE, 6 tiroirs, 46 x 26 x 16 ..... $21.00

(FINITION : $3. additionnels)

BUREAU DOUBLE, 8 tiroirs, 48 x 33 x 16 $25.00

(FINITION : $5. additionnels)

AMEUBLEMENT **NOVA** LIMITEE — GROS et DETAIL

6007 ST-HUBERT

(Au sud de Bellechasse)

TEL. : 274-9272

DISTRIBUTEUR PLAZA
6613 St-André - Tél. 272-2024

Commandes téléphoniques acceptées — Livraison gratuite par toute la ville

NOVA achète vos VIEUX MEUBLES argent comptant

STATIONNEMENT FACILE EN TOUT TEMPS

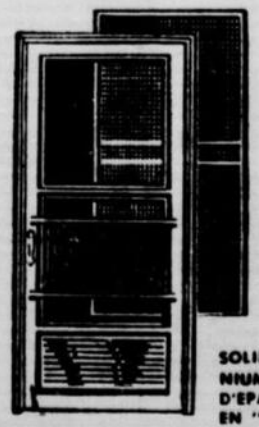
Lisez "PHOTO-JOURNAL"

ÉPARGNEZ

sur vos FENETRES, PORTES, AUVENTS et BARDEAUX D"ALUMINIUM, avec...

DUSCO

FENÊTRES en ALUMINIUM avec MOUSTIQUAIRE



REG. $37.95

POSEES

$19.95

Menuiserie extra

Toutes grandeurs régulières D.H. jusqu'à 90 pouces combinés. Installation facultative. Minimum 4 fenêtres.



SOLIDES PORTES EN ALUMINIUM AVEC CADRE DE 1¾" D'EPAISSEUR ET ISOLATION EN "VINYLITE".

Fabrication canadienne pour le climat canadien

APPELEZ MAINTENANT POUR DEMONSTRATION GRATUITE

RA. 2-1641

OU POSTEZ LE COUPON

DUSCO

399, COURTEMANCHE, Montréal-Est

S'il vous plaît, m'envoyer votre représentant pour une démonstration GRATUITE, sans obligation de ma part.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

Un problème à l'horizon

5 milliards de bouches à nourrir en l'an 2,000

PARIS. — (France-Presse) — Le problème alimentaire du monde est encore plus grave qu'on ne l'imagine: il s'agit non seulement de calfater le vieux bateau de l'humanité pour lui permettre de naviguer mieux, mais de doubler son tonnage, ce qui suppose la mise en oeuvre de techniques et de moyens entièrement renouvelés.

Depuis trois siècles, le rythme de croissance de la population mondiale s'accélère. Celle-ci a plus que doublé de 1650 à 1850. Entre 1950 et 1955, la population du globe a augmenté de 42 millions d'habitants dont 21 millions pour l'Asie, 7 pour les Amériques, 4 pour l'Afrique, 3 pour l'Europe, 3 pour l'U.R.S.S.

Les perspectives démographiques n'ont pas, tout au moins pour un avenir éloigné, le caractère de certitude qu'on leur prête trop communément malgré les réserves de leurs auteurs. On a avancé pour l'an 2055 un chiffre de 6,890 millions d'habitants sur notre planète. Beaucoup de facteurs inconnus entrent en jeu et, malgré le plaisir qu'on peut éprouver à voir se dérouler d'harmonieuses courbes mathématiques, il est possible qu'un équilibre nouveau s'établisse, correspondant à une croissance moins rapide; sinon, au taux d'accroissement actuel, les hommes auraient tout juste la place de se tenir debout dans sept siècles.

Aliments de détresse ?

Est-il raisonnable d'imaginer un produit alimentaire idéal qui permettrait à l'homme de subsister et couvrirait l'essentiel de ses besoins ? L'industrie peut-elle nous venir en aide ? Il semble, dans l'état actuel de nos connaissances, car nul ne peut préjuger l'avenir, qu'il est plus facile de concevoir une espèce d'homme-robot sans désir, sans joie, capable de l'absorber, que d'inventer l'aliment lui-même. Le plancton, véritable prairie pélagique, est si abondant qu'on a estimé à 3,000 tonnes au mille carré sa masse dans la Manche (Atkings).

Il était donc tentant pour le biologiste, le physiologiste, le diététicien et l'économiste d'étudier les possibilités de cette réserve de nourriture.

Les Japonais le consomment en salade. Les Chinois en fabriquent une sorte de pâté, après en avoir extrait l'huile. Les Allemands, pendant la dernière guerre, avaient étudié la valeur nutritive du zooplancton à la station d'Helgoland; ils avaient conclu qu'il avait une valeur nutritive équivalente à celle de la meilleure viande, et que le phytoplancton était comparable à la farine de seigle.

Certaines expériences vécues — celle de Thor Heyerdalh sur le "Kon Tiki" dans le Pacifique Sud, celle du naufragé volontaire Alain Bombard sur son radeau "l'Hérétique" dans l'Atlantique — ont attiré l'attention sur cet aliment de détresse.

L'idée n'était pas nouvelle, car en 1888 le prince Albert de Monaco conseillait déjà le pâté de copépodes frit au beurre.

Les essais en alimentation humaine ont en réalité été décevants. Le phytoplancton marin est franchement mauvais et, de plus, indigeste; sa conservation est difficile; certains éléments peuvent sécréter une toxine résistant à la cuisson, aussi puissante que celle du botulisme, mortelle pour l'homme; les moules, les huitres, les coquillages d'été peuvent même devenir dangereux à cause de lui.

Farine de poisson

Le phytoplancton d'eau douce serait plus intéressant si son prix de revient n'était pas si élevé et si sa saveur était plus agréable; il donne, d'autre part, une constriction persistante de l'arrière-gorge.

Quant au zooplancton marin, sa saveur n'est pas appréciée non plus et son prix de revient est très élevé.

Dans l'état actuel de nos connaissances, le seul intérêt que pourrait présenter la multiplication du plancton, en admettant qu'elle soit réalisable, est sa consommation par le poisson; des expériences fort intéressantes ont été réalisées à ce sujet par le professeur Gross dans un loch d'Ecosse.

La farine de poisson est l'aliment idéal pour supplémenter le blé, le maïs et le riz, grâce à la lysine qu'elle apporte en plus grande quantité que la viande et grâce à un bon équilibre des acides aminés essentiels, méthionine mise à part.

La farine de poisson ne peut constituer à elle seule la base du régime protidique, mais son intérêt serait indéniable comme aliment d'appoint dans les régions sous-alimentées, notamment les régions à pellagre, consommatrices de riz, maïs et céréales.

DIMANCHE

DE LA

PROPAGATION DE LA FOI

"NOUS INVITONS ET EXHORTONS OFFICIELLEMENT TOUS LES FIDÈLES À S'INSCRIRE DANS UN BEL ÉLAN D'ÉMULATION À L'OEUVRE PONTIFICALE DE LA PROPAGATION DE LA FOI."



21 OCTOBRE 1962

L'OEUVRE PONTIFICALE de la PROPAGATION de la FOI

Bureau diocésain : 175 est, rue Sherbrooke, Montréal — VI. 5-1342

Sur un édifice de 9 étages, à Montréal

Une patinoire à 100 pieds dans les airs

par Arthur Prévost

Qu'on annonce la construction d'une piscine au sous-sol d'une grosse maison de rapport de Montréal, cette nouvelle n'a plus de quoi nous étonner, même si de telles initiatives sont encore assez rares dans la Métropole. Mais c'est une tout autre histoire quand on apprend l'érection d'une grosse conciergerie montréalaise de neuf étages avec, sur le toit, un jardin d'été et d'hiver, un solarium et une patinoire. Imagination ? Pas du tout, et si nous n'avons pas encore de photo de l'immeuble à vous présenter, c'est simplement qu'il n'est pas terminé puisqu'on en est justement à couler le béton du toit.

L'immeuble (de béton) s'élève rue Saint-Urbain, à proximité de l'Hôtel-Dieu. Il comptera 133 appartements climatisés, insonorisés et dotés chacun d'un téléviseur. A l'entresol de l'édifice, on trouvera une vaste piscine. Mais, comme je l'ai dit, il n'y a plus rien là-dedans de très original. La rarete dans tout cela, c'est que les locataires pourront aller faire un petit tour dans le jardin. Mais attention . . . ils pourront se payer ce caprice en plein coeur d'hiver, car il s'agit ici d'un "jardin d'hiver", situé . . . sur le toit, par-dessus le marché.

Et à côté du "jardin d'hiver", il y aura la patinoire, qui n'aura certes pas les dimensions de celle du Forum, mais qui aura toutefois cette originalité d'être située à une centaine de pieds au-dessus de la rue Saint-Urbain. Les patineurs pourront donc là s'en donner à coeur joie en contemplant le sommet enneigé du Mont-Royal pendant qu'à quelques pieds, bien abrités derrière une double vitre scellée, d'autres se laisseront doucement griller au soleil tout en regardant les skieurs descendre le Mont-Royal dans des nuages de neige.

Danse sur le toit

Il y aura aussi de la danse sur le toit; en été, à la place de la patinoire, et, en toute saison, à l'intérieur du jardin élevé. La musique sera toujours présente à ces manifestations, tout comme à la piscine et au foyer. Il n'y aura pas d'établissements commerciaux dans cet édifice, mais le rez-de-chaussée sera entièrement réservé aux médecins, surtout à ceux attachés aux principaux hôpitaux avoisinants: Hôtel-Dieu, Ste-Jeanne d'Arc et Royal Edward Laurentian.

Le propriétaire importera des plantes pour orner la terrasse du toit qui servira, en somme, de serre pour ces plantes exotiques. A l'extérieur, on verra les plantes et abrisseaux canadiens qui peuvent mieux supporter les rigueurs de l'hiver.

Il ne s'agit pas là d'un hôtel, mais les locataires qui, tout comme à l'hôtel, voudront que leur appartement soit toujours en parfait ordre, disposeront des services de femmes de chambre et d'hommes de ménage attachés à la conciergerie.

Du côté est, on voit, du toit, tout l'es. de Montréal, le pont Jacques-Cartier et l'île Ste-Hélène. En face, par-dessus les édifices et les immeubles de l'Hôtel-Dieu, le regard embrasse la montagne.

Ajoutons qu'il y aura, dans l'établissement, un chic restaurant où les repas des locataires seront agrémentés de musique et de décors charmants. Une salle de jeux et une salle de réceptions seront, en outre, mises à la disposition des locataires.

D'ici trois semaines, les constructions sur le toit de cet édifice nouveau genre seront installées et l'on sera en mesure d'utiliser, à Montréal, une autre tour vitrée pour contempler nos horizons.

Pour sauver les "atomisés"

Les greffes de moelle ?

PARIS. — (France-Presse) — Toute une famille mexicaine s'est trouvée, récemment, exposée pendant plusieurs mois aux radiations mortelles d'une capsule de Cobalt 60. Des enfants l'avaient trouvée chez un ingénieur, avaient joué avec puis l'avaient ramenée, déshabillée de son blindage, au domicile de leurs parents. Trois des cinq membres de la famille, soit les deux enfants et leur mère, sont morts; les deux autres sont dans un état grave. Ces derniers avaient reçu une dose plus faible de radiations. Les médecins parviendront-ils à les sauver ?

Ces malades souffrent de troubles divers. Mais le plus important, celui qui permet d'apprécier la gravité du mal et d'en suivre l'évolution, c'est une diminution des globules du sang par suite de l'atteinte plus ou moins grave des tissus hématopoïétiques (tissus qui fabriquent le sang). La moelle osseuse est le principal de ces tissus.

Les sujets qui ont été irradiés présentent donc une anémie (diminution des globules rouges) une leucopénie (diminution des globules blancs), qui les rendent sans défense devant l'infection, et une tendance aux hémorragies. C'est le cas des survivants de la famille Espindola.

Avant de décider s'il convient de pratiquer sur eux une greffe de moelle osseuse (ou plus exactement une transfusion de moelle, puisqu'il s'agit d'un liquide un peu plus épais que du sang, riche en cellules-mères de globules sanguins et injectable par voie intra-veineuse), les médecins tentent de les soigner en stimulant la formation des globules rouges et blancs par des médicaments appropriés. C'est là le traitement habituel, symptomatique (traitement des effets d'une maladie) d'une irradiation accidentelle.

Ce traitement comprend en outre des transfusions, mais surtout la prévention de l'infection soit par l'administration systématique d'antibiotiques, soit par le maintien des sujets dans un milieu rigoureusement stérile. Ceci jusqu'à ce que les tissus formateurs de globules qui ont survécu aux rayons aient réussi à reconstituer les éléments du sang.

C'est également dans ce but que l'on peut, pour passer un cap critique, dans les cas où la dose de rayons reçue, plus forte, risque d'être mortelle avant que les tissus hématopoïétiques du malade aient pu refaire des globules neufs, effectuer une transplantation de moelle osseuse.

Cette greffe n'est donc pas destinée à remplacer définitivement un tissu ou un organe du receveur — comme c'est le cas dans les greffes de rein — mais à suppléer un tissu provisoirement déficient.

Couleurs et médecine

STOCKHOLM. — Les psychiatres suédois ont remarqué que la couleur et les motifs du papier peint avaient une influence sur le traitement des malades en général et non seulement des malades mentaux.

Ainsi, l'état d'un grand nombre de rhumatisants s'est amélioré après que les malades eurent été placés dans des chambres tapissées de papier à dominante bleue. La couleur verte est sédative et accroit l'appétit; elle semble donc tout indiquée pour les coins-repas ou les salles à manger.



Mlle LISE LETOURNEAU, l'une des aimables auxiliaires du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE dont la nouvelle promotion "Médaille d'Or" vient d'être lancée. —★



En mal d'affection

Comme il est attristant ce spectacle d'une charmante demoiselle en mal d'affection ! Ce qui nous vient immédiatement à l'esprit en voyant cette photo, c'est qu'il doit pourtant bien y avoir en ce bas monde des nez plus jolis à caresser ! Mais non ! la comédienne française MICHELLE MERCIER préfère malgré tout le squelette glacé d'un dinosaure du Musée de Rome. Allez donc essayer de comprendre la jeune génération !

APPRENEZ L'ANGLAIS

avec le tout nouveau cours de conversation *ULTRA-FACILE*



15 minutes
par jour suffisent
DU FRANÇAIS À L'ANGLAIS



au moyen de disques 33⅓ Microsillon interprétés par

JEAN COUTU
vedette du cinéma, de la radio et de la TV



CHAQUE LEÇON COMPREND

• Verbes conjugués à tous les temps. • Règles de grammaire s'appropriant à chaque leçon et appliquées au cours des leçons. • Phrases dites en français et en anglais. • Phrases construites avec les expressions les plus courantes.

INSTITUT DU BILINGUISME L.P.J.—21-10-62
2117, rue Valois, Mtl 4, Qué.

Auriez-vous la bonté de me faire parvenir plus de renseignements sur votre cours du français à l'anglais.

NOM.....
ADRESSE.....
VILLE..... COMTÉ.....
OCCUPATION..... ÂGE.....

Recette pour gagner du temps et des pas:



Un téléphone supplémentaire (en couleur?) dans votre cuisine



Pour commander le vôtre il suffit d'appeler

BELL

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA — SERVICE



Conrad Dansereau et ses "élèves" du cours de personnalité.

Au club Richelieu-Maisonneuve

Un cours de personnalité sur mesure pour les jeunes

par Conrad Bernier

"La jeunesse est d'abord un problème qui passionne tous les membres du club Richelieu-Maisonneuve. Pour ma part, je crois la connaître un peu, car, depuis plus d'un an, j'ai causé avec des douzaines de jeunes et je crois bien les avoir apprivoisés jusqu'à la confidence, en dépit de la méfiance qu'ils manifestent généralement envers les adultes. A l'instar de mes confrères du Richelieu-Maisonneuve, j'ai découvert que la jeunesse n'avait pas été assez entendue et qu'elle souffrait surtout de solitude . . ."

Et M. Conrad Dansereau, président du Comité de la Jeunesse du Richelieu - Maisonneuve, de poursuivre : **"Ne nous a-t-on pas trop rebattu les oreilles avec les singeries et le désespoir de la jeunesse contemporaine — fort réels d'ailleurs tous les deux — et qui s'engendrent l'un et l'autre ? Et surtout, n'avons-nous pas versé là dans un déplorable romantisme, cherchant du pittoresque, un spectacle qui sente le vaudeville grotesque et le cinéma de "durs", alors que nous aurions dû, beaucoup plus tôt, rechercher un contact personnel et patient pour diagnostiquer les causes du mal ?"**

Jeunesse trop seule

L'expérience que je vis présentement, poursuit-il, **m'a appris que nous avons affaire en ce moment, à peu près partout dans le monde entier, à deux jeunesses étrangement différentes et comme polarisées. Une jeunesse dont je ne me gêne pas pour déclarer qu'elle est redoutable et affreuse, une jeunesse de "blue-jean" et de vestes de cuir, de gangs insolents, de petits malfaiteurs précoces et vantards, et une autre jeunesse qui montre une alliance surprenante, presque paradoxale, d'énergie et de réflexion, de probité sévère et de débrouillardise, d'enthousiasme et d'envie de vivre. Le club social junior que le club Richelieu-Maisonneuve a fondé fournit à cette emballante jeunesse une occasion incomparable de se manifester, de se rassembler, de prendre de ce fait conscience de ses richesses, de ses possibilités, de sa force et des devoirs qui lui incombent . . ."**

— Quelles sont les raisons qui ont poussé les membres du Richelieu-Maisonneuve à fonder ce club social junior ?

— Nous avions d'abord mené des enquêtes chez une multitude de jeunes et, sans être particulièrement pessimistes, nos conclusions avaient fait apparaître une sorte de flottement plus ou moins précis dans l'inquiétude des jeunes. Puis, en disséquant davantage le problème, il nous a semblé que, malgré l'effort souvent héroïque des parents et des éducateurs, les jeunes ont l'impression d'être abandonnés et démunis dans ce monde qui change de peau chaque jour, et qu'on ne les aide pas assez à comprendre, à affronter, à dominer ce continuel changement. De là, chez beaucoup d'entre eux, cette tendance à se recroqueviller, à vivre retranchés sur eux-mêmes, à se créer un petit univers qui n'est pas à la dimension des possibilités qu'ils soupçonnent en eux-mêmes et qui, parce qu'elles sont inexploitées, les pourrissent de l'intérieur, ou tout au moins les paralysent. Avec notre club social junior, où nos jeunes suivent un cours de personnalité de 15 semaines, nous avons voulu leur donner l'occasion d'un effort personnel pour acquérir droit de cité en eux-mêmes d'abord et autour d'eux ensuite. Les jeunes qui se sont jusqu'à présent intéressés au club social junior et qui ont accepté de suivre nos cours de personnalité ne sont pas des délinquants.



CONRAD DANSEREAU
. . . un cours sur mesure

— Des délinquants en puissance, peut-être ?

— Non plus ! Si vous les rencontriez, vous seriez étonné de la netteté, de la lucidité et de l'étonnante vigueur avec lesquelles ces jeunes prennent conscience d'eux-mêmes, se pèsent, se sentent et se jugent, avec quelle intelligence ils posent leurs problèmes, celui de leur présent, de leur avenir, de leurs raports avec leurs aînés et avec le monde.

— L'initiative prise par le Richelieu-Maisonneuve a-t-elle été une réussite ?

— Sans aucun doute. Nous recrutons lentement nos jeunes et nous les intéressons d'abord à ces cours de personnalité qui les libère de leurs peurs et de leurs complexes. La durée du cours est de 15 semaines. Les jeunes en sortent littéralement métamorphosés. Les solitaires d'hier deviennent des gens sociables qui savent s'exprimer avec élégance, discuter intelligemment, s'amuser activement dans un climat d'amitié incomparable. Le résultat est total.

— Où dénichez-vous l'argent pour financer ce club social junior ?

S'occuper du terrain

— C'est l'oeuvre du Richelieu-Maisonneuve. Sans la générosité de tous les membres du club, nous ne pourrions pas tenir le coup, c'est évident. D'ailleurs, tous mes confrères du Richelieu-Maisonneuve sont absolument convaincus qu'il est peut-être plus intelligent d'aider dans toute la mesure du possible ces contingents de jeunes qui ne sont pas gangrenés que de vouloir sauver à tout prix ce qui est peut-être malheureusement perdu à jamais. La meilleure façon de lutter contre la délinquance juvénile, c'est encore de la prévenir. Ce n'est pas le microbe qui est dangereux, c'est le terrain dans lequel il tombe. Le Richelieu-Maisonneuve a donc décidé de s'occuper du terrain. Voilà qui explique l'intérêt enthousiaste que tous nos membres portent au club social junior et au cours de personnalité qu'il donne gratuitement à tous ses jeunes.

— En somme, un cours sur mesure, digne d'un excellent tailleur !

— C'est presque cela !

NOUVELLE ADRESSE :
6741 ST-HUBERT

Paul-E Talbot
Bachelier en optométrie

EXAMEN DE LA VUE
•
PRESCRIPTION DES VERRES
Optométriste-opticien diplômé de l'Université de Montréal

AUTREFOIS
OPTOMETRISTE CONSULTANT
A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE
CR. 2-7611 — CR. 2-7616

CJMS
FAIT DES HEUREUX!



Mme Perreault,
gagnante au programme
CARROUSEL
animé par Yves Christian,
reçoit un chèque de $147.00 des mains du commanditaire.
(Un joueur des Alouettes, Ron Brewer, est présent à la remise du chèque.)

Lisez "Photo-Journal"

VÉRITABLE ALLIGATOR EMPAILLÉ



SEULEMENT $2.98

2 PIEDS DE LONG — MAGNIFIQUEMENT CONSERVE

Sensationnel et aussi naturel qu'il l'était dans les jungles de l'Amérique du sud. Cet alligator véritable mesure 2 pieds de long et les caractéristiques de cette magnifique bête ont été traitées afin de leur conserver l'authenticité pour la vie. Pas une imitation — pas une reproduction. C'est un véritable alligator empaillé et qui, il n'y a pas longtemps, était encore vivant. Il faut voir par vous-même ces caractéristiques et toucher cette peau d'alligator pour le croire. En plus de sa valeur éducative, cette bête fait un cadeau idéal ou un ornement pour votre boudoir, bureau, voiture ou salon. Un sujet de conversation pour tous ceux qui le verront. Seulement $2.98 chacun, 2 pour $5.85. A cause de sa taille, nous devons demander 0.36 (pour un) ou 0.52 (pour deux) pour couvrir les frais d'expédition. Remboursement complet si vous n'en êtes pas émerveillé.

GARANTIE DE REMBOURSEMENT
NEW YORK IMPORTS, Dept. AL-227
C.P. 121, Downsview, Ont.

Envoyez-moi ..... alligator (s) à $2.98 chacun (2 pour $5.85). Si non satisfait 100%, je retournerai pour un remboursement rapide du prix d'achat total.

☐ J'inclus mon paiement plus les frais d'expédition.

☐ Envoyez C.O.D. Je paierai le facteur sur livraison, plus les frais de C.O.D. et d'expédition.

Nom .....

Adresse .....

Eve et l'actualité

Joséphine Baker a quitté ses plumes

par Hermine Beauregard

La dernière fois que l'on avait vu Joséphine Baker sur la scène de l'Olympia, elle était fleurie de plumes et ruisselante de paillettes. Mais récemment, sous la coiffe sévère et la longue robe de Rose Mamai, l'Arlésienne d'Alphonse Daudet, la Joséphine au grand coeur bouleversait le public. Cette soirée de gala, mise en scène du mieux qu'il a pu par Max de Rieux, était donnée au profit de l'oeuvre **Pour nos enfants** . . . On sait que la grande vedette a recueilli et adopté plus d'une douzaine d'enfants venus de tous les coins du monde . . .

Pas très sérieux . . .

Monsieur Roger Dusseaulx, ministre des Travaux Publics, en France, se plaint amèrement : "Il est plus facile à un ministre de faire réaliser des travaux gigantesques que de faire transformer l'apparence de son bureau". En effet, le ministre tente vainement depuis plusieurs mois de faire disparaître de son bureau les cinq peintures encastrées dans la boiserie gris et or, qui, sous couvert de scènes mythologiques, représentent cinq plantureuses beautés offrant en spectacle leur plantureuse poitrine découverte. "C'est laid et ça ne fait pas sérieux", dit le ministre.

Grandeur et décadence . . .

On a raconté un peu vite que Rita Hayworth était finie. Elle s'est montrée fort bonne dans son dernier film : **Du sang à la une.** A tort ou à raison, Rita voulait prouver qu'elle avait l'étoffe d'une comédienne et, sur une scène de New York, avait accepté d'incarner dans une pièce de Bernard Evelin : **Step on a Crack,** une ancienne actrice de music-hall mariée à un ambitieux médecin de campagne et dont l'union s'effrite. Elle avait trop présumé de ses possibilités et de ses forces. Après une dizaine de jours de répétitions, elle a dû se reposer en clinique et elle a définitivement abandonné la pièce.

Tout ce qui brille . . .

Quand elle reçut son Grand Prix d'interprétation féminine pour le film "Thérèse Desqueyroux" sur la scène du palais du Festival, au Lido, Emmanuelle Riva, déjà célèbre pour sa présence dans "Hiroshima mon amour", serra très fort sur son coeur la coupe d'or que venait de lui remettre un représentant officiel. A son arrivée à Orly par avion, le douanier intervient : "Cette coupe est en or ? Il faut payer les droits d'entrée." Devant les protestations d'Emmanuelle, on en réfère au chef de service, qui examine l'objet et déclare : "Laissez passer, ce n'est qu'une coupe de vermeil." Emmanuelle, très déçue, déclare : "J'aurais quand même préféré payer les droits."

C'est cher pour une Anglaise !

A la générale de la pièce d'André Castelot, **la Reine galante,** une foule de célébrités se pressait dans la salle, mais les diplomates britanniques brillaient par leur absence. De l'ambassadeur à l'attaché culturel, ils s'étaient méfiés de la manière dont André Castelot, réalisateur d'émissions "historiques" à la TV, raconterait les trasques de Marie d'Angleterre, soeur du roi anglais Henri VIII et épouse du roi (quasi moribond) Louis XII de France. Ils n'ont ainsi pu entendre la réplique qui fit beaucoup rire : "Quatre cent mille écus, c'est cher pour une Anglaise" . . .

Tahiti porte conseil . . .

C'est à Papeete, où elle faisait retraite, que Francine Bréaud s'est aperçue que la vie sans Sacha Distel ne valait pas la peine d'être vécue, même dans un décor de paradis terrestre. Elle est venue reprendre sa place dans le nid où ils s'aimèrent et se déchirèrent, mais elle a décidé de terminer légalement sa folle aventure devant monsieur le maire. Les amoureux ont donné, à Saint-Tropez, un grand dîner dit de fiançailles, auquel tous leurs jeunes amis étaient invités. En principe, c'est au maire de Val-d'Isère qu'on dira oui, au moment des neiges de Noël. Mais la fin de décembre est encore loin . . .

Une journée bien remplie . . .

Liz Taylor, de passage à Paris pour 24 heures, a trouvé le temps de se faire couper les cheveux très court par son coiffeur Alexandre, d'acheter un chien yorkshire nommé "Assam Lady Puff" et pesant une demi-livre, d'essayer et d'adopter un pantalon de daim signé Hermès et d'opter pour un tailleur portant la griffe de Chanel . . .

Fausse rumeur . . .

La princesse Soraya n'épousera pas le multimillionnaire et play-boy allemand Gunther Sachs, contrairement à ce que celui-ci avait lui-même annoncé. L'avocat de Soraya a déclaré qu'il n'y a aucun projet de mariage et la princesse a confirmé cette assertion...

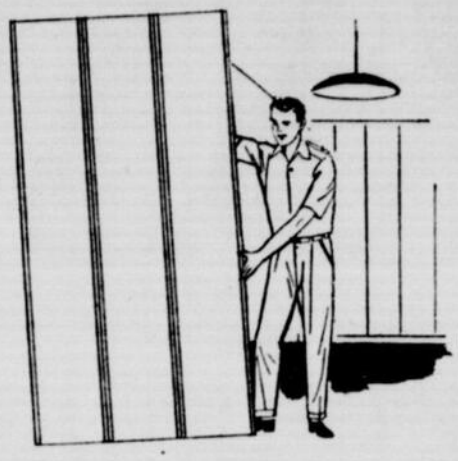
Ce n'est pas encore le mariage ?

Depuis que Victor-Emmanuel de Savoie, roulant à tombeau ouvert, a été blessé ainsi que Maria Doria qui l'accompagnait, certains s'imaginent qu'un mariage sera la conclusion de l'accident. Rien n'est moins sûr. Si, dans la clinique de Lausanne, l'ex-roi Humbert, venu voir son fils, a été saluer la jeune fille dont les deux jambes étaient cassées, il s'agissait probablement plus de courtoisie élémentaire que de consentement paternel.

IL EST FACILE DE FINIR DES PIÈCES AVEC LES

PV Hardboards!

Perdez-vous de l'espace dans votre sous-sol? Convertissez-le en une salle de jeu dont votre famille profitera 365 jours par année! Voici des hardboards d'un coût modique, d'un posage facile, qui vous aideront:

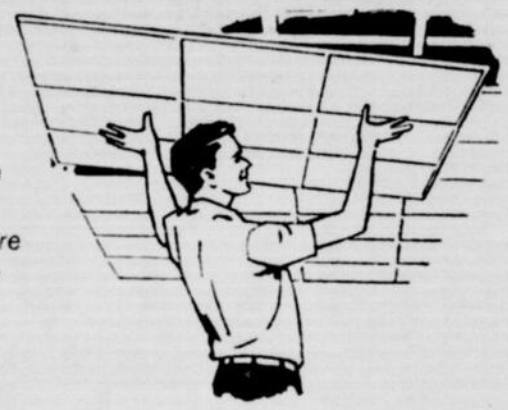


LE PLANK BOARD VOUS ÉPARGNE DU TEMPS . . .

Ces grands panneaux, économiques, de 32 pieds carrés, faits de hardboard à rainures verticales, se clouent directement sur les colombages . . . pas besoin de renforcement ni de foulure. Vous avez un mur rigide, presque indestructible! Le fini lisse et doux du Plank Board reçoit la peinture avec brio.

LE SQUARE-TEX DE TON CUIVRÉ VOUS ÉPARGNE DU TRAVAIL . . .

Ce joli panneau de 4' x 4' a tôt fait de couvrir les plafonds, mais il est assez léger pour qu'on le manipule à bout de bras. Joli motif quadrillé avec joints dissimulés. Fini blanchâtre prealable, sillonné de lignes cuivrées fantaisistes. Vous exécutez et finissez votre plafond en une seule opération . . . sans peinture!



PV HARDBOARDS

Manufacturés par: Canadian Forest Products Ltd., Pacific Veneer & Plywood Division, New Westminster, B.C.

62-8-P

Vendeurs autorisés "P-V HARDBOARDS"

L. ST-JACQUES LTEE
Matériaux de construction
45, rue Chathan
Lachute, Qué. — LO. 2-5285

RAVARY BUILDERS SUPPLY LTD.
3835 est, Notre-Dame
LA. 7-2311

Laurentide Builders Supply
Matériaux de construction
6275, rue PAPINEAU
Tél. : 274-4417

U. CAYOUETTE Inc.
Manufacturier de portes et châssis Lumber
6220, rue D'Aragon
Ville-Emard — 766-4649

DANSEREAU & POIRIER Ltée
1350, boul. Laurentien
FE. 4-2020

POINTE-CLAIRE LUMBER Ltée
Pointe-Claire, tél.: 695-3328
Boul. Métropolitain & Cartier
40 ans de service

J.P. LUMBER Enrg.
J.-P. Forget, prop.
Bois et Matériaux de construction
Spécialité : Finition intérieure et extérieure
44, boul. des Laurentides
Pont-Viau, tél.: 669-2671, 669-2672

G.A. BROWN Inc.
Matériaux de construction
Ste-Adèle-en-Bas, Qué.
CA. 9-3588

MAGIC HARDWARE BUILDERS SUPPLY
J.-M. Cholette, prop.
5067, av. Bannantyne
Verdun — 766-2346

BELLAZZI-LAMY INC.
7682, boul. Champlain
Lasalle — DO. 6-6941

Val Royal
BUILDING MATERIALS LIMITED
BUILDING MATERIALS LIMITED
12200, boul. Reed, Cartierville
FE. 4-5320
11401, boul. Pie-IX — DA. 2-7341

Faites confiance aux annonceurs du "Petit Journal"

MAINTENANT OU JAMAIS!



MAÎTRES CHEZ NOUS



Le plus grand réservoir d'électricité au monde est **chez nous** – au Québec.

C'est l'électricité qui éclaire nos foyers et nos fermes.

C'est aussi l'électricité qui est la source d'énergie des usines, créatrices d'emplois.

Il nous faut être complètement propriétaires de cette source d'énergie pour la gérer au meilleur intérêt du Québec.

Seul le Parti libéral du Québec s'engage à nationaliser les onze compagnies privées d'électricité, dès la prochaine session, pour nous donner **la clé du royaume.**

LE PARTI LIBÉRAL DU QUÉBEC

Sous les LIBÉRAUX, on nationalise l'électricité et le gaz en 1944, au profit du peuple.
Sous l'Union Nationale, on dénationalise le gaz en 1957, au profit des amis . . .

L'austérité, bonne pour nos textiles

par J.-C. Fortin

La politique d'austérité décrétée par le cabinet Diefenbaker aura amené les Canadiens à acheter, en plus grandes quantités que jamais, des produits de fabrication domestique. Il en résulte, par exemple, que l'industrie du textile au Québec est beaucoup plus florissante actuellement qu'elle ne l'était l'an dernier à pareille date.

La dévaluation du dollar et l'imposition de tarifs douaniers plus élevés — de 10 à 15 p. 100 en moyenne — a favorisé la petite et la grosse industrie au Québec, soutient M. Robert Saey, vice-président de "Saey Knitting Mills", de Montréal. Certains articles vestimentaires importés des Etats-Unis, du Japon ou de la Grande-Bretagne ont subi une hausse de prix allant jusqu'à près de 25 p. 100, tandis que les prix canadiens n'avançaient que de 8 ou 10 p. 100. Il en résulte que les ventes de produits de fabrication domestique ont augmenté appréciablement au cours des quatre derniers mois.

M. Saey ajoute qu'aujourd'hui un client canadien sur trois se détourne des produits textiles japonais parce qu'il est prêt à payer plus cher pour obtenir une meilleure qualité. "La mentalité de nos gens a beaucoup évolué sur ce point, car il y a deux ans le contraire se produisait. On courait alors les aubaines et plus les prix étaient bas, plus la marchandise importée était écoulée rapidement."

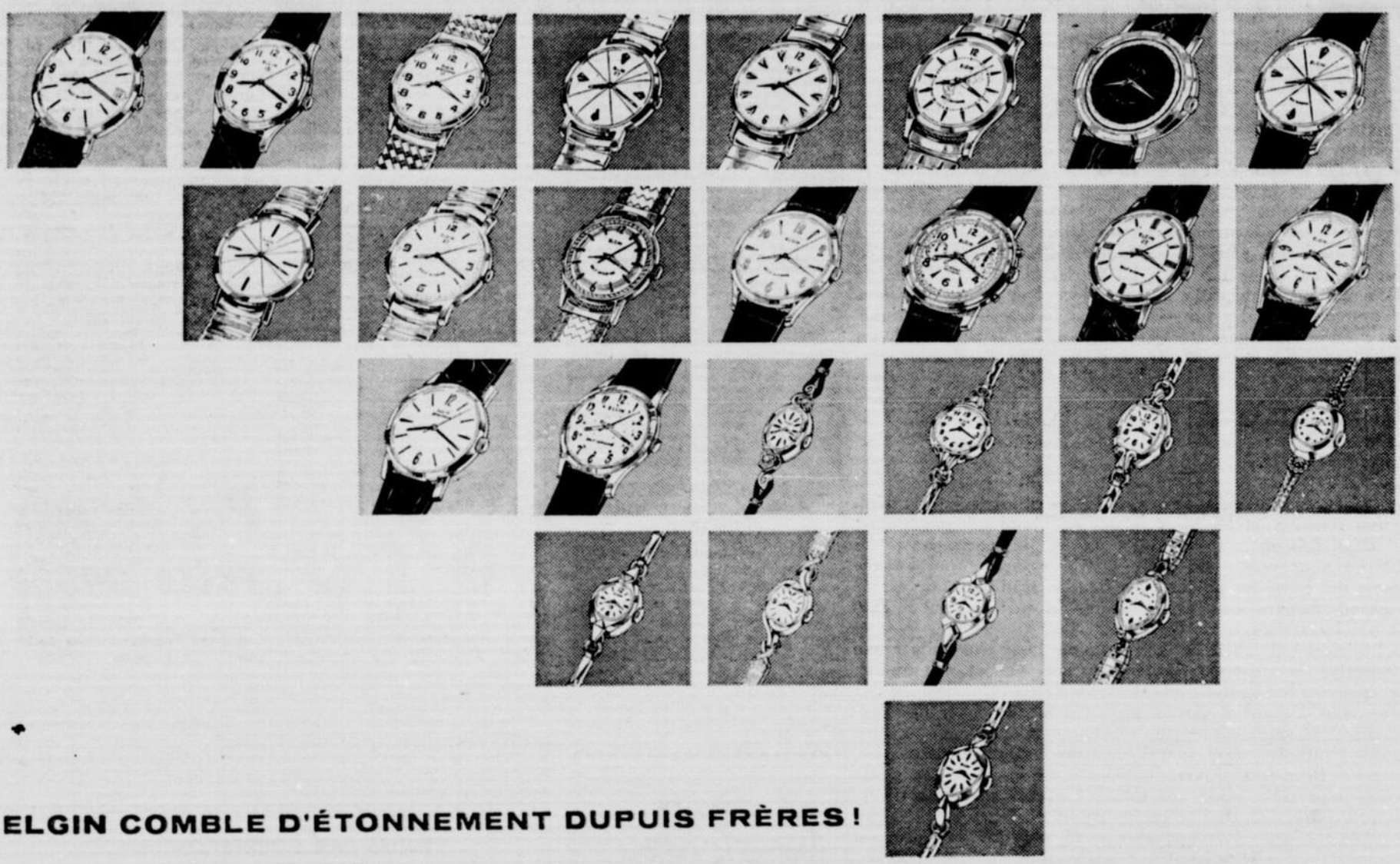
Quelles sont les qualités recherchées primordialement par l'acheteur canadien de textiles ? M. Saey répond que ce sont la présentation du produit, sa durabilité, son prix de détail et sa résistance à l'usure prématurée. Les teintes et les facilités de lavage et de repassage comptent aussi de plus en plus, de même que le fini conservant longtemps sa teinte originale. La thèse de M. Saey rejoint celle des fournisseurs de fibres synthétiques aux filatures et ateliers de tissage à travers le Québec.

C'est au Québec et en Ontario qu'on fait la plus grosse consommation de laine à tisser au Canada. Celle-ci continue d'être importée surtout d'Australie, quoiqu'on en fasse venir un peu de Nouvelle-Zélande et d'Argentine. Quant à la laine de nos moutons, elle sert surtout à la fabrication de worsted pour complets et costumes tailleurs, vu qu'elle est un peu plus rugueuse que celle qui nous vient des antipodes.

Question de prix, conclut M. Saey, la progression a été de 10 à 25 p. 100 pendant les deux dernières années. Une meilleure utilisation des matières premières a toutefois permis de prolonger la durée des vêtements du double et même du triple. "En définitive, la clientèle canadienne a été la première à profiter de cette politique d'amélioration, dictée par la redoutable concurrence japonaise de l'après-guerre."



M. ROBERT SAEY
. . . l'austérité nous aide



ELGIN COMBLE D'ÉTONNEMENT DUPUIS FRÈRES !





De gauche à droite :
Mlle Micheline Lemire, conseillère de modes; M. Roger Decelles, acheteur de montres et bijoux; *une vendeuse*; M. Gaston Bélanger, directeur des achats; M. Maurice Montpetit, gérant de publicité; M. Nat Berger, représentant Elgin.

Quelle merveille! Plus de 100 nouvelles montres Elgin pour l'automne...des douzaines créées spécialement pour le Québec! À partir de $21.95.

Tout le monde est rempli d'étonnement chez Dupuis Frères à la vue des tout derniers modèles de montres destinées au marché québecois. Des montres aux formes inusitées et de style florentin, pour dames. Des diamants, encore des diamants montés sur argent sterling. De plus, des montres de style classique, automatiques, avec boîtier extra-mince et calendrier, pour messieurs. Elles sont toutes antichocs et possèdent 17 rubis et plus. Choisissez une Elgin — à partir de $21.95

LA MONTRE LA PLUS AVANTAGEUSE AU CANADA

ELGIN

littérature et beaux-arts

Trente ans au service des lettres

M. Victor Barbeau

Evénement triste mais inéluctable, après une trentaine d'années M. Victor Barbeau, ci-devant professeur de langue et de littérature françaises à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, a fait valoir ses droits à la retraite. Il me semble qu'il mérite les hommages de toute personne qui s'intéresse aux lettres et à la vie du français chez nous, et qui a la chance de disposer d'une tribune.

L'éloge de M. Barbeau est d'autant plus facile à faire qu'il s'adonne depuis sa jeunesse au journalisme, et au meilleur, soigneux de sa prose comme de sa personne par horreur du débraillé, par goût de la tenue, de l'élégance. A cet égard, il reste un exemple trop peu suivi mais qui ne se perdra point.

Je viens de relire *les Cahiers de Turc*, "essais de critique libre sur les idées et les faits par un seul rédacteur", parus d'octobre 1921 à mars 1922 et d'octobre 1926 à juillet 1927, et dont l'éditeur fut un temps Roger Maillet, au nom inséparable de celui du *Petit Journal*. Cette rareté bibliographique procure encore un vif plaisir intellectuel, tant par la rigueur de la pensée que par l'exactitude de l'information, la vigueur d'expression et la rectitude de la plupart des jugements de l'auteur. Ce qu'il a écrit de certains écrivains, Henry Bordeaux et Pierre Benoit notamment, on le contresignerait volontiers en 1962.

M. Barbeau, pétri de culture française, avant vécu en France dont il ne saurait ne point garder la nostalgie, a résisté à la tentation de mépriser notre milieu et de s'enfermer dans une tour d'ivoire. Il a fui — Dieu l'en bénisse — la politique, mais il est en quelque sorte descendu dans la rue pour servir ses compatriotes. Ses livres, *Mesure de notre taille*, *Pour nous grandir*, *le Ramage de mon pays*, *Initiation à l'humain*, *Libre examen de la démocratie*, équivalent à des actes utiles à notre collectivité. (L'argumentation et des conclusions du *Libre examen de la démocratie*, par exemple l'apparente confusion entre ce dernier mot et "capitalisme" et "libéralisme", me paraissent assez contestables: c'est dire que l'ouvrage ne laisse pas indifférent. Le critique de la théorie sacro-sainte connaît son sujet, en dépit de mes réserves, et les idées reçues ne l'impressionnent pas.)

Deux fois au moins dans sa vie, M. Barbeau a bravé les railleries pour veiller sur notre intérêt à tous. A un homme comme lui, porté au dilettantisme, qui a pratiqué toute sa vie les grands auteurs, sensible au ridicule, et qui sûrement n'ignorait pas les sarcasmes de Flaubert à l'endroit des bourgeois et des "épiciers", il fallait du courage pour fonder et animer une coopérative de consommation qui fut précisément, à l'origine, une épicerie. Il importait peu à M. Barbeau qu'on le moquât: il entendait d'abord et surtout travailler à notre libération économique suivant sa formule. Quelques années plus tard, il prenait l'initiative de fonder l'Académie canadienne-française. Berthelot Brunet, toujours gouailleur, ne manqua pas de la choisir pour cible, dans une satire d'une irrésistible mais un peu facile drôlerie. De l'article de ce singe de génie, catalogue ambulant de la production littéraire, M. Barbeau fut sûrement le premier à rire. Depuis 1944, l'Académie se montre heureusement bien vivante par ses bulletins linguistiques, ses "cahiers" et d'autres manifestations. A tel point que l'on se réjouit de son existence. La liste de ses membres ne peut satisfaire tout le monde: pour la même raison, l'on brocarde l'Académie française depuis Richelieu.

Il ne faudrait pas oublier que durant trois ans M. Barbeau dirigea la revue *Liaison*, qu'il avait fondée et qui réunissait une véritable pléiade de collaborateurs français et canadiens.

Son action et sa propagande en faveur des coopératives, et son enseignement, n'ont jamais servi d'excuse à M. Barbeau pour négliger la littérature, honneur des hommes avec quelques autres arts. Peu de Canadiens ont lu autant que lui, et pour en tirer autant de profit, comme en ont témoigné ses admirables chroniques hebdomadaires au *Nouveau Journal*. D'une curiosité intellectuelle toujours en éveil, il ne fut jamais réfractaire aux expériences nouvelles — on le tient de lui —, il est resté disponible aux plus extravagantes. Le commerce fréquent des classiques protège l'esprit contre les innovations les plus aberrantes.

Si j'en avais l'impertinence et l'autorité, maintenant qu'il a davantage de loisirs, je mettrais M. Barbeau en demeure de rédiger et de publier ses souvenirs. Dans un vieux numéro de *la Revue populaire*, dans le journal *Vrai* et dans *le Nouveau Journal*, il s'est révélé un mémorialiste captivant. Qui donc pourrait mieux nous parler de Montréal au début du siècle, "ville provinciale alliant à une aisance discrète le charme d'une société polie et cultivée" ?

Ajouterai-je que le langage parlé de M. Barbeau, tel celui du regretté Edouard Montpetit, est à la fois correct et d'un Canadien, sans affectation, contrairement à celui de tant de "vedettes" de carnaval ?

Pour tout dire, des personnalités aussi différentes que le chanoine Lionel Groulx, M. Victor Barbeau, Olivar Asselin, Jules Fournier, Jean Désy et quelques autres, permettent que l'on s'avoue nationaliste, voire que l'on se vante de l'être sans gêne, sans crainte de passer pour un peu niais. En montrant qu'il n'est pas haine de l'étranger mais amour agissant de la patrie et qu'il s'accommode du sens de l'universel, ils ont conféré au nationalisme (du moins, au nôtre) d'authentiques lettres de noblesse.

Willie CHEVALIER

Trois livres canadiens-français

Affres de l'esprit

par Guy Robert

Trois "essais", de catégories fort diverses, m'invitent à vous dire un mot des tribulations et des affres de l'esprit dans la civilisation canadienne-française actuelle.

Mais quel lien entre **le Scalpel ininterrompu, la Ligne du risque,** et **Une littérature qui se fait ?** Le même lien sans doute qui se trouve entre les trois auteurs : respectivement, Ronald Després, Pierre Vadeboncoeur et Gilles Marcotte. Liens de différenciation, reconnaissons-le, plutôt que liens de rencontre. Mais les trois livres proposant des réflexions sur notre situation, j'ai voulu les réunir à ce niveau.



GILLES MARCOTTE
"Notion plus édulcorée de la littérature".

Le Scalpel ininterrompu (1) ou journal du docteur Jan Von Fries, est une oeuvre curieuse. Le héros avoue dès le début qu'il est un "possédé de science", et nous apparaît de plus en plus précisément comme "le père de l'humanité morte". Au demeurant, gentil garçon, qui subit l'influence néfaste d'une Miss Mesméra, sorcière et instigatrice de cette "sotie" (dictionnaire: farce satirique drolatique.

Les détails sont horribles, si le lecteur est masochiste: ils deviennent probablement alors épouvantables et hallucinants, mais doucement émoustillants... L'ensemble m'a semblé posséder une poésie étrange, d'une lucidité de couperet (de "bistouri", ai-je d'abord écrit), d'un humour en quelque sorte frigide . . . Livre atroce, — et loufoque, qui témoigne de l'absurdité humaine, physique et métaphysique. Les noms de Lorca, de Kafka, de Wells, de Huxley, de Dostoïevsky ne se trouvent pas par hasard dans ce petit livre, où rien ne me semble confié au hasard. C'est un livre glacial, que certaines incidences érotiques rendent plus glacial encore. Nous sommes ici à l'opposé de la complaisance pathologique d'un Sade ou de la curiosité morbide de tel voyeuriste populaire: nous sommes dans le macabre mécanique.

Oeuvre curieuse, belle comme une chose qu'on ne comprend pas, irréductible comme un songe dont on a perdu la clé.

Gilles Marcotte

Ronald Després nous offre une notion fascinante de la littérature, dans sa sotie: "La littérature, c'est une manière subtile de mettre l'homme à poil, et à son insu" (page 12). Gilles Marcotte, de toute évidence, possède et pratique une notion moins immédiate, plus édulcorée de la littérature. Comme Marcotte, je me bats depuis quelques années pour la littérature d'ici. Nous ne nous battons pas dans le même sens. Ni nécessairement dans des sens qui s'affrontent...

Je serai donc exigeant envers cette étude d'**Une littérature qui se fait** (2), et aussi qui se défait. Sans malice, je ne trouve ici qu'une page qui m'attire, la page d'avertissement. Peut-être parce qu'elle est la seule inédite? Du titre, je m'attendais à autre chose qu'à une réimpression telle quelle d'articles et d'études déjà connus. Il aurait été important, — capital devrais-je dire, de remanier ces études, de les rectifier, de les prolonger.

Il manque surtout au livre une conclusion assez longue où Gilles Marcotte aurait eu le courage de quitter les terrains sûrs et piétinés de nos "classiques" (déjà !), pour nous entretenir du devenir de notre littérature: n'était-ce point là la promesse du titre? Ou encore, pour demeurer dans l'optique non-dialectique de M. Marcotte, nous dire comment notre littérature **devrait** se faire . . . ou se défaire? J'avoue trouver dans le livre tel qu'on nous le présente une forte dose de fixisme, d'**a priori**, et de bonne conscience. La littérature, notre littérature qui se fait m'apparaît sous un angle différent, plus passionné.

Et je confesse de nouveau ma déception.

Et je relis, de nouveau, la **Ligne du risque** (3), dont je ne puis vous entretenir en dix lignes.

(à suivre)



RONALD DESPRES
"Lucidité de couperet".

(1) Ronald Després : *le Scalpel ininterrompu*, Editions A la page, Montréal, 1962.
(2) Gilles Marcotte : *Une littérature qui se fait*, Editions H.M.H., Montréal, 1962.
(3) Pierre Vadeboncoeur : *la Ligne du risque*, Situations, Montréal, 1962.

Pas de prix cette année

Le jury du Prix du Cercle du Livre de France a tenu cette semaine sa réunion annuelle. Ses membres, venus de Montréal, de Québec et d'Ottawa, en sont venus à la conclusion unanime, après délibération, qu'aucun manuscrit, cette année, n'atteint le niveau littéraire indispensable pour remporter le 13e Prix de ce Cercle.

à travers les revues

Revue canadienne de géographie

Sommaire 1962, vol. XVI, nos 1-2-3-4

ARTICLES

Réflexions sur l'évolution de la population soviétique de 1939 à 1959, *par Robert Garry*.

L'économie sénégalaise d'aujourd'hui, *par Jacques Janvier*.

Etude économique des Terres Noires : problèmes méthodologiques, *par Léon Nahon*.

Evolution agricole de l'île Jésus, *par Raymond Pelletier*.

NOTES ET NOUVELLES

Etude de la croûte terrestre, *par le Ministère des Mines et Relevés techniques*.

Première édition française du "Pilote du Saint-Laurent", *par le Ministère des Mines et Relevés techniques*.

Recherches approfondies en géographie, *par le Ministère des Mines et Relevés techniques*.

Une association de géographes (de langue française) du Québec, *par Camille Laverdière*.

CHRONIQUES

Esquisse bibliographique de géographie touristique, *par Roger Brière*.

Ribeiro, Monsieur Orlando, savant géographe, *par Claude Melançon*.

Ricour, Mlle Françoise : Outremont, monographie urbaine, thèse prédoctorale, 157 pages, 26 cartes, 11 graphiques, 34 croquis et photos, 28 tableaux; *par Marcel Bélanger*.

ETUDES PAR CORRESPONDANCE
$3 PAR MOIS - DUREE 4 MOIS
LIVRES FOURNIS — 9e — 10e — 11e — (aussi 4e à 7e) ANGLAIS
DIPLOME — Ces cours commenceront le 27 octobre. Les inscriptions doivent se faire avant le 25 octobre
Pour le PROSPECTUS écrire à :
ECOLE E.C.S., C.P. 340, STATION "M", MONTREAL

COURS PAR CORRESPONDANCE
"RÉMY"
Spécial pour adultes n'ayant pas complété leur 5e — 6e et 7e — 8e et 9e — 10e et 11e sc. et comm. — 12e ANNEE scientifique, commerciale et spéciale
Cours COMPLETS ou matières SEPAREES
Anglais & Comptabilité — DEBUTANTS, INTERMEDIAIRES, AVANCES
Exclusivité — Visites à domicile par un professeur durant le cours — Exclusivité
Cours de 8e à 12e ANNEE et ANGLAIS se donnent aussi le SOIR
Demandez notre prospectus
150, rue ABERDEEN, LO. 7-7640
SHERBROOKE, P. Q.
L.P.J.
NOM
ADRESSE
VILLE ou COMTE
TEL.

Les marchands sont anxieux

Quand Picasso disparaîtra, ses faux apparaîtront !



Picasso, maintenant âgé de 81 ans, remplit d'angoisse les marchands de tableaux, qui craignent qu'à sa mort le marché ne soit envahi de centaines de faux Picassos !

Les marchands de tableaux, dans le monde en général et en France en particulier, sont hantés par un déluge probable : celui des faux Picassos, lorsque le grand peintre, âgé de 81 ans, disparaîtra. Notre correspondant Louis Pérousin nous parle ici de la difficulté que les experts éprouveront à renier irréfutablement certaines copies, car elles seront excellentes. Et il pourrait fort bien s'ensuivre une baisse sérieuse dans les prix des Picassos authentiques . . .

Malgré ses 81 ans dans quelques mois, Pablo Picasso, le plus avant-garde, le plus audacieux et le plus ingénieux des "jeunes peintres", "produit" chaque semaine 2 à 5 toiles. Nul ne connaît le nombre exact de ses tableaux, gouaches, dessins, peints depuis soixante et quelques années. Surtout qu'à certaines époques de sa vie, il sortait une toile par jour. Plus des croquis, des aquarelles. Le total varie — selon ses marchands — entre quinze et vingt mille. Chiffre impressionnant à première vue, mais il ne faut pas oublier que Renoir, par exemple, moins dynamique, moins rapide, venu plus tard à la peinture que Picasso et mort à 78 ans, a laissé 5,000 tableaux !

Maintien des cours

Tous les Picassos ne sont naturellement pas d'égale valeur. Les "époque bleue" atteignent et dépassent les $200,000; d'autres (1935-39) ne valent pas cher "artistiquement", ce qui ne signifie pas encore que vous pouvez les trouver pour mille ou deux mille dollars.

Car, il existe une sorte de franc-maçonnerie des marchands qui veillent sur les cours. Et si un mauvais Picasso arrive à l'Hôtel Drouot ou dans une autre salle de vente de n'importe quelle ville du monde où il risque d'être vendu à un prix dérisoire, contrairement à ce que les marchands font pour d'autres objets d'art (qu'ils achètent bon marché, après accord tacite entre eux), ils "s'arrangent" pour que le prix monte à une hauteur raisonnable. En effet, la nouvelle qu'un Picasso a été vendu pour une bouchée de pain risquerait de porter préjudice à sa cote qui est de $2,000. le "point" — c'est-à-dire $30,000 à $50,000 pour une petite toile.

Aucun danger pour les chefs-d'oeuvre

Comme "le grand Pablo" a 81 ans, il faut tout de même penser, malgré sa jeunesse étonnante, qu'il disparaîtra un jour. Quelle influence aura sa mort sur sa "cote" ?

Théoriquement — puisqu'à partir de ce moment-là il ne produira (malheureusement) plus, la valeur commerciale devrait augmenter.

Ce sera certainement le cas de ses chefs-d'oeuvre et de tres bons tableaux. Mais pas celui des médiocres et des mauvais. Une classification s'opérera dans son oeuvre et comme il y a des Renoirs qui se vendent à peine quelques milliers de dollars, il y aura probablement des Picassos qui ne vaudront qu'une somme symbolique et fort modeste, grâce uniquement à leur signature.

"Doute" préférable ?

Il y aura aussi le problème des "faux".

Plusieurs centaines de faux Picassos sont, de notoriété publique, en circulation en Europe ou aux Etats-Unis ; d'autres se trouvent chez des collectionneurs, voire dans des musées.

Pourtant, tant que Picasso vit, leur authentification est aisée. Aucun peintre ne refuse jamais d'examiner une oeuvre qui lui est attribuée. On affirme que, plusieurs fois, Picasso aurait authentifié des toiles qu'il savait pertinemment fausses, mais qu'il trouvait excellentes. Ce ne sont, évidemment, que des rumeurs et même si elles sont vraies, ces cas doivent être rarissimes. Beaucoup de marchands, de collectionneurs et de musées se gardent intentionnellement de soumettre leurs prétendus Picassos . . . à leur auteur, sachant qu'il y a neuf chances sur dix pour que sa réponse soit négative. Ils préferent attendre sa mort qui les libérera de la hantise du seul jugement irréfutable.

Une impossibilité : le répertoire complet

Ce jour-là, les experts auront beau affirmer que tel tableau est un faux évident, le fait de le posséder depuis telle date, de l'avoir prêté à une exposition à Philadelphie ou à Caracas, d'avoir sa photo parue dans telle revue déjà en 1948, lui conférera un très sérieux brevet d'authenticité. Et la toile qui, reniée par Picasso, ne vaudrait aujourd'hui qu'une somme relativement insignifiante ($1,000 ou $2,000), sera affichée officiellement $40,000 ou $50,000.

Les marchands de tableaux européens — les sérieux surtout — redoutent cette invasion de faux Picassos une fois le maitre disparu. Ils seront quasiment sans défense, car établir le répertoire complet de tout ce que Picasso a laissé sortir de son atelier depuis . . . 1898, est totalement impossible. Et les propriétaires des "faux" ou "douteux" affirmeront toujours que leur oeuvre est précisément une de celles qui n'y figurent pas.

Cette "inflation" risque donc, le moment venu, de faire baisser les cours des Picassos authentiques.

Louis Pérousin

les expos

PENTHOUSE GALLERY, 4150 ouest, rue Sherbrooke. Exposition de peintures d'Alfred Pinsky et de sculptures de Claude Roussel. De 9 h. à 6 h., du lundi au vendredi inclusivement. Jusqu'au 2 novembre.

INSTITUT DES ARTS GRAPHIQUES (4955, rue St-Hubert) — Exposition "Typographie '62", du 9 au 26 octobre.

MOUVEMENT LAIQUE DE LANGUE FRANÇAISE — Exposition-vente '62 de peinture contemporaine, représentant la contribution des peintres à l'oeuvre du Mouvement laïque. L'exposition sera tenue au 3419, rue Simpson, près Sherbrooke, du 9 au 23 octobre, de 2 h. à 6 h. et de 7 h. à 10 h. 30.

GALERIE ART-TEC, 278 ouest, rue Sherbrooke. Michel Levac, peintures et gravures récentes. Tous les jours jusqu'à 6 h. (sauf le dimanche); le mercredi jusqu'à 10 h. et le vendredi jusqu'à 9 h. 30.

GALERIE DENYSE DELRUE, 2080 Crescent. Oeuvres récentes de Filion. Ouverte du lundi au samedi, de 11 h. à 6 h. Mercredi soir de 8 h. à 10 h. 30. Dimanche, de 2 h. à 6 h. L'exposition durera du 1er au 13 octobre inclusivement.

GALERIE LIBRE, 2100 Crescent. — Huiles récentes de Denys Matte. Tous les jours, excepté le dimanche, de 10 h. à 6 h.; le samedi, de 10 h. à 5 h. 30; le mercredi, de 10 h. à 10 h.

L'ART FRANÇAIS, 370 ouest, rue Laurier. Oeuvres de Paavo Airola, peintre renommé de Toronto. Tous les jours; vendredi soir jusqu'à 9 h.; samedi, jusqu'à 5 h.

GALERIE CAMILLE HEBERT, 2075 Bishop. Exposition des travaux de Luis Feito, James Guitet et Marta Pan. Tous les jours, dimanche excepté, de 11 h. à 6 h., mercredi soir, de 8 h. à 10 h. Jusqu'au 29 octobre.

BIBLIOTHEQUE SAINT-SULPICE — Exposition des oeuvres des présidents qui se sont succédé à la tête de la Société Historique de Montréal, de 1858 à 1958. Du 21 au 31 octobre.

COURS INDIVIDUELS par correspondance ou à nos locaux

- DESSIN DE MODE
- COUPE-COUTURE



Prospectus envoyés gratuitement sur demande

NOS COURS

THEORIE DES PATRONS — GRADUATION
AJUSTEMENT PERSONNEL — DRAPAGE
STYLE et HARMONIE — CROQUIS — COUPE
COUTURE — FINITION — FANTAISIE

$1.00 LA LEÇON

Ecole Thérèse Gauthier Enrg.
Téléphone : LA. 4-7243
4383, Christophe-Colomb, Montréal 34

Nom ..... Ville .....
Adresse ..... Téléphone ..... L.P.J.

***Vient de paraître aux* EDITIONS de L'HOMME**



Yves BENOIST-MORIN



Adrien THERIO

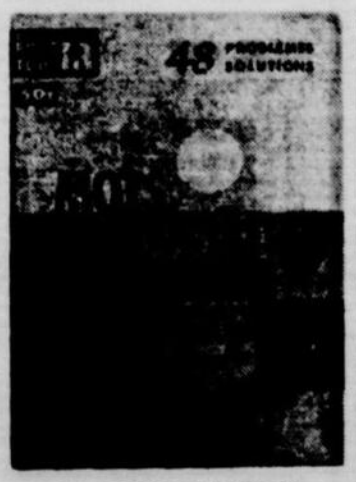


Serge DEYGLUN



Louis STANKE

Une nouvelle collection québécoise à la PORTEE DE TOUS



En COLLABORATION



Ben WEIDER



Lucien JOUBERT, M.D.



Werner HIRSIG

En vente partout à 50¢ chacun

ou à L'Agence de Distribution Populaire, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal — LA. 3-1182

Livre noir de l'avortement

"Ce dont un homme peut être capable"

par Marcelle Auclair

Un livre bouleversant vient de paraître en France : "*Le livre noir de l'avortement*", par Marcelle Auclair (Editions Arthème Fayard).

Dans un grand magazine féminin, Marcelle Auclair avait demandé à ses lectrices de lui faire part de leurs expériences dans ce domaine d'autant plus douloureux qu'il veut être ignoré. L'ensemble des lettres reçues a servi à composer cet atroce "Livre noir" que nous présentons ci-dessous en extrayant quelques passages des commentaires de Marcelle Auclair.

Que ceux qui préfèrent se voiler la face, au lieu de se pencher sur le blessé dont les plaies répugnent, sachent bien qu'en ce monde on n'élude aucune question : toute question éludée nous rattrape au tournant, et plus le temps passe, plus elle s'aggrave.

Il en est ainsi du problème de l'avortement : il s'aggrave de jour en jour.

Le silence est si épais que la science elle-même ne pousse guère les recherches dans ce sens, et que la femme stérile peut faire le tour du monde à la recherche du médecin capable d'y remédier sans le trouver : certaine ex-impératrice en est un exemple célèbre.

On nous enseigne tout, sauf à vivre, et à donner harmonieusement la vie : rien n'est pourtant plus important. Cela détermine tout le reste.

La solution ? Une solution qui soit un remède ? Comme toujours lorsqu'il s'agit de choses qui proviennent d'un état d'esprit, un changement immédiat n'est guère concevable. Mais l'évolution s'amorce déjà, et il dépend de chacun de nous qu'elle s'accomplisse.

On peut espérer que le jour va venir où l'éducation de l'amour — une éducation qui ne sera pas que sexuelle, mais qui donnera à l'ensemble des sentiments qui lient un homme et une femme leur valeur or — sera partout unanimement admise. Un jour, le garçon et la fille sauront, l'un, que la virilité ne consiste pas à bousculer sur un lit la camarade d'une soirée, l'autre, que le don de son corps, dont des enfants peuvent naître, est un don magnifique qui ne peut lui apporter la plénitude des joies que dans la plénitude de la ferveur mutuelle.

Ce dont un homme peut être capable

La femme est seule à subir les conséquences de l'avortement, mais elle n'en porte pas seule l'écrasante responsabilité : l'attitude de l'homme, du père, est déterminante.

Dans la plupart des cas, c'est lui qui l'exige. Lors même qu'il ne l'exige pas, s'il témoigne de l'humeur, ou si la femme, plus épouse que mère, estime qu'elle ne peut infliger à son mari la charge d'un enfant de plus, l'enfant en germe est condamné.

Selon les cas, le père se fait le complice ou l'artisan de l'avortement. Si la femme agit seule, c'est pour éviter ce remords à son compagnon.

La seule excuse, pour ces hommes-là, serait celle-ci : rares sont ceux qui comprennent ce qu'est la maternité pour une femme, soit qu'ils lui imposent des grossesses trop rapprochées, soit qu'ils en réclament l'interruption.

Egoïste, celui qui transforme sa femme en pondeuse. Lâche et égoïste celui qui refuse de laisser vivre l'enfant dont il est l'auteur. Il ignore le sentiment de frustration qu'éprouve la mère à qui on arrache son fruit, et que, presque toujours, en tuant ce fruit, on tue aussi son amour.

Que sait-il de la femme ?

D'autre part, il ignore tout du drame que la crainte perpétuelle d'être enceinte est pour une femme.

Au fait, que sait-il de la femme ?

Un homme, — un jeune prêtre —, à qui je parlais de cette angoisse qui, pour certaines, va jusqu'à la dépression nerveuse, haussa les épaules avec agacement : "Elles sont toutes plus ou moins hystériques !" On peut se demander comment réagiraient les représentants du sexe mâle si, tous les mois, ils devaient vivre dans l'attente d'un événement qui remettrait en question les données essentielles de leur existence la plus quotidienne.



MARCELLE AUCLAIR

"On nous enseigne tout, sauf à vivre et à donner harmonieusement la vie".

C'est pourquoi il n'est femme qui n'éprouve de l'irritation lorsque les hommes, sur une question dont les incidences psychologiques leur échappent, pérorent, épiloguent, discutent disputent, décident, statuent, et les évincent doctement lorsqu'elles prétendent, tout de même, avoir voix au chapitre.

Il est certains points sur lesquels eux et nous ne parlons pas le même langage. Ainsi, nous ne comprendrons jamais que les hommes puissent aimer la guerre au point d'écrire : "Personne, hormis ceux qui y auront été, ne saura le souvenir chargé d'émerveillement qu'un homme peut garder de la plaine d'Ypres, en avril 1915, quand l'air des Flandres sentait le chlore et que les obus coupaient les peupliers le long de l'Yperlé — ou bien des côtes calcinées de Souville, en juillet 1916, quand elles fleuraient la mort. Ces heures plus qu'humaines imprègnent la vie d'un parfum tenace, définitif, d'exaltation et d'initiation, comme si on les avait passées dans l'absolu (1)".

Comment obtenir leur compréhension ?

La guerre, admettons que ce soit leur affaire. La paix, paix du foyer, paix du coeur, équilibre paisible du corps, c'est la nôtre.

Leur verdict de destruction nous étonne — au sens propre du mot "frapper de la foudre" — à tel point que nous sommes sans force pour le combattre : ce n'est pas en vain que la femme a été soumise à l'obéissance de l'homme, même quand il veut le pire.

Trente-quatre lettres insistent particulièrement sur "ce dont un homme peut être capable". Dans la presque totalité de ces témoignages, sa culpabilité éclate.

Elles nous prouvent que si on peut espérer orienter les femmes vers le plein épanouissement de leur vie sexuelle et maternelle, il sera difficile, bien difficile, d'obtenir d'un grand nombre d'hommes la compréhension et la maitrise indispensables . . .

1) *Teilhard de Chardin.*



Lancement chez nos étudiants

La Société artistique de l'A.G.E.U.M. a lancé cette semaine les deux premiers exemplaires de sa collection "Les Cahiers". L'un s'intitule "La littérature par elle-même"; les textes sont de Gérard Bessette, Pierre de Grandpré, Jacques Ferron, André Langevin, André Laurendeau, Albert LeGrand, Jean Ménard, Jean-Guy Pilon, Gabrielle Roy, Yves Thériault et Paul Wyczynski. L'autre Cahier : "Les étudiants recommandent", est le mémoire que l'A.G.E.U.M. présenta devant la Commission royale d'enquête sur l'enseignement. Notre photo, prise au cours du double lancement au Grand Salon du Centre social de l'Université, montre (au centre) M. PIERRE MAHEU, président de l'Association, causant avec deux collaborateurs de "La littérature par elle-même". MM. ALBERT LEGRAND (à gauche) et le Dr JACQUES FERRON. (Photo Marce)

Viennent de paraître

Jongleur Songs of Old Quebec, par Marius Barbeau, avec vignettes par Arthur Price. (The Ryerson Press, Toronto.)

Les Corridors, roman par Gilles Desjardins. (Editions Beauchemin.)

The French New Novel, par Laurent Le Sage. (The Pennsylvania State University Press.)

Paradoxes, par Jacques de Roussan. (Editions à la page.)

Le Vrai Visage de Jean Drapeau, par J.-Z. Léon Patenaude. (Editions du Jour.)

"Moisson", recueil de poèmes de membres de l'Union Canadienne : Simone Archambault, Luc-Dénéri Bouchard, Georges Boulanger, Maurice Brillant, Alphonse Coulombe, Jean-Paul Eugène, Denise Houle, Paulyne Labbé, Claude Marceau, Georgette Pelletier, Jeanne Breton-Robitaille, Raymond Savard, Gemma Tremblay, Thérèse Châtillon-Zwicker. (Les éditions Nocturne.)

"Les Noces de la vanille", roman par Loys Masson. (Edition Robert Laffont, Paris.)

"Nuage au vent", poèmes par Sylvie Francoeur. (Les éditions Nocturne.)

Qu'est-ce que le concile ?, par Marcel Adam. Préface par S. Em. le cardinal Paul-Emile Léger. (Editions du Jour.)

Mariette, par le Dr Alban Stillman. Edition française. (Beauchemin.)

"Les Cahiers", publiés par la Société Artistique de l'Association Générale des Etudiants de l'Université de Montréal. Les deux premières parutions : "La littérature par elle-même" et "Les étudiants recommandent" (mémoire présenté devant la Commission royale d'enquête sur l'enseignement).

"Les Doléances d'un chauffeur de taxi", par Luc de Fougères. (Editions du Jour.)

"Le Scandale des écoles séparées en Ontario", par Joseph Costisella. (Editions de l'Homme.)

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée des cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS : les prochains cours débuteront le 17 nov. 1962

(L'inscription doit être faite avant le 15 novembre)

INSTITUT NÉRON

C.P. H1336, QUEBEC

SPÉCIALISEZ-VOUS EN TÉLÉVISION

COURS DU SOIR ET PAR CORRESPONDANCE

INCLUANT LA TV EN COULEUR

L'Institut de l'Electronique

ECOLE SUPERIEURE DE RADIO - TELEVISION

5934 ST-HUBERT, Montréal 10 — Tél. : 279-4388

Sans obligation, m'envoyer votre brochure gratuite.

BROCHURE GRATUITE

NOM .....

ADRESSE .....

AGE ..... TEL.: J-21-10-62P

Québec : tél.: 529-3751

idc INSTITUT DENYS INC.

722, RUE ST-JEAN QUEBEC 4, P.Q.

tél.: Montréal: RA. 2-5633

COURS REGULIER — COURS POUR ADULTES

☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE

SECTION COMMERCIALE

☐ 12e Commerciale Spéciale
☐ Commercial complet
☐ Comptabilité supérieure
☐ Sténo-dactylo
☐ 8e et 9e commerciale
☐ 6e et 7e pratique
☐ VENTE
☐ GERANCE DE BUREAU
☐ NOTRE FAMEUX COURS DE CONVERSATION ANGLAISE (avec disques et devoirs)

SECTION SCIENTIFIQUE avec examens officiels du département de l'Instruction publique

☐ 12e (garçons et filles) A-B
☐ 10e et 11e (garçons et filles) A-B
☐ Cours pour aspirantes gardes-malades
☐ 8e et 9e pré-scientifique
☐ Préparatoire à l'école technique
☐ CHIMIE théorique et pratique avec équipement de laboratoire

☐ Cours de langues étrangères (espagnol, italien, etc.)

Je désirerais recevoir des renseignements sur le cours mentionné ci-haut.

NOM ..... AGE .....

ADRESSE ..... TEL. .....

a/s de ..... Comté .....

L.P.J.-21-10-62

VOTRE AVENIR DEPEND DE VOUS

Vous deviendrez téléphoniste experte en quelques leçons sur nos tableaux "P-B-X" vivants, modernes et variés. Aucun livre.



COURS 29 et 31 OCTOBRE

Modern Switchboard School

fondée en '52 par M. Roméo Larose

4806 ST-DENIS - VI. 4-5671

Filion et la réalité secrète

par Paul Gladu

Devant les tableaux abstraits de Gabriel Filion — visibles en ce moment à la Galerie Denyse Delrue — on a envie de puiser dans le vocabulaire scientifique pour décrire ses impressions.

S'agit-il de champ de gravitation? de champ électrique? de champ magnétique? ou de champ de forces nucléaires?

Ces immenses toiles porteuses d'étranges diagrammes, représentent-elles une étude de l'attention ou une savante transposition de quelques sentiments?

Renonçant à sa couleur abondante et lyrique d'autrefois, Filion produit ce qui semble une synthèse, réduisant les masses, ne traçant que de rares lignes, donnant à quelques couleurs élues une intensité, une vibration étonnantes.

On dirait que Filion a reconnu l'existence de forces élémentaires et qu'il analyse leur action. Certaine image illustre un déchirement — une fission? Ailleurs, on croit parcourir un delta, ou la description d'une osmose. D'autres y verraient des composantes et des résultantes. Les traînées de couleur obéissent en apparence à des causes profondes. Quelquefois, une bande insolite jette son inquiétude blanchâtre au bord d'une toile par ailleurs somptueuse. Dans plusieurs tableaux savamment composés, une tache de blanc perce curieusement et brutalement la surface — telle une échappée sur un autre monde. Comme pour définir un ensemble symétrique, un panneau oppose deux couleurs complémentaires ou fait se poursuivre deux lignes: une noire et une claire.

Malgré moi, je songe à un paragraphe concernant la bombe atomique, rédigé par Yves Chelet (L'ENERGIE NUCLEAIRE): **La bombe est à l'instant de l'explosion une sorte de** petit réacteur à très fort coefficient de multiplication, **dont la masse est donc nettement supérieure à la masse critique; mais il faut en outre que cet ensemble, cette** masse surcritique, **brutalement rassemblée au moment de l'explosion, soit maintenue concentrée en un petit volume assez longtemps pour que la réaction en chaîne ait la possibilité de se multiplier: sinon une dispersion trop rapide des noyaux, sous l'effet de la chaleur, stopperait aussitôt la réaction, etc.**

Il faudrait peut-être répondre par un retentissant **Zut!** à cette invasion par des termes techniques. Plusieurs penseront que le peintre n'a que des préoccupations immédiates et des intentions restreintes. C'est vrai. Au lieu d'écrire dix pages de réflexions, l'on peut résumer toute son attitude en déclarant **J'aime** ou **Je n'aime pas.** A ce compte-là, il est possible d'anéantir l'univers des astres rien qu'en fermant l'oeil . . .

L'amour n'empêche pas la pensée.

J'adore presque ce genre de peinture, cet art concentré et puissant, cette affirmation ultime, ce parti pris admirable.

Ce qui est chez d'autres une indigence est ici une richesse. On devine que Filion — pourtant capable d'abondance et de variété — a élagué et rejeté impitoyablement tout ce qui ne lui a pas paru essentiel à sa démarche

Cette même attitude, chez certains "plasticiens", nous a valu des oeuvres ternes et vides.

Mais Filion a un métier. Il sait exprimer avec des tons et des lignes. Il ménage des transparences, des ors discrets, de magnifiques accords, des contrastes éloquents, de subtils dégradés, des oppositions simples et fortes entre le clair et le sombre, le paisible et le tourmenté, l'uniforme et le brisé, le large et le fouillé, le pur et le complexe.

Une immense certitude se dégage de ces tableaux.

Le sentiment poétique et celui de la grandeur ont presque disparu au contact des tubes au néon, des tapages de la grande ville et des enseignes aux feux violents qui bordent nos avenues!



Une immense impression de certitude se dégage des toiles récentes de Gabriel Filion — dont la première grande exposition-solo est une révélation !

Notre coeur collectif, hélas! bat plus facilement à la vue de la richesse ou à celle des machines.

Je trouve cependant un réconfort et de l'espoir dans la constatation que les mouvements d'art contemporains ont opposé la recherche du simple et du pur à la débauche d'écoles et de genres qui nous encombraient vers le début de cette ère. Ceci me fait songer aux savants qui reprennent leur livre de physique élémentaire, au danseur qui s'exerce, à l'athlète qui s'impose une sévère discipline, — tous ayant une même pensée: obtenir des valeurs réelles, rechercher la perfection, éviter l'excès ou l'épuisement, comme au seuil de grands événements, comme au point de vaincre je ne sais quelle pesanteur, comme à la veille de réalisations enfin capables de donner un sens à ce prodigieux XXesiècle !

Cinéma et littérature

"Boccacio" et la satire italienne

par Pierre Schneider

On projette actuellement à Montréal un film controversé qui s'intitule "Boccacio 70". Il serait bon à cette occasion de faire un retour arrière dans la littérature italienne et de se rafraîchir la mémoire au sujet de Boccacio, dit Boccace en français. Il était d'ailleurs né à Paris en 1313, le fils naturel d'un marchand florentin et d'une Parisienne.

Giovanni Boccace, un des trois grands noms de la littérature italienne du XIVième siècle avec Pétrarque et Dante, naquit à Paris en 1313. C'est l'époque du sonnet à la belle dame, à la maîtresse idéale. Le jeune Boccace mène donc une vie dissipée à Naples. Si Pétrarque a sa Laure, Giovanni est féru d'amour pour sa Fiammetta. Mais la littérature italienne, ayant passé tout à tour par l'amour éthéré ou plus humain, aboutit à la passion libre et hardie avec Boccace. Ses fugues de jeunesse s'étant peu à peu dissipées, on le retrouve en 1340 en missions diplomatiques pour le gouvernement de Florence. Les biographes racontent qu'en 1350, Boccace se rend à Ravenne pour porter la somme de dix florins à la fille de Dante, qui était religieuse dans un monastère de cette ville. C'est alors qu'il rencontre celui qu'il vénérera toujours comme son maître: Pétrarque.

Un âge d'or

Ces trois écrivains, Dante, Pétrarque et Boccace représentent de 1265 à 1375 trois générations successives qui ne se ressemblent principalement que pour leur fécondité. Après celles-ci, l'âge d'or ou la première grande époque littéraire est terminée.

La vie de Boccace n'eût pas été complète ni conforme à l'esprit de son temps si les erreurs de sa vie et de son talent n'avaient été suivies du repentir et de la pénitence. Il revient donc à la vie chrétienne, prend la robe cléricale et met la main à ses principaux ouvrages sur des matières sérieuses. On sait qu'il écrivit beaucoup : il fut poète, conteur et composa même des oraisons.

Son chef-d'oeuvre est sans contredit le Décaméron qui marque à la fois la naissance de la prose italienne, la création d'un genre et l'avènement d'un esprit nouveau. Il y peint la réalité sans préoccupation morale.

Le Décaméron

Le Décaméron est composé de dix nouvelles dans lesquelles se rencontrent sept nobles dames et trois jeunes gens qui, pour se distraire des tritesses de l'épidémie, se retirent à la campagne. Chacun raconte une nouvelle et ce pendant dix jours, ce qui fait un total de cent. Les sujets licencieux abondent et sont traités à la légère.

Soulignons que le mot nouvelle ne réveille pas partout la même idée : à Florence, il désigne le plus souvent un récit que l'on fait de quelque sottise ou de quelque niaiserie dans le but de réjouir les auditeurs.

Avec la mort de Boccace en 1375, le bon siècle de la littérature italienne se termine. Peu après les papes reviennent à Rome, Florence est agitée par des révolutions politiques. Durant l'absence des papes, toute la culture intellectuelle de l'Italie s'était concentrée à Rome.



BOCCACE

Son Décaméron est transposé, par le film, dans le monde moderne . . .

Aujourd'hui, après plus de six cents ans, les contes de Boccace revivent en film . . . mais transposés dans le monde moderne.

INSTITUT ALIE INC.

COURS DU SOIR
POUR ADULTES

Cours par correspondance

COMMERCIAL ou **SCIENTIFIQUE**

- ☐ 8e et 9e en 1 an
- ☐ 10e et 11e en 1 an
- ☐ 12e en 1 an
- ☐ français
- ☐ arithmétique commerciale
- ☐ sténographie
- ☐ droit commercial
- ☐ géographie industrielle

sciences-lettres et sciences-mathématiques

- ☐ 8e et 9e en 1 an
- ☐ 10e et 11e en 1 an
- ☐ 12e en 1 an
- ☐ français ☐ chimie
- ☐ philosophie ☐ physique
- ☐ géométrie plane
- ☐ géométrie analytique
- ☐ trigonométrie ☐ algèbre

- ☐ 6e et 7e en un an (pour adultes)
- ☐ Autres langues (disques et manuels)
- ☐ Anglais (cours et disques)

COURS PAR CORRESPONDANCE ALIE L.P.J.–21-10-62
2850 est, Sherbrooke, Montréal 24 — 527-3631

Je désirerais recevoir des renseignements sur le (s) cours mentionné(s) ci-haut.

M., Mme, Mlle.....
Adresse .....
Ville ..... Prov..... Tél.:.....


RADIO PRATIQUE

AUTO MECANIQUE

REFRIGERATION

SOUDURE

MACHINISTE

DEBOSSAGE

LECTURE DE PLANS

TELEVISION

DESSIN INDUSTRIEL

DIESEL

ELECTRICITE

UN METIER en quelques mois

Ne commencez aucun entraînement technique sans avoir consulté ou visité AVIRON.

Les cours (théoriques et pratiques) **AVIRON** comprennent :

1 — Mécanique-automobile
2 — Soudure
  a) gaz
  b) électrique
  c) haute pression
  d) héliarc
3 — Débosselage
4 — Electronique
  a) Radio
  b) Télévision
5 — Réfrigération
6 — Machiniste
7 — a) Dessin industriel
  b) Lecture des plans
  c) Dessin commercial
8 — Electricité
9 — Diesel
11 — Transmission automatique et autres

SERVICES GRATUITS
Test d'aptitude — Conseiller en éducation technique — Service de Placement.

PROCHAINS COURS 5 NOV. 1962

Les entrevues, tests et formalités d'enregistrement demandent un certain temps. Retenez votre place dès maintenant.

GAGNEZ DE BONS SALAIRES

Envoyez-moi sans obligation votre brochure me donnant de plus amples détails au sujet des cours no.....

☐ jour ☐ soir ☐ correspondance

Nom ..... Age .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....
Nom du père ..... Tél. .....

Plus de 2,000 élèves par année

INSTITUT TECHNIQUE **AVIRON**
Depuis 1939

MONTREAL :
3035 St-Antoine
WE. 7-3904

QUEBEC :
210, rue Lee
529-9566

L.P.J.–21-10-62









Elles présentent des oeuvres au Salon du livre de Québec

Le quatrième Salon du livre s'ouvrira à Québec ce lundi 22 octobre, dans les Salles du Musée Provincial. Les lauréats des prix littéraires seront connus à cette occasion. Cette année, il y a plus de quarante mille dollars en prix. C'est la première fois que les montants à distribuer sont aussi élevés, ce qui explique probablement un si grand nombre de manuscrits. L'exposition durera jusqu'au dimanche 28 octobre. Ce quatrième Salon consécutif du livre à Québec possède plus de 85 kiosques. Les éditeurs canadiens, français, belges, suisses et italiens publiant des oeuvres en langue française présenteront aux visiteurs les derniers livres parus, ainsi que des éditions de luxe et des volumes rares. Nos vignettes montrent quatre auteurs qui présenteront des oeuvres à ce grand Salon du livre. En haut, à gauche : une nouvelle venue dans la littérature canadienne, MARIE-CLAIRE BRAULT, auteur de "Ni queue ni tête" (Editions de l'Homme); à droite, JEANNE D'AIGLE, un écrivain prolifique, a intitulé son nouveau livre "Contes et légendes" (Edition d'Aigle); en bas, à gauche, SUZANNE PARADIS, la gagnante ex equo du prix Camille-Roy de l'an dernier, présente cette année un livre de poésie, "La Malbête" (Librairie Garneau); à droite, ALICE LEMIEUX-LEVESQUE est une poétesse connue. Son livre de poèmes présenté au Salon du livre s'intitule "Silence" (Librairie Garneau).

Exposition à St-Sulpice

A l'occasion du lancement d'un album-souvenir rappelant la célébration, en 1353, du centenaire de la Société Historique de Montréal, cérémonie qui aura lieu au Cercle Universitaire samedi, 20 octobre, une exposition des oeuvres des présidents qui se sont succédé à la tête de cette Société, de 1858 à 1958, se tiendra à la Bibliothèque Saint-Sulpice, à partir de dimanche, le 21, et durera jusqu'à la fin du présent mois.

Parmi les oeuvres exposées en vitrine, on remarquera un album richement relié contenant le recensement de Montréal fait de la main de Jacques Viger en 1817, document précieux qui fut offert à la Société Historique par la ville de Montréal lors de la célébration du centenaire de sa fondation.

Le secrétaire de la Société Historique, M. Philippe La Ferrière, recevra les visiteurs qui se présenteront à la Bibliothèque Saint-Sulpice, dimanche le 21 octobre, de 2 à 6 h. p.m.

En attendant

La romancière Françoise d'Eaubonne disait récemment :

—Il faut beaucoup de temps à une femme pour trouver l'homme de sa vie . . . mais elle peut toujours se marier en attendant.

Ce qu'ils ont écrit

Pierre Mac Orlan, qui a lu *(et apprécié)* le dernier roman de Claude Seignoll "Un corbeau de toutes couleurs", a créé un nouveau mot : le seignollisme. "C'est inventer une histoire incroyable et finir par y croire soi-même. La preuve, dit-il, c'est que Laurence Durrell a préfacé le livre avant même d'avoir rencontré l'auteur."

* * *

A propos de mots "nouveaux" qui n'en sont pas, notons que le mot "farfelu", signalé d'origine inconnue par le dictionnaire Larousse, a été trouvé dans Rabelais par André Malraux, qui l'a remis à la mode.

* * *

Personne n'est plus cynique qu'un Français cynique. Lisez plutôt ce mot de Marcel Achard sur le baiser : "Un homme vole le premier, supplie pour le second, prend le troisième comme son dû, accepte le quatrième et endure tous les autres".

* * *

Cette phrase-choc de Georges Simenon :

—Dès qu'ils atteignent l'âge de 24 ans, les hommes commencent à être moins intelligents. Heureusement, à ce moment-là, ils savent déjà assez dissimuler pour s'en cacher."

Notes de librairie

Débutant centenaire

Nous parlions, l'autre jour, de M. Georges Petit-Lebrun, qui lança, le jour de son centième anniversaire de naissance, son premier volume : "It's Time To Tell" ("Le moment est venu de le dire"). Son livre renferme 86 années d'aventures au sein de ce monde en ébullition qu'est New York; l'auteur en a connu aussi bien ses meilleurs alois que ses scories. Mais ce que nous avons négligé de dire, l'espace nous manquant, c'est que le manuscrit de cette oeuvre fut soumis l'an dernier à l'éditeur William Morrow, qui le trouva "du plus haut intérêt" mais ayant besoin d'être élagué. M. Edouard D. Radin, auteur de "Lizzie Borden : The Untold Story", remarquable biographie d'une supposée parricide célèbre, exécuta l'émondage.

Vive l'empereur !

Une récente statistique de l'Unesco fait ressortir que près de cent mille auteurs de toutes nationalités ont, à ce jour, consacré au moins un livre à Napoléon 1er. Son enfance à l'Ecole militaire de Bienne fait même l'objet de bandes dessinées pour enfants dans plusieurs journaux à grand tirage du Japon et de l'Amérique latine Et presque toutes les collections de soldats de plomb ont au moins un empereur à cheval. Nota bene : l'Académie française n'a inspiré, elle, que cinq ouvrages sur ce personnage illustre, dont trois comédies satiriques.



(Photo Marce)

Un chauffeur se plaint !

Enfin ! Un authentique chauffeur de taxi vient de publier, aux Editions du Jour, un témoignage honnête, documenté et très humain sur les joies et misères de son métier. Le volume : "Les doléances d'un chauffeur de taxi" est écrit avec verve et humour. Il s'adresse non seulement aux conducteurs de ces véhicules à la fois commodes et encombrants, mais à tous les usagers du taxi, soit à tout le monde. Ci-haut, l'auteur, M. Luc de Fougères, présidant au lancement de son oeuvre, au Cercle Universitaire.

Cours sur réparations de montres
Demandez notre dépliant gratuit.
COURS: JOUR - SOIR - CORRESPONDANCE
Nous acceptons toutes réparations.
Ouvrage garanti.
INSTITUT d'HORLOGERIE du CANADA Ltée
4379, St-Hubert, Montréal, LA. 3-7623

Les belles pages

Sur les femmes

J'ai vu l'amour, la jalousie, la superstition, la colère, portés dans les femmes à un point que l'homme n'éprouva jamais. Le contraste des mouvements violents avec la douceur de leurs traits les rend hideuses; elles en sont plus défigurées. Les distractions d'une vie occupée et contentieuse rompent nos passions. La femme couve les siennes; c'est un point fixe, sur lequel son oisiveté ou la frivolité de ses fonctions tient son regard sans cesse attaché. Ce point s'étend sans mesure; et, pour devenir folle, il ne manquerait à la femme passionnée que l'entière solitude qu'elle recherche. La soumission à un maître qui lui déplaît est pour elle un supplice.

DIDEROT

OBTENEZ UN
BREVET 9e 10e 11e 12e
EN ETUDIANT A LA MAISON D'APRES LA METHODE EC
EXAMENS OFFICIELS ET DIPLOME
DEPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
PREPARATION IMMEDIATE PAR CORRESPONDANCE
Les Etudes Chez Soi Enr'g., 7700 Montpensier, Montréal 5, tél.: 259-5093
Veuillez m'adresser le prospectus gratuit
☐ ANGLAIS ☐ MATHEMATIQUES
☐ BREVET de 10e ANNEE ☐ BREVET de 9e ANNEE
☐ BREVET de 11e ANNEE ☐ BREVET de 12e ANNEE
NOM .....
RUE ..... VILLE .....
L.P.J.—21-10-62

Institut AUDET
Etudes par CORRESPONDANCE
COURS • Primaire et Secondaire 4e à 9e année
• Général 10e et 11e année
• Commercial 10e et 11e année
• Agricole 8e, 9e et 10e année
• Anglais 1er au 4e degré
Manuels fournis — Examens et diplôme
$4.00 par mois, durée de 4 mois
• DEBUT DU COURS : 2 NOVEMBRE •
INSTITUT AUDET, C.P. 158, Dépt 104, Limoilou, Qué. 3
Veuillez, s'il vous plaît, me faire parvenir (sans obligation) votre prospectus gratuit.
Cours choisi .....
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....

ELEVEZ-VOUS AU-DESSUS DE LA MASSE DES INUTILES
en apprenant
FACILEMENT RAPIDEMENT
A PEU DE FRAIS
un Métier Payant
QUI VOUS ASSURE DU TRAVAIL A L'ANNEE
Le LETTRAGE
de
• Pancartes
• Enseignes
• Etiquettes de prix
• Vitrines
• Camions
• Affiches de toutes sortes



ECOLE DE LETTRAGE
4255 DE LAROCHE, MONTREAL — LA. 2-7896
Mallez ce Coupon
Sans obligation, veuillez m'envoyer votre prospectus GRATUIT concernant vos cours
DU JOUR ☐ DU SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE ☐
NOM .....
ADRESSE .....
L.P.J.—21-10-62

Il faudrait planifier l'agriculture

par J.-Y. Bégin

Que les cultivateurs soient plus souvent qu'autrement victimes des éléments et des caprices de la nature, c'est un fait. Mais ce n'est pas une raison pour les abandonner à leur sort comme on l'a fait dans le passé. L'heure est venue, pour le gouvernement, de faire un examen de conscience et d'instaurer une planification *souple* de la production agricole.

A quelques jours du grand congrès de **l'Union catholique des cultivateurs,** qui groupe la majorité des cultivateurs de la province, M. Louis-Philippe Poulin, secrétaire général, et MM. Lionel Sorel et Guy Darveau, dirigeants de l'U.C.C., m'ont entretenu de quelques-uns des grands problèmes de notre agriculture.

Surproduction

"On croit souvent que les prix de soutien fixés par le gouvernement protègent le coût de revient du cultivateur. Il n'en est rien. Ces prix de soutien ne permettent que d'éviter des désastres, et ne couvrent pas toujours le coût de revient, déclare M. Poulin. La marge de bénéfice à l'unité est excessivement faible, quand il n'y a pas perte." Or, les gens de la ville le savent bien, personne n'aime travailler pour rien. C'est le problème de base!

"Quand une "ligne" s'avère bonne, dit M. Sorel, 80,000 cultivateurs s'y jettent, inondent le marché, font tomber les prix et tout revient au même!" Le métier d'agriculteur comporte déjà assez de risques sans qu'on y ajoute les méfaits de l'incurie et de l'anarchie.

Risque absolu

Les marchandises agricoles sont des denrées périssables. Lorsque la prospérité éclate partout en même temps, il faut quand même vendre . . . à prix réduit. Le climat est incertain. Mais le client n'a pas le temps d'attendre! Des maladies peuvent ravager récoltes et bestiaux. Et il est bien difficile au cultivateur de calculer son risque lorsqu'il s'embarque dans une quelconque galère . . . A la différence de l'industriel, qui peut relativement prévoir en noir sur blanc, il est soumis au temps et à un marché fluctuant.

"Une vache, ça ne se fait pas en un jour!"

Le cultivateur qui se force pour mettre des "primeurs" sur le marché se voit toujours battu à la course par les régions situées plus au sud. De Plattsburg à Montréal, de Montréal à Québec, les saisons sont en retard de semaines entières sur l'horaire des trains à wagons réfrigérés!

Pourtant, l'agriculture au Québec compte pour $500 millions, et l'industrie agricole (transformation, mise en marché) pour un montant égal. Un milliard, ce n'est pas un poste négligeable au budget!

En dépit de toutes les apparences, l'agriculture a augmenté d'un tiers depuis la guerre. Le developpement rapide du secteur industriel a quelque peu camouflé ce progrès, tout comme l'a fait le fédéral dans ses statistiques officielles, la définition d'une ferme ayant changé, d'un recensement à l'autre.

On demande des chercheurs

"Il y a belle lurette que la planification aurait dû commencer, signalent mes interlocuteurs. Après la guerre, on a beaucoup fait pour reconvertir l'industrie et l'adapter aux circonstances nouvelles. Pourtant, on n'a rien fait pour l'agriculture."

Et c'est ainsi que le Québec est resté avec une industrie laitière hypertrophiée sur les bras. L'Angleterre, par exemple, a suspendu ses commandes de fromage (notre dollar était vraiment trop cher) et le marché local ne pouvait évidemment pas absorber cette production!

"La hausse du dollar canadien nous a fait perdre nombre de marchés d'exportation. Heureusement, la dévaluation actuelle va amener un regain, mais il est encore trop tôt pour constater à quel point."

"Il va falloir diversifier nos produits et les adapter aux exigences de chaque région, déclare M. Poulin. Il faudra retrancher ici, innover là, et surtout mettre en branle tout un programme de recherches sur les caractéristiques des régions du Québec. Nous manquons énormément de données agricoles et sociologiques. Le budget de recherches des fermes expérimentales au cours des dernières décades a été tenu à presque rien . . .

"Le triangle compris entre Québec, Sherbrooke et Hull représente une région agricole comparable à n'importe quelle autre dans le monde. Et le fait d'être situé au nord n'est pas un handicap. L'Abitibi pourrait très bien se spécialiser dans l'élevage du bétail et, qui sait, faire concurrence à l'Ouest sur nos marchés. Le Témiscamingue produit un trèfle idéal. La Côte Nord, cette région "ingrate", fournit pourtant les plus belles patates de semence. La betterave à sucre est plus sucrée lorsqu'elle a gelé. Le blé d'Inde cueilli tard à l'automne produit une huile végétale de première qualité.

"Non, l'agriculture n'est pas une cause perdue au Québec. Pourvu qu'on s'en occupe!"



M. L.-P. POULIN, secrétaire général de l'U.C.C.

Tout le monde parle de cette nouvelle voiture anglaise . . . la Consul Cortina. Sa boîte à quatre vitesses est totalement synchronisée. Son moteur de 53 chevaux fait plus de 40 milles au gallon. Ses sièges baquet sont ultra-confortables. Son coffre est plus spacieux que celui des autres voitures de même catégorie. Même si elle est compacte, elle possède les lignes d'une grosse voiture. Elle peut recevoir 5 adultes. Les portières sont larges. Le tableau de bord est de lecture facile. La visibilité est totale. Et puis, elle est munie d'une tablette pleine largeur, d'un vide-poche et d'une réchauffeuse puissante. Toi, comment l'aimes-tu?

Puis-je en parler tout de suite?



Pneus à flancs blancs moyennant supplément.

Ford LA TOUTE NOUVELLE CONSUL

Allez en parler au vendeur Ford-Angleterre

Gérald Danis et les spectacles

Ce que l'on dit, ce que l'on pense

● **Edition spéciale** attend de la visite rare, le 23 octobre prochain. Qui sera-ce ? Ou qui seront-ce ? Jeu de devinette. Essayons un peu à notre tour. Se pourrait-il que ce soit **Michèle Morgan** ? Ou **Danielle Darrieux** ? Ou **Pierre Brasseur** ? Ou encore **Gilbert Bécaud** ?... Si nous sommes tout à côté de la question, qu'on nous passe ce petit risque, car ça ne court pas les rues, les devins aussi fortiches que les "enfants de la Patrie" ! ● Mais ce qui est certain, ou à peu près (bien malin qui saurait affirmer en ces matières), c'est la venue à **Coat à queue** (défunt Music-Hall) du pianiste révolutionnaire américain de la "nouvelle vague", **Peter Nero** (11 novembre), de **Colette Renard** (18 novembre), de **Jacqueline François** (janvier ou février) et de **Patachou**, qui passera aussi à la Salle Bonaventure (février). ● Apparemment que le "show" Marchand-Caouette était trop bon : il n'aurait pas de lendemain. Il n'aurait pas de lendemain parce que, selon toute apparence, on se débine, d'un côté comme de l'autre. Tant et si bien que Radio-Canada, comme toujours, recevra une torgniole de part et d'autre pour avoir voulu obliger . . . ● Ce soir, dimanche le 21 octobre (CBFT, 8 h. 30), 4e Gala annuel des **Jeunes Auteurs**. Bien que pas très satisfaite de cette initiative (l'une de ses plus intelligentes et de ses plus généreuses, pourtant) Radio-Canada nous apprendra par la même occasion s'il y aura un 5e Concours des Jeunes Auteurs. Prions le ciel que la réponse sera affirmative. ● Un peu plus tard, ce même dimanche 21 octobre (10 h. 30), CBFT nous présentera une **Actualité politique** axée, pour la circonstance, sur le problème de la ségrégation raciale chez nos voisins. ● **M. le curé Labelle,** je vous l'affirme, a enfin trouvé le remplaçant d'Arthur Buies. Vous verrez que c'est un homme pas du tout enfonceur de portes ouvertes, très sérieux "dans son affaire", comme disent nos gens, et un peu poète à ses heures, tout comme l'était ce bon notaire Bellerose du "Curé de village" de Robert Choquette. ● Au sujet de ce dernier, des informateurs me disent qu'il se plaît toujours dans la Ville-lumière, qu'il fait assez régulièrement ses petits pèlerinages sur les pas de Verlaine et de Mallarmé, qu'il s'ennuie un peu du Drummond Court et de la maison mère de Radio-Canada, boulevard Dorchester, qu'il n'est pas entiché des poètes de "la nouvelle vague", qu'il est très sensible aux témoignages d'appréciation que les Académies de là-bas (et Dieu sait s'il y en a, n'est-ce pas, M. Lapalme ?) lui témoignent, et qu'enfin, il songerait à un nouveau téléroman . . .



M. MORGAN ...?



C. RENARD ...bientôt.

● Rencontré par hasard au Mansion Garage (rue Guy), **Roger Baulu**, l'air songeur mais serein (malgré tout), se résigne avec une satisfaction intérieure si l'on peut dire, d'avoir marié une fille et perdu un fils, **Pierre,** parti ces jours derniers pour aller parfaire ses études en psychanalyse à l'Université de Genève. Il y a 24 ans, Roger pouvait dire : "It's a boy !" Aujourd'hui, il peut dire : "It's an achievement !"

● Jean Duceppe (farce à part) est en demande — et beaucoup plus qu'on ne pense. C'est un fait que l'Union nationale, désireuse de présenter dans Laurier un candidat qui ait un "following" du tonnerre, ait pressenti notre homme pour poser sa candidature contre René Lévesque. Quand on lui en fit la demande, il en fut si ébaubi qu'il demanda d'abord, avant de refuser, si on n'avait pas un cognac à lui offrir . . . Et ce n'est pas tout. Ah ! que non ! L'affaire Duceppe, pour en revenir à cette "farce plate du 400", a des échos, comme vous allez voir. Disons tout net avant d'aller plus outre, que ces "excuses officielles" qu'il avait instamment demandées, il les a eues en fin de compte. Non pas sur la papeterie familière de la maison mère, avec pompeuses signatures et sous pli recommandé, mais bien sous la forme d'un télégramme que Télésphore Dumouchel garde précieusement dans sa poche. Un télégramme, direz-vous, c'est laconique et peut-être un peu anonyme au premier coup d'oeil, mais des fois, ça peut vouloir tout dire, et celui-ci en dit long. Il en dit assez long parce qu'il est porteur de plates excuses. Et de qui sont signées ces plates excuses ? De tous les mauvais plaisants, un peu beaucoup penauds, y compris le superviseur de "Ce soir ou jamais", Jean Bissonnette, et nul autre que le directeur adjoint des émissions du réseau français de télévision, M. Jean-Marie Dugas, **persona** tout ce qu'il y a de plus **grata.** Que demander de plus ? Donc, et en conséquence, Jean Duceppe, la tête haute, peut reprendre ses télémissions ordinaires. "Joie de vivre", "le Petit Monde du Père Gédéon", etc. Quant à "Ce soir ou jamais", "enni ni".



J. DUCEPPE ...O.K.

spectacles



Les vahinés en costume.



Les bras et le corps suivent le rythme de la danse.

Comme dit la chanson :

As-tu été à Tahiti?...

Si vous n'avez jamais été a Tahiti, vous avez peut-être des chances de voir de vraies vahinés (Tahitiennes) et de vrais tanés (Tahitiens) à Montréal. Un groupe de six danseuses et de six musiciens venus directement de Tahiti a entrepris une tournée à travers le Canada, sous l'égide des T.A.I. (Transports aériens intercontinentaux) et d'Air France, pour nous initier au folklore tahitien et nous donner le goût d'aller faire un tour dans les îles enchanteresses du Pacifique Sud, qui, depuis un siècle, font rêver bien des hommes. Ce groupe de danseurs polynésiens se nomme "Tiaré Tahiti". Ils ont donné une démonstration de leur art chorégraphique, musical et vocal lors d'un déjeuner de l'Advertising and Sales Club, à l'occasion de son 50e anniversaire, à l'hôtel Mont-Royal. Nous n'avons pas manqué de vous transmettre quelques images de cette démonstration artistique.



(Photos Roger Lamoureux)

La jupe de hula ondule au rythme des hanches.



Les musiciens s'accompagnent d'instruments à percussion et d'une guitare.

Geneviève Cluny

Une vedette sage qui adore dormir

PARIS. (Exclusif au *Petit Journal*) — Après avoir fait sourire l'irascible O. W. Fisher en Allemagne, où elle a tourné à ses côtés un film d'espionnage gai, *Geneviève Cluny* revient de La Rochelle où elle a incarné, bien entendu, l'une des "Filles de La Rochelle", avec une gaieté communicative.

Geneviève a un visage fait pour la gaieté et pour le rire, avec les fossettes de ses joues rondes, l'éclat moqueur de ses yeux, et la lumière scintillante de ses jolies dents. Elle est le dynamisme et l'entrain en personne. Et son équilibre, fait de santé et d'intelligence, nous change agréablement des langueurs et des dépressions nerveuses, à la mode ces dernières années! Et tout cela nous fait bien augurer du film qu'elle vient de terminer, ces "Filles de La Rochelle" déjà celèbres par une vieille chanson.

La vie au sérieux

"Je suis très contente de la forme que prend ma carrière. Je ne désire pas tout fracasser, je demande de faire seulement mon petit bonhomme de chemin . . . Et pour aller loin, il faut, je pense, connaître ses possibilités, augmenter sa valeur et ne pas s'abandonner à la facilité. Quant au mariage? C'est une question que l'on me pose souvent. Je n'ai rien d'autre à dire que, là comme ailleurs, malgré mon caractère gai, je prends la chose au sérieux. J'ai des idées très arrêtées: celui que j'aimerai devra être solide, énergique, avoir de l'esprit. Je ne veux pas seulement l'aimer mais l'admirer."

Geneviève Cluny n'a jamais défrayé les potins scandaleux, avec raison.

"Et puis, ajoute-t-elle, je considère que le mariage entre acteurs est très difficile, pour ne pas dire impossible . . . Mais moi, je suis aussi peu actrice que possible, dans la vie privée. Je n'aime pas sortir le soir, parce que j'ai sommeil dès dix heures. Le matin, je travaille vigoureusement! J'ai plusieurs scenarios tout prêts! Pour me reposer, je ne fais ni yoga ni gymnastique et je ne consulte pas de psychiatres. Je dors."

Mince et fine, elle n'a aucun souci pour sa ligne. Dernièrement, à Munich, au cours d'une réception pour la présentation des "Jeux de l'Amour", dans une brasserie bavaroise, elle a vaillamment bu des pots de bière.

Elle ne croit pas aux vertus des régimes trop stricts, des exercices de l'esprit et du corps qui deviennent vite fastidieux. Elle aime trop la vie, elle a trop de saine gaieté pour la sacrifier à des obligations qu'elle ne croit pas . . . nécessaires.

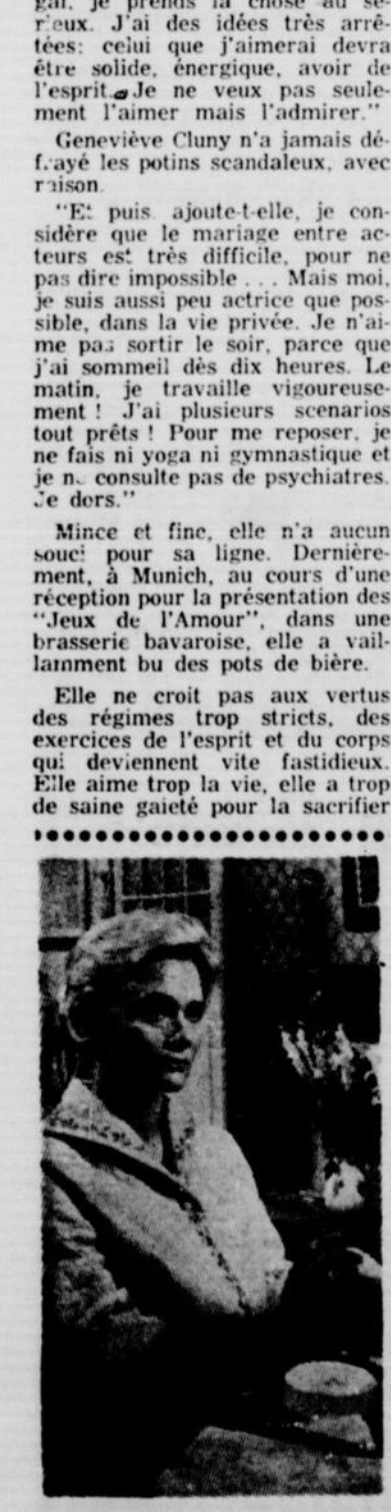
Sa thérapeutique

Elle admire beaucoup, cependant, ceux qui ont la force de le faire! Sa meilleure thérapeutique, c'est le soleil. Elle en a accroché un au-dessus de son lit, en méta. et miroir, ramené du Mexique. Et quand elle peut, elle prend des bains de soleil. Elle brunit très vite et conserve son hâle pendant des mois. En plein hiver, elle est encore toute dorée.

"Dans la vie, dit-elle, je veux réussir, je suis ambitieuse, mais je prends mon temps. C'est la même chose pour le mariage. En attendant, je suis comblée de voir mes amis heureux. La seule chose qui me désole, c'est de constater comme la haine et l'hypocrisie gouvernent le monde. La méchanceté, voilà l'ennemie! Moi, j'aime les êtres qui ont une vraie valeur morale et intellectuelle. J'aime l'avenir et je l'attends sans appréhension, mais avec curiosité. J'aime le printemps, le ciel bleu, mais je ne déteste pas un bel orage . . .

Quelques minutes de bavardage avec elle et l'on se sent tout revigoré. Pourtant, tout n'a pas été si facile pour elle: à commencer par faire oublier sa carrière dans le cinéma publicitaire, sous le nom de "Dents Blanches". Depuis, elle a réussi à convaincre les producteurs qu'elle pouvait tout de même faire autre chose.

Vive, spirituelle, pétillante et sage, voilà Geneviève. Elle ne cherche à imiter personne, mais, un peu partout, on répète que son style s'apparente à celui de l'Américaine Doris Day, qu'elle admire et avec qui elle se sent en affinité. Et l'on verra dans "les Filles de La Rochelle" comme le sourire charmant de Geneviève est contagieux.



Soupçons

DANIELE DELORME est l'une des vedettes du film "le 7e Juré", qui prendra bientôt l'affiche des cinémas Champlain et Crémazie.



A l'honneur

JEAN GASCON, directeur de l'Ecole nationale de théâtre et de la Compagnie du Théâtre du Nouveau Monde, a reçu mercredi soir dernier, au cours d'un dîner au Ritz Carlton, le Prix Victor-Morin de la Société Saint-Jean-Baptiste pour les services qu'il a rendus au théâtre canadien-français. A cette occasion, M. Gascon, au cours d'une causerie, a exprimé son voeu pour que le théâtre chez nous, devienne l'image de notre société.

Le microsillon de la semaine



Avant de partir pour Paris où il essaie de conquérir le public européen, JEAN-PIERRE FERLAND a enregistré un microsillon pour le compte de la compagnie Select. Il a écrit les paroles de toutes les chansons et la musique de certaines d'entre elles. La trame sonore des autres dépend de Paul de Margerie, sauf une que l'on doit à Pierre Brabant et Jean-Pierre Ferland. Sur la première face du disque, on trouve "Salut", "J'amoure", "les Fleurs de macadam", "T'en souviens-tu ?", "Feuille de gui". Sur la seconde face, "Souris-moi", "A c't'heure", "les Framboisiers", "Chansons morte", "Moi", " A demain". Evidemment, Ferland ne manque pas de talent, encore moins d'originalité · il nous le prouve avec ce disque où les chansons sentimentales plaisent autant que celles qui sont humoristiques. Il faut aussi rendre à César . . . Les arrangements de Paul de Margerie ne manquent pas d'originalité.

J. Laurac

3 thèses différentes sur la femme . . .
récits qui ne manquent pas de saveur.

JOSEPH E. LEVINE presents
Boccaccio '70
Produced by CARLO PONTI



VITTORIO DeSICA directs the Academy Award Winner SOPHIA LOREN
FEDERICO FELLINI directs ANITA EKBERG
LUCHINO VISCONTI directs ROMY SCHNEIDER

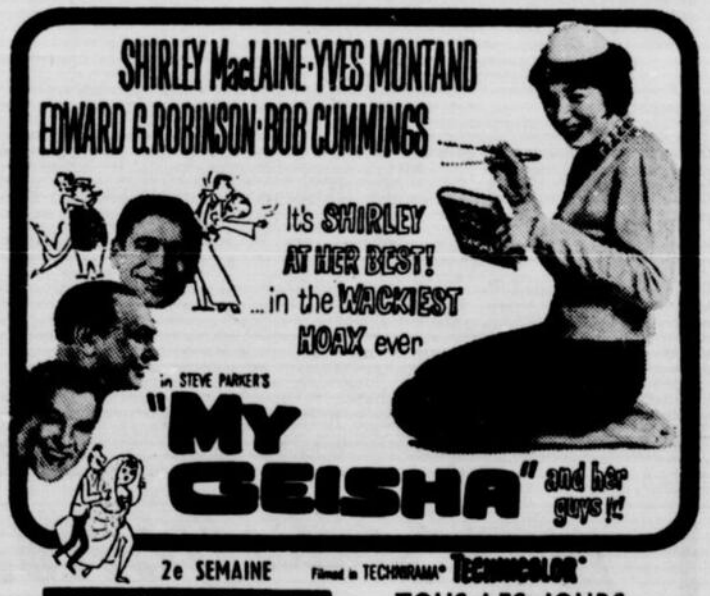
Horaire : 12.00, 2.50, 5.45, 8.30
Cinema PLACE VILLE MARIE
4e SEMAINE
Tél. 866-2644

Une tendre idylle au son de la musique



SEMAINE PROCHAINE
LOUISE RAINER
FERNAND GRAVET
"The GREAT WALTZ"
ALOUETTE
STE-CATHERINE & BLEURY UN. 1-2807

SHIRLEY MacLAINE · YVES MONTAND
EDWARD G. ROBINSON · BOB CUMMINGS



2e SEMAINE
Filmed in TECHNIRAMA® TECHNICOLOR®
PALACE
TOUS LES JOURS
Horaire : 10.10 — 12.20 — 2.30 — 4.40 — 6.55 — 9.15

LES PONTS SE COUVRIRENT DE SANG !



ALEC GUINNESS
DIRK BOGARDE
ANTHONY QUAYLE
H·M·S· DEFIANT!

la seule révolte sanglante dans les annales britanniques.

In Eastman COLOR
CinemaScope
A L'AFFICHE
LOEW'S

En plus ! "NAHANNI" en couleurs

ENFIN A L'ECRAN !
Une grande histoire d'amitié et d'emportements.
filmé en couleurs spectaculaires



M-G-M Presents
DAMON AND PYTHIAS
..... GUY WILLIAMS · DON BURNETT

MGM présente
The Savage Guns
en Metrocolor et Metroscope

au même programme
A L'AFFICHE
PRINCESS

Un jeune médecin dévoué déchiré entre l'amour et la tentation.



ROCK HUDSON
BURL IVES
GENA ROWLANDS
THE SPIRAL ROAD

Eastman COLOR
co-starring GEOFFREY KEEN
A Universal-International Picture
2e SEMAINE
CAPITOL
tous les jours : 10.00 — 12.25 — 3.25 — 6.15 — 9.05
dimanche: 12.35 — 3.25 — 6.10 — 9.00

Nous avons vu au cinéma . . .

Une Geisha faisant des chinoiseries à son mari

par René Chicoine

Si les Anglais veulent "cheurcher le femm", c'est précisément dans l'Ouest, ma chère, qu'ils la trouveront, à l'Avenue. *La Française et l'amour* est devenu *Love and the French Woman.* On remarquera qu'en anglais, l'amour passe avant la femme. Je laisse aux psychologues le soin d'approfondir les secrètes raisons de cette préséance. (A moins qu'ils n'y voient qu'un usage différent de la langue en France et en Angleterre.) Le Princess met à l'affiche un film qui s'intitule *Damon et Pythias* mais qui pourrait se nommer *l'Athénienne et l'amour de l'absent. The Spiral Road*, au Capitol, c'est *la Hollandaise et l'amour dans la jungle. My Geisha*, au Palace, ce pourrait être *la Fausse Japonaise et l'amour de son mari qui ne reconnaît pas sa femme.* Enfin, *H.M.S. Defiant* est une frégate qui vogue au Palace et qui pourrait bien s'intituler *le Bateau-fantôme:* on aurait beau y "cheurcher la femm", on n'en trouverait aucune.

● PALACE

MY GEISHA. (Paramount.) Mise en scène de Jack Cardif. Interprètes : Yves Montand, Edward G. Robinson, Robert Cummings et surtout, surtout, Shirley MacLaine. Le film a été entièrement tourné au Japon, ce qui n'en fait pas, pour autant, un documentaire, bien que les costumes et les coutumes du pays donnent du piquant à une histoire avant tout conjugale et psychologique.

Il y a d'excellentes choses dans ce film et de moins bonnes. Du point de vue de la conception, cette Geisha fait un peu salade... russe, hésitant entre la comédie sentimentale, la comédie loufoque, la comédie musicale et la comédie dramatique, avec une touche documentaire ici et là. Spectacle agréable, malgré ce qui vient d'être dit, avec quelques rares mais efficaces trouvailles. Celle-ci, par exemple. Dans une salle de projection, Yves Montand est seul derrière un fauteuil rouge. On ne voit en gros plan qu'une partie de sa tête au-dessus du dossier qui traverse tout l'écran. Les grands yeux tristes derrière cet immense masque rouge, voilà une image trouvée.

Quant à Yves Montand lui-même, il n'est pas très important. On peut avoir beaucoup d'admiration pour le chanteur et très peu pour le comédien, surtout quand il joue dans un film américain. Shirley MacLaine, au contraire, assure le succès du film. Autant elle était émouvante dans **The Children's Hour**, autant elle est amusante et espiègle dans celui-ci. Il est vrai que le rôle est en or : elle interprète deux personnages, ce qui permet un jeu de contraste. Encore faut-il avoir le métier et l'esprit qui permettent d'en tirer parti.

En deux mots, il s'agit d'une comédienne dont le mari, metteur en scène, a toujours dirigé les films. Cete fois, il a décidé de tourner Madame Butterfly au Japon, mais avec une véritable Japonaise. La femme-vedette est furieuse. La situation se complique du fait que la firme ne veut pas risquer un gros budget si l'héroïne est une inconnue, et Japonaise par-dessus le marché. L'épouse décidera donc de faire d'une pierre deux coups . . . de manivelle (même si les caméras sont maintenant électriques !). De connivence avec les producteurs, elle se rendra au Japon où elle se fera passer pour une Japonaise aux yeux de son mari. Perruque, verres de contact qui changent ses adorables yeux de pervenche en profonds yeux de charbon luisants, leçons concentrées d'une geisha experte et le tour est joué. Mois, ô catastrophe ! on propose un bain collectif. La fausse Japonaise redoute fort que son vrai mari reconnaisse la cicatrice que lui a laissée une opération pour l'appendicite. J'aurais cru qu'un homme n'eût pas besoin d'un point de repère aussi . . . inhabituel pour reconnaître un corps dont il a, ou avait jusqu'à ces derniers temps, une quotidienne habitude. (Ah ! ces lits jumeaux à l'américaine !) Ou faut-il en conclure que, à la lettre, l'amour est aveugle ?

Yves Montand finira par reconnaître sa femme, mais non pas à la faveur (sans double sens) de ce bain en commun. Je résiste au plaisir de vous révéler comment les yeux lui seront dessillés: c'est une des trouvailles du film, et elle est étonnante.

● LOEW'S

H.M.S. DEFIANT. (Columbia.) Film d'époque d'après le roman "Mutiny", réalisé par Lewis Gilbert. L'action se passe entièrement sur une frégate dont le capitaine est interprété par Alec Guinness, le lieutenant par Dirk Bogarde et le chef des mutins par Anthony Quale. Spectaculaire. Belles scènes de marine et de bataille.

Je n'aime pas "les grandes machines", ce qui ne doit pas m'empêcher d'admirer un film bien fait, comme c'est le cas ici. De nos jours, du reste, il semble qu'il n'y ait plus de film d'époque qui soit raté. De plus en plus, on y met l'argent et le temps qu'il faut. Et les connaissances, en les débarrassant de la poussière des siècles. Le maniement des foules, les effets d'ensemble monumentaux ne sont plus un art privilégié, réservé à quelques rares demi-dieux du cinéma. Il semble donc que la hauteur à laquelle un tel genre de film peut atteindre repose, en définitive, sur les épaules des interprètes.

Par exemple, Sophia Loren était décevante en Chimène, dans **El Cid**, alors qu'elle était bouleversante dans **Two Women.** De même, Alec Guinness, admirable comédien qui nous fait rire si souvent, ne me semblait pas tellement indiqué pour ce rôle en particulier qui demande une concentration, une volonté, une force intérieure exceptionnelle. Il devait parvenir à dominer un subalterne retors pour qui tous les moyens sont bons, il devait réussir à vaincre ses calculs diaboliquement intelligents.

Mon propos n'est pas de vouloir diminuer indûment la valeur du film. Pour peu que vous aimiez l'eau, la mer, les grands ciels, les vaillants abordages, la bataille, le fer et le feu, vous ne vous ennuierez pas à bord de cette frégate.

● CAPITOL

THE SPIRAL ROAD. (Universal.) Film d'aventures tropicales qui cherche à être un film d'aventures spirituelles. Sur les deux plans, il ne réussit pas à être à la hauteur de ses ambitions. Mais certains effets de photographie et de couleurs sont remarquables. Avec Rock Hudson et, heureusement, Burt Ives.

Il est bien regrettable que Rock Hudson ait six pieds quatre pouces et des épaules athlétiques ! C'est sans doute ce qui le rend si populaire. Il ne l'est guère chez les critiques, qui considèrent tous qu'il n'a aucun talent et qui sont bien obligés, par nécessité professionnelle, de le voir très souvent décorer l'écran de sa haute, et il faut bien le dire, belle stature.

Ce film-ci dure près de deux heures vingt. Avec un meilleur comédien, il paraîtrait moins long. Inutile de s'attarder sur lui ou sur sa partenaire Gena Rowlands. Parlons plutôt de Burt Ives qui s'est surtout fait connaître comme chanteur de folklore. Il campe avec autorité le personnage imposant — ne serait-ce que par le poids ! — d'un médecin qui soigne les lépreux dans les îles du Pacifique et est devenu une autorité en son domaine. Sans les excentricités d'un Monty Wooly ou les maniérismes d'un Charles Laughton, il donne l'impression d'un coeur d'or allié à un caractère impossible.

Son assistant, Hudson, a, lui aussi, mauvais caractère. Et il est incroyant en plus ! L'inévitable se produira. Malgré le respect qu'ils ont l'un pour l'autre, les deux hommes en viendront à ne plus s'entendre. Surtout quand le plus jeune des deux décidera de prendre femme en ce pays de sauvage (Afrique hollandaise) ou une Blanche ne saurait qu'entraver le travail de son mari.

Deux séquences à signaler en particulier. La première, c'est la destruction des huttes indigènes par mesure préventive. Les toits de chaume clairs et les murs de bambou décorés se détachent sur un fond de fumée bleu nuit avant de s'effondrer. Pendant ce temps, d'innombrables rats cherchent refuge dans une tranchée remplie d'eau sur laquelle on a versé de l'essence à laquelle on met le feu. La seconde nous montre le jeune médecin dans la jungle. Sans vivres, sans munitions, devenant fou. Une des plus belles images qu'il m'a été donné de voir depuis longtemps détache la tête barbue et boursouflée du héros épuisé sur un fond d'écorce d'arbre inlassablement vernissé par la pluie.

Le film est tiré d'un roman de Jan de Hartog. Hollandais qui s'est fait connaître dans le monde entier par sa pièce **Maître après Dieu.**

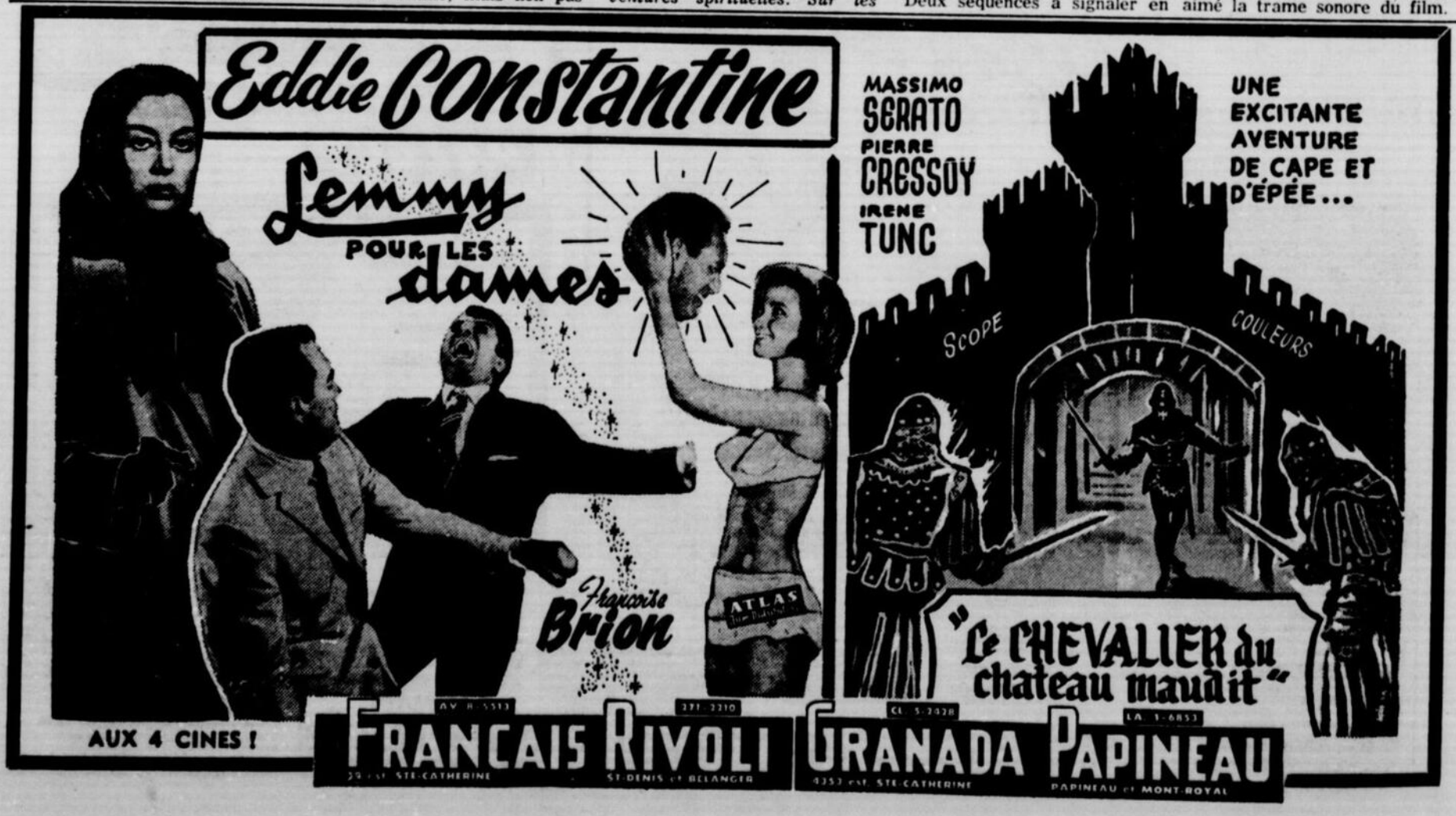
● UNE PRIMEUR

Avec le beau film **Hiroshima, mon amour,** passe à l'Elysée le premier et prometteur court métrage de Claude Roussel sur l'activité du débardeur. **Longshoreman.** Les scènes de port ont été traitées bien souvent; il était difficile d'éviter certains clichés. D'autre part, une ou deux scènes répétées inutilement auraient pu être diversifiées en jouant davantage avec le foyer (effet de zoom). Mais cette réalisation est vivante. Quelques bons premiers plans, des têtes expressives. Je ne sais si l'accompagnement musical était en parfaite convenance psychologique avec le sujet, mais comme j'apprécie le bon jazz — et qu'un quatuor me paraît une formule idéale — j'ai beaucoup aimé la trame sonore du film.



10e anniversaire

Au cinéma Impérial, on a fêté le 10e anniversaire de Cinérama. On doit déjà à ce nouveau procédé cinématographique huit productions qui ont attiré des millions de spectateurs dans le monde entier.





Hedda Hopper

Côté théâtre, George Scott a le courage de ses convictions

George C. Scott s'est déjà taillé une réputation enviable comme comédien à New York. Les fanatiques du théâtre connaissent tous ce grand noir à l'air imposant. Il aurait facilement pu se faire un nom à Hollywood par son travail, mais il a préféré recourir à un autre procédé qui a permis de le situer dans l'histoire de Hollywood. Il a donné un spectacle, en dehors de la scène, qui avait pour but, non pas de décrocher un Oscar, mais d'en perdre un.

Scott est ce comédien qui a osé agir ainsi. Apprenant qu'il était mis en nomination pour "The Hustler", il a envoyé un télégramme à la "Motion Picture Academy" leur déclarant que s'il gagnait l'Oscar, il le refuserait. Mieux encore, il leur suggérait de biffer son nom de façon à ce qu'il ne soit pas dans la course. L'académie a refusé de rayer son nom, mais s'est rendue à sa demande en décernant le trophée à George Chakiris pour son rôle dans "West Side Story".

Par ce geste, Scott était le premier comédien à donner un coup de pied à la "vache sacrée" de Hollywood. Quel que soit le geste qu'on pose à Hollywood, il faut toujours être le premier pour que les gens se souviennent de soi. Loin de lui en vouloir pour ce geste, les producteurs de Hollywood, avides de publicité, lui ont aussitôt tendu l'autre joue: ils ont offert des rôles convoités non seulement à Scott, mais aussi à Colleen Dewhurst, sa femme.

J'ai pensé qu'en posant ce geste désormais mémorable, George Scott cherchait justement à mettre son nom en évidence pour obtenir plus facilement des contrats. Je lui ai donc demandé pourquoi il avait agi ainsi.

Un carnaval

Il a nié tout but commercial et a répété ce qu'il a toujours dit :

— Il me semble que la présentation des Oscars est devenue un carnaval. C'est tout, et ce n'est pas plus compliqué que cela.

Cette défiance de Scott — quelle qu'en soit la raison — est caractéristique de lui. Né en Virginie, il a été élevé à Detroit et a quitté son milieu familial à l'âge de 17 ans, quand son père s'est remarié: il ne voulait pas de belle-mère dans sa vie.



GEORGE SCOTT et SIOBHAN McKENNA dans "Don Juan in Hell", une pièce de George Bernard Shaw présentée à la télévision américaine.

Par la suite, on le retrouve à l'Université du Missouri, qu'il quitte sans même savoir s'il a mérité un diplôme.

Même s'il est quelque peu révolté, Scott n'en réussit pas moins un travail constructif. Il a prouvé une fois de plus qu'il avait le courage de ses convictions lorsqu'il a décidé de révolutionner la façon de financer les théâtres :

— Pendant des années, dit-il, je me suis penché sur le problème des théâtres de New York. Chaque année, quelques-uns fermaient leurs portes. Personne ne voulait investir de l'argent à moins qu'il ne s'agisse d'une nouvelle pièce de Tennessee Williams. J'ai essayé d'apporter un sang nouveau en incorporant une compagnie et en vendant des parts à $3 chacune.

Outre ses nombreux succès sur le Broadway, Scott a participé à plusieurs télémissions dramatiques. Au cinéma, il s'est distingué dans "The Hanging Tree" et "Anatomy of a Murder", avant "The Hustler".

Quant à sa femme Colleen, elle a joué dans "The Nun's Story" et "Man on the String".

Afin de ne pas être séparés trop souvent, George Scott et sa femme tâchent, dans la mesure du possible, de travailler ensemble. C'est ainsi qu'au théâtre, ils ont participé à nombre de pièces. Il en est allé de même pour la télévision.

Il y a des moments où je ne sais pas ce qui arrive, déclare Colleen. C'est ainsi qu'il y a quelques jours, je discutais un engagement avec mon agent au téléphone. George m'a entendue et m'a déclaré très simplement: "Nous serons sans doute en Angleterre à cette époque". C'était la première fois que j'entendais parler de ce voyage. George se décide à un moment donné et il veut aussitôt mettre son projet à exécution.



Chaque fois qu'ils en ont l'occasion, GEORGE SCOTT et COLLEEN DEWHURST jouent ensemble. Ça évite les longues séparations, toujours ennuyeuses.

BIENTOT



UNE FEMME PROVOQUE LA PASSION, LE DESIR ET LE SCANDALE . . . !

LE 7E JURÉ

Bernard BLIER

Au même programme

Jean Claude BRIALY — ÉDUCATION SENTIMENTALE — Marie José NAT

CHAMPLAIN · CREMAZIE · BEAUBIEN — 2 GRANDS FILMS

1815 ST-CATHERINE E. LA4-1685 | 8610 ST-DENIS DUB-4210 | 2396 BEAUBIEN RA1-6060



LEUR SEULE FORCE EST LE DESESPOIR QUI LES HANTE ET LES MENE A LA NUIT ! !

SAMY FREY et MAGALI NOËL dans Jeunesse de Nuit

2ème GRAND FILM EN PRIMEUR

EN COULEUR

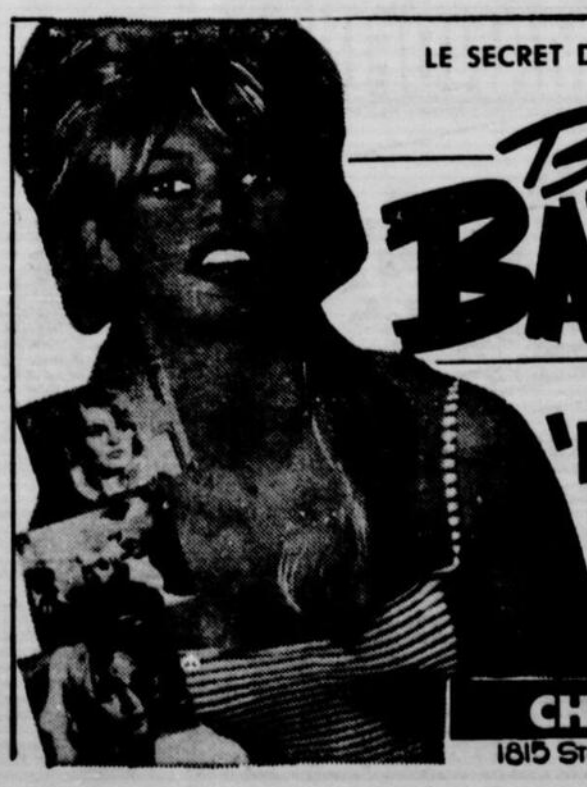
LA VENGEANCE DU SARRASIN

avec CHELO ALONSO LEX BARKER

MERCIER — ELECTRA — VILLERAY

4260 ST-CATHERINE E. CL-5 6224 | 1114 ST-CATHERINE E. LA2-9177 | 8040 ST-DENIS DUB-5577

RETENU A L'AFFICHE !



LE SECRET DU "SEX APPEAL"

Brigitte BARDOT

dans 'LA BRIDE SUR LE COU'

avec Claude BRASSEUR

2ème GRAND FILM EN PRIMEUR

Avide de sensations, elle sombrera dans la déchéance et le payera par la mort de son enfant.

'Sanctuaire du Mal'

avec YVES MONTAND LEE REMICK



CHAMPLAIN — CREMAZIE — BEAUBIEN

1815 STE-CATHERINE E. LA4-1685 | 8610 ST-DENIS DU-8-4210 | 2396 BEAUBIEN E. RA-1-6060

On parle pour parler . . .

Et tout se range

— Jean Duceppe, ce n'est pas un type qu'il faut prendre au sérieux.

— Ah oui ? Je ne vois pas pourquoi tu portes un tel jugement . . .

— Ce n'est pourtant pas compliqué. Un jour, il affirme qu'il ne jouera plus dans des télémissions à Radio-Canada. Il joue l'offusqué. Il dramatise tout . . . et quelques jours plus tard, on le retrouve sur le petit écran dans Joie de vivre. *Il est revenu sur sa décision sans avoir reçu d'excuses officielles de Radio-Canada.*

— Il a reçu un télégramme où les farceurs concernés dans l'affaire s'excusaient. Ce télégramme était signé Jean-Marie Dugas, Jean Bissonnette et Louis-Philippe Beaudoin.

— Et Pierre Chouinard ?

— . . .

— Et François Tassé ?

— . . .

— Donc trois hommes se sont excusés, mais pas la Société Radio-Canada.

— D'accord, sous l'impulsion du moment, Jean Duceppe s'est laissé aller. Il a fait certaines affirmations, il s'est laissé aller et s'est vidé le coeur. Par la suite, il a rencontré Paul Dumont-Frenette qui lui a expliqué qu'il ne pouvait agir ainsi, que ce n'était pas la Société Radio-Canada qui avait ourdi le complot, mais simplement des employés, en dehors de leurs heures de travail. Jean Duceppe a compris. Il continuera donc son boulot régulier à la télévision d'Etat, mais il ne passera pas à Ce soir ou jamais *pour le moment. Il n'a pas encore digéré cette "farce plate".*

— Il faut dire qu'il a dramatisé cet événement. Il n'a jamais reçu de menaces de représailles au téléphone. Ça, il l'a inventé !

— Ce n'est pourtant pas l'avis du R. P. Paul Aquin, qui a lui-même parlé au supposé "teamster". On lui a répété les mêmes menaces faites à Jean Duceppe. Il s'agirait donc de deux personnes qui entendent des voix ?

— Pourtant, on a affirmé . . .

— Evidemment, c'est une façon de s'en sortir. C'est facile de dire d'un homme qu'il invente des choses lorsqu'il n'y a pas de témoin. Malheureusement, cette fois-ci, il y avait une seconde personne pour donner raison à Duceppe.

— De toute façon, maintenant que les choses se sont . . . tassées, une chose demeure certaine: Jean Duceppe a ainsi obtenu un battage publicitaire comme rarement un artiste en a obtenu dans sa vie.

— Entre toi et moi, il aurait tout de même préféré ne pas l'avoir . . .

— C'est vrai, mais avoue qu'ils sont rares les gens qui peuvent se vanter d'avoir déplacé 50 policiers pour assurer leur protection.

— Il y a bien les amuseurs publics que sont les politiciens . . .

— D'accord, mais chez les véritables artistes ?

— Jadis, il y en a eu un qui s'était fait passer pour amnésique et qu'on avait longuement recherché . . .

— Je ne suis pas au courant de cette histoire !

— Laisse faire, c'est bien avant ton temps et, de toute façon, les choses se sont bien réglées depuis.

— Enfin, cet événement a fourni de la matière aux journalistes . . . et je ne crois pas qu'ils s'en plaignent.

J. LAURAC

horaires des cinémas

ALOUETTE — "Naughty Marietta", matinées merc., sam., dim. et fêtes, 2.00; soirées, 8.30; dim. 8.00.
AVENUE — "Love and the Frenchwoman", 12.50, 2.55, 5.00, 7.00, 9.20.
BIJOU et ST-DENIS — "Et Dieu créa la femme", 12.30, 3.41, 6.32, 9.43; "Pardonnez nos offenses", 2.01, 5.12, 8.23.
CANADIEN et PLAZA — "Via Mala", 12.00, 3.10, 6.25, 9.40; "Le péché et la honte", 1.30, 4.45, 8.00.
CAPITOL — "The Spiral Road", 10.00, 12.35, 3.25, 6.15, 9.05.
CHATEAU, EMPRESS, RIALTO, SAVOY — "Playgirl after dark", 2.45, 6.15, 9.50; "Hitler", 12.55, 4.25, 7.55.
ELECTRA — "La Vengeance du Sarrazin", 12.00, 3.20, 6.40, 10.00; "Jeunesse de nuit", 1.44, 5.04, 8.24.
FRANÇAIS — "Lemmy pour les dames", 2.40, 6.05 9.35; "Le chevalier du château maudit", 1.05, 4.30, 8.00.
IMPERIAL — "The Wonderful World of the Brothers Grimm", matinées merc. et sam., 2.00; dim., 2.00, 5.00; soirées, 8.30.
KENT — "Waltz of the toreadors", 12.59, 2.55, 5.00, 7.00, 9.15.
LAVAL — "Via Mala", 1.25, 4.25, 7.30, 10.30; "Le péché et la honte", 12.00, 2.55, 5.55, 9.00.
LOEW'S—"H.M.S. Defiant", 10.30, 12.40, 2.55, 5.05, 7.25, 9.40.
MERCIER — "Jeunesse de nuit", 12.00, 3.20, 6.40, 10.00; "La vengeance du Sarrazin" 1.35, 4.55, 8.15.
MONKLAND — "Boys night out" 1.00, 5.30, 10.00; "Lolita", 2.55, 7.25.
OUTREMONT—"Diabolique", 1.50, 4.15, 6.40, 9.05.
PALACE — "My Geisha", 10.10, 12.20, 2.30, 4.40, 6.55, 9.15.
PAPINEAU et GRANADA—"Lemmy pour les dames", 1.05 4.35, 8.00; "Le chevalier du château maudit", 2.55, 6.25, 9.50.
PLACE VILLE-MARIE — "Boccaccio '70", 12.10, 3.00, 5.50, 8.35.
PRINCESS — "Damon & Pythias", 11.40, 3.00, 6.20, 9.45.
RED ROOM — "That Touch of Mink", soirées, 6.40, 8.45; matinées, sam., dim., lundi et merc., 2.15.
RIVOLI — "Lemmy pour les dames", 2.45, 6.10, 9.40; "Le chevalier du château maudit", 1.05, 4.30, 8.00.
SALLE DOREE (Dorval) — "Birdman of Alcatraz", soirées, 6.35, 9.00; sam., dim., merc., 2.15, 6.35, 9.00.
SEVILLE — "La Dolce Vita", jeudi, ven., lundi, mardi, 8.15; sam., merc., 2.00, 8.15; dim., 2.00, 8.15.
SNOWDON — "Advise & Consent", soirées, 8.30; sam., dim. et merc., 2.00, 8.30.
STRAND — "Playgirl after dark", 10.30, 2.20, 6.10, 9.55; "Hitler", 12.25, 4.10, 8.00.
WESTMOUNT — "Lisa", 1.45, 4.15, 6.50, 9.25.



Jeunesse insouciante

SEGIO FANTONI et NADIA GRAY dans une scène du film "Jeunesse de nuit", à l'affiche des cinémas Mercier, Electra et Villeray. En programme double : "la Vengeance du Sarrasin" avec Chelo Alonso et Lex Baxter.



Je ne le tolérerai pas !

LOEW'S — ALEC GUINNESS, le capitaine du H.M.S. DEFIANT, une frégate dont le nom est en même temps le titre du film, parait impassible parce que ses hommes l'observent. Mais il murmure entre ses dents à DICK BOGARDE, son premier lieutenant, qu'il ne cédera pas au chantage.

ST-DENIS et BIJOU

TOUT LE MONDE EN PARLE!

Brigitte Bardot à son meilleur dans

La seule version originale et complète

ET DIEU CRÉA LA FEMME

EN COULEURS CINEMASCOPE

avec CURD JURGENS et JEAN-LOUIS TRINTIGNANT

SOUS-LEMENT A L'AFFICHE UN FILM APRE, IMPLACABLE ET CRUEL

Marina VLADY Robert HOSSEIN

PARDONNEZ NOS OFFENSES

• PIERRE VANECK • GIANI ESPOSITO



LE DEVOILEMENT DES SECRETS INTIMES DES FAMEUX CLUBS A CLE !

A l'affiche aux 5 théâtres

LES FILLES QUI DANSENT TOUTE LA NUIT : REINES DES GARCES

LE PIQUANT TEL QU'ECRIT DANS LE PLAYBOY MAGAZINE !

JAYNE MANSFIELD

LEO GENN CARL BOEHM

"Playgirl After Dark" in EASTMAN COLOR

ALSO

FACTS NEVER BEFORE KNOWN! NEVER BEFORE SHOWN!

SHOCKING ! THE PRIVATE LIFE OF HITLER

RICHARD BASEHART • CORDULA TRANTOW • MARIA EMO

STRAND UN. 6-2774

CHATEAU CR. 1-4400

EMPRESS HU. 4-3367

RIALTO CR. 7-3700

SAVOY PO. 9-7372



Un groupe joyeux, un groupe de jeunes dont on n'a pas fini d'entendre parler, est bien celui qui constitue le choeur "Kattelin", formé et dirigé par un autre jeune, Jean-François Sénart, que l'on voit au premier plan, à droite, en compagnie de Michelle Tisseyre. Cette photo fut prise lors du dernier "Rendez-vous avec Michelle", qui était tout heureuse de voir ainsi terminer son émission, la plus ancienne de notre TV, sur une note optimiste.

Le choeur "Kattalin" nous fera demain grand honneur

par Thérèse Dumesnil

Kattalin (prononcez "Catialine"), c'est un nom de jeune fille basque. Sans doute, dans le sud-ouest de la France, l'équivalent de notre Catherine. Mais Kattalin, c'est aussi le nom d'un choeur qu'anime, avec une fougue discrète et enjouée, un jeune homme de 19 ans: Jean-François Sénart.

D'où vient qu'on ait ainsi coiffé d'un nom basque un choeur canadien ? Est-ce à dire que l'ensemble vocal entend se spécialiser dans le folklore des Basses-Pyrénées ? Nullement. Ce nom chantant, Jean-François Sénart l'a tout simplement rapporté d'Anglet, commune du pays basque où il a passé son enfance. L'oeil vif des montagnards, l'agilité et la fierté traditionnelles des Basques, on les retrouve à l'état pur chez ce jeune homme mince, un peu moqueur, qui a la mobilité d'un lièvre. Et pourtant, il est Parisien de naissance ! Musicien de profession ? Non. Etudiant en lettres à l'Université de Montréal. Mais il est du milieu. La pianiste Christiane Sénart, que nous a déjà présentée la **Société Pro Musica**, c'est sa tante, et l'éditeur de musique Sénart, son grand-père.

Jeunesse et spontanéité

— Où avez-vous appris la direction chorale ?

— J'ai fait partie pendant dix ans de la **Maîtrise des Petits Chanteurs à la Croix d'Erable** que dirige le Père James, au Collège Stanislas. Expérience très enrichissante. Par ailleurs, je chante maintenant avec le **Choeur des Etudiants de l'U. de M.**, dont le chef est Fernand Graton, un maître de grande valeur.

— Et comment vous est venue l'idée de fonder votre propre groupe ?

— Ça s'est fait très spontanément. A Noël, l'an dernier, nous nous étions réunis, quelques amis, et nous avons trouvé qu'il ferait bon chanter ensemble régulièrement. D'autres jeunes se sont par la suite joints à nous et nous comptons maintenant 25 membres.

En cet après-midi de pluie glaciale et de vent brutal, ils sont venus une vingtaine répéter docilement des refrains de folklore, des chorals de Bach, des Madrigaux. "Cueillez, cueillez votre jeunesse", chantent-ils avec ferveur. Et justement, ce qui frappe le plus, en les apercevant, c'est leur jeune âge. Délicieux contraste avec le décor : ils répètent sous un lustre ancestral, dans le vestibule d'une maison centenaire de pur style élisabéthain. Que de dignité, de chaleur aussi, dans ces moulures sculptées, ces portes lourdes, toute cette architecture longtemps mijotée. Cette vieille demeure sise à l'angle de l'avenue Trafalgar et du chemin de la Côte-des-Neiges, construite en 1848 pour un Anglais, abrite maintenant le **Cours Bayard**, lycée dirigé par la mère de Jean-François et fréquenté par une centaine d'enfants qui y reçoivent une instruction choisie.

— Vous répétez souvent ?

— Le mercredi, ce sont les sopranos; le jeudi, les altos; le vendredi, les hommes seuls, puis les quatre voix réunies.

— Vous dirigez vous-même toutes ces séances, je crois; vous avez pourtant deux adjoints ?

Nicolas Champroux et Pierre Régnier sont avec nous. Nicolas, c'est "l'adjoint" proprement dit, et M. Régnier, c'est l'harmonisateur. Le premier vient de s'inscrire en psychologie à l'U. de M. Il a étudié la clarinette et appartient aussi à un milieu où la musique est à l'honneur, puisque sa mère a déjà travaillé l'orgue avec Dupré. Pierre Régnier, lui, est organiste et compositeur. Il a tenu les orgues de l'Ile-Perrot, mais présentement, il n'est titulaire dans aucune paroisse. Il déplore avec amertume le fait qu'on ne laisse pas facilement pratiquer les organistes sur les seuls instruments accessibles : ceux des églises. Mais cela n'a rien à voir avec Kattalin . . . Non plus que les leçons de solfège qu'il donne au **Cours Bayard**. Au choeur, on ne peut pas dire qu'il est accompagnateur, puisqu'on chante **a capella**; disons qu'il est le diapason . . . et surtout l'harmonisateur.

Débuts officiels

— Quand avez-vous fait votre première apparition en public ?

— En mai dernier, **l'Union nationale française** nous invitait, à la suggestion d'un de ses membres — mon père. Nous avons chanté devant près de 400 personnes et l'expérience nous a beaucoup plu.

— Autres concerts ?

— Oui, l'été dernier au camp de CAMMAC (Musiciens amateurs du Canada), au lac MacDonald. Nous avons aussi donné quelques pièces à la TV, pour Michelle Tisseyre.

— Vous avez sûrement des projets . . .

— En avril, nous chanterons à l'Institut Frazer Hickson, sous les auspices de CAMMAC. **L'Union nationale française** nous recevra encore, cette année, à sa soirée de mai.

Sur la scène

Un suspense à la Hitchcock !

● "Piège pour un homme seul" au théâtre Orpheum

Le T.N.M. n'a pas fini de nous épater, tant par la gamme de son répertoire que par le talent de ses comédiens. Sa dernière création est un véritable triomphe. La pièce mise à l'affiche le mérite amplement.

Piège pour un homme seul est un "suspense" formidable, un drame policier qui vous prend dès le début et ne vous lâche qu'à la fin, sans un moment de répit. Son auteur est un Français, Robert Thomas (et non Robeurte Thomeusse comme on serait tenté de le prononcer). Cette pièce est un chef-d'oeuvre du genre, il n'est que de jeter un coup d'oeil sur son succès mondial pour en juger. Elle ne le cède en rien au meilleur roman policier de Simenon, à la meilleure production de Hitchcock ou à la meilleure oeuvre d'Agatha Christie.

Créé en 1960 à Paris, **Piège pour un homme seul** a été joué dans presque toutes les capitales du monde entier, même celles de l'autre côté du rideau de fer. Il l'a été plus de 5,000 fois. C'est dire l'intérêt que cette pièce a suscité de toutes parts, surtout en si peu de temps.

Robert Thomas s'affirme comme un maître du suspense, des rebondissements et des complications. Il a l'art de vous embrouiller, de vous faire marcher et de vous plonger dans le plus inextricable mystère, car **Piège pour un homme seul** est aussi un piège pour le spectateur. Il y tombe inévitablement.

Il y a dans cette comédie policière un dosage fort astucieux : vous passez du rire à l'émotion la plus forte, du doute au soupçon, du scepticisme à la stupeur. Hélas ! il est impossible de souffler le moindre mot de l'intrigue sans risquer de mettre le futur spectateur sur une piste ou de lui enlever toute curiosité de voir la pièce.

Les comédiens méritent tous une mention personnelle : Jean-Louis Roux joue avec un naturel désarmant et un brio rarement atteint chez un comédien; Jean Dalmain est un commissaire bon enfant, son personnage est d'une grande simplicité; Ginette Letondal fait un retour remarqué et remarquable sur la scène montréalaise, elle a du métier; Victor Désy fait une excellente composition de curé de montagne; Hélène Loiselle, toujours bonne comédienne; Guy Hoffmann, clochard sympathique et débonnaire, a le mérite de la mise en scène et de son personnage pittoresque et comique.

Ch. P.-M.

● "Pour Lucrèce" au théâtre Stella

De la comédie de boulevard, la compagnie d'Yvette Brind'Amour passe au drame et à la tragédie avec une facilité déconcertante. On se rappelle le succès qu'a obtenu **Partage du midi** de Claudel. Cette fois-ci, c'est une pièce de Jean Giraudoux qui est à l'affiche du Stella. Une pièce qui passe plus facilement la rampe que n'importe quel Claudel et touche plus le spectateur par son dialogue et son intrigue.

Pour Lucrèce est une pièce dont la langue est d'une grande pureté, d'une élégance raffinée, d'une fine poésie. Même si, parfois, le langage de Giraudoux est vert, il ne frise jamais la vulgarité ni le trivial, parce qu'il est toujours coloré de tant de poésie que c'en est un enchantement pour l'oreille et un agrément pour l'esprit.

Malheureusement, sa misanthropie acide, amère et parfois cruelle le porte à des longueurs. Les vérités pleuvent dru au cours de la pièce : cela tourne parfois au déluge. La femme du procureur impérial d'une ville de province sème le désarroi et le doute dans les esprits par son intransigeance envers ceux qui incarnent le vice. Une femme aux moeurs plus que légères l'entraîne dans un guet-apens, où elle deviendra la victime de sa propre victime. Elle y découvrira sa véritable condition de femme.

Yvette Brind'Amour joue les coquettes et les femmes perverses avec élégance; Françoise Faucher est pathétique dans son rôle de femme vertueuse et ses tourments intérieurs; Gilles Pelletier joue son rôle de don Juan d'une façon trop brutale, alors que la langue de Giraudoux est tout en nuances, il rompt le charme du dialogue. André Valmy, nouveau venu au Stella, campe avec aisance un solide personnage, il a du métier. Denise Saint-Pierre incarne à merveille une femme légère qui cherche à être un intermédiaire conciliateur. Gérard Poirier est sobre et simple, comme son personnage.

Ch. P.-M.





LA SEMAINE ARTISTIQUE

Bisbille au sein de l'Union des Artistes

PAR JEAN LAURAC

Conflit de personnalités... Diversité de politiques... Il semble bien que ce soient les deux raisons qui sont à la base de toute la bisbille qui sévit actuellement au sein de la direction de l'Union des Artistes. Mardi dernier, Bertrand Gagnon a exigé la démission de Pierre Boucher à la FAC (Fédération des Auteurs et Artistes canadiens-français), sans quoi il abandonnait son poste de président de l'Union des Artistes. Le vote n'a rien réglé, car si Bertrand Gagnon a été secondé par deux personnes, tous les autres se sont abstenus de voter . . .

Devant ce refus de prendre position, il n'a pas dit un mot: il s'est contenté de quitter la pièce et de s'installer dans son bureau, l'air quelque peu morose.

Ce n'est pas la première fois que **Bertrand Gagnon** recourt à ce petit procédé, qui a tout l'air d'une bouderie d'enfant. Chaque fois qu'il expose un point de vue et que l'on n'est pas d'accord avec lui, il menace de démissionner si ses idées ne sont pas acceptées.

Au début, ça passait encore, mais, cette fois, le problème se pose dans toute son acuité, car il s'agit de décider entre deux écoles.

Bertrand Gagnon prône l'isolement. Il veut que l'Union des Artistes s'occupe de ses problèmes et se désintéresse complètement des autres syndicats d'artistes.

De son côté, **Pierre Boucher** veut que tous les syndicats travaillent main dans la main. Il est d'ailleurs délégué de l'Union des Artistes à la FAC, qui groupe tous les syndicats d'artistes canadiens-français.

Les choses en sont donc à ce point et, pendant que se continue la guerre froide, l'Union est désemparée. Les membres ne savent plus trop ce qui se passe . . .

Depuis deux ans, une seule convention collective a été signée, et c'est avec CKVL. Par ailleurs, aucune entente définitive n'est survenue entre l'Union des Artistes et les autres stations radiophoniques (CBF, CKAC, CJMS, CKLM), les postes de télévision (CBFT, CFTM-TV), les agences publicitaires (CCAAA), les troupes de théâtre et les producteurs de films.

Avant la fameuse grève du 29 décembre, les artistes avaient obtenu parité de salaire lorsqu'ils passaient sur les ondes de l'Etat, qu'ils fussent de langue anglaise ou française.

Mais, depuis, les Anglo-Canadiens ont signé avec la Société Radio-Canada une nouvelle convention qui leur donne un cachet plus élevé de 25 p. 100 que celui que gagnent les Canadiens français. Ils ont aussi obtenu une assurance-protection dont les nôtres ne jouissent pas.



BERTRAND GAGNON
. . . s'isoler

Les faits en sont là. Rien ne se fait et ce sont les artistes qui en souffrent . . .

En vrac . . .

● Dans une semaine, soit dimanche soir le 28 octobre, on traitera des effeuilleuses à la télémission **le Monde du spectacle** (CFTM-TV, 7 h. 30). Il y aura d'ailleurs une effeuilleuse (masquée évidemment) qui a déjà accepté de dire toute la vérité sur ce métier, qui constitue l'unique spectacle dans nombre de cabarets. On peut donc s'attendre à des révélations capables de faire rougir une Enfant de Marie.

● Le réalisateur **Paul Chamberland** a quitté le sport pour la section "jeunesse". Avec **Jacques Faure**, il réalise **20 ans express**, une émission qui traite des problèmes des jeunes de 16 à 25 ans. C'est ainsi qu'il présentera aux téléspectateurs, dans quelques semaines, un film sur les barbouilleurs de monuments.

● Un nouveau cabaret vient d'ouvrir ses portes à Montréal, mais cette fois il s'agit d'un "key-club", ce qui signifie qu'il faut être membre du club et posséder une clef pour pouvoir y entrer . . . Sauf entre neuf heures et minuit, alors que tout le monde peut s'y rendre pour assister aux spectacles. Cette formule me semble bâtarde, car un club est privé ou il ne l'est pas. Pourtant, **Jim Stevens**, le directeur du "Gaslight Club" (rue Drummond), a confiance dans cette formule.

● **Gisèle !** Qui est-ce ? Une inconnue ici. Une Française qui a longtemps habité l'Algérie, puis qui a quitté ce pays pour rouler sa bosse de par le monde. Comme danseuse, elle a fait Le Caire, Lisbonne, l'Afrique, l'Angleterre et la France où d'ailleurs elle a étudié une année en philosophie à la Sorbonne en plus d'étudier le théâtre. Elle a participé, comme danseuse, à nombre de revues, dont celles du Châtelet, et ses talents chorégraphiques lui ont aussi été fort utiles dans quelques films. Il y a huit mois, elle arrivait au Canada, à Toronto plus précisément, et on la retrouve aujourd'hui au "Gaslight Club" où elle chante. Eh oui! elle a laissé la danse pour la chanson. Je ne sais pas si c'était une excellente danseuse, mais, comme diseuse, elle fait ses premières armes dans ce cabaret et ça paraît. Evidemment, il faut lui donner le temps. Je suspends donc mon jugement pour le moment, mais je ne comprends pas pourquoi **Jim Stevens** la met en vedette à ses tout débuts.

● **Jacques Matti** a pris jeudi l'avion pour Paris. Entre autres choses, il se promet de rencontrer **Pierre Havet** et de lui demander la raison de l'échec de tous les beaux projets qu'il avait ébauchés avec nous. Il veut aussi établir des liens avec la maison de disques "Vogue", entente à la suite de laquelle la maison "Encore" (celle de Matti) distribuerait des disques "Vogue" et vice versa.



PIERRE BOUCHER
. . . se grouper



GISELE
. . . roule sa bosse

● Après un séjour à Porto Rico, **"les Baronets"** sont revenus à Montréal pour présenter leur tour de chant à la Casa Loma. Ils voyagent beaucoup de ce temps-ci. En l'espace d'environ un mois, ils sont allés à Boston, pour revenir ici, puis aller à Porto Rico. Leur spectacle est à point: ils savent nous faire passer d'agréables moments avec leurs parodies.

● J'ai passé quelques heures divertissantes au "Juke-Box humain" en compagnie d'**Andrée d'Amour**, d'**André Bertrand**, de **Pierrette Roy**, de **Pière Sénecal**, de **Paul Thériault**, réalisateur à CFTM-TV, et de **Paul Chamberland**, **réalisateur** à CBFT. Evidemment, ces deux derniers ont longuement parlé métier. Tous deux sont restés sur leurs positions, vantant les mérites de leurs postes respectifs. Au fait, c'eût été une excellente télémission pour **le Monde du spectacle . . .**

● Incidemment, j'apprends qu'il y a aussi eu une prise de bec entre **André Bertrand** et **Pierre Lebon.** Malheureusement, j'étais parti quand cet événement est survenu, mais je sais qu'il y a eu un échange de toutes sortes de paroles (et pas nécessairement des plus aimables). **Paul Thériault** devrait installer un cameraman dans ce cabaret pour enregistrer les conversations . . .

● Parmi les rumeurs qui circulent dans la métropole, il est question qu'**Edith Piaf** vienne présenter son tour de chant à Montréal au printemps. Elle ferait un crochet ici avant de se rendre à New York, où l'on songe à tourner un film basé sur sa vie mouvementée. On songe aussi à faire venir **Marcel Amont, Charles Aznavour** et **Raymond Devos** avec toute sa troupe pour présenter **les Pupitres**, une pièce de son cru où l'on voit un chef d'orchestre qui n'a pas sitôt mis ses musiciens à la porte, pour cause d'indiscipline, qu'il entrevoit aussitôt les conséquences de sa décision. Cette pièce est actuellement à l'affiche au théâtre Fontaine, à Paris, et elle y restera jusqu'au début de janvier. Aussitôt après, elle serait présentée à Montréal.

● Et voilà!



Depuis quelque temps, LES BARONETS font parler d'eux et voyagent beaucoup. Sous l'habile direction de leur manager Ben Kaye, ils ont complètement transformé leur tour de chant pour en faire un spectacle de calibre professionnel et international.

BON APPÉTIT
A L'HOTEL DE
La Salle
Le "Rendez-vous des connaisseurs"
réputé pour ses mets canadiens-français et internationaux.
Le Pavillon
Buffet froid et chaud du jour et aussi table d'hôte.
de $2.00
Dimanche soir : BUFFET
Spécial $4.25
Le Cavelier
En spécial : Dîners d'hommes d'affaires et soupers de famille.
de $1.50
Le Club
Une atmosphère unique, tout à fait particulière, rappelant les gaies années de '90.
GOUTERS SPÉCIAUX
à compter
de $1.00
HOTEL DE La Salle
1240 Drumond, UN. 6-6492
Membre du • Diner's Club • American Express • Carte Blanche

Le plus fameux des spectacles sur glace !
SEULEMENT
6 SOIRÉES
Lundi à jeudi à 8 heures
Vendredi 8 h. 30 — Samedi 9 h.
ET
4 MATINÉES
à 1 h. 30 et 5 h. 30
SAMEDI et DIMANCHE
17 et 18 NOVEMBRE

JOHN H. HARRIS PRESENTE
ICE CAPADES
SEULEMENT 7 JOURS !
12 au 18 nov.
Billets: 1.50 - 2.00 - 2.50 - 3.00
3.50 - 4.00
SEULEMENT
QUATRE MATINEES
SAMEDI et DIMANCHE
17 et 18 NOVEMBRE
à 1 h. 30 et 5 h. 30
Actuellement en vente au
FORUM

le théâtre de Marjolaine
L'amour des 4
à la salle du
GESÙ
COLONELS
de
PETER USTINOV
avec
MONIQUE MILLER
ROGER GARCEAU
JACQUES GODIN
FRANÇOIS TASSE
LEO ILIAL
JEAN BESRE
GABRIEL VIGNEAULT
et
MARJOLAINE HEBERT
mise en scène
LOUIS-G. CARRIER
à compter du
23 octobre
Rés.: 861-5385

Le T.U.C. fait d'une pierre deux coups

Du bon théâtre en province avec des classiques vivants

par Jacques Raymond

De toutes les troupes de théâtre professionnelles de Montréal, la moins connue du public métropolitain est sans doute celle du Théâtre universitaire canadien (T.U.C.). Mais s'il en est une dont le nom est familier aux amateurs provinciaux, c'est bien elle, puisque depuis cinq ans elle plante chaque année, et deux fois par année, ses décors sur les tréteaux de petites villes aussi reculées que Gaspé, Moncton, La Sarre, Sept-Iles et, occasionnellement . . . Toronto !

En fait, l'itinéraire du T.U.C. s'échelonne cette année sur une quarantaine de villes du Québec, du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et de la Nouvelle-Angleterre.

Il ne faudrait pas se méprendre : le Théâtre universitaire canadien n'est pas formé d'étudiants d'universités, comme on serait porté à le croire. Ce sont des comédiens professionnels qui, conscients d'un marasme dans le théâtre étudiant de province, l'ont fondé dans le but de mettre le théâtre à la portée de toutes les institutions d'enseignement qui manifesteraient quelque intérêt à son endroit. Le titre d'universitaire que la troupe se donne viendrait alors du fait qu'elle s'est donné pour fonction "d'universaliser" son art, d'en faire un "théâtre pour tous".

Les initiateurs du mouvement, Jean Gaumont et son épouse Michèle Pelletier, ont tous deux été formés à l'école de François Rozet. Ce sont ces deux comédiens qui dirigent, depuis sa fondation en 1957, les destinées du T.U.C.

Jusqu'en 1959, la troupe s'était volontairement imposé de ne jouer que des classiques, et parmi les plus grands : "Andromaque", "les Femmes Savantes", "Polyeucte", l'Ecole des Femmes", "Horace". Mais, aujourd'hui, le répertoire s'est légèrement modifié. On se fait encore une règle de présenter chaque année l'un des classiques au programme dans les collèges, mais on lui ajoute une pièce d'inspiration différente, plus moderne. Ce furent "Anne Franck", "l'Annonce faite à Marie" l'Antigone" d'Anouilh . . .

Bonnes références

En feuilletant de vieux programmes, on y retrouve des noms de metteurs en scène et de comédiens aussi éminents que Jean Valcour, François Rozet, Gilles Pelletier, Hélène Loiselle, Albert Millaire, Jean Doyon, Lionel Villeneuve, Edgar Fruitier, Guy Godin et Gaétan Labrèche. Nombre d'entre eux, d'ailleurs, après avoir fait partie d'une distribution avec le T.U.C., y sont revenus avec plaisir et quelques-uns sont devenus, en quelque sorte, des piliers pour la troupe: Millaire, Loiselle, Villeneuve, Fruitier, Guy Ferron . . .

— C'est que nous trouvons dans la vie de tournée l'accomplissement idéal auquel nous rêvions sur les bancs du Conservatoire, explique un membre de la troupe, cet accomplissement que ni la télévision, ni le peu de cinéma que nous pouvons faire ici, ni même le théâtre "sur place", sédentaire, ne peuvent donner. D'ailleurs tous les comédiens le confirmeront, qu'ils y croient ou non : c'est sur la scène, et en y montant tous les jours, qu'un artiste se met au blanc et se révèle tel qu'il est, qualités et défauts. Et aucun débutant ne saurait prétendre au titre de comédien accompli, selon la tradition du milieu, s'il n'a effectué, au moins une fois dans sa vie, une "tournée en province", avec tous les aléas et les coups durs qu'une telle entreprise comporte inévitablement.

Dédaignant tout but lucratif, le T.U.C. se lance donc, deux fois par année, dans sa tournée des collèges de la province. Jean Gaumont, son directeur artistique, a des idées bien précises sur la qualité du rôle que la troupe doit tenir dans la vie des étudiants qu'il visite :

— Je ne me considère ni comme un missionnaire, ni comme un envoyé des dieux; je ne prétends pas réformer le théâtre, ni rajeunir les classiques. Si vous me parlez de former le public de demain, notre future élite intellectuelle et ainsi de suite, je vous réponds que vous débitez des fadaises. Mais je crois au théâtre, et je crois à mon travail. Je suis conscient que, si on se donne la peine d'enseigner les classiques dans un cours d'humanités, il vaut également la peine de les bien enseigner. Partant de là, il me semble que la meilleure façon d'enseigner est l'illustration vivante. Aller plus loin que la simple lecture, que le magnétophone. C'est justement cela, l'illustration vivante, que le T.U.C. apporte aux élèves des collèges provinciaux. Nous tentons de le faire le mieux possible, avec les moyens qu'on nous permet . . .

En 1958, toujours dans le but d'intéresser les étudiants au théâtre, on institua un concours de critique dramatique portant sur une représentation de "Polyeucte", qui était alors au programme du T.U.C. Fait amusant, c'est André Béliveau, maintenant reporter au "Petit Journal", qui se mérita le premier prix de $500.

Bon théâtre, point

Mais le T.U.C., qui apporte les classiques aux collèges de province, apporte également au public des villes qu'il visite une rare occasion de voir du théâtre, tout simplement.

— A plusieurs endroits au cours de nos périples, on nous a affirmé que nous étions la première troupe professionnelle à jouer pour les gens de la place. Et c'est un fait que les grandes troupes — celles qui portent un grand nom tout en employant les mêmes comédiens que nous . . . — s'arrêtent rarement ailleurs que dans les trois ou quatre centres importants de la province.

— Vous jouez parfois à Montréal ?

— Jusqu'ici, le Conseil des arts du Canada, qui nous subventionne partiellement — comme il subventionne toutes les troupes professionnelles —, nous interdit de jouer dans la métropole. Nous constituons essentiellement une troupe de tournée, l'homologue français, si vous voulez, des Canadian Players.

— Quelle leçon avez-vous tirée de ces cinq années de représentations par monts et par vaux ?

— Dès notre deuxième année d'existence, nous nous sommes rendu compte que les étudiants, même s'ils aiment le théâtre et ont besoin d'en voir, n'ont généralement pas les moyens de payer plus que 50 cents environ pour y aller. Nous avons donc diminué nos tarifs pour pouvoir garder nos relations avec eux.

— Et vous bouclez ?

— Avec l'apport des subventions . . . L'an dernier, avec $18,000 seulement, nous avons donné 87 représentations de "l'Annonce faite à Marie" et "d'Antigone !

— Un souhait, Jean Gaumont ?

— Qu'on nous permette de vivre !

Au moment où j'écris ces lignes, le T.U.C. vient de reprendre la route pour une autre tournée, qui le mène notamment au Saguenay, en Gaspésie, en Abitibi, sur la Côte Nord, en Ontario et au Nouveau-Brunswick. A l'affiche, "le Légataire universel", de Jean-François Régnard.



Une scène du "Légataire universel" de Régnard, l'une des pièces du répertoire que montre en province, deux fois par année, le Théâtre Universitaire Canadien, mieux connu sous le sigle T.U.C. De gauche à droite : MICHELE PELLETIER (Lisette), JEAN GAUMONT (Géronte) et ROGER MICHAEL (Clistorel).

LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE ET CANADIAN CONCERTS AND ARTISTS PRESENTENT

PIÈGE POUR UN HOMME SEUL

SUSPENSE POLICIER DE ROBERT THOMAS

Bonnes places pour vendredi à 9 h. et Dimanche à 2 h. 30 et 7 h. 30

A l'ORPHEUM 525 ouest, rue Ste-Catherine VI. 5-7149

SAMEDI SOIR : COMPLET

Je l'aime tellement mon accordéon

MARRAZZA

. . . et c'est après avoir vu M. Marrazza que j'ai commencé à faire des progrès et me voilà accordéoniste accompli. Alors, faites comme moi et allez-y.



LOUEZ AVANT D'ACHETER

Voilà la politique de MARRAZZA

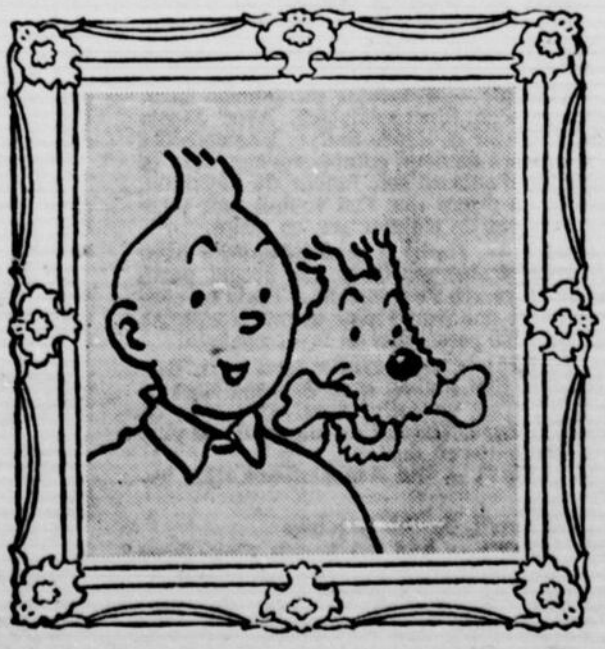
Si vous n'avez pas de talent pour l'accordéon, M. Marrazza ne vous laissera pas dépenser de l'argent pour l'achat d'un instrument.

15 PROFESSEURS

MARRAZZA

7082 St-Hubert — CR. 1 1182

219 est, Ste Catherine — VI. 5 1289



TINTIN À RADIO-CANADA!

LES CÉLÈBRES AVENTURES DE TINTIN SONT MAINTENANT PRÉSENTÉES A

CBF/690

du lundi au samedi à 6 h. 15

L'envers et l'endroit du petit écran

Diriger l'entretien en s'effaçant...

● C'est tout un art que de pratiquer l'entrevue devant les caméras. Le premier venu ne peut donc pas y réussir du jour au lendemain, interroger n'importe qui sur n'importe quoi. Un René Lévesque, une Judith Jasmin ont mis des années à acquérir ce difficile métier de la question. Bien sûr qu'un Jean Duceppe peut être amusant pour la galerie quand il apostrophe un chauffeur de taxi; mais ça ne fait pas sérieux. Nous en savions plus à la fin de l'entrevue sur les opinions de Duceppe que sur celles de sa victime. Parce que les qualités d'un comédien deviennent chez l'interlocuteur de vilains défauts. L'animateur, par définition, remplit l'écran, impose sa présence, a du bagou, de l'abattage comme on dit. L'interviewer, au contraire, s'il connaît son métier, s'efface, disparaît derrière son invité; il l'apprivoise, le met en confiance, le laisse parler, lui laisse dire tout ce qu'il a à dire, mais sans devenir son complice contre le téléspectateur. Ne confondons pas, de grâce, music-hall et affaires publiques. Demander à tel comédien, à telle chanteuse, de se lancer tout de go, tête baissée, dans l'entrevue, c'est leur rendre au fond un bien mauvais service. Et c'est aussi discréditer du même coup le dur métier d'un Wilfrid Lemoine, d'une Andréanne Lafond, d'une Jeanne Sauvé, qui méritent plus de considération que ne leur en accorde CBFT par le temps qui court.



J. DUCEPPE
... en premier plan.



A. LAFOND
...discrétion.

Informer... d'abord

● *Il suffit de relire tant soit peu les rapports de toutes les commissions d'enquête tenues depuis des années sur la radio et la télévision pour tirer comme principale conclusion que Radio-Canada, c'est d'abord un vaste service d'information. Et c'est conclure du même souffle que dans la pratique du quotidien tout comme deux et deux font quatre, le service des nouvelles devrait être par conséquent le service le plus important, le plus favorisé de tout l'organisme radio-canadien. Mais le public constate chaque jour dans les faits qu'il en va tout autrement, boulevard Dorchester. Voilà même que le* Téléjournal *de six heures est encore réduit, rogné. Il ne dure pas dix minutes, moins que plusieurs entrevues sans importance. Et c'est là le scandale. Car dans tous les pays du monde, sur tous les petits écrans de tous les pays du monde, le* Téléjournal *est l'émission la plus importante de la soirée, la mieux soignée, la plus populaire. Une demi-heure est un strict minimum. On dira que le* Téléjournal *actuel n'est pas parfait, qu'il pèche sur plusieurs points, qu'il lui manque des journalistes, des rédacteurs, des lecteurs chevronnés, prestigieux; d'accord. Mais commençons donc par respecter son inattaquable caractère de priorité sur tout le reste et le public posera ensuite ses exigences.*

La TV a remplacé les "hustings"

● Les campagnes politiques que nous traversons nous font plus que jamais saisir l'influence grandissante de la télévision sur nos moeurs électorales. Depuis les célèbres confrontations Kennedy-Nixon, c'est à qui, parmi les chefs de parti, défierait le premier son adversaire devant les caméras. Nous avons vu la rencontre Caouette-Marchand, qui fut un match nul; nous verrons peut-être la rencontre Lesage-Johnson. Ces discussions ont du bon dans l'ensemble; ce peut être pour plusieurs la minute de vérité. Le téléspectateur dans son foyer, loin des cabaleurs fanatiques, des manifestations organisées, est plus à même de choisir le meilleur homme. Mais attention aux dangers ! Il faut à tout prix éviter que le gueulard emporte le morceau à cause de ses interruptions intempestives et qui font perdre pied à son adversaire. Que l'arbitre à la main de fer soit aussi autoritaire qu'impartial. La meilleure solution serait de laisser parler les deux hommes chacun son tour durant dix minutes, sans texte d'annonceur, sans texte sur l'écran, sans laïus préliminaire, sans limitation des sujets de discussion, sans cadre rigide. Deux hommes qui se mesurent devant nous s'obligent réciproquement à nous dire le fond de leur pensée.

Jérôme Lafrance



W. LEMOINE
...métier.

7 jours de cinéma à la TV

Samedi, le 20 octobre

12 h. (CBMT) — Ever Since Venus. Comédie musicale avec Hugh Herbert et Ann Savage.

2 h. — (CBFT) — Bonjour éléphant. Film de Gianni Franciolini, avec Vittorio de Sica, Marthe Mercadier et Nando Bruno. Un instituteur qui a du mal à joindre les deux bouts reçoit un jour un éléphant, cadeau d'un prince hindou.

8 h. — (CFTM) — La Belle Cabaretière. Comédie musicale avec Jeanette MacDonald et Nelson Eddy. Rivalité sentimentale entre un shérif et un beau garçon auprès d'une belle cabaretière, au temps de la Ruée vers l'or.

11 h. 10 — (CFTM) — Cinq millions comptant. Comédie avec Jane Sourza, Ded Rysel et Geneviève Kervine. Le mari d'une épouse tyrannique organise à son insu un jeu radiophonique auquel prennent part sa fille et son neveu.

11 h. 15 — (CBFT) — La Main dans le piège. Avec Francisco Rabal et Elsa Daniel. Au dernier étage d'une maison vit une présence mystérieuse. Une couventine cherche à résoudre cette énigme, qui l'intrigue et l'attire.

11 h. 35 — (CBMT) — Rogue Cop.

12 h. — (CFCF) — Blood and Sand. Avec Tyrone Power et Rita Hayworth.

Dimanche, le 21 octobre

12 h. 05 (CFCF) — Film italien.

6 h. — (CFCF) — Touch and Go. Comédie avec Jack Hawkins et Margaret Johnson.

8 h. — (CFTM) — La Fidèle Lassie. Comédie dramatique avec Roddy MacDowell, Donald Crisp et Elisabeth Taylor.

11 h. 10 — (CFTM) — L'Aigle rouge. Film d'aventures avec Maria Fiore, Frank Latimore, Yvonne Furneaux et Elio Steiner.

Lundi, le 22 octobre

12 h. 45 — (CFCF) — Cash on Delivery. Avec Shelly Winters et Gregson.

1 h. (CBFT) — Le Destin fabuleux de Désirée Clary. Avec Sacha Guitry, Jean-Louis Barrault, Gaby Morlay, Geneviève Guitry, Aimé Clariond et Yvette Lebon. L'histoire d'une bourgeoise de Marseille, ancienne fiancée de Napoléon, qui a épousé Bernadotte et est devenue reine de Suède.

2 h. 45 — (CFTM) — Qu'elle était verte, ma vallée! Drame social avec Walter Pidgeon, Maureen O'Hara et Donald Crisp. Histoire d'une famille anglaise avant l'évolution sociale de l'Angleterre. Les membres d'une famille, mineurs de fond, sont en conflit sur la question de travail.

11 h. — (CBFT) — Domino. Avec Fernand Gravey et Simone Renant. Pour détourner les soupçons de son mari à propos d'une liaison qu'elle a eue avant son mariage, une femme recourt à une tierce personne.

11 h. 10 — (CFTM) — Les Grands Procès. L'affaire Rousseau.

11 h. 33 — (CBMT) — Love Before Breakfast. Comédie avec Carole Lombard et Cesar Romero.

Mardi, le 23 octobre

12 h. 45 — (CFCF) — No Place for Jennifer". Avec Leo Genn et Beatrice Campbell. La tragédie d'une petite fille qui devient victime d'un foyer séparé (en anglais).

1 h. — (CBFT) — Le Destin fabuleux de Désirée Clary. Avec Sacha Guitry, Jean-Louis Barrault, Gaby Morlay, Geneviève Guitry, Aimé Clariond et Yvette Lebon (2e partie).

2 h. 45 — (CFTM) — Princesse du Danube bleu. Version française d'un film autrichien. Avec Nicole Besnard, Hardy Kruger et Renée St-Cyr. Une comédie musicale. Les amours de deux enfants royaux dans la Vienne ressuscitée d'aujourd'hui. Autour de l'intrigue, une princesse et un prince que l'on voulait unir pour raison d'Etat refusent de s'aimer sur un ordre.

11 h. — (CBFT) — Tierce à coeur. Comédie avec Sophie Desmarets et Georges Grey. Un avocat porté disparu pendant la guerre s'est installé à Paris en célibataire. Surviennent une Américaine et une Roumaine qui entendent prendre possession du foyer conjugal.

11 h. 10 — (CFTM) — Un chevalier sans nom. Version française d'un film italien, avec Amedeo Nazzari et Marielle Lotti. C'est un mélodrame. Au temps de la Renaissance italienne, Visconti est chassé de sa ville natale pour s'être battu en duel.

11 h. 33 — (CBMT) — Old Acquaintance. (En anglais.)

Mercredi, le 24 octobre

12 h. 45 — (CFCF) — And the Angels Sing. Avec Dorothy Lamour, Diana Lynn et Fred MacMurray. Une comédie musicale. (En anglais.)

1 h. — (CBFT) — Tierce à coeur. (Voir mardi soir, à 11 h.)

2 h. 45 — (CFTM) — Bal Cupidon. Avec Pierre Blanchar, Simone Renant, Yves Vincent. Une comédie policière. A la suite d'un excès de vitesse, un détective amateur, Flip, fait la connaissance d'une jeune avocate qui défend la partie adverse et le fait condamner au maximum de la peine. Peu après, un homme est assassiné. Flip tente de découvrir le coupable et, par la même occasion, conquérir Isabelle, qui s'occupe de cette affaire.

11 h. — (CBFT) — Portrait d'un assassin. Comédie dramatique de Bernard Roland, avec Pierre Brasseur, Maria Montez, Arletty et Eric von Stroheim. Un cascadeur doit exécuter un numéro très dangereux en automobile.

11 h. 10 — (CFTM) — Nitchevo. Avec Harry Baur, Marcelle Chantal, Lisette Lanvin, Georges Rigaud. Un drame. Le tourment d'un officier qui suspecte les relations de sa femme avec son second.

Jeudi, le 25 octobre

12 h. 45 — (CFCF) — Desire. Comédie dramatique avec Marlene Dietrich et Gary Cooper. Un voleur de bijoux s'éprend d'une Américaine qui séjourne en Espagne.

1 h. — (CBFT) — La Fille du corsaire. Film d'aventures avec Doris Duranti et Enrico Glori. Un flibustier et son équipage sèment la terreur.

2 h. 45 — (CFTM) — Huit heures de sursis. Drame psychologique avec James Mason et Robert Newton. Un chef patriote anglais tente un vol pour garnir la caisse de son organisation. Il est blessé.

7 h. 30 — (CFCF) — Long-métrage.

8 h. 30 — (CFTM) — Tu es mon fils. Drame familial avec Pierre Trabaud. Un enfant, laissée seul pendant huit ans, ne reconnaît pas son père lorsque celui-ci revient.

11 h. — (CBFT) — La Rabouilleuse. Film d'époque avec Jean-Claude Pascal et Madeleine Robinson, d'après l'oeuvre de Balzac. Un homme intrigue pour s'emparer de la fortune de son oncle.

11 h. 10 — (CFTM) — Une histoire d'amour. Avec Louis Jouvet et Daniel Gélin. Deux amoureux se sont suicidés et l'on mène enquête pour découvrir la cause.

Vendredi, le 26 octobre

12 h. 45 — (CFCF) — Please Murder Me. Drame et mystère avec Raymond Burr et Angela Lansbury. Une femme réussit presque le meurtre parfait.

1 h. — (CBFT) — La Rabouilleuse. (Voir jeudi, 11 heures.)

2 h. 45 — (CFTM) — Le Fils de personne. Mélodrame avec Françoise Rosay. Le calvaire d'une femme qui a cru à l'amour.

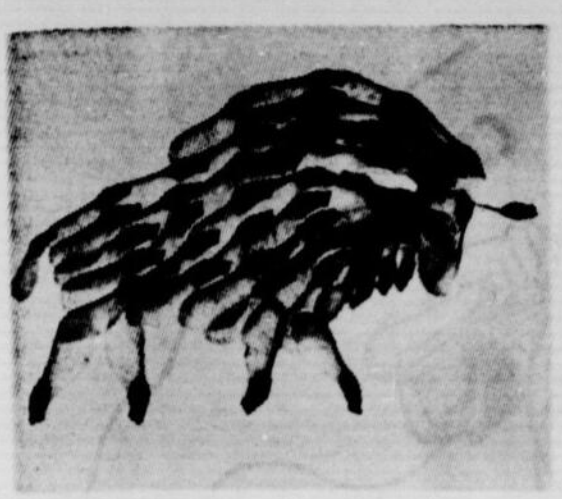
7 h. 30 — (CFCF) — Long-métrage.

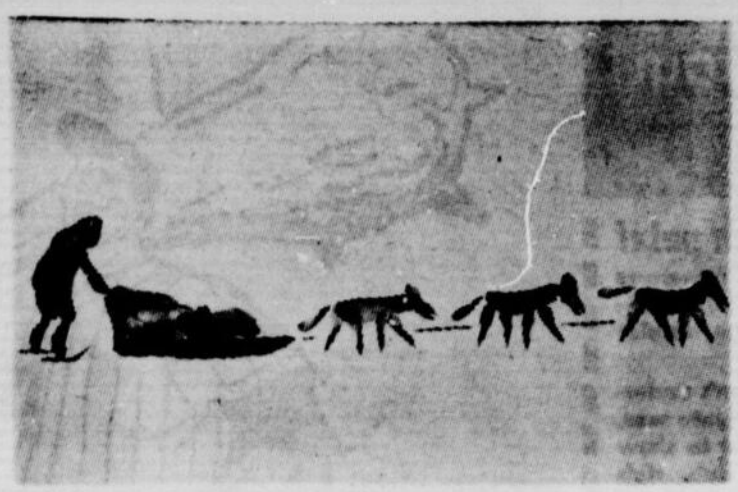
8 h. 30 — (CBFT) — Frontière dangereuse. Film policier avec Rod Steiger, d'après un récit de Graham Greene. Un financier est recherché par la police.

11 h. — (CBFT) — Coup de foudre. Comédie avec Albert Mat. Les aventures sentimentales d'une jeune fille en chômage.

11 h. 10 — (CFTM) — Le Secret du miroir. Drame avec Sterling Hayden et Ruth Roman.

11 h. 33 — (CBMT) — Kind Lady. Drame avec Ethel Barrymore, Maurice Evans et Betsy Blair.







Après le dessin, la matière animée...

En cinématographie, l'animation n'a pas encore épuisé toutes ses ressources. Depuis Georges Méliès, nombre d'artistes ont essayé maints procédés pour reconstituer des scènes humoristiques en partant de personnages, d'animaux et d'objets dessinés sur papier ou fabriqués de matériaux divers. Chaque procédé apporte au cinéma une note originale. Le dernier en date mérite d'être mentionné, car il est plus que probable qu'il fera parler de lui. Il a d'ailleurs des chances d'obtenir une mention particulière, sinon un prix, à un festival de cinéma. Ce procédé fait l'objet d'un court-métrage d'animation produit par TITANIA FILM, que dirigent Glay Sperling et Jean Boisvert. Ce film a une particularité sur les autres : les matériaux de base sont des samares (ou semences) d'érable, de frêne et d'orme qui, assemblées d'une façon astucieuse, reproduisent des personnages, des animaux, des objets. Il suffit de déplacer certains éléments pour donner sur l'écran l'illusion de la vie. Vous pouvez d'ailleurs vous-mêmes noter la ressemblance frappante de ces dessins avec la réalité par les photos qui illustrent le haut de cette page. Ce bison, cette traîne à chiens et son conducteur, cet Indien et cette chouette ne vous donnent-ils pas l'impression d'un dessin fait à la main et reproduisant assez exactement les traits des personnages et des animaux ! L'auteur de cette idée originale se nomme Rudy Haas et le cameraman qui a tourné le film est Paul Beich : deux Autrichiens établis au Canada depuis quelques années. Ce procédé leur a servi à illustrer une histoire sur la vie de David Thompson. Le film sera présenté sous peu au festival de documentaires canadiens de Yorktown, en Saskatchewan. Il le sera également à d'autres festivals : à celui de Mar del Plata, en Argentine, à celui de Mexico et de Mannheim (Allemagne). D'autres expériences sont en cours. Les matériaux de base en sont des fruits, des légumes, de la vaisselle. De tels films ont une valeur à la fois technique et artistique. Ils peuvent aussi bien servir à la publicité qu'à un scénario d'histoire.

C. P.-M.



Spectacles et Concerts

● Au Théâtre-Anjou, reprise de la comédie de Claude Magnier, **Blaise**, avec Pierre Thériault, Marcel Cabay et Andrée Lachapelle.

● Les Apprentis-Sorciers présentent, à la Boulangerie, **Monsieur Bonhomme et les incendiaires** de Max Frish.

● A la Comédie-Canadienne, **Requiem pour une nonne** de William Faulkner dans une version d'Albert Camus avec Monique Lepage, Yves Létourneau, Benoît Girard, Guy Godin.

● Au Her Majesty's, **Playboy of the Western World** de John Millington Synge. Jusqu'au 21 octobre.

● Au théâtre Stella, **Pour Lucrèce** de Jean Giraudoux, avec Yvette Brind'Amour, Françoise Faucher, Gilles Pelletier, André Valmy, Gérard Poirier, Denyse Saint - Pierre. Représentations tous les soirs, à 8 h. 30. Dimanche, matinée à 2 h. 30 et soirée à 7 h. 30.

● Au théâtre Orpheum, **Piège pour un homme seul** de Robert Thomas, avec Jean Dalmain, Victor Desy, Guy Hoffmann, Ginette Letondal, Hélène Loiselle et Jean-Louis Roux.

● Au théâtre du Gesù, **l'Amour des quatre colonels** de Peter Ustinov avec Monique Miller, Marjolaine Hébert, Jean Besré, Roger Garceau, Jacques Godin, Léo Ilial, François Tassé. A partir du 23 octobre.

● A la Comédie-Canadienne, le 20 octobre à 2 h. 30 de l'après-midi, **le Menteur** de Corneille. Le dimanche 21, à 2 h. 30 de l'après-midi, spectacle pour enfants: **l'Ours et le pacha**, avec Catherine Bégin, Louis de Santis, Jean-Louis Paris.

● Au Vaudreuil Inn (à Vaudreuil), Jean Duceppe présente **Zoé**, de Marcel Marsan, avec Lise Lasalle, Hubert Loiselle, Louise Latraverse, Etienne Aubray. A partir du 26 octobre.

Musique

● Le 19 octobre, à l'auditorium du Plateau, à 8 h. 30 du soir, les J.M.C. présentent un récital du soprano **Ettel Sussman.**

● Au Her Majesty's, le 21 octobre à 8 h. 30 du soir, **Miriam Makeba**, chanteuse sud-africaine, dans un récital de folklore africain.

Variétés

● **A la Sérénade**, au-dessus du Café André, vos airs d'opéra et d'opérette préférés avec René Bergé, Thérèse Guérard, Suzanne Lapointe, Jacques Pratt, Suzanne Sénécal, Gilles Gauvin, Claudette Bergeron.

● Au Café Saint-Jacques, à la Boîte à chansons: **Ginette Ravel** et **Paul Davis.** Au Juke-Box humain: **Andrée d'Amour, Joël Denis, Marcel Romain.**

● A l'Esterel chez Temporel, à 10 h. et minuit: **Pierre Létourneau, Marie Savard.**

● A la Butte à Mathieu, tous les samedis soir à 9 h. et 11 h., spectacle de chansonniers. Le 20 octobre: **Raymond Levesque.**

● Au Petit Bonheur (près de Sainte-Agathe), inauguration, le 20 octobre, du chalet du Centre Immaculée-Conception avec **Félix Leclerc.**

● Au restaurant Anjou, à la Boîte des chansonniers, le 20 octobre à 11 h. 15, **Pierre Dudan.**

● A l'auditorium du Plateau, le 20 octobre à 9 h. du matin, **Tante Lucille** racontera aux enfants trois histoires féeriques.



Elle sera vengée

FRANÇAIS-RIVOLI — Comme toujours, EDDIE CONSTANTINE se trouve toujours aux endroits où il se passe des "choses'. Comme film de complément, "le Chevalier du château maudit". Ça promet ! Ça va barder ! Pour reprendre le titre d'un ancien film de Lemmy: "Pardon, Eddie !"

MONNAIE RARE

DEMANDE SPECIALE
DOLLARS EN ARGENT
(SILVER)

La Cie des NUMISMATES LAVAL Inc.
267 est, STE-CATHERINE, Montréal
845-4610

Coin du Juke-Box

The Dukes of Dixieland, sur leur récent microsillon, nous présentent douze mélodies de style dixieland dont plusieurs nous sont familières. Vous reconnaîtrez "On Top", "(Green) Sleeves", "Little Brown Jug", et bien d'autres encore. Les musiciens mettent beaucoup de vie dans leur interprétation; d'où, sans doute, leur popularité. (Columbia 1871).

The Brothers Four sont un groupe folklorique fort apprécié pour ses interprétations fantaisistes. Cette fois, ils réussissent un tour de force avec '25 Minutes to Go" — l'histoire d'un pauvre bougre qui n'a que 25 minutes avant d'être exécuté. L'envers est une chanson que l'on chante fréquemment en groupe et qui s'intitule "The Tavern Song". (Columbia 4-42586).

"Dream Angel Goodnight", apparu sur le marché la semaine dernière seulement, est déjà très demandé. L'interprétation des **Tokens** nous rappelle un peu Harry Belafonte, malgré leur style très distinctif. (Victor 47-8089).

MARCEL H.

DES YEUX BRUN FONCÉ SE CHANGENT EN BLEU POUDRE!



Grâce aux nouvelles

lentilles cornéennes cosmétiques

Les lentilles cosmétiques ne ressemblent en rien à ce que vous avez vu jusqu'ici. Ce ne sont **PAS** des lentilles teintées. Elles sont la reproduction fidèle de l'agencement des couleurs de l'iris s'étalant autour du verre correctif. Les lentilles cosmétiques réunissent toutes les qualités et avantages des lentilles ordinaires **EN PLUS** du perfectionnement mirobolant qui fait passer des yeux soit d'un noir jais au bleu poudre, soit des yeux noisette au riche vert émeraude.

Etant donné que la reproduction en blanc et noir ne peut donner une idée exacte de cette révolution dans les lentilles cornéennes, nous vous suggérons de renvoyer le coupon ci-joint. Nous vous retournerons des photographies en couleurs illustrant des yeux au naturel et des yeux rehaussés par les LENTILLES COSMETIQUES.

COSMETIC CONTACT LENS
1930 Chestnut St., suite 903, Phila. 3 PA., U.S.A.

Messieurs,
Veuillez me faire parvenir sans obligation des photographies en couleurs ainsi que de la documentation sur les LENTILLES COSMETIQUES.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... Comté ..... Prov. .....

L.P.J. – 21-10-62

Commençant lundi soir



Quand donc laissera-t-on Plante en paix!

● **Très étrange et surtout très sévère cette remarque de FRANK SELKE à Red Fisher (The Montreal Star) immédiatement après la défaite de 3 à 1 dimanche dernier à Detroit. Je cite :**

"Plante will have to win his job back. I can't understand why a man is all right on a Friday, as Plante was, and then turns up sick on a Saturday. He's got to show me that he deserves to be in the nets for this club. He's got to show me that his attitude is right." (Plante devra reconquérir son poste. Je ne peux concevoir qu'un homme soit en bonne santé un vendredi et malade le lendemain. Il devra me prouver qu'il mérite sa place dans le but. Il devra me prouver que son attitude est correcte.)

Ce n'est pas l'attitude de JACQUES PLANTE qu'il est difficile de comprendre ici, mais bien celle de M. SELKE. Ce dernier semble prendre un malin plaisir à critiquer son gardien de but régulier. Depuis déjà quelques années, M. Selke n'a jamais raté une occasion de s'en prendre à l'attitude de PLANTE. J'avoue qu'en certains cas il a peut-être eu raison. D'ailleurs, qu'on ne se méprenne pas : Frank Selke est un fin renard. Les jours où il a critiqué publiquement l'un de ses hommes, il réussissait merveilleusement à le stimuler.

Il y a deux ans, PLANTE connaissait la saison la plus désastreuse de sa carrière. M. Selke n'a jamais cessé alors de critiquer son attitude. Il a même laissé entendre qu'il perdrait son poste avec les CANADIENS. Le truc a bien réussi, puisque l'an dernier Plante fut un tout autre homme et un gardien de but plus habile que jamais.

Peut-être M. SELKE a-t-il voulu stimuler Plante dans sa déclaration à RED FISHER. J'ai toutefois l'impression qu'il a très mal choisi le moment pour se livrer à d'aussi violentes critiques. Le gérant général des CANADIENS était en furie parce que son gardien s'est déclaré malade un samedi, après avoir donné l'impression d'être en excellente santé la veille. Comme si quelqu'un devait être malade toute sa vie . . . ou comme si on pouvait choisir ses jours de maladie. M. Selke va très bien aujourd'hui, donc impossible qu'il soit malade demain. Du moins, ça semble être sa théorie !

"Plante devra reconquérir son poste", dit-il. "Il devra me prouver qu'il mérite sa place dans le but." N'a-t-il pas suffisamment prouvé l'an dernier qu'il est un extraordinaire gardien ? Il a assuré, presque à lui seul, la défense de l'équipe. Pour M. SELKE, cela ne suffit pas.

Si c'est la phénoménale performance de CESARE MANIAGO à Detroit qui a fait parler M. Selke de la sorte, il est à se demander pourquoi ce dernier est demeuré silencieux l'an dernier chaque fois que PLANTE assurait une victoire au Tricolore.

Vaudrait mieux menacer Lou Fontinato

● **L'attitude de M. SELKE est d'autant plus difficile à comprendre qu'il fut durant nombre d'années le gérant général idéal. Certes, il a commis quelques erreurs. Qui n'en commet pas ? Mais on peut dire qu'il a réussi plusieurs coups de maître, qu'il a pris d'incalculables décisions presque toujours très avantageuses aux CANADIENS. M. Selke a toutefois bien changé. Sa dernière déclaration au sujet de JACQUES PLANTE en est une preuve. Après la défaite à DETROIT, M. Selke aurait dû se taire. Ou si le choc du revers était devenu trop dur, il aurait mieux valu blâmer les joueurs responsables de la défaite que de critiquer un athlète retenu à son foyer par la maladie.**

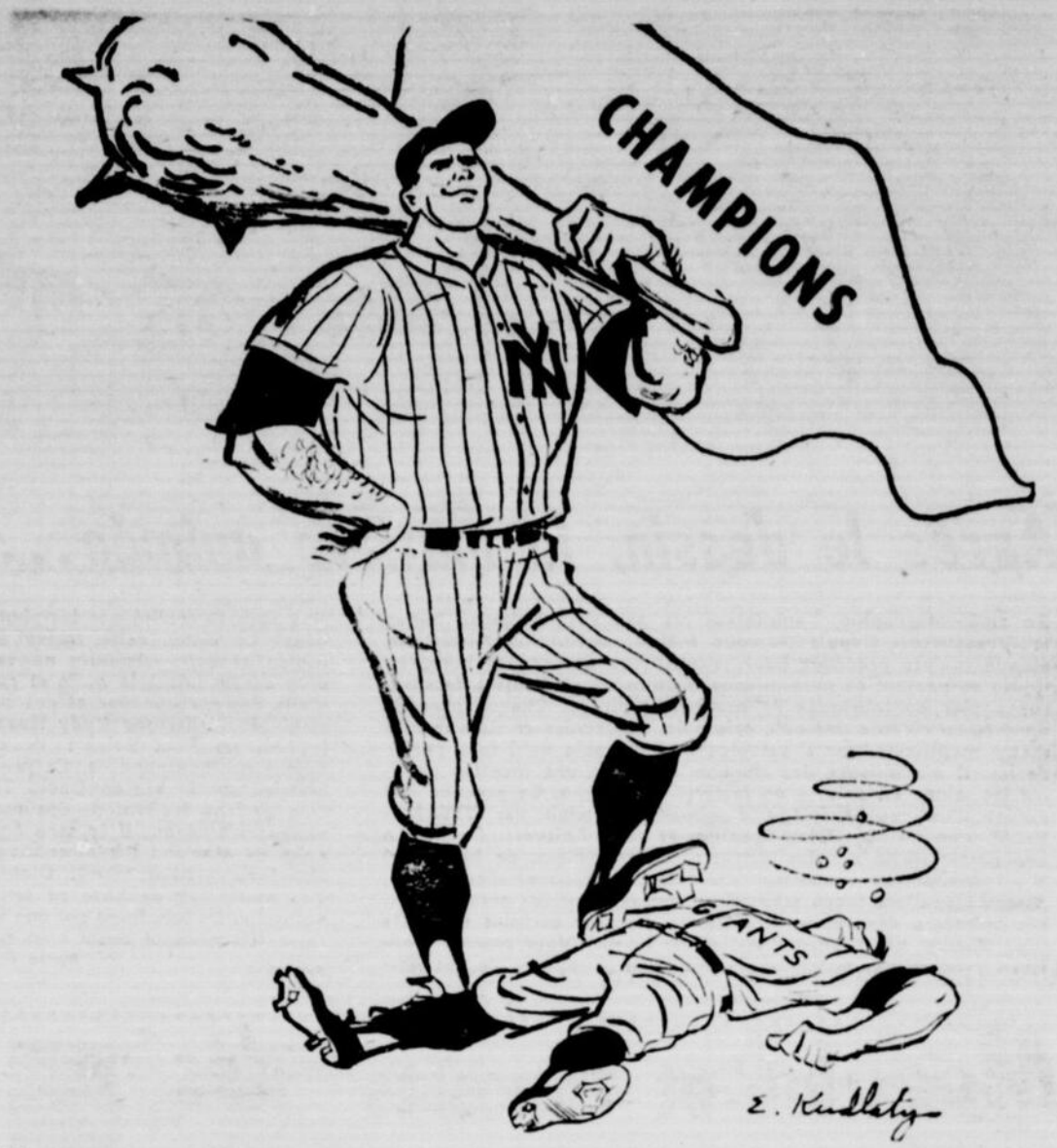
Mieux encore, M. SELKE devrait penser à inviter LOU FONTINATO à son bureau et à s'entretenir quelques instants avec lui. En dehors d'une patinoire, Fontinato est un charmant garçon. Mais il suffit de lui mettre un bâton de hockey entre les mains et de lui faire chausser des patins pour qu'il devienne un voyou.

Les spectateurs n'ont pas aimé qu'il s'attaque aussi sauvagement à CAMILLE HENRY, samedi dernier. Ce n'est pas la première fois que Fontinato se livre à des assauts aussi mesquins. On pourrait toujours lui pardonner s'il aidait l'équipe de quelque façon que ce soit.

Mais soyons réalistes, qu'a fait FONTINATO pour les Canadiens cette année ? D'accord, il n'est pas le seul à avoir très mal joué. Ce n'est quand même pas une raison pour tenter de démolir l'adversaire. Si un citoyen avait fait le même geste que Fontinato dans la rue, il aurait été emprisonné. LOU n'a eu qu'une punition mineure de deux minutes.

Tout cela pour dire que FRANK SELKE a toujours prétendu avoir l'équipe la mieux disciplinée du hockey majeur. Et il a raison. Mais cette réputation risque d'être ternie si on laisse Fontinato jouer à sa guise.

Jean AUCOIN



Dans une série excitante jusqu'au dernier retrait

Les Yankees et les Giants nous ont donné de l'excellent baseball

Des noms danseront longtemps dans la tête des amateurs de baseball de 1962: Tom Tresh, Ralph Terry, Jack Sanford, Billy Pierce, Chuck Hiller, Jose Pagan. Ces amateurs auront été témoins d'une des séries mondiales les plus excitantes et aussi les plus classiques. Les Yankees de New York et les Giants de San Francisco ont offert le meilleur baseball qui soit.

par Gérard RICHARD

Chacune des sept parties de la série fut contestée et chacune a fourni des performances classiques et des jeux spectaculaires.

Ce ne fut qu'à la septième manche de la première partie disputée à San Francisco le 4 octobre que les Yankees s'assurèrent la première victoire de la série. Le compte était 2-2 alors que Billy O'Dell et Whitey Ford rivalisaient avec des courbes et des balles rapides. Cletis Boyer devait expédier un lancer du gaucher O'Dell au-dessus de la clôture du champ gauche à quelques 360 pieds du marbre pour briser l'égalité. Par la suite, les Yanks devaient ajouter trois points pour porter le compte final à 6-2. Whitey Ford établissait un record en remportant une dixième victoire dans les séries mondiales. Whitey avait officié durant neuf manches, accordant 10 coups sûrs dont trois à Jose Pagan et autant à Willie Mays. Felipe Alou effectua le jeu le plus enlevant de la joute en exécutant un saut prestigieux pour fruster Roger Maris d'un circuit à la première manche.

Jack Sanford

Le lendemain, les Giants revinrent à la charge quand Jack Sanford blanchit les champions de la ligue Américaine 2-0. Jack, prenant méticuleusement son temps sur chaque lancer, selon son habitude, limita les Yanks à trois coups sûrs (un double de Mantle et des simples par Tresh et Boyer). Les Giants devaient compter dès la manche initiale contre Ralph Terry qui perdit un effort de cinq coups sûrs. Chuck Hiller ouvrit le bal avec un double, se rendit au troisième sur un sacrifice de Felipe Alou et compta sur un roulant de Matty Alou. Willie McCovey devait cogner un dynamique circuit à la septième reprise. Les Yankees venaient d'être blanchis pour la première fois en 16 parties dans les séries mondiales.

Une septième manche de trois points devait procurer une victoire de 3-2 aux Yanks dans la troisième partie. Un double-jeu raté causa la défaite des Giants qui furent réduits à quatre coups sûrs.

Chuck Hiller

Le 8 octobre, Chuck Hiller inscrivait son nom en lettres d'or dans le livre de records en claquant un grand slam à la septième manche aux dépens de Marshall Bridges, le troisième artilleur des Yanks dans cette reprise. Sept lanceurs paradèrent au monticule au cours de cette quatrième joute gagnée par les Giants au compte de 7-3. Les deux clubs champions se retrouvaient à égalité.

Et le jeu se poursuivait : A moi . . . à toi . . . à moi. C'était au tour des Yankees de gagner. Tom Tresh, probablement le meilleur joueur de la série, scellait l'issue de la cinquième partie avec un circuit de trois points aux dépens de Jack Sanford à la huitième manche. Ralph Terry remportait sa première victoire dans les séries mondiales après avoir précédemment essuyé quatre revers d'affilée.

Naturellement, les Giants devaient revenir encore de l'arrière et, acculés au mur de l'élimination, seconder admirablement Billy Pierce pour demeurer dans la lutte. Pierce, à l'aise au Candlestick de San Francisco où il avait gagné 12 parties sans en perdre une seule durant la saison, limitait les Yankees à trois coups sûrs. Whitey Ford devait encaisser le revers. Orlando Cepeda, dans une léthargie lamentable jusque-là, obtenait trois coups sûrs, pendant que Willie Mays se signalait à la défensive. Puis vint la fatidique septième joute. Un vent de 35 milles à l'heure soufflait sur le Candlestick plein à craquer (43,948 partisans des Giants). Les droitiers Ralph Terry et Jack Sanford s'affrontaient pour la troisième fois depuis le début de la série. Terry électrisait la foule en mystifiant les 17 premiers frappeurs à l'affronter. Son rival Jack Sanford devait réussir le premier simple à la sixième reprise. Terry, efficace avec ses balles rapides et ses courbes, n'accordait que trois autres coups sûrs par la suite sans donner un seul but sur balle. Quant à Sanford, il alloua un malheureux point à la cinquième reprise. Des simples successifs par Bill Skowron et Cletis Boyer, un but sur balles à Terry et un roulant de Tony Kubek donnèrent l'unique point de la joute aux Yankees. Outre la performance hors-série de Terry, Tom Tresh exécuta une saisie sensationnelle aux dépens de Willie Mays pour tirer Terry d'une position fort précaire. Billy O'Dell se signala grandement en relève pour les Giants au cours des deux dernières manches. Alors que les Yankees occupaient les trois sacs sans aucun retrait à la huitième manche, O'Dell fut appelé à maîtriser les champions. Incroyable mais vrai, les Yankees ne marquèrent pas. Roger Maris cogna un roulant dans la droite pour forcer le coureur au marbre et Elston Howard frappa dans un double-jeu, Davenport à Cepeda.

Ce bref résumé n'est qu'un aperçu bien pâle de cette série mémorable. Les deux clubs en présence, sensiblement d'égale force, nous présentèrent du baseball exceptionnel. Les lanceurs fournirent des performances magistrales (Terry-Sanford-Pierce-Ford-Stafford) et les joueurs exécutèrent des jeux sensationnels. Les deux gérants, Ralph Houk et Alvin Dark, marquèrent une confiance illimitée en leurs joueurs et préconisèrent continuellement la "grosse manche".

Nous espérons maintenant que les Yankees et les Giants s'affrontent de nouveau dans les séries mondiales de 1963, car ces deux clubs jouent le meilleur baseball.



(Photos John Taylor)

MADELEINE est une véritable championne . . . L'étalage de ses nombreuses trophées nous en donne la preuve.

Elle représentera le Canada aux jeux de l'Empire

Madeleine Sévigny désire revenir avec une médaille

Quatre nageurs et nageuses montréalais représenteront le Canada aux jeux de l'Empire. La ville de Perth en Australie sera le théâtre de cet événement qui aura lieu du 22 novembre

par Gus LACOMBE

au 1er décembre. Parmi nos porte-couleurs, on remarque la présence de Madeleine Sévigny, une jeune nageuse qui portait jadis les couleurs du club Concordia de Montréal.

Lors des épreuves de qualification du mois de juillet dernier, Mlle Sévigny triompha de la jeune Mary Stewart de Vancouver dans une compétition de 110 verges, style libre. C'est grâce à cette victoire surprise que Madeleine fut désignée comme membre de l'équipe canadienne.

Le goût de la natation

Mais laissons donc à Mlle Sévigny le soin de nous expliquer comment le goût pour la natation lui est venu: "J'étais à peine âgée de trois ans que je prenais plaisir à me lancer à l'eau au bout du quai bâti près du camp de mes parents, au lac Labelle. A notre retour à Montréal, au cours de cet automne-là, ma mère demanda à Mlle Lucy Williams, monitrice au Community Hall, de m'enseigner la natation. A l'âge de six ans, j'ai passé avec succès mon junior de la Croix-Rouge. A huit ans, ce fut mon intermédiaire et à neuf ans, mon senior. Toutes ces réussites me donnaient davantage le goût de la natation. Encouragée par mes parents, j'étais de plus en plus fascinée par ce sport. En 1953, je me joignis au club Concordia à la demande de Mlle Williams. Puis, quatre ans plus tard, je devenais membre de l'Association Athlétique Amateur de Montréal."

— Quel genre de nage préférez-vous ?

— Autrefois, je participais aux compétitions de tous les styles (le dos, la brasse, le papillon et le crawl). Parfois, je me risquais dans la nage de fantaisie et dans les plongeons. Je n'avais vraiment pas de préférence. Lorsque je suis devenue membre du M.A.A.A., j'ai constaté que la compétition était beaucoup plus forte qu'au club Concordia. Dès ce moment, j'ai opté pour le style libre. D'ailleurs, c'est celui qui me convient le mieux et que j'aime le plus.

— Avez-vous déjà établi certains records?

— Oui, je détiens six records de la province de Québec pour le style libre.

— Quels sont-ils ?

— Les 50, 100, 200 et 300 verges, ainsi que les 150 et 200 mètres.

— Combien d'heures par jour consacrez-vous à votre entraînement?

— M. Ed Healy, mon instructeur, exige au moins trois heures de natation quotidiennement.

— Quand partirez-vous pour Perth?

— Le 26 octobre, nous nous envolerons vers Victoria pour y demeurer jusqu'au 9 novembre, date officielle de notre départ pour Perth. La raison de notre séjour à Victoria provient du fait qu'à Montréal, nous n'avons pu trouver de piscine intérieure plus longue que 25 verges.

— Depuis votre association à la nage, quelle a été votre plus vive sensation?

— Tout d'abord, mon triomphe sur Mary Stewart, l'athlète féminine de 1961, à Vancouver en juillet dernier. Dans mon désir de vaincre Mary, j'ai complètement oublié les autres concurrentes. C'est pourquoi, je crois, Mlle Carolyn Wood, une Américaine de Portland, m'a devancée à la toute dernière seconde. Ensuite, il y a ma nomination sur l'équipe canadienne de cette année. En dernier lieu, je place mon record ontarien de 58.4 secondes pour l'épreuve de cent verges, style libre, enregistré à Toronto au cours de l'été dernier.

— Pratiquez-vous aussi d'autres sports?

— Je joue au ballon-panier, au tennis et au badminton. J'aime le patinage et l'équitation. Je fais aussi du ski nautique et du ski sur neige. Après la natation, ma préférence va au ski sur neige.

— Vos ambitions futures . . .

— Gagner une médaille à Perth et aller à Sao Paulo au Brésil, l'an prochain, comme participante aux jeux panaméricains. J'aspire aussi à faire partie de l'équipe canadienne qui se rendra à Tokyo, en 1964, pour la présentation des prochains jeux Olympiques.

Instruire

Mlle Sévigny est une étudiante en pédagogie familiale au couvent d'Outremont. Elle possède un brevet d'enseignement de la Croix Rouge. De plus, le Royal Life Saving lui a déjà décerné une médaille de bronze et une autre d'argent pour ses succès aux cours de sécurité nautique.

Par sa détermination, son sérieux et son talent, Madeleine Sévigny pourrait bien gagner une médaille aux jeux de l'Empire de novembre prochain. Cet honneur que nous lui souhaitons de tout coeur rejaillirait aussi sur le Service des Parcs de la cité de Montréal qui a largement contribué à développer chez elle le goût de la natation.

L'Heure des quilles

Des champions faciles à détrôner à la TV

Après trois semaines d'attente, les téléspectateurs ont finalement vu un joueur rouler un triple supérieur à 500 à *l'Heure des quilles*. Ce n'était pas trop tôt !

En effet, avant que Jacques Desmeules ne réussisse son 514 dimanche dernier, Bert D'Amicantonio, Rosaire Cauchon et Léo Parent avaient fait piètre figure au point que la cote de popularité de l'émission allait en souffrir.

Desmeules n'a pas roulé de simple extraordinaire, mais il a eté régulier avec des 163, 174 et 177 pour un triple digne des participants de *l'Heure des quilles*. Reste à savoir maintenant s'il parviendra à conserver son championnat au moins une semaine.

Jusqu'à maintenant, tous les champions de *l'Heure des quilles* ont été détrônés dès leur seconde apparition devant les caméras en roulant des triples touchant la médiocrité. Seul Roméo Lachance a pu marcher la tête haute après son élimination aux mains de Léo Parent. Ce dernier a perdu son titre avec un faible 385, Cauchon a été éliminé avec un 404 tandis que D'Amicantonio n'a pu faire mieux que 413 dimanche dernier.

Desmeules, plus habitué aux caméras et aux puissants réflecteurs de la TV, devrait être un champion plus difficile à vaincre que ses prédécesseurs. Le premier à tenter de lui ravir son titre sera Dante Ialenti, un vétéran quilleur montréalais qui s'est classé au 14e rang lors de la ronde éliminatoire en septembre dernier. Ialenti avait alors conservé une moyenne de 170.10 en 18 parties. Quant à Desmeules, on sait qu'il avait terminé ledit tournoi en 4e place avec une moyenne de 174.14.



DANTE IALENTI
. . . l'aspirant

TROPHÉES
"DOFIS"
AU PRIX DE GROS
DIRECTEMENT DU FABRICANT
LA. 3-3149



Catalogue gratis sur demande
Daoust et Fils Ltée
Bijoutiers — Diamantaires
3699 Ste-Catherine E., près Nicolet
1397 Ste-Catherine O., coin Bishop
MONTRÉAL, P.Q.

Lisez "Photo-Journal"

AVEC FUME-CIGARE OU À BOUT UNI



À vous de choisir!
SEULEMENT 5¢
. . . et vous aimerez son fin goût de havane!

Avez-VOUS découvert le plaisir de fumer un Ricardo?

CIGARILLOS RICARDO
5¢ CHACUN • 25¢ LE COMMODE ÉTUI DE 5
(prix suggéré)



PNEUS
D'HIVER Town & Country
RESSEMELÉS
670 x 15
750 x 14
$10.95
LABERGE TIRE SALES
G. Gosselin, prop.
7751 ST-HUBERT — (près Villeray) — CR. 4-4447

A-70

Et c'est Monsieur Univers qui l'affirme

Les concours sont honnêtes et les culturistes sont de vrais hommes

Les concours de Miss Untelle ou Monsieur Untel sont relativement nombreux depuis quelques années, et il faut avouer qu'ils ne sont pas toujours très sérieux. Par contre, certaines compétitions du genre sont im-

par Robert RIVEST

posantes et il est important qu'on en parle, surtout lorsque le vainqueur est l'un des nôtres qui, après de nombreux sacrifices et grâce à un travail sérieux et assidu, a réussi à triompher des hommes les plus musclés au monde.

Nous voulons parler de Jean-Charles St-Mars, un jeune homme de Verdun qui a récemment gagné le titre de Monsieur Univers (classe A), lors d'un concours disputé devant plus de 4,000 personnes à Brooklyn, près de New York. Nous connaissions ce jeune garçon de vue depuis quelques années, car plusieurs fois par semaine, nous le voyions marcher d'un pas décidé, s'en allant au studio de culture physique pour s'entraîner. Mais ce n'est que dernièrement que son père nous apprenait, tout heureux : "Savez-vous que mon fils Jean-Charles vient de gagner le titre de monsieur Univers ?"

Nous en avons alors profité pour poser quelques questions à ce nouveau champion, âgé de 21 ans, qui mesure 5'10" et pèse 185 livres. St-Mars a fait son cours à l'Ecole secondaire Richard, à Verdun. Il s'est déjà adonné au hockey et à la gymnastique, et il fit partie d'un groupe d'élite de l'école Richard lors d'un tournoi pour le championnat du Canada. Maintenant, il travaille comme dessinateur en mécanique pour la compagnie Northern Electric et suit des cours du soir au Sir-Georges-Williams pour devenir ingénieur professionnel en mécanique.

"Monsieur" à 16 ans

Lorsque nous lui avons demandé ce qui l'avait incité à devenir culturiste, il nous a répondu : "Mon père est un ancien leveur de poids et j'ai commencé à m'entraîner sérieusement dans un studio de Verdun dès l'âge de 14 ans. Depuis, je fais de la culture physique avec haltères tous les jours. J'avais comme but principal de développer mon corps pour qu'il soit bien proportionné et de gagner des concours. A 16 ans, alors que je mesurais 5'9" et pesait 170 livres, j'ai gagné le titre de M. Montréal Junior; à 17 ans, M. Canada Jr.; à 18 ans M. Canada Sénior (j'ai été le plus jeune à décrocher ce titre), et à 19 ans, M. Amérique. Au mois d'avril dernier, à Chicoutimi, j'ai été élu Monsieur Monde, parmi 70 concurrents, et en septembre, au Brooklyn Music Hall Academy, lors d'un concours qui réunissait 150 culturistes de toutes les parties du monde, Monsieur Univers Classe A".

Dans la classe A, Jean-Charles nous dit qu'ils étaient 25 concurrents venant de la Californie, de différentes parties des Etats-Unis, des Iles Bahamas, du Japon et du Canada. De Montréal, il y avait Charles Harvey, qui s'est classé 3e; Claude Decourcy et St-Mars.

Des questions directes

Nous avons ensuite posé plusieurs questions courantes et précises à Jean-Charles St-Mars.

—Combien d'heures dois-tu pratiquer pour obtenir les résultats connus aujourd'hui ?

—A l'année, six jours par semaine, une moyenne de deux heures par jour. Et en prévision d'un concours, c'est de six à sept heures par jour. L'entraînement et les exercices avec les haltères sont pour toutes les parties du corps.

—Est-il vrai qu'un culturiste devient "muscle bound" ?

—C'est absolument faux. Au contraire, un culturiste devient plus souple des pieds à la tête et l'expérience en est faite par le professeur Caruso avec le boxeur Ronald Jones.

Nous avons aussi demandé à St-Mars si ce n'était pas que de la publicité, toutes ces histoires de vitamines, diètes, etc., etc. Pas du tout. La diète est très importante pour la bonne condition d'un culturiste. Il lui faut beaucoup de viandes, de protéines, de vitamines et de minéraux. Aucune pâte alimentaire n'est permise, et surtout pas de pâtisserie.

—Est-ce vrai que certains concours sont "arrangés" ?

—Ceux sans importance, peut-être. Mais les concours importants sont très honnêtes et jugés sévèrement. A celui de M. Univers, par exemple, il y avait quatre juges bien renseignés en culture physique, deux médecins, un propriétaire de gymnase et un professeur en éducation physique.

—Une autre question directe. Est-ce vrai que plusieurs culturistes sont des "mâles douteux" ?

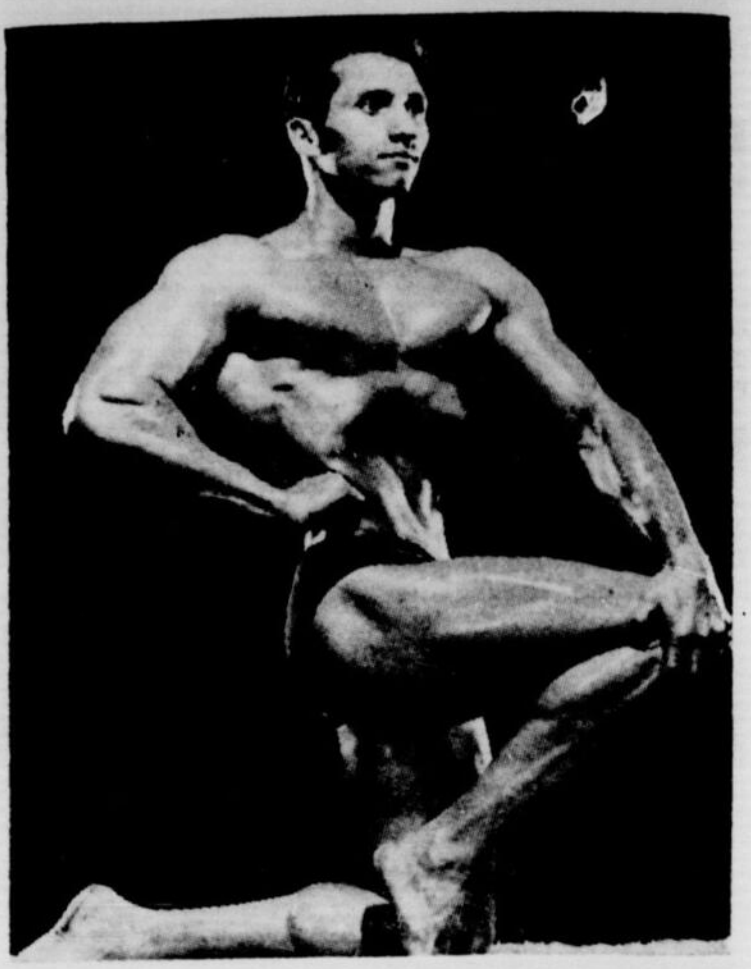
—Il peut y en avoir, comme dans d'autres domaines, mais c'est très rare. Ce n'est pas parce qu'on s'enduit le corps d'huile et que l'on prend des poses en face d'un miroir qu'il faut en conclure ainsi. Il faut trouver ses défauts et prendre les poses nécessaires pour les concours.

—Les studios de culture physique peuvent-ils vraiment donner ce qu'ils annoncent ?

—Ce n'est pas un "racket", mais il faut que l'élève suive l'entraînement et les recommandations qu'on lui fait. Il faut faire des sacrifices dans tous les domaines. Il n'y a pas d'âge pour suivre des cours de culture physique. C'est bon pour un jeune comme pour une personne d'âge plus avancé, mais les progrès ne sont pas les mêmes.

—Est-ce qu'il y a un peu d'argent à gagner dans ce sport ?

—Pas tellement. Lorsqu'il y a des concours, on ne gagne que des trophées, mais cela peut rapporter un peu d'argent en publicité pour magazines, etc. Je sais que je ne gagnerai pas ma vie avec cela et c'est pourquoi je veux devenir ingénieur. Toutefois, mon prochain but est de gagner le titre de Monsieur Univers classe ouverte. Je veux obtenir mon maximum avant de me présenter pour ce concours et je crois être prêt en 1964. Par la suite, je continuerai la culture physique simplement pour mon plaisir, pour me tenir en forme et pour ma santé.



JEAN-CHARLES ST-MARS . . . il est devenu Monsieur Univers à Brooklyn.



"Dois-je jeter ce tout petit poisson ?"

Les chevaux qu'il faudra surveiller cette semaine

Runnymede Barnes

Cet ambleur de huit ans a encaissé $3,600 l'an dernier. Cette saison, il a enregistré une victoire en 2:08.1 et s'est placé 12 fois dans l'argent en 26 départs. Il est superbe sur un tracé boueux. Il vient de changer de mains et n'a pas encore visité le cercle des vainqueurs en compagnie de son nouveau maître. Il vient de se classer successivement 2e et 3e et devrait gagner sous peu dans le C-2.

Adios Prince

Un rejeton d'**Adios**, entraîné et conduit par Charlie Poulin. Depuis deux saisons, il s'est placé 30 fois dans les trois premiers, en 59 courses. Une excellente moyenne, n'est-ce pas ? Il frappe présentement "à la porte", s'étant classé deux fois 2e lors de ses deux dernières sorties. Il sait démarrer fort rapidement et les "mauvaises positions" de départ ne lui nuisent pas. Un tracé lent ne fait pas peur aux **Adios**. A surveiller dans le C-1.

Tally Dares

Ce rejeton de **Meadow Gene** est âgé de quatre ans et il est entraîné par Del MacTavish. Il connut de vifs succès en 1961, ses gains s'élevant à $7,000 en vertu de six victoires en 18 départs contre des adversaires de classe. **Tally Dares** a été au repos de juillet à septembre, à cause d'une indisposition. Il s'est remis au travail, s'est classé 2e en 2:08.1. Il est très robuste et finit en lion. Sa victoire est imminente.

Missouri Hanover

Un trotteur de quatre ans qui vient d'être promu au C-2. Fait à signaler, Missouri Hanover était un ambleur l'an dernier. Transformé en trotteur, il a gagné en 2:09.4 dans le C-2. Il peut facilement répéter cette performance dans la même catégorie. La dernière fois, il a raté son départ mais s'est ressaisi pour finir bon 4e.

Superior Dale

Un ambleur de trois ans qui s'améliore à chaque course. Il ne fait que débuter car il n'est pas allé aux courses en 1961. Cette année, en 23 départs, il a une fiche de 4-5-3. Il peut faire beaucoup mieux que ses courses en 2:11, surtout depuis qu'il a été confié à l'habile Bill Habkirk. S'il gagne, il rapportera un montant plus qu'intéressant . . . dans le C-3.

NOUVELLE SOIRÉE DE HOCKEY À CBF-690!

DÉSORMAIS RADIO-CANADA DIFFUSE LES PARTIES DU CANADIEN À L'ÉTRANGER LE DIMANCHE SOIR

7 h. 30 ou 8 h. ou 8 h. 30

SELON LA VILLE OU SE DEROULE LA PARTIE

La série mondiale, vue par Tim Harkness :

Les Giants auraient gagné s'ils avaient couru !

Les Séries mondiales sont enfin terminées ! Les supporters des Yankees se réjouissent de la victoire des leurs tandis que les admirateurs des Giants pleurent leur défaite. Mais les

par Gus LACOMBE

joueurs des Dodgers de Los Angeles, qu'en pensent-ils ? Pour nous en parler, nous avons demandé l'opinion de Tim Harkness, un athlète de Lachine qui s'aligne avec le club de Wally Alston.

Harkness comme tous les autres nous le présumons, a regardé les Séries les larmes aux yeux. Il ne pouvait tout simplement pas croire que San Francisco avait réussi à supplanter Los Angeles au dernier moment. Dégoûté de la défaillance de son club, Tim ne favorisait aucune équipe. Plus il voyait le duel Giants-Yankees à la télévision, plus il prétendait que les Dodgers l'auraient emporté.

"Ce fut une série où les lanceurs ont complètement mystifié les frappeurs, de nous dire Harkness. Les éclaireurs des deux équipes ont accompli un travail admirable. Ils ont dressé un tableau presque parfait des faiblesses des frappeurs. Ralph Terry, le bouc émissaire de 1960, mérite aujourd'hui d'être choisi comme le meilleur homme des présentes Séries. Ralph contrôle très bien ses lancers Robuste et puissant, il emploie une grande variété de balles pour dejouer l'adversaire. Contre Orlando Cepeda, par exemple, il ne se servait que de sa balle rapide à l'extérieur. Il ne lui envoyait jamais de courbes parce qu'il savait que Cepeda ne frappe que ce genre de lancer. Il ne prenait aucun risque. Il faut toutefois rendre hommage à Elston Howard pour l'habileté avec laquelle il a dirigé ses lanceurs. D'ailleurs, les receveurs des Giants ont eux aussi accompli de l'excellente besogne. Cependant, j'admets que la balle passée de Tom Haller, au cours de la cinquième rencontre, n'a pas aidé la cause du San Francisco.

Puis Harkness enchaîna: "Quel joueur de baseball que ce Tom Tresh! Il sait tout faire. Je crois qu'il saurait se débrouiller si son gérant lui demandait d'aller au monticule. Son attrapé contre le dur coup de Mays, à la septième manche de la dernière joute, était difficile. Tresh devait tout d'abord juger le coup. Ensuite, il lui fallait se méfier des clôtures et contrôler sa course sur un terrain humide. Tom a cogné la balle en lieu sûr régulièrement et son coup de circuit durant la cinquième partie a permis à son club de prendre les devants. Durant tout le calendrier des joutes, il a prouvé qu'il méritait le titre de meilleure recrue. Sans son travail défensif et offensif, les Yankees auraient éprouvé plus de difficultés à représenter la ligue Americaine. L'exploit de Terry a cependant relégué au second rang le rôle magnifique qu'il a joué sans cesse au cours des Séries.

"Lorsque je parle de Tresh, je pense toujours à Jim Davenport des Giants. Voilà un athlète qui ne reçoit pas le crédit qui lui revient. A mon sens, Jim est supérieur à Cletis Boyer au troisième but. A la défense, les deux se valent, mais à l'offensive, Davenport frappe plus durement. De plus, à San Francisco, on reconnait Davenport comme le leader de l'équipe. En parlant des membres du champ intérieur, j'aimerais parler de l'arrêt-court Jose Pagan. Ce jeune homme n'a jamais reçu le crédit qui lui revient. Il couvre beaucoup de terrain et possède un bras de fer. Seuls Maury Wills et Dick Groat le devancent dans la ligue Nationale.

"Après le deux-buts de Willie Mays à la neuvième manche, je croyais que les Giants allaient triompher. Willie McCovey, le frappeur suivant, rate rarement la cible dans les moments opportuns. Il juge bien les lancers et cogne avec puissance. La chance a favorisé les Yankees à ce moment-là. Avec la force avec laquelle McCovey a frappé la balle, il n'aurait pas fallu que Bobby Richardson soit quelques pouces plus loin. Mais le deuxième-but des Yankees semble toujours se placer aux bons endroits. C'est l'une de ses qualités dominantes.

"Selon moi, trois joueurs des Yankees ont bien joué durant les Séries. Il s'agit de Ralph Terry, Tom Tresh et Elston Howard. Quant aux Giants, Jose Pagan, Chuck Hiller, Billy Pierce, Jack Sanford et Jim Davenport prirent tour à tour la vedette." Depuis quelques années, on voit de plus en plus de jeunes joueurs briller au cours des Séries. Pour les vétérans, le prestige d'y participer leur suffit. Souvent, à cause de leur revenu élevé, ils doivent verser la presque totalité de leur part au Bureau du Revenu national. De leur côté, les plus petits salariés acceptent avec plaisir cette somme supplémentaire. En plus de l'honneur, ils pensent au prochain contrat.

"Les Yankees de 1962 sont aussi puissants que ceux des saisons précédentes. Ils ont suppléé à leur disette de coups de circuit par une plus grande agilité sur les buts. D'ailleurs, c'est grâce à leur rapidité qu'ils ont vaincu les Giants. Dans des duels de lanceurs, il faut recourir à tous les moyens pour compter des points. Les Giants ont désappointé dans ce sens. Leur lenteur sur les buts les a privés de quelques points. C'est pour cette raison que je prétends que les Dodgers l'auraient emporté.

"La télévision est une belle invention, mais il y manque l'atmosphère du stade. Sur les lieux, il m'aurait été possible de mieux satisfaire votre curiosité. Toutefois, ce n'est que partie remise, car ce sont les Dodgers qui participeront aux prochaines Séries mondiales," conclut Harkness en nous quittant.

Il nous faudra attendre maintenant à l'an prochain!



Photo John Taylor

TIM HARKNESS nous relate ses impressions sur les dernières Séries mondiales.



RALPH TERRY, le bouc émissaire de 1960, prend la vedette, en 1962, dans la victoire des Yankees sur les Giants.



"Mes sacrifices n'auront pas été vains, Pablo, tu es devenu professionnel !"



M. CLAUDE LAHAISE, gérant général des ventes de Pouliot Auto Limitée, vous invite à venir admirer les nouveaux modèles Studebaker, Lark, Hawk, Avanti, dans la magnifique salle de montre de Pouliot Auto Limitée, 1450, boul. des Laurentides, Chomedey, MO. 9-6679 — 2 milles en ligne droite à la sortie du pont Viau.

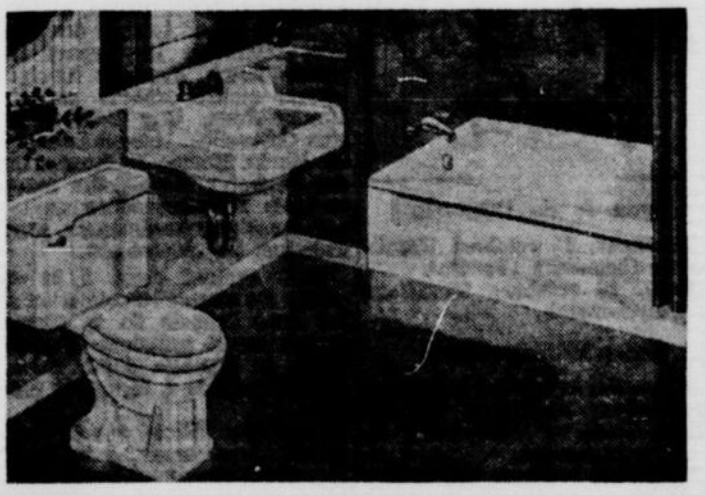
AMERICAN PLUMBING SUPPLIES APS MONTREAL

VOTRE CENTRE D'ESCOMPTE EN PLOMBERIE

$10 COMPTANT
$10 PAR MOIS
Aucun frais de financement

$89.95
COMPLET

Salle de bains complète de 3 morceaux (blanc) : toilette, bain de 4', 4½' 5 pieds et lavabo, 17 x 19 pouces. Tous les accessoires sont chromés et compris dans cette vente.





Evier de cuisine double (GRANDEUR : 21" x 32") en acier émaillé blanc avec robinet double chromé et tamis métallique pour prévenir le blocage du drain.

Prix de vente $22.75 **$4** COMPTANT PAR MOIS

Toilette : réservoir en porcelaine avec bol à siphon, complet avec siège émaillé. Bain tombeau de 4, 4½, 5 pi. en acier émaillé avec robinets, trop-plein et égouttement chromés. Lavabo de 17 x 19 po. en porcelaine vitrifiée, complet avec robinets et siphon chromés. Accessoires de douche disponibles — $10.00 de surplus. Ensemble de couleur, **$99.95**. Bleu, jaune, rose, beige, vert.

Evier de cuisine (GRANDEUR : 21" x 24") en acier émaillé blanc, complet avec robinet double chromé et tamis métallique pour prévenir le blocage du drain.



Prix de vente $13.75 **$3** COMPTANT PAR MOIS

(Cette marchandise comporte de légers défauts de fabrication qui n'en n'affectent nullement l'usage.)

AMERICAN PLUMBING SUPPLIES Ltd. 58 ouest, rue Craig, Montréal — VI. 5-8121 LPJ

☐ Expédiez-moi l'ensemble de salle de bain émaillé blanc de 3 morceaux à $89.95 ☐ de couleur à $99.95 ☐ bleu ☐ rose ☐ jaune ☐ beige ☐ vert. **Bain** : ☐ 4' ☐ 4½' ☐ 5'.
Je paierai comme suit : ☐ Ci-joint mandat-poste de $10.00 plus la taxe de vente et je paierai le solde à raison de $10.00 par mois (Sans frais de financement). ☐ Ci-joint $10.00, je paierai le solde C.O.D. L'orifice du bain tombeau doit être à gauche ☐ à droite ☐. Accessoires de douche — $10.00 de surplus. ☐.
☐ **J'inclus $3.00 plus la taxe de vente. Expédiez-moi l'évier simple à $13.75.**
☐ **Je paierai le solde à raison de $3.00 par mois (Sans frais de finance).**
☐ **J'inclus $4.00 plus la taxe de vente. Expédiez-moi l'évier double à $22.75.**
☐ **Je paierai le solde à raison de $4.00 par mois. (Sans frais de finance).**

NOM ..... PRENOM .....
ADRESSE .....
VILLE OU COMTE .....

Vainqueur du premier tournoi du circuit professionnel...

Maurice Boyer, futur Nicklaus des quilles

A peine descendu de l'avion qui le ramenait de Calgary et de Banff où il avait passé une semaine, Maurice Boyer s'est rendu au salon de quilles Boulevard et a déclassé 472 adversaires dans la première élimination du Circuit Professionnel de Quilles 1963.

Le "vieux pro" de 33 ans m'a déclaré, après avoir empoché le premier prix de $400, récompense de sa jolie moyenne de 199.6 pour douze parties, qu'il était allé à Calgary, officiellement, au ser-

par Maurice Desjardins

vice de ses employeurs, mais qu'il n'avait pas manqué d'aller, officieusement, admirer les beautés du lac aux Emeraudes.

Il faut donc conclure que les voyages, en plus de former la jeunesse, tiennent aussi la jeunesse en forme.

"La plus agréable semaine de ma vie", ajoute Boyer, un athlète qui marche dans les traces de son père, Moïse Boyer, un des plus remarquables quilleurs de la génération précédente, qui avait une réputation d'invincibilité dont Maurice est en voie d'hériter.



MAURICE BOYER... une moyenne de 199.6 et une bourse de $400.

Calme et élégance

J'ai assisté à la performance de Boyer, samedi. De tous les joueurs qui bousculaient bruyamment les quilles, dans le cadre de ce tournoi de plus en plus prestigieux, Boyer était le plus calme et nettement le plus élégant.

Je l'ai félicité de son imperturbabilité, de l'aisance de ses mouvements.

"N'en crois rien, dit-il en souriant. J'ai des papillons dans l'estomac, comme tout le monde, quand je joue en tournoi. J'ai passé aujourd'hui de bien pénibles moments. Je me suis trouvé trois ou quatre fois, après cinq ou six carreaux, en face d'anémiques pointages de 50 et 60. Mais j'ai eu de la veine.

"Chaque fois, j'ai réussi à terminer la partie par une série de quatre ou cinq gros, préservant ainsi ma moyenne."

On a compris qu'un "gros", dans le langage imagé des quilleurs, c'est un abat. Et je vous assure que, samedi, les "gros" pullulaient à la salle Boulevard, où s'étaient rendus les plus talentueux joueurs de quilles de la région métropolitaine.

"Tics" de vedettes

En effet, ce premier de sept tournois de qualification, en prévision du grand tournoi des maîtres, réunissait la plupart des grands noms, François Lavigne (grand maître 1961-62) en tête. Jimmy Penn, Guy Bolduc, Lucien Courcelles, Roland Léonard, les Morin, Roméo Lachance, Roger Dunberry et plusieurs autres vedettes reconnaissables de loin par leurs tics maintenant familiers aux téléspectateurs.

Tous avaient versé à la cagnotte du circuit la cotisation de $10 dans l'espoir de se classer parmi les 24 premiers et participer au partage d'une galette de $2,100 servie à l'issue du tournoi.

Dans leur officiel veston rouge grenat, Jean Benoit, Jean Davidson, Phil Delorme et Roger Charbonneau, les quatre mousquetaires du circuit, ont accueilli sans broncher les centaines d'aspirants.

"Nous avons eu l'idée d'un circuit professionnel de quilles en 1959, après une partie de golf au terrain municipal de la rue Sherbrooke", m'a dit le président Benoit, un jeune agent d'assurance.

Comme au golf

"Ça se passait au 19e trou, et Roger Charbonneau, un mordu des links, se mit à parler du circuit professionnel du golf. Delorme et Davidson complétaient notre foursome. Je ne me souviens pas lequel d'entre nous eut l'éclair de génie, l'idée d'un circuit de quilles, chez nous, à l'image du circuit américain de golf professionnel".

L'excellent quilleur Roméo Lachance remarquait, samedi : "Je ne suis pas golfeur, mais au début d'une saison, je suis en proie à des hooks et des slices."

De légères déviations dont Maurice Boyer ne semblait pas se plaindre, à en juger par la trajectoire rectiligne de ses lancers "au centre de l'allée".

Roger Charbonneau, instructeur de quilles au Centre de l'Immaculée, bon professeur et fin observateur, étudie ainsi la précision du champion :

"Boyer est un bon joueur de grosses quilles. Dans ce sport, la pleine continuation de l'élan (follow-through) est absolument nécessaire. Maurice a adapté cette technique aux petites quilles. De tous les quilleurs qui sont ici, c'est Boyer qui possède le plus long follow-through."

Ses 21 abats

Et Roger nous rappelle un récent exploit de Boyer. "L'hiver dernier, Maurice s'était classé deuxième à un tournoi de grosses, à Ville Lasalle. Il décida de se détendre un peu en lançant quelques boules sur une allée de petites.

"Il réussit un abat, puis un deuxième, puis un troisième, sans tenir compte du pointage. Ses amis l'encouragèrent à continuer. Il empila 21 abats d'affilée. C'est probablement ce jour-là qu'il se rendit compte de la grande valeur de la pratique des grosses pour le joueur de petites."

FRONTS et DALOTS... Le benjamin des quilleurs, samedi, était le grassouillet Régent Clair, 15 ans, de Ville Jacques-Cartier, auteur d'un récent triple de 733 et d'une "parfaite" de 300... Il est de plus en plus évident que le sport des quilles est en train d'acquérir un rigide code d'éthique... Le circuit sévira contre le mauvais langage, les gestes vulgaires, le manque de ponctualité... On ne permettra plus aux "têtes folles" de jouer dans les tournois... Parmi les 473 inscrits, il y avait un Mongrain, un René Lévesque, un Paul Sauvé, donnant à la manifestation un petit cachet politique bien saisonnier... François Lavigne, au septième rang, nous confie qu'il est devenu un adepte du bridge... Cet étonnant quilleur de 19 ans est extrêmement timide : on l'a vu payer, de sa poche, la location de souliers de quilles dans des salles où il avait été invité à donner une démonstration de son savoir-faire... Si le circuit continue de prendre de l'ampleur, il faudra bientôt des gradins pour accueillir le public qui se rend par centaines pour admirer, en chair et en os, les virtuoses de la "schmouille"...

Au hockey junior

Ligue Jr de l'Ontario

Dimanche, 21 octobre: Hamilton vs Canadiens (Forum).
Jeudi, 25 octobre: Canadiens vs Peterborough.

Ligue Métropolitaine

Dimanche, 21 octobre: National vs Verdun; St-Jérôme vs Lachine; Sorel vs Valleyfield; N. D G. vs Rosemont.
Mardi, 23 octobre: Verdun vs St-Jérôme; Lachine vs National; Rosemont vs Valleyfield.
Jeudi, 25 octobre: Lachine vs N.D.G.; National vs Rosemont.

FORUM

Samedi, le 20 octobre, à 8 h. p.m.
Hockey — Ligue Nationale
Boston vs Canadiens

Dimanche, 21 octobre, à 2 h. 30 p.m.
Hockey — Ligue Junior de l'Ontario
Hamilton vs Canadiens

PRIX : SIEGES RESERVES : $2.00 et $1.50 (Promenade, Loges, Mezzanine et Amphithéâtre (centre) — ADMISSION GENERALE : $1.50 et $1.00 (Promenade, Loges et Mezzanine (bouts) $1.50 — Amphithéâtre (bouts) et tout le Cercle $1.00. **ENFANTS** Dans les sections réservées. **50 sous** accompagnés d'un adulte. Admission générale, 50 sous. Billets en vente samedi matin à 10 heures.

Lundi, le 22 octobre, à 7 h. p.m.
LIGUE INDUSTRIELLE DE HOCKEY

Jeudi, le 25 octobre, à 8 h. 30 p.m.
Hockey — Ligue Metropolitaine
Lachine vs N.D.G.

Prix : Admission générale 50 sous, enfants 25 sous. Billets en vente jeudi soir à 7 h.

TRANSMISSION
TRANSMISSIONS AUTOMATIQUES
au bout de
ST-GREGOIRE
LA. 7-4518-9
5529, rue PAPINEAU
Nous réparons ou remplaçons votre TRANSMISSION
Travail fait par des experts
Jusqu'à 24 mois pour payer
Garantie de 90 jours ou de 4,000 milles
Estimé, remorquage gratuits
Service de téléphone 24 heures par jour
Transmission Specialty Ltd.

LE MEILLEUR VERMOUTH SUR GLACE
... meilleur en cocktails aussi ! !
CINZANO
Vermouth | SEC — IMPORTÉ DE FRANCE SUCRÉ — IMPORTÉ D'ITALIE
Le préféré en Europe, il sera aussi le vôtre!

Louez
OUTILS ET ÉQUIPEMENT
pour
LA MAISON, L'INDUSTRIE, LA CONSTRUCTION
CR. 3-2411
CINQ LIGNES TÉLÉPHONIQUES A VOTRE SERVICE
Perco LTD.
5272, BOUL. ST-LAURENT
Ouvert le vendredi jusqu'à 8 heures p.m. et le samedi jusqu'à midi



DOUG MOHNS
. . . départ rapide



ROBERT PERREAULT
. . . un bon début

Les chiffres du hockey

Le classement

(Partie de mercredi, 17 octobre, comprise)

	J.	G.	P.	N.	Bp	Bc	Pts
Detroit	3	2	0	1	5	2	5
Boston	3	1	0	2	9	4	4
Chicago	4	1	1	2	8	6	4
Toronto	3	1	1	1	8	8	3
Rangers	4	1	3	0	10	16	2
Canadiens	3	1	2	0	7	11	2

Les résultats de la semaine

Jeudi, 11 octobre	Canadiens (0) vs Boston (5)
Jeudi, 11 octobre	Detroit (2) vs Rangers (1)
Samedi, 13 octobre	Rangers (3) vs Canadiens (6)
Samedi, 13 octobre	Boston (2) vs Toronto (2)
Samedi, 13 octobre	Detroit (0) vs Chicago (0)
Dimanche, 14 octobre	Canadiens (1) vs Detroit (3)
Dimanche, 14 octobre	Toronto (3) vs Rangers (5)
Dimanche, 14 octobre	Chicago (2) vs Boston (2)
Mercredi, 17 octobre	Chicago (5) vs Rangers (1)

La semaine à venir

Samedi, 20 octobre	Boston vs Canadiens
Samedi, 20 octobre	Chicago vs Toronto
Dimanche, 21 octobre	Canadiens vs Rangers
Dimanche, 21 octobre	Toronto vs Boston
Dimanche, 21 octobre	Chicago vs Detroit
Mardi, 23 octobre	Canadiens vs Chicago
Jeudi, 25 octobre	Detroit vs Boston

Les compteurs

	B	A	Pts
Mohns, Bost.	3	2	5
Richard, Can.	2	3	5
Bucyk, Bost.	3	1	4
Provost, Can.	2	2	4
Nesterenko, Chic.	1	2	3
Murphy, Chic.	1	2	3
MacDonald, Det.	3	0	3
Baun, Tor.	3	0	3
Henry, Ran.	2	1	3
Pennington, Bost.	1	2	3
Marshall, Can.	1	2	3
Delvecchio, Det.	0	3	3
Oliver, Bost.	0	3	3
Armstrong, Tor.	2	0	2
Nevin, Tor.	2	0	2
Maki, Chic.	2	1	3
Lunde, Chic.	1	2	3
McKenney, Bost.	1	1	2
Spencer, Bost.	1	1	2
Langlois, Rang.	1	1	2
Schinkel, Rang.	1	1	2
Horvath, Ran.	1	1	2
Hampson, Ran.	1	1	2
Young, Det.	1	1	2
Cahan, Ran.	0	2	2
Barkley, Det.	0	2	2
Harris, Tor.	0	2	2
Pulford, Tor.	0	2	2
Connelly, Bost.	0	2	2
Hay, Chic.	1	1	2
Balon, Ran.	1	1	2
Ratelle, Ran.	2	0	2
Wharram, Chic.	1	0	1
Hebenton, Ran.	1	0	1
Faulkner, Det.	1	0	1
Stewart, Tor.	1	0	1
Berenson, Can.	1	0	1
Tremblay, Can.	1	0	1
Williams, Bost.	0	1	1
Stapleton, Bost.	0	1	1
McDonald, Chic.	0	1	1
Hull, Chic.	0	1	1
Fleming, Chic.	0	2	2
Goyette, Can.	0	1	1
Talbot, Can.	0	1	1
Geoffrion, Can.	0	1	1
Keon, Tor.	0	1	1
Mahovlich, Tor.	0	1	1
Horton, Tor.	0	1	1
Kelly, Tor.	0	1	1
Duff, Tor.	0	1	1
Brewer, Tor.	0	1	1
Shack, Tor.	0	1	1
Gadsby, Det.	0	1	1
Howe, Det.	0	1	1
Howell, Ran.	0	1	1
Gilbert, Ran.	0	1	1
Hadfield, Ran.	0	1	1
Prentice, Ran.	0	1	1
Balfour, Chic.	0	1	1
Turner, Chic.	0	1	1
Neilson, Ran.	0	1	1
Vasko, Chic.	0	1	1

Les punitions

	Min.
Rangers	24
Canadiens	24
Boston	26
Toronto	30
Detroit	32
Chicago	42

Dans les buts

	Bj	Bc	Bl	Moy.
Terry Sawchuk, Det.	3	2	1	0.666
Bob Perreault, Bost.	3	4	1	1.33
Glenn Hall, Chic.	4	6	1	1.50
Johnny Bower, Tor.	3	8	0	2.66
Ernie Wakely, Can.	1	3	0	3.00
Cesare Maniago, Can.	1	3	0	3.00
Lorne Worsley, Ran.	4	16	0	4.00
Jacques Plante, Can.	1	5	0	5.00
Totaux, Canadiens	3	11	0	3.66

Dans la belle province...
♫♫
y en a pas
♫♫ ♫
de meilleure!
♫♫



50



Il n'est pas étonnant que la "50" soit la bière qui progresse le plus vite dans le Québec. C'est la meilleure bière dans *la belle province!*

LABATT...y a rien qui la batte!



Red Storey et le football

Stephens justifie la confiance de Moss

En maintes occasions, il fut répété que l'instructeur et gérant général des Alouettes de Montréal ne gagnerait pas un concours de popularité dans un avenir immédiat.

Au cours de son séjour ici, Perry Moss s'est évertué à se faire des ennemis en créant le vide dans le coeur des partisans.

Combien de fois fut-il impliqué publiquement dans des discussions pour le moins orageuses avec ses athlètes ?

Il a porté des accusations téméraires à l'endroit des gens qui rapportent les faits et gestes des Alouettes. Il a estimé qu'ils ne connaissaient pas grand-chose au football.

Bref, Perry Moss a dirigé, depuis trois ans, de telle sorte qu'il devienne la figure la plus impopulaire du monde du sport.

Par contre, en toute justice, nous devons souligner, à la face de ses ennemis, qu'en deux points au moins il avait raison. Il a demandé aux amateurs d'être patients et d'attendre le temps voulu pour porter un jugement sur Sandy Stephens. Moss a émis l'opinion que Stephens deviendrait, éventuellement, un des joueurs les plus colorés et les plus excitants du football canadien.

Il a aussi précisé avec insistance que les Alouettes, en pleine santé, formeraient un des meilleurs clubs de football au pays.

Moss, un homme sarcastique et irrationnel, traite parfois les hommes comme s'ils étaient une vulgaire marchandise. Cependant, son appui soutenu envers Stephens plaide en sa faveur. Nous devons retenir son insistance à vouloir donner une chance à Stephens qui, avec le temps, s'améliorerait considérablement. Il a exprimé ses requêtes devant les critiques les plus sévères, et à la lumière d'une éclatante victoire de 50-21 sur les Arognauts de Toronto dimanche dernier, on peut se demander avec crainte ce qu'il serait arrivé si Moss avait suivi les conseils qui lui furent prodigués.

Entêtement justifié

Les Alouettes ont mystifié tout le monde. Au début de la campagne, il semblait évident que les Alouettes gagneraient régulièrement, et qu'ils domineraient la conférence de l'Est. Ces optimistes prévisions s'appuyaient sur le fait que Sandy Stephens constituait le genre de quart-arrière susceptible de redorer le blason des Alouettes.

Il devint bientôt évident, cependant, que Stephens n'était pas tout à fait prêt. Moss, à titre d'instructeur du club, a souligné ce fait. Fidèle en sa foi à Stephens, Moss a rayé le nom de Gerry Thompkins des Alouettes, le seul joueur pouvant offrir une compétition pour le poste de quart-arrière. En d'autres termes, malgré les objections multiples de différents milieux, Moss s'en est tenu à Stephens, et son protégé s'est finalement affirmé.

Après la partie à Toronto, j'ai eu le plaisir de m'entretenir avec Moss.

"Nous dominons l'Est actuellement, et nous gagnerons toutes nos parties. Si nous ne remportons pas tout cette année, ce sera pour l'an prochain. Il est vraiment malheureux que nous ne puissions pas offrir un alignement complet pour les séries éliminatoires."

Il semble clair que pour Perry Moss, les Alouettes participeront aux éliminatoires. Il a probablement raison, car il est inconcevable que le club, qui fut porté aux nues à la suite de sa victoire sur les Argonauts, perde maintenant sa mince priorité. Pas avec Stephens au sommet de sa jeune carrière.

J'ai joué au football, moi-même, il y a quelques années. J'ai aussi agi comme officiel, et, depuis ma maturité, j'ai toujours été mêlé au football. Il y eut peu, s'il y en eut, de démonstrations aussi efficaces et aussi spectaculaires que la performance offerte par Stephens contre les Argonauts.

Le choix de ses jeux aurait enorgueilli les quart-arrières les plus chevronnés.

Son jeu de passe, sa faiblesse notoire jusqu'à dimanche, fut cependant, précis et à point.

Je maintiens cependant que ce qui me plait le plus chez Stephens, ce sont ses courses.

Coureur idéal

Dès le début, je fus consterné de constater que Stephens, idéalemen, bâti pour porter et courir avec le ballon, s'initiait surtout à effectuer des passes.

Il fut précédé ici d'une réputation enviable comme coureur. En chaque occasion où il courut, il réalisa des gains appréciables, et mérita l'appui de la foule.

Cette victoire aux dépens des Argonauts a éclipsé plusieurs doutes au quart-arrière. Stephens a effectué deux excellentes passes à Marv Luster, qui a enregistré deux touchés. Ses courses lui ont valu aussi trois touchés. En résumé, la performance de Stephens fut une des plus valeureuses depuis longtemps dans le football canadien.

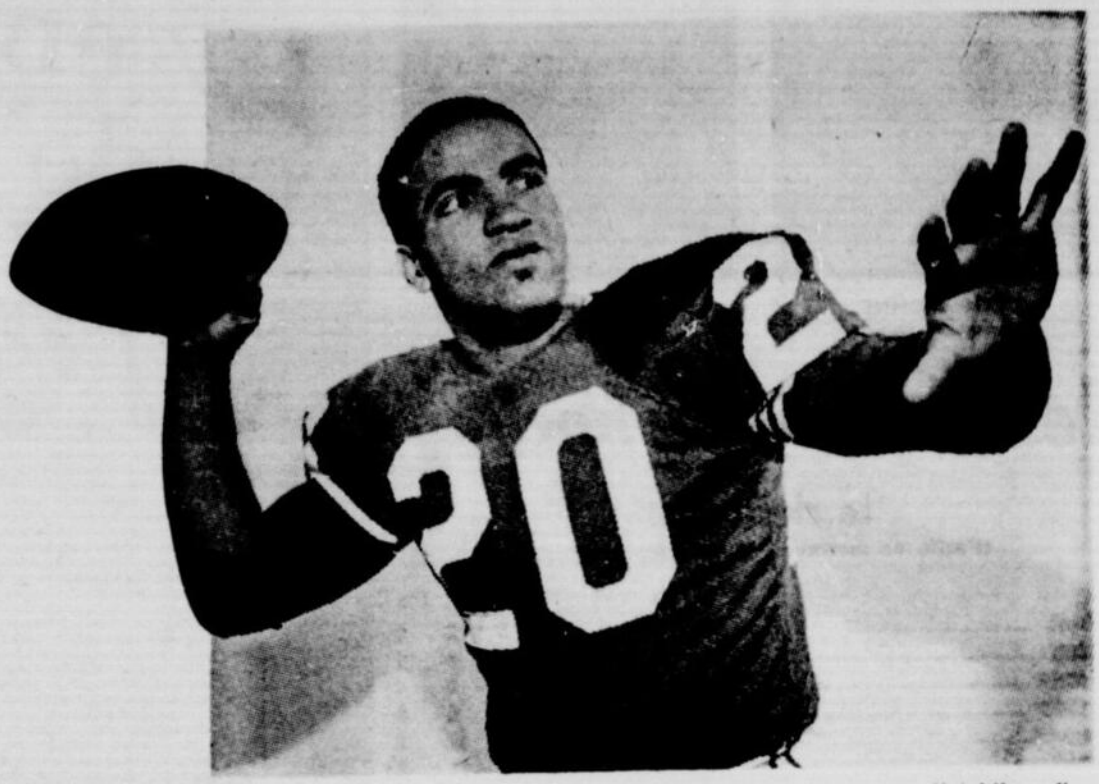
En outre, je crois que tous ceux qui réclamaient (et j'en étais) Joe Francis au poste de quart-arrière, pour le bien de Stephens, préfèrent, maintenant, voir Sandy à cette position importante.

Je croyais que les Alouettes parviendraient aux éliminatoires s'ils utilisaient Francis, afin de permettre à Stephens d'apprendre toutes les tactiques du jeu canadien. Francis est un professionnel chevronné. Il l'a prouvé dans tous ses mouvements au quart-arrière. Le piètre état de santé de Francis fut toujours un point d'interrogation qui a incité Moss à continuer avec Stephens, quoique, en dépit de toutes les suggestions, Perry préférât nettement Stephens à Francis.

Sa confiance en Stephens fut amplement justifiée par la dernière performance de Sandy à Toronto.

Ce qui est plus important, Stephens a maintenant pleinement confiance en lui-même, et il se sent prêt à conduire les Alouettes à tous les triomphes.

Nous n'oublierons pas le cas de Sandy Stephens lorsque des nouveaux venus feront leur apparition avec le club local. La patience est une merveilleuse puissance . . . surtout lorsqu'elle est justifiée.



SANDY STEPHENS . . . a fourni une performance inoubliable contre les Argonauts. Il jubile enfin.

Bob Vokey, des Helcats de Hochelaga

Un second Dave Mann au parc Lafontaine ?

Il y a eu Martin Fabi . . . Cam Fraser . . . Bobby Jack Oliver . . . Vic Chapman . . . Jack Espenship . . . et les Alouettes sont toujours à la recherche d'un spécialiste pour effectuer les bottés de dégagement au troisième essai.

Leur homme est peut-être ici même à Montréal. Au parc Lafontaine. Son nom ? Bob Vokey. Il est le joueur le plus utile aux Helcats de Hochelaga de la ligue Métropolitaine de football. Jusqu'à présent, cette saison, Vokey a conservé une moyenne de 46 verges par botté de dégagement, ce qui peut être comparé avantageusement avec les performances de plusieurs botteurs professionnels.

L'histoire de ce jeune homme est simple. A l'âge de 12 ans, il s'amusait à botter des ballons durant une heure par jour au parc Willibrod de Verdun. Il apprit ensuite tous les rudiments du football au Verdun High School, où il fut l'une des vedettes de l'équipe en 1956 et 1957.

Avec les Helcats de Hochelaga, il se distingue comme demi défensif, en plus, évidemment, d'être l'as botteur de la ligue Métropolitaine. Récemment, l'instructeur en chef des Alouettes, Perry Moss, a délégué Joe Francis au parc Lafontaine pour surveiller le travail de Vokey. A la fin de la joute, Francis ne passa qu'un seul commentaire. Mais un commentaire élogieux. "Ce garçon, dit-il, jouera chez les professionels s'il continue à botter de la sorte".

Vokey a 23 ans et ne pèse que 165 livres.

Les amateurs de football pourront se rendre compte par eux-mêmes de la puissance des bottés de ce jeune homme, dimanche après-midi. Les Helcats recevront alors la visite des Habitants de St-Eustache au parc Lafontaine.



BOB VOKEY . . . futur botteur des Alouettes ?

Tonifiez-vous . . .

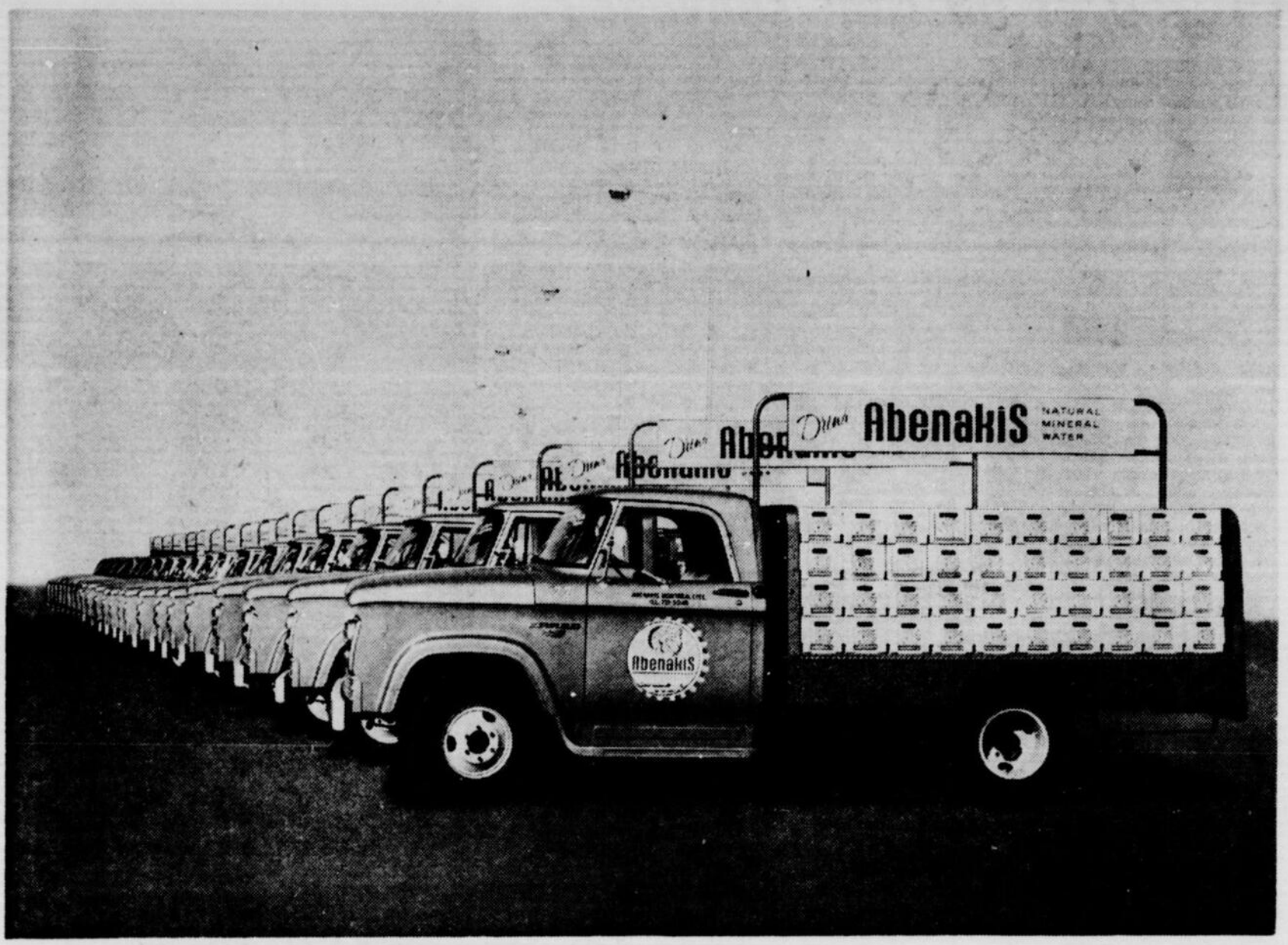


Messieurs, cette fatigue inexplicable qu'une nuit de sommeil ne parvient pas à surmonter, peut souvent être enrayée par un bon tonique; onifiez-vous avec les nouvelles PILULES MORO, un produit reconnu et bien établi; naintenant plus efficace que jamais et se vendant à prix raisonnable.

PILULES
MORO
Tonique pour les hommes "toujours fatigués"



Abenakis À MONTRÉAL !



21 CAMIONS FARGO 1963

spécialement conçus pour la distribution rapide des liqueurs douces, assureront le public montréalais de toujours trouver chez ses détaillants favoris l'eau minérale naturelle préférée du Québec...

L'EAU MINÉRALE NATURELLE

Abenakis

7006, 1re Avenue, Rosemont — Tél.: 721-5048

Les camions furent achetés de

GARAGE MARIEVILLE
INC.
Distributeurs autorisés de
CHRYSLER, PLYMOUTH, VALIANT et des camions FARGO
421, rue Chambly, MARIEVILLE
Ligne directe : Montréal OL. 8-8311
Marieville : LU. 9-4411-2

Les boites de camions entièrement de métal, furent exécutées par les spécialistes

ALTRUCK
839, boulevard Taschereau
Ville Jacques-Cartier, Québec
Tél. : OR. 7-6363

Quand le chasseur questionne . . .

Quelle est la différence entre un raton et un chat sauvage?

par Michel CHAMBERLAND

Q.—Je suis en discussion sur le sujet qui suit : quelle différence y a-t-il entre un chat sauvage et un raton laveur ? Est-ce exact : raton laveur (raccoon) et (wild cat) pour chat sauvage ?

M. O.
(Lac Paquin)

R.—Votre discussion n'est pas nouvelle, tout dépend des régions. Ici, l'on semble s'accorder pour dire que le chat sauvage et le raton laveur ne sont qu'un même animal. Par contre lorsque les Américains veulent parler d'un raton laveur, ils disent : "raccoon", ce mot venant de l'Iroquois "aracoune" (qui gratte avec ses mains). En français, il est appelé raton laveur, parce qu'il lave tous ses aliments avant de les manger. Quand ils veulent parler du chat sauvage, ils emploient le mot "bob cat", ce qui laisserait supposer une différence entre ces deux animaux. Quant à l'expression "wild cat" pour chat sauvage, je crois qu'elle est erronée et qu'il s'agit plutôt d'un chat haret, c'est-à-dire d'un chat domestique devenu sauvage. J'espère qu'un lecteur, vieux trappeur, saura nous renseigner et clore votre discussion.

Q.—J'aimerais donner un bon moyen pour tuer le lièvre. Quand je fais lever un lièvre, il part à courir et, pour l'arrêter dans sa course, je siffle assez fort, mais pas trop; le lièvre s'arrête et écoute . . . vous avez tout le temps pour épauler et tirer. L'an dernier, j'ai tiré un gros chevreuil avec des postes, je l'ai vu se pencher un peu en avant, et cela une fraction de seconde, puis il est disparu et il n'y avait pas de sang par terre. Pensez-vous que c'est la peur qui l'a fait se pencher ?

R.—Lorsqu'un chevreuil a peur et décampe, il se monte presque droit sur ses pattes d'arrière; je croirais plutôt que vous l'avez un peu blessé et qu'il a été étourdi sur le coup.

Q.—J'aimerais m'abonner aux revues suivantes : Au Grand Air, Le Chasseur Français, Field & Stream, Sport Afield et Outdoor Life et autres . . .

G. B., R.R. 1, Chambord
(Roberval)

R.—Voici les adresses des revues suivantes : Au Grand Air, 60 Fairfield, Beaurepaire; Sports Afield — Hearts Corporation, 57th St., 8th Avenue, N.Y. 19; Field & Stream, 383 Madison Ave., N.Y. 17; Outdoor Life, 355 Lexington Ave., N.Y. Quant au Chasseur Français, c'est une revue qui parle de la chasse, de la pêche, de la ferme course, etc; l'adresse est Chasseur Français, Saint-Etienne, Loire, France.

Q.—Où chasser le faisan.

R.—Merci à M. Ricky Longtin (PO. 7-4002) pour son aimable invitation de me rendre à sa ferme d'élevage de faisans pour y chasser ces beaux oiseaux. Cette ferme porte le nom de Happy Hunting Game; elle est située à Athelstan, un peu passé Huntingdon sur la route 52. On dit aussi du bien de la ferme Silver Heights à St-Andrew East, dont le propriétaire est M. Len Bailie (627-2977).

Q.—Pourriez-vous me dire s'il y a du gros lièvre de plaine (jack rabbit) ainsi que des lapins de garenne dans la province de Québec, et à quel endroit on peut les chasser ?

J. P., Ste-Rose
(Laval)

R.—Je ne sais pas s'il existe de tels endroits et si de tels animaux se trouvent dans notre province. Les "jack rabbits" se trouvent dans les prairies de l'Ouest, et les lapins de garenne à l'état sauvage se trouvent aux Etats-Unis et surtout en France. Il est à remarquer que le lièvre européen français est plus petit que le "jack rabbit" et plus gros que notre lièvre variable ("snow shoe" et "cotton tail").

Q.—J'ai un fusil modèle 48 fabriqué par Topper H.R. Arms Co., Drummondville (Québec). J'ai écrit à cette adresse et l'on m'a répondu que la compagnie n'était plus là. Je voulais savoir le degré de choke de ce fusil et si je peux m'en servir pour des cartouches Magnum ?

J. N. B., Alma
(Lac-Saint-Jean)

R.—En effet, cette compagnie n'est plus à cet endroit et je me demande si elle n'a pas été fusionnée avec la compagnie Coey. Votre fusil n'a probablement pas de choke, tout juste un cylindre amélioré. Il ne serait pas prudent de tirer des cartouches Magnum, car le canon de ce fusil peut être en acier mou ou damassé; il n'a pas été fait pour tirer de telles cartouches.

Q.—En octobre dernier, j'ai tué un renard argenté : ce n'est pas moi qui suis allé à lui, mais lui qui est venu à moi. On avait pris des poissons et il est venu près de moi pour s'en emparer. Comment expliquez-vous ce fait ? Je n'ai jamais vu un renard s'approcher d'un homme. Est-ce qu'il y a une prime pour le renard ?

R.—Ce renard était probablement très affamé et il n'a pu résister à l'odeur du poisson frais. Il se peut aussi que ce soit un animal échappé d'une ferme d'élevage. La prime est de $3.00.

Q.—Je vous écris au sujet de ma carabine 44-40 Winchester, une carabine du temps de Buffalo Bill. Mon ami dit qu'elle n'est pas trop bonne pour chasser le chevreuil parce qu'elle n'est pas assez forte, moi je dis le contraire, est-ce vrai ou faux ?

R. B., St-Hyacinthe

R.—Cette vieille carabine ne vaut pas cher et ce à tous les points de vue, jugez-en par sa balistique bien pauvre : 200 grs —1310 pps et 490 pds lbs, avec une chute de balle de 3.3 à 100 verges. Elle peut cependant être utile dans les endroits très embroussaillés et à petite distance.

Maximes du chasseur

Ne tirez que ce que vous voyez et que vous avez identifié... Tout ce qui bouge n'est pas nécessairement un gibier.

Il y a toute une différence entre le droit de chasse et le droit de chasser; le premier implique que le chasseur s'est procuré le permis réglementaire pour pratiquer son sport, le second comprend le droit de chasser sur ses propres propriétés.

Le gibier de terre ne regarde pas en l'air, les oiseaux le font de peur de voir fondre sur eux un hibou ou quelque autre oiseau rapace.

Si vous avez perdu la mire de votre fusil ou de votre carabine, servez-vous du petit ressort à boule (pocket clip) d'un stylo à bille ou d'une plume-réservoir et attachez-le au bout du canon avec du papier gommé transparent.

Vos questions à :
MICHEL CHAMBERLAND
a/s Le Petit Journal



Les chasseurs de faisan sont encore très nombreux.





Lisez "Photo-Journal"

Football télévisé

Lions et Giants se rencontrent dimanche

Les Lions de Detroit, qui suivent de très près les Packers de Green Bay, encore invaincus, chercheront à se mériter tous les honneurs dans la partie qu'ils joueront contre les Giants de New York, le dimanche 21 octobre.

Cette partie s'inscrit dans le cadre des retransmissions télévisées de la ligue Nationale de football, commanditées chaque semaine, sur les réseaux français et anglais de Radio-Canada, par la brasserie Carling.

C'est le joueur Milt Plum qui a le mieux servi Detroit cette saison. Au cours de la partie de dimanche dernier contre les Rams de Los Angeles, les passes de Plum ont valu la victoire aux Lions et, comme il est le spécialiste des moments critiques, les deux placements qu'il a comptés ont permis à son club de gagner par 13-10.

Les Giants occupent la seconde place dans l'Est. Y. A. Tittle, un joueur d'expérience, s'est révélé en forme pendant toute la saison. Il est particulièrement intéressant à observer.

Les commentateurs spéciaux



Y. A. TITTLE
. . . un "Giant"

Yves Letourneau et Jean Séguin assisteront à la partie. Celle de cette semaine débutera à 2 h. p.m.

Le cadet

Bruce MacGregor, une recrue des Red Wings de Detroit, est le plus jeune joueur de la ligue Nationale de Hockey. Agé de vingt et un ans, il célèbre son anniversaire le 26 avril.

Retraits au bâton

Lorsque Ryne Duren, des Angels de Los Angeles, retira quatre frappeurs au bâton dans la même manche en 1961, il nivela un record de 45 ans.



Monsieur court encore . . . à 58 ans !

SAM OUELLETTE a de bonnes jambes, et il a la ferme intention de les bien conserver encore longtemps. A 58 ans, M. Ouellette participe à des marathons de tous genres. Encore la semaine dernière, il était inscrit à la course de 50 milles du Festival d'habitations Beloeil. Le vétéran cycliste, infatigable comme il l'est toujours, termina l'épreuve . . . Tout comme chaque année, depuis 1928, il complète le fameux marathon de Boston. M. Ouellette détient aussi deux records de marche en skis, et prétend avoir déjà couru le mille en quatre minutes. C'est sa façon de demeurer jeune. (Photo Roger Lamoureux)

LE CÉLÈBRE GIN V.O.

BOLS

Ce genièvre ensoleillé est quatre fois distillé au Canada selon la recette de Lucas Bols datant de 1575.



kroy SOUS-VÊTEMENT EN LAINE

Pour les personnes qui aiment la douce chaleur de la laine fine il n'y a rien de comparable au sous-vêtement en laine Kroy.

Traité au procédé Kroy, il ne peut pas rétrécir. Le sous-vêtement en laine Kroy de Harvey Woods existe en plusieurs modèles: deux-pièces, combinaisons et aussi le fameux P.D.Q. sans boutons. En vente dans tous les bons magasins au Canada.

Harvey Woods

Chaud et Confortable!

LE SOUS-VÊTEMENT

Parmi les divers genres et les divers poids de sous-vêtements d'hiver que nous fabriquons, il y a deux groupes principaux: ceux qui sont faits en laine Kroy et ceux qui sont faits de tissus speciaux Thermal. Bien qu'ils aient chacun leurs caractéristiques particulières, ils ont en commun la qualité Harvey Woods, garantie de confort et d'aisance.

STERI SEPTIC — *Ces vêtements vous parviennent aseptisés et restent aseptisés pour toute leur durée.*

Une qualité dont on ne peut douter!

FABRIQUÉ AU CANADA PAR YORK KNITTING MILLS, LIMITED



SOUS-VÊTEMENT THERMAL

Le sous-vêtement Thermal de Harvey Woods est fabriqué avec un tissu conçu scientifiquement qui retient la chaleur du corps en l'isolant d'une façon remarquable. Vous avez le choix de quatre tissus différents Thermal de Harvey Woods, la principale différence étant le poids du tissu. Il existe aussi un choix de camisoles à manches courtes ou longues et de combinaisons d'une seule pièce.

la semaine en revue

LES YANKEES REMPORTENT LES HONNEURS DES SERIES MONDIALES ● BILL CASPER Jr GAGNE LE TOURNOI DE BAKERSFIELD ● WILBERT "SKEETER" McLURE RESTE INVINCIBLE EN BATTANT GOMEO BRENNEN.

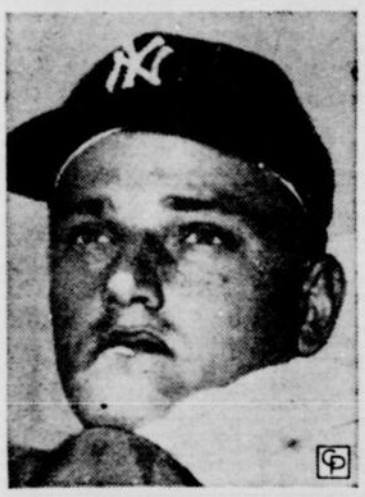
par Gérard RICHARD

Il y a près de deux ans, je rédigeais la première édition de **la Semaine en revue**. Aujourd'hui j'en écris, avec regrets, la dernière tranche. Quand vous lirez ces lignes, je voguerai vers l'Europe. Accoudé au bastingage, face à la mer, peut-être penserai-je à toutes ces "Semaines en revue". Peut-être ?

Si oui, une pléiade de noms prestigieux me viendront à l'esprit. Tous ceux qui ont fait les manchettes du sport depuis deux ans trouvèrent leur photo dans "la semaine en revue". En pensant aux Américains et à leurs statistiques, il m'est venu à l'idée de dresser une liste sommaire de ces vedettes qui ont apparu le plus souvent dans cette page. Toujours selon un plan bien américain, procédons par ordre, ou, si vous préférez, par sport.

Au golf, les visages d'**Arnold Palmer**, de **Jack Nicklaus**, de **Doug Sanders**, de **Bob Goalby**, de **Stan Leonard** et de **Gary Player** n'ont plus de secret pour les lecteurs de "la Semaine en revue".

Au hockey, il y en eut tellement que je limiterai les rappels à quelques-uns. Outre le nom d'Henri Richard, rares furent les semaines où je n'eus à parler et même à publier les portraits de **Don Marshall**, de **Gordie Howe**, d'**Andy Bathgate**, de **Bobby Hull**, de **Doug Harvey**,



ROGER MARIS
. . . baseball

de **Jacques Plante**, d'**Allan Stanley**, de **Phil Watson**, de **Bernard Geoffrion**, de **Jean Béliveau**, etc.

Il en fut ainsi pour le baseball alors que plus de cent joueurs se sont illustrés au cours des deux dernières saisons. **Roger Maris** a mérité de nombreuses mentions dans sa course aux coups de circuit. **Warren Spahn**, infatigable, a constamment alimenté les chroniques. **Whitey Ford** et **Mickey Mantle** ont toujours fait parler d'eux. La photographie de **Willie Mays** fut toujours à portée de la main. Puis il y eut **Jim Bunning**, **Stu Miller**, **Don Drysdale**, **Maury Wills**, **Norm Cash**, **Billy O'Dell**, **Ernie Banks**, **Hank Aaron**, **Al Kaline** et, naturellement **Casey Stengel**.



SAM ETCHEVERRY
. . . football

Perry Moss, lui, a su accaparer la part du lion dans la publicité du football. Le contraire eût été étonnant. Loin derrière le gérant général des Alouettes, sa première victime: **Sam Etcheverry**. Puis viennent **Sandy Stephens**, **Gerry Thompkins**, **Don Clark**, **Marvin Luster**, **Bernie Faloney**, **Jackie Parker**.

Les mêmes noms sont revenus très souvent au tennis. La suprématie incontestée de **Rod Laver** ne pouvait être passée sous silence. Leur statut de Canadiens valut les manchettes à **Bob Bédard** et à **François Godbout**. **Jack Kramer** nous a toujours tenu sur le qui-vive. Des autres, on remarque **Roy Emerson**, **Pancho Gonzales**, **Roland Godin**, **Margaret Smith** et **Darlene Hard**.

La boxe n'a pas été ignorée comme la lutte. Les lecteurs pourraient tapisser les murs de leur chambre avec les photographies de **Robert Cléroux**, **Floyd Patterson**, **Ingemar Johansson**, **Sonny Liston**, **Archie Moore**, **Sugar Ray Robinson**, **Paul Pender**, **Gene Fullmer** et **George Chuvalo**.

Grâce à la traversée du lac St-Jean, les lecteurs connaissent maintenant d'autres nageurs que **Réjean Lacoursière**. Les exploits d'**Herman Willemse** leur sont familiers. **Mary Kok** et **Greta Anderson** ne sont plus des inconnues.

Que reste-t-il ? Ah ! oui, les quilles. Aussitôt on pense à "l'Heure des Quilles". Les champions quilleurs défilent trop rapidement pour garder longtemps les manchettes. La compétition est sévère: les **François Lavigne**, **Gilles Paradis**, **Roland Léonard** et **Maurice Boyer** doivent parfois céder leur place.

La semaine prochaine, ces longues nomenclatures vous seront épargnées puisque **Maurice "Momo" Desjardins** assumera la rédaction d'une nouvelle chronique. Teintée d'humour, je ne doute pas un seul instant que cette page vous plaise et vous déride.

Ces Yankees

● Les Yankees de New York ont gagné leur vingtième série mondiale lorsqu'ils ont très difficilement vaincu les Giants de San Francisco par quatre parties contre trois. **Ralph Terry** a lancé une magnifique partie pour doter les champions de la ligue Américaine des honneurs des Séries mondiales de 1962. Terry a blanchi les Giants et limite les formidables cogneurs du San Francisco à seulement quatre coups sûrs. **Tom Tresh**



FRANÇOIS LAVIGNE
. . . quilles

s'est encore illustré au cours de cette dernière partie, disputée à San Francisco, lorsqu'il a saisi un dur coup en long de **Willie Mays**. Le compte de cette fatidique partie, 1-0, indique clairement qu'encore une fois les amateurs de baseball ont été témoins d'un enlevant duel de lanceurs. **Jack Sanford** s'est incliné pour la deuxième fois de la série devant Terry. On peut écrire sans crainte que cette victoire des Yankees fut avant tout un triomphe d'équipe, car les joueurs se sont signalés à tour de rôle, à quelques exceptions près. Outre Tom Tresh et Ralph Terry, **Roger Maris**, **Cletis Boyer**, **Whitey Ford** et **Bill Stafford** ont largement contribué à la victoire des champions. Dans le camp des Giants, les vedettes individuelles se nomment: **Chuck Hiller**, **Jose Pagan**, **Jack Sanford** et **Billy Pierce**. Cette série inoubliable a quand même eu ses déceptions. Les joueurs qui auront avantage à oublier leur tenue dans cette classique sont : **Mickey Mantle**, **Elston Howard**, **Orlando Cepeda** et **Harvey Kuenn**. Ces joueurs prestigieux ont grandement déçu leurs admirateurs. Enfin, c'est le baseball.



ROD LAVER
. . . tennis

Trop de joutes nulles

● La semaine dernière, je soulignais le non-sens des joutes nulles dans la ligue Nationale. On constate qu'au cours des neuf premières parties de la saison, trois d'entre elles se sont terminées sans résultat tangible, ou si vous préférez par un verdict nul. Le tiers du calendrier devient automatiquement annulé. Les statisticiens répliqueront que durant la saison 1961-62, seulement (?) 36 parties sur un total de 210 furent nulles, soit un peu moins qu'un cinquième du calendrier. Un autre record qui sera abaissé cette année. Un des plus tristes qui soient! A en juger par votre indifférence, votre manque de réaction devant un verdict nul, il ne me reste plus qu'à conclure, amateurs de hockey, que vous aimez ces parties sans résultat. Question de goût, sans doute ?

Pour combien de temps ?

● **Jacques Desmeules** a affiché une tenue acceptable pour un champion en détrônant **Bart D'Amicantonio** à **l'Heure des Quilles**, dimanche dernier. Desmeules a enlevé les trois parties et le triple. Le nouveau champion a totalisé 514 grâce à des totaux de 163, 174 et 177. D'Amicantonio, pour sa part avec des simples de 161, 114 et 138, totalisant 413, a accusé un recul de 101 points au bilan final. Dimanche, Desmeules défendra son titre contre Dante Ialenti, classé 14e aux matches de qualification. Desmeules occupait la quatrième position dans ce tournoi.

272 pour 18

● **Bill Casper Jr** s'est hautement signalé à Bakersfield, Californie, en remportant avec un compte de 272 les honneurs de l'omnium de golf. En plus de jouer une ronde de 65 (la troisième), Casper a terminé le tournoi avec une priorité de quatre coups sur son plus proche rival, **Tony Lema**. Cette brillante victoire a valu à Casper une bourse intéressante de $6,400.

Les éliminatoires

Il faut remonter à la saison 1947-48 pour ne pas retrouver les Canadiens dans les séries éliminatoires de fin de saison. A la suite d'une prédiction de Frank Boucher, gérant général des Rangers de New York, le Tricolore s'était classé au cinquième rang.

12 consécutives

● **Wilbert "Skeeter" McClure**, l'invincible soldat de l'armée américaine, a remporté sa douzième victoire consécutive en autant de combats chez les professionnels, lorsqu'il a disposé de **Gomeo Brennen**. McClure a mérité une décision unanime. L'arbitre **Jimmy Devlin** a voté 7-3 en faveur de McClure, le juge **Tony Rossi**, 7-3 également, et le juge **Artie Aidala** a présenté une carte de 6-4 pour McClure, ancien champion olympique. Les deux boxeurs pesaient 156 livres.

Culture physique

HOMMES — JEUNES GENS

● Devenez en santé, fort, musclé. Ayez rapidement des épaules larges, un dos en forme de "V" comme les athlètes, des hanches étroites, des bras musclés. Devenez un champion culturiste et un homme fort.





COURS GRATUIT

Demandez nos informations concernant nos appareils de culture physique tels que poids, haltères, exerciseurs, cours par correspondance, suppléments alimentaires, tels que protéines, vitamines, germe de blé, ainsi que notre cours gratuit de culture physique pour les débutants. (Incl. 25¢ pour frais de poste). Nouvelle adresse:



Adrien Gagnon

7430 CHRISTOPHE-COLOMB MONTREAL, QUE.



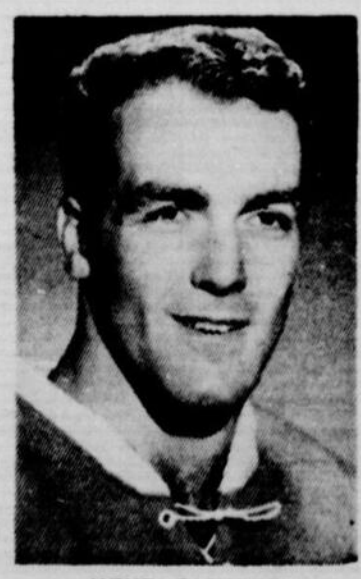
REJEAN LACOURSIERE
. . . nage



ROBERT CLEROUX
. . . boxe



ARNOLD PALMER
. . . golf



HENRI RICHARD
. . . hockey

Les organisations sportives attendent toujours !

Le rapport Laroche dormira-t-il éternellement sur les étagères ?

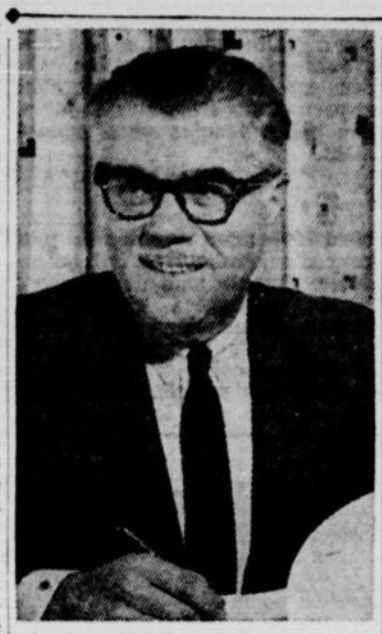
Il y a environ un an, la Commission Laroche était formée dans le but d'effectuer une étude sur le sport à Montréal. Pour des raisons encore obscu-

par Georges SCHWARTZ

res, le travail de ce comité bénévole a été inutile puisqu'en réponse à son mémoire, M. René Bélisle avait été désigné officiellement pour reprendre et accomplir la même tâche.

N'épiloguons pas sur les méandres de cette "affaire", mais, en attendant, que sont devenus les 47 mémoires présentés à cette occasion par des organismes sportifs parlant au nom de 2,000,000 de personnes?

Si l'on se rappelle bien, la Commission Athlétique de Montréal avait désigné un comité d'étude, sous la présidence de M. Jean Laroche, pour présenter au gouvernement provincial un mémoire sur les sports montréalais. Une telle étude était de nature à justifier la création d'un



RENE BELISLE
. . . une répétition !

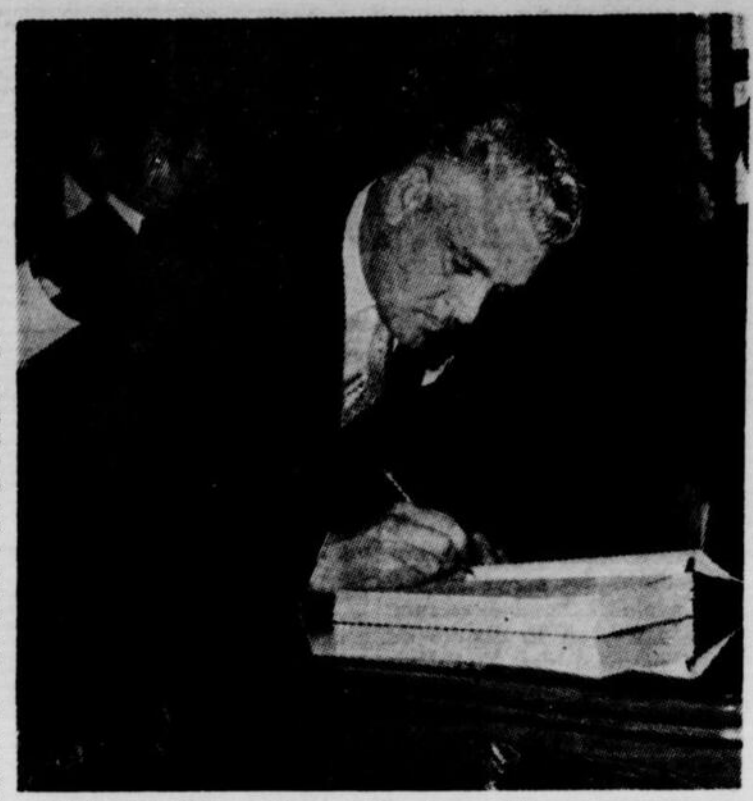
Conseil provincial des sports, déjà réclamé depuis longtemps par de nombreuses personnalités du monde du sport et des loisirs de la métropole.

A l'invitation de la Commission Laroche, toutes les organisations ou associations sportives et les groupements de loisirs étaient invités à soumettre des mémoires contenant les observations, les requêtes ou les recommandations jugées nécessaires à l'avancement du sport. Ces mémoires avaient été lus et commentés au cours de trois séances publiques et leur contenu avait suscité d'innombrables débats, aussi bien oraux que journalistiques.

Les mémoires et leur contenu

Parmi les 47 mémoires soumis à la Commission, certains, venant de clubs ou d'associations sportives, traitaient d'un sport en particulier, alors que d'autres, établis par le Collège des chiropraticiens, les divers services et centres de l'oisirs, l'A.A.U., la Palestre Nationale ou l'Université de Montréal, formulaient des recommandations d'ordre général.

Le Service des loisirs du Diocèse de Montréal se recommandait de ses 109 services de loisirs paroissiaux, dont 13 possèdent des



JEAN LAROCHE . . . la poussière s'amoncelle sur son rapport.

centres récréatifs, et de ses 5,000 travailleurs bénévoles qui permettent à 16,000 joueurs de moins de 18 ans de s'exercer dans divers sports d'équipes et à quantité d'autres de pratiquer des sports individuels. Aussi avec une telle carte de visite et une objectivité indiscutable, il pouvait se permettre dans son mémoire d'énoncer les principes du sport et de traiter de ses vertus. Les recommandations proposées visaient à financer et promouvoir des sports moins connus, à préserver l'entière liberté du jeune joueur face aux grands clubs professionnels, à limiter les compétitions, à supprimer l'emploi de la drogue, à défendre l'autorité, à revaloriser les Jeux Olympiques, à développer l'éducation physique au niveau scolaire et le sport féminin.

Le mémoire du Service des loisirs faisait aussi état du sport professionnel et de ses activités connexes en définissant le sport-spectacle, en réclamant le contrôle des monopoles, en réprouvant le mépris continuel des principes fondamentaux du sport affiché par les journaux, la radio et la T.V., en soulignant l'immoralite de la lutte, la rudesse excessive du hockey et en condamnant définitivement la boxe.

La Palestre Nationale, groupement amateur typique du sport canadien, offrait de former un comité bénévole composé de juristes, en vue de renseigner toute personne appelée à signer un contrat avec des organisations professionnelles et de mettre un frein aux abus de toutes sortes commis par les magnats du sport. D'autre part son mémoire recommandait l'usage de la publicité sous toutes ses formes pour la propagation de l'éducation physique et la pratique des sports, l'invitation d'instructeurs étrangers hautement qualifiés et l'élaboration d'un programme d'éducation physique obligatoire sur le plan scolaire et universitaire. Le mémoire présenté par l'Université de Montréal soulignait le travaail accompli par son propre cours d'éducation physique dans la formation de professeurs spécialisés. Il proposait la création d'une "Maison des Sports" propre à alléger la tâche des associations sportives amateurs en offrant un service de secrétariat, un service de renseignements, un service de presse, une bibliothèque, une cinémathèque et enfin des salles de réunion pour les assemblées. Et surtout il définissait parfaitement l'organisme provincial réclamé unanimement par tous les autres mémoires.

De la matière à revendre

Même si le rapport final de la Commission Laroche, résumé des principales recommandations et constatations, s'est perdu sur des étagères poussiéreuses, il n'en reste pas moins que des groupements divers, dont la connaissance et l'impartialité sont indiscutables dans le domaine sportif, ont soulevé des questions qui ne peuvent rester sans réponse. Les problèmes abordés il y a un an ont gardé leur actualité; le fait de les avoir mis sur le tapis, de les avoir définis et d'avoir admis qu'il est indispensable de les résoudre pour faciliter le travail des organisations responsables du développement de la jeunesse montréalaise, démontre bien la nécessité d'apporter un intérêt immédiat à la chose.

La variété des sujets et la complexité des problèmes à résoudre militent bien en faveur de ce que les représentants de 2,000,000 de personnes réclament: **un Conseil Provincial des Sports.**



Une fiche parfaite pour le club pee-wee de l'Immaculée

Le club de baseball pee-wee de l'Immaculée-Conception vient de terminer une saison extraordinaire en remportant 34 victoires consécutives pour ainsi mériter les championnats de la ville et de l'île de Montréal. Dans l'ordre habituel, première rangée : Gilles Labonté, François Arsenault, Serge Thomas, Guy Désy, Richard Paul et Réjean Carrier. Seconde rangée : Bernard Lefort, gérant adjoint, Pierre Dion, Serge Bédard, Henri Durocher, Pierre Boyer, Réal Boucher et Georges Bédard, gérant.







Ted WILLIAMS

Au baseball... vive les coups de circuit!

L'intérêt que le public amateur a démontré l'an dernier pour le marathon auquel se sont livrés Maris et Mantle, a suscité — on s'en souvient — de vifs commentaires de la part de ceux qui se réclament de la "vieille génération"... On disait de ce duel étincelant que la pléthore des coups de circuit ravalait le baseball au rang d'une foire, où la dignité du sport national des Etats-Unis était menacée.

Et l'on se gargarise encore du jeu que le bon vieux temps fournissait aux amateurs de baseball. Les vieux fument leurs pipes avec nostalgie et ne cesseront jamais de se remémorer leurs souvenirs : "Les jeunes d'aujourd'hui ne jouent plus le baseball qu'on avait coutume de voir; c'est à croire que le baseball se ramène maintenant aux coups de circuit... On n'applaudit plus que les frappeurs!" Et ainsi vont toujours les commentaires de ces sages, témoins — paraît-il — d'un temps révolu.

Il y a cent ans

Et pourtant le baseball a toujours été un sport fertile en coups de circuit. Depuis les débuts du baseball, avant la guerre de 1812, on a vu les clubs se livrer à des compétitions enlevantes en enregistrant des buts à l'envi. Et personne, que je sache, n'a jamais trouvé qu'un coup de circuit était une morne affaire.

En 1846, lors d'une joute disputée à Hoboken (New Jersey), le *New York Nine* défaisait le *Knickerbocker* au compte de 23 à 1 en seulement quatre manches... Voilà tout de même des faits que les livres des records retiennent. Il s'est certainement toujours trouvé une couple de frappeurs prolifiques à toutes les époques. Les livres des records ont tout de même la mémoire plus longue que les fumeurs de pipes à l'esprit nostalgique... En 1851, le Knickerbocker nivelait les chances, 20 à 20, avec une autre équipe professionnelle, en 9 manches. Ce qui démontre que cette joute n'a pas spécialement été un duel de lanceurs. Donc il y a 100 ans, le baseball était loin de ne pas compter ses frappeurs prolifiques.

Moyenne de .518

En 1869, les Red Stockings de Cincinnati, au cours d'un calendrier complet de 56 parties s'échelonnant du 15 mars au 15 novembre, réussirent à gagner 55 joutes et à égaler le compte une fois. Ce qui veut dire qu'ils n'ont pas perdu une seule rencontre de la saison... En dépit d'un calendrier aussi peu chargé que 56 parties, le club de Cincinnati parvint à cogner le nombre imposant de 2,375 coups sûrs contre un total de 574 pour leurs adversaires réunis. Ils enregistrèrent 169 coups de circuit, une moyenne d'un peu plus de 18 par joueur. En outre, un athlète du nom de George Wright, qui avait pris part à 52 parties cette année-là, frappa pour une moyenne de .518 !

Les puristes, ceux qu'on appelle communément les spécialistes, ne manqueront pas de souligner que les artilleurs du temps effectuaient leurs lancers par en dessous, exactement comme la chose se fait de nos jours à la balle-molle. Le fait de ne pas lancer par-dessus l'épaule aurait donc favorisé les frappeurs. Mais il ne faudrait pas manquer non plus de mettre à l'actif de ces lanceurs de jadis une bonne part d'adresse. Ils avaient peut-être réussi à trouver une technique égale en rapidité à celle qu'utilisent aujourd'hui les meilleurs artilleurs de balle-molle. Ces derniers ne sont pourtant pas négligeables.

45 pieds du marbre

Et n'oublions pas de noter que le baseball du temps voulait que les lanceurs fussent à seulement 45 pieds du marbre. La boîte des artilleurs étant aussi rapprochée des frappeurs, ces derniers devaient avoir les réflexes très rapides pour juger les balles. Il est vrai que les lancers d'aujourd'hui se font par-dessus l'épaule... Mais la boîte des frappeurs est maintenant à 60 pieds et six pouces du marbre. Ce décalage est donc considérable et permet aux frappeurs de juger des balles lancées plus rapidement.

Vive le circuit !

Que les frappeurs d'antan aient été aussi prolifiques que ceux d'aujourd'hui ne fait aucun doute. Compte tenu des circonstances expliquées ci-haut, ils étaient placés dans des conditions ni plus ni moins avantageuses que celles qui échoient à nos athlètes actuels. Ainsi peut-on conclure que le baseball a toujours eu ses frappeurs émérites, et ce sont eux qui ont concouru de tout temps à maintenir la popularité de ce sport.

Mais, il faut en convenir, l'histoire du baseball prouve éloquemment que certains frappeurs, de même que certains lanceurs, ont été et sont meilleurs ou plus chanceux que d'autres. L'histoire se répète. Ce qui se passe aujourd'hui dans le baseball a son équivalent dans le passé. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil... ou sous les réflecteurs des stades. Seuls les esprits bougons ne voudront pas le reconnaître.



"Ce n'est pas des 7 ans de malchance que j'ai peur, mais des 10 premières minutes."



par son MULTI-MÉLANGE parfait

Le secret d'une bière de bon goût, DOW le possède. Son multi-mélange parfait, qui réunit 36 brassages en une seule bière, lui assure cette uniformité parfaite, bière après bière après bière. Voilà pourquoi, si une bonne bière est agréable, une bonne DOW l'est davantage.

Dow

Nous certifions que la bière DOW est "CLIMATISÉE" selon un procédé exclusif durant toutes les étapes de sa fabrication. Ce procédé est soumis à une vérification constante assurant ainsi à la bière DOW une qualité uniforme.

R. H. Wallace, Ph. D.

Dr R. H. Wallace,
Directeur du contrôle de la qualité

La nouvelle recrue des Canadiens rêve de devenir un second Butch Bouchard

"Que le public me fasse confiance et je jure de ne pas le décevoir" (Gauthier)

"Je connais le calibre de jeu de la ligue Nationale, et je sais que je peux me tirer d'affaire dans ce circuit. Il me reste à prouver que j'ai raison. Et je le prouverai ! Si seulement le public peut me faire confiance..."

Jean Gauthier n'est pas une recrue comme les autres. Il n'a pas peur, lui, de retourner dans les ligues mineures. Il ne passe pas son temps, lui, à penser aux erreurs qu'il a commises au cours de la dernière joute de son club. Bref, il possède une confiance extraordinaire en lui-même, qualité que l'on voit peu chez les autres recrues de la N.H.L.

par Jean AUCOIN

Il fut même un temps où les observateurs commençaient à s'interroger à son sujet. "Ce jeune homme n'a décidément aucun complexe", disait l'un. "Je commence à croire que Gauthier a la tête un peu trop grosse pour ce qu'il est capable de faire sur une patinoire", chuchotait l'autre. Cela se passait à Victoria, plus précisément au camp d'entraînement des Canadiens, en septembre 1961.

Mais, à vrai dire, Jean Gauthier n'a pas la tête enflée. Et il a certains complexes. J'ai pu m'en rendre compte, un après-midi de cette semaine que j'ai passé dans l'intimité de son foyer à Lava-des-Rapides. Mais ce bonhomme — et j'insiste sur ce point — a confiance en lui. Trop, peut-être. Il est si sûr de lui que, l'an dernier, il perdit une place qu'on lui avait réservée d'avance dans l'équipe des Canadiens.

Le camp de Victoria

Je me rappelle les exercices du club à Victoria. Gauthier avait vraiment fait piètre figure. Trop gras d'abord, il ne patinait pas avec aisance. Trop sûr de son poste avec l'équipe, il manquait de combativité. Un jour, il lança même son bâton sur la patinoire pour empêcher un joueur des "Rouges" d'aller compter. Un vétéran du club passa alors cette remarque à Toe Blake: "Ce sont des joueurs de football ou de hockey que tu nous a amenés au camp?" Blake se contenta de murmurer quelque chose que personne ne put saisir, mais qui en disait long.

Toujours est-il que Jean Gauthier fut retourné aux ligues mineures. Ce fut sans doute la plus grande leçon de sa vie.

Cette année, au camp de Verdun, il s'est souvenu (comment faire autrement!) de cette leçon. Il s'est présenté en meilleure condition physique. Il a travaillé plus sérieusement. Cependant, on dit qu'il n'a pas été régulier. Et c'est vrai. "C'est que je surveillais trop le travail de Gary Bergman et de Jacques Laperrière, explique-t-il. L'an dernier, j'ai perdu ma chance parce que Al MacNeil jouait comme un vétéran. J'avoue que les jours où Bergman et Laperrière allaient bien, ça me chicotait un peu. Voilà pourquoi je n'ai pas été un joueur régulier. C'est Jacques Plante qui, à la fin, m'a conseillé de ne prêter aucune attention aux performances de mes plus proches rivaux."

17 points dans une partie

Jean Gauthier adore son métier de joueur de défense. Il n'a jamais joué ailleurs qu'à la ligne bleue. Dans les parcs d'Outremont, à 11 ans, il était ce qu'il est encore aujourd'hui. Il aimait donner des coups d'épaule et jouer longtemps. C'est pourquoi il demanda à jouer à la défense... ce qui ne l'empêcha pas de compter des buts. Un jour, il enregistra 7 buts et fournit 10 assistances dans une même partie. Il termina d'ailleurs l'année en première place chez les compteurs de la ligue pee-wee.

C'est aussi à cette époque qu'il se mit à rêver de devenir non seulement un joueur des Canadiens, mais aussi un second Butch Bouchard. "Un soir, j'allai au Forum pour la première fois de ma vie. Les Canadiens écrasèrent littéralement Chicago par 8 à 1, si ma mémoire est fidèle. Tenez, le Rocket en avait compté trois ou quatre ce soir-là. Mais c'est Butch Bouchard qui m'avait impressionné. Sans doute parce que, dans la ligue pee-wee d'Outremont, je préconisais un style semblable au sien. Tous les joueurs veulent aujourd'hui être des Doug Harvey. De mon côté, je sais que je n'y arriverai jamais. Mon style... vous comprenez? Mais être un Butch Bouchard, ça m'intéresse... et comment!"

La ligue Nationale est-elle vraiment ce que Jean Gauthier en attendait?

"Oui, exactement. Tout est beaucoup plus rapide. Les joueurs sont plus intelligents que dans les ligues mineures. Une chose toutefois m'a surpris. Saviez-vous qu'il est plus facile pour un joueur de défense de déblayer son territoire dans la N.H.L. que dans la ligue de l'Est? Je m'explique: dans les ligues mineures, la plupart des joueurs ne tiennent pas parfaitement leur position. Ainsi, il m'est arrivé souvent de rencontrer trois joueurs d'avant qui tentaient de m'enlever la rondelle dans ma propre zone. Dans la ligue Nationale, un seul joueur d'attaque se dirige vers vous".

Les défauts qu'il devra corriger

A propos des joueurs qui se dirigent vers le possesseur de la rondelle, disons qu'il s'agit justement là d'un défaut de Jean Gauthier. Tout comme Dollard Saint-Laurent à ses débuts dans la ligue Nationale, Gauthier est enclin à trop avancer. Dès lors, il devient plus facile à contourner.

"Oui, je sais. Je m'occupe un peu trop de l'homme, pas assez de la rondelle. Le temps me corrigera. Qu'on me fasse confiance. Vous savez quel est mon problème le plus grave? Les 'gros' noms. Tenez, l'autre soir à Detroit, Gordie Howe a la rondelle et il se dirige vers moi. Je me dis alors que Howe est l'une des grandes vedettes de tous les temps, qu'il s'est moqué souvent des meilleurs joueurs de défense. Je m'imagine aussi qu'avec son expérience, il pourra facilement me contourner. C'est cela, mon problème le plus grave. Les 'gros' noms m'impressionnent trop. Mais ça viendra, ça viendra. Donnez-moi encore quelques semaines."

Ses impressions des Canadiens, de leurs voyages, etc.?

"J'adore jouer pour cette équipe. D'abord parce que c'est un bon club. Ne vous faites pas illusion. Nous avons mal entrepris la saison, mais nous nous reprendrons. Je dois dire aussi que mes nouveaux coéquipiers sont de charmants garçons. Tout le monde s'entraide, dans cette équipe. Si le public pouvait maintenant m'aider, tout irait comme dans le meilleur des mondes.

"Si je parle si souvent du public, c'est qu'il n'a pas toujours été gentil avec certains joueurs. Mon idéal, je veux bien l'admettre, est d'être un bon joueur de défense — un joueur que le public aimerait voir sur la glace. Comme Butch Bouchard, quoi!"

GAUTHIERADES... — Jean Gauthier habite une des maisons dont Jacques Plante est propriétaire à Laval-des-Rapides ● Sa fille Diane (2 ans et 6 mois), qui fut littéralement écrasée par une automobile cet été, semble maintenant tout à fait rétablie. ● "Le camion"! Tel est le surnom que Bernard Geoffrion et Henri Richard ont donné récemment à Gauthier, à cause de ses robustes mises en échec ● Depuis qu'il a pris sa retraite de la compagnie Bell, le père de Jean Gauthier (Adrien) est entraîneur de chevaux de course en Caroline du Sud ● Les Gauthier baptiseront dimanche. Le poupon se nommera Richard ● Saviez-vous que Jean avait joué toute une saison à Fort Williams? C'est dans cette ville qu'il a connu son épouse, née Elsie Chicorli.



"Je joue trop l'homme, pas suffisamment la rondelle" (Jean Gauthier)... Cette photo en fait foi.



JEAN GAUTHIER... un bonhomme sympathique qui veut devenir un second Butch Bouchard. (Photos John Taylor)

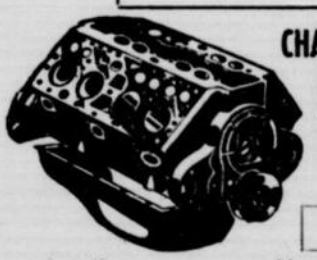
Une équipe lourde

Les Red Wings de Detroit aime une équipe lourde En effet, sept de leurs joueurs pèsent plus de 190 livres.

Une entente à trois

Les Mets de New York de la ligue Nationale et les Sénateurs de Washington de l'Américaine possèdent tous deux une entente avec les Chiefs de Syracuse de la ligue Internationale de baseball.

MOTEUR



CHANGEZ VOTRE MOTEUR

POUR AUSSI PEU QUE $3.45 par semaine

PAS DE COMPTANT

Vous aurez la performance d'une voiture neuve

Installation en 8 heures

Moteurs remanufacturés pour toutes marques

GARANTIE : 3 mois ou 4,000 milles, inspection gratuite

DELISLE AUTOMOBILE LTÉE

2815 est SHERBROOKE (près d'Iberville) LA. 6-2813

TRANS ISLAND MOTORS

VOUS OFFRE UNE TRANSACTION SUR LA

DODGE

TRANS ISLAND MOTORS LTD.

DODGE — CHRYSLER — SIMCA — VALIANT — Camions DODGE

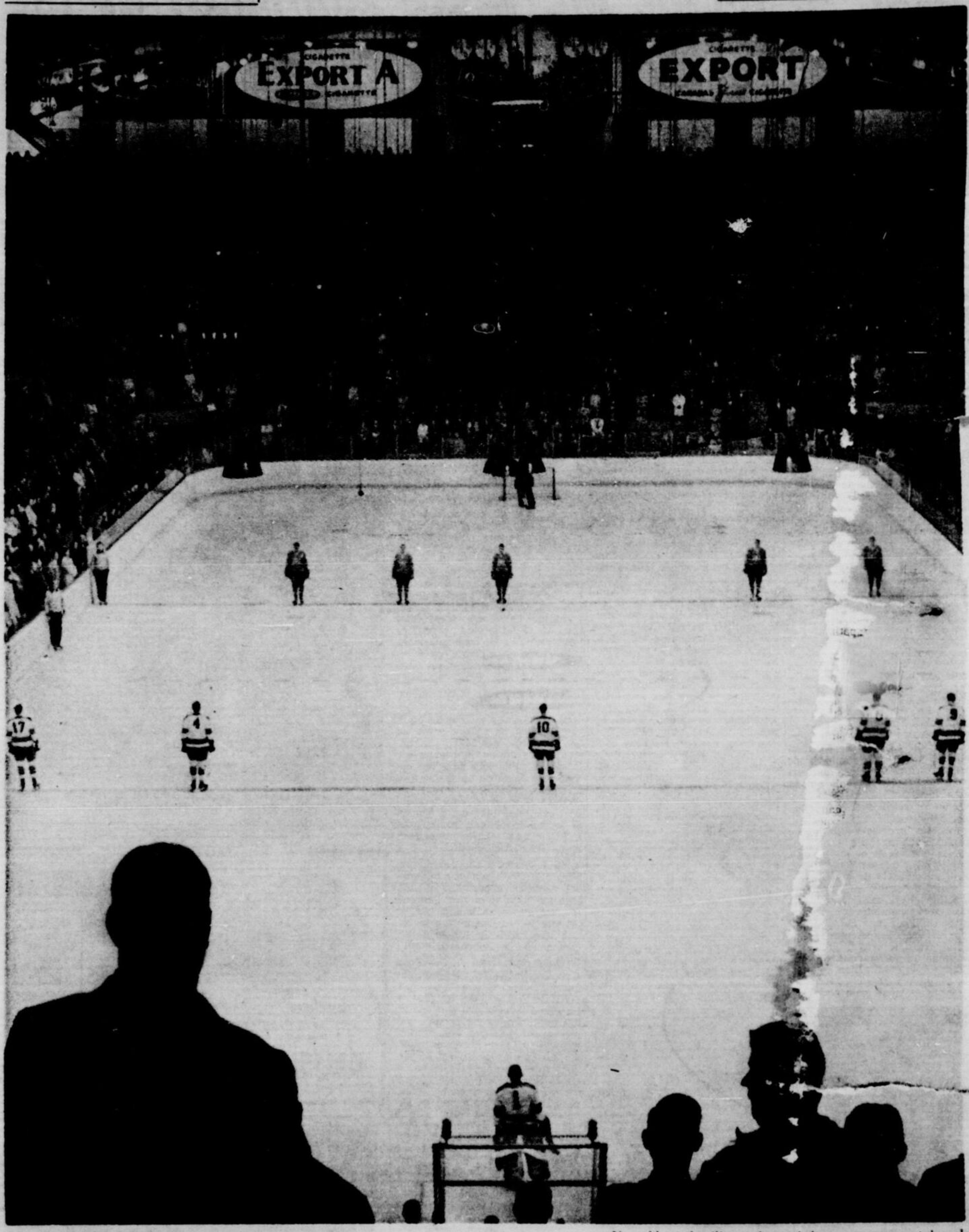
5400 BOUL. DÉCARIE — HU. 8-9171

OUVERT JUSQU'A 10 P.M.

LE PLUS REPANDU
DE TOUS LES JOURNAUX
PUBLIES DANS LE QUEBEC

LE PETIT JOURNAL
au service du public

LECTURE ABONDANTE
VARIEE ET PASSIONNANTE
POUR TOUT LE MONDE



(Photo John Taylor)

Tout est tranquille. Chut! chut! que se passe-t-il?

Un tableau familier qui se répétera une quarantaine de fois au Forum de Montréal durant la saison du hockey. Les Canadiens ont reçu, à l'ouverture, les Rangers de New York, qui — vous vous en souvenez — ont perdu par le compte de 6-3. Plus de 13,000 chauds partisans des Canadiens ont applaudi la victoire de leurs favoris.

Cette photo exclusive, prise d'un angle inusité, nous montre la foule qui occupe les gradins de la partie nord du Forum. Sur la patinoire, les joueurs des deux clubs, au garde-à-vous, attendent la fin de notre hymne national pour commencer l'engagement. Les experts pourront identifier les New Yorkais Dean Prentice (17), Junior Langlois (4), Earl Ingarfield (10), Larry Cahan (5) et Andy Bathgate (9). Naturellement, ils reconnaitront Lorne Worsley dans le but des Rangers.